DOSSIER GRIEZMANN: LA FIN DES MOIS DOUTE? p. 18

france football

TOUT L'ÉTÉ, RETROUVEZ **«LE GRAND MERCATO»** DE *FF*

france football

180 M€

analyse

MBAPPÉ
COMMENT LE PSG A TOUT BOUSCULÉ
p. 10

étude

LES CHIFFRES FOUS DES TRANSFERTS
p. 57

222 M€

technique

DEMBÉLÉ
CE QUI L'ATTEND AU BARÇA
p. 61

L'ÉTÉ DE TOUS LES RECORDS

105 M€

84,8 M€

Mercato

64,7 M€

41,5 M€

De gauche à droite.
Lukaku, Morata, Dembélé, Mbappé, Neymar et Tolisso.

3,20 € | mardi 29 août 2017 | n° 3721 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € · ANT 3,60 € · AUT 4,50 € · BEL/LUX 3,40 € · CAN 6 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,40 € · GB 2,90 £ · GR 4,50 € · GUY 4,20 € · ITA 3,40 € · MAR 34 MAD · NL 3,40 € · POR CONT 4,50 € · REU 3,60 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Offside/Presse Sports - Action Images/Panoramic - L'Equipe - Nur Photo/AFP - Witters/Presse Sports

M 04155 - 3721 - F: 3,20 €

PMU.FR

SPORT

VOTRE SAISON SE JOUE MAINTENANT.

JUSQU'À

200 € OFFERTS*

Offre exceptionnelle jusqu'au 17 septembre.

Lancez-vous dès les 1ers matchs de la reprise avec le code **SPORT200** sur PMU.fr.*

PARIEZ SUR VOUS.

PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS

*Offre valable du 24/08/2017 au 17/09/2017 pour toute première ouverture de compte sur PMU.fr avec le code promotionnel SPORT200. PMU.fr vous re-crédite jusqu'à 50 % de vos enjeux les 60 premiers jours suivant votre inscription, soit 4 fois 50 € au maximum, tous les 15 jours, dans la limite de 200 € au total. 200 € crédités sur votre compte en misant 100 € tous les 15 jours. Voir les conditions détaillées sur PMU.fr.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… rois de la simulation

analyse
10 PSG : les dessous d'une rébellion

portrait
14 Mbappé, une enfance parisienne

dossier
18 Griezmann : grise mine

opinion
25 Pourquoi il n'y a pas de débat Lloris

décryptage
26 Féminines : dans la cage au Lyon

l'invité
28 Christophe Jallet : « J'en ai bavé »

34 **le grand débrief**

57 **le grand mercato**

rétro ballon d'or
70 Jimmy Johnstone (1967)

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Par-dessous le marché

L'épatant magic circus du mercato estival va bientôt fermer. Avec sa cohorte de clowns, de contorsionnistes, de funambules et d'avaleurs de couleuvres. Pas de panique, la piste aux étoiles sera de retour dans quatre petits mois pour un cirque d'hiver moins fastueux mais toujours aussi imaginatif. En attendant, les différents « numéros » présentés cet été dessinent quelques idées-forces.

1. Le bras de fer est toujours aussi tendance. Et finit a priori plutôt bien pour les p'tits jeunes (Dembélé, Mbappé)… et les clubs vendeurs.

2. Rejoindre le camp des battus peut s'avérer une riche idée. Victorieux la saison passée des Parisiens, Neymar et Mbappé ont manifesté la même envie de venir renforcer leurs anciens vaincus. Un retournement qui en dit long sur les trésors d'imagination manifestés par les dirigeants du PSG pour faire aboutir l'opération. À moins que les seuls trésors aient suffi.

Le bras de fer est toujours aussi tendance. Et finit a priori plutôt bien pour les p'tits jeunes.

3. Cinq des dix plus grosses opérations de l'intersaison (Neymar, Mbappé, B. Mendy, Lacazette et Bernardo Silva) ont impliqué un club ou un joueur de la Ligue 1. Une statistique qui tendrait à prouver qu'il est possible d'exister, et de s'enrichir, à l'ombre du PSG puisque les trésoriers de Monaco et Lyon n'apparaissent pas comme les grands perdants de l'été.

4. Ouvert le 9 juin, le mercato s'apprête à connaître un ultime tour de piste des plus irréels avant la fermeture du 31 août. Il ne s'agit pas là d'une grande nouveauté. C'en est même devenu une piteuse tradition. Alors que les clubs dépensent parfois des fortunes tout au long de l'année en cellules de recrutement et de scouting, ils vont être des dizaines à céder à la mode du grand n'importe quoi dans les derniers jours, voire les ultimes heures. Au mépris, souvent, de toute logique sportive ou de cohésion de groupe. À ce niveau-là, ce n'est plus de la magie, c'est de la haute voltige. Sans filet.

Pascal Ferré

Conception graphique : République Studio — Tom Ueras | Photos : Alexis Réau/L'Équipe - Jérôme Prévost - Christophe Negrel/L'Équipe - Alain Mounic - L'Équipe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 720 de *France Football*, daté du 22 août 2017, a été tiré à 126 021 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion contrôlée 2015

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Nasri, c'est 2 M€

Auteur de bons débuts sous le maillot d'Antalyaspor, Samir Nasri a dû doublement donner le sourire aux dirigeants du club turc. Le milieu français ne leur a pas coûté cher. Alors que Manchester City, où il était sous contrat jusqu'en 2019, avait placé la barre très haut en début de mercato, réclamant une indemnité de transfert de l'ordre de 10 à 15 M€, son prix a subi une décote à mesure que l'été avançait. Après avoir sondé certains clubs européens intéressés et leur avoir proposé l'ancien Marseillais contre 5 M€, City l'a finalement cédé et a accepté l'offre de 2 M€ d'Antalyaspor, une sacrée affaire pour un club qui paie rarement de gros transferts. Les Anglais ont accédé à leur proposition, car ils ne voulaient pas rester avec un gros salaire (plus de 15 M€ au total) sur les bras. **Nabil Djellit**

on a appris

Le LOSC n'est pas d'attaque
Alors que l'équipe première a du mal à marquer, le LOSC recherche toujours un éducateur qui s'occupera spécifiquement des attaquants de son centre de formation.

Blaquart en Algérie ?
Ancien DTN de la FFF, François Blaquart est en lice pour occuper le même poste à la Fédération algérienne, à la recherche d'un responsable pour booster sa formation.

L'OM en veut à Caen
C'est peu dire qu'en interne, à l'OM, on a mal pris que Caen laisse sa recrue Jan Repas à disposition de Domzale en barrages de C3 face à l'équipe marseillaise. Et le communiqué du club normand qui expliquait cette décision n'a rien arrangé...

on a vérifié

Arsenal, premier club 100 % écolo ?

LE CONTEXTE. Arsenal s'est engagé à n'utiliser que des énergies vertes pour son stade.
LA DÉCLA. «Notre partenaire fournit 100 % d'énergies renouvelables à toutes les infrastructures du club.»
VRAI OU FAUX ? Bien... mais peut mieux faire. Le club le plus écolo du royaume, c'est le Forest Green Rovers FC (D4), qui a lancé un projet de stade entièrement en bois. Son enceinte actuelle dispose de panneaux solaires, utilise de la bouse de vaches comme engrais et ne propose que des plats végan aux buvettes.

FAUX

itw sms

Philippe Mongreville

Président d'Évreux

« Dembélé assure notre pérennité »

Que va apporter le transfert d'Ousmane Dembélé au Évreux Football Club 27, où il a été formé ?

Déjà, de la joie et de la fierté, c'est le plus important.

Et un peu d'argent (on parle d'une indemnité de formation de plus de 350 000 €)...

Cette somme va permettre de répondre à des demandes récurrentes d'équipements, et d'assurer la pérennité du club. Quand j'ai pris la présidence, il n'était pas dans une forme extraordinaire. Aujourd'hui, le navire est remis à flot, ça va permettre de continuer.

C'est une bonne surprise ou quelque chose de pensé ?

Notre modèle économique est d'avoir les meilleurs éducateurs et les meilleurs jeunes de la région pour accéder à ces indemnités de formation qui permettent de boucler la boucle. Ces sommes nous permettent d'équilibrer les comptes chaque saison.

Dembélé, c'est un exemple pour les jeunes d'Évreux ?

Jusqu'alors, c'était Steve Mandanda. Mais ça fait plus de vingt ans qu'il est parti ! Pour la jeune génération, ce n'était pas parlant. Ousmane était là il y a six ans. C'est un vrai exemple, d'autant qu'il revient régulièrement ici voir ses copains d'enfance.

Facebook Antalyaspor - DR - Franck Faugère

*Livebox nécessaire, location : +3€/mois.

Le prix du Pack Open comprend, pour les nouveaux clients internet et mobile, un remboursement de 30€/mois pendant 12 mois(1). Les forfaits mobile sont réservés aux nouveaux clients à un forfait Mini pour les clients Open(2).

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine jusqu'au 04/10/2017 sous réserve d'éligibilité xDSL, indissociable et réservée aux particuliers. Pack Open et les forfaits mobile supplémentaires (réservés à une 1re ouverture de ligne) sont avec un engagement de 12 mois. (1) Soit 15€/mois remboursés pour les nouveaux clients mobile et 15€/mois pour les nouveaux clients internet. Offre réservée aux clients n'ayant pas résilié d'offre internet ou mobile Orange au cours des trois derniers mois à compter du 23/08/2017. Détail et formulaires sur odr.orange.fr. **(2)** Dans la limite de 4 forfaits mobile par offre Pack Open. Le tarif mensuel du forfait sera majoré de 5€/mois en cas de : résiliation de Pack Open, demande de suppression du rattachement de l'offre Pack Open. Non compatible avec le Programme Changer de Mobile. Kit mains-libres recommandé.

l'instant wikipédia

« Cumulard »

Nom commun masculin [kymylar]: individu qui occupe plusieurs postes en même temps.
Exemple: Alban Lafont et Malang Sarr *(photo),* tous deux appelés la semaine dernière à la fois en équipe de France U19 et en Espoirs.
Traduction: en fait, la liste des U19, dévoilée deux jours plus tôt, n'était pas définitive et était susceptible d'évoluer en fonction de celle de ses aînés. Du coup, les deux joueurs désertent les U19 pour rejoindre les Espoirs pour les matches contre le Chili et le Kazakhstan. Question de priorité.

l'info cachée

Pogba après Ribéry

En marge du tirage de la phase de poules de C3, l'UEFA a dévoilé le vainqueur d'un tout nouveau trophée, celui de meilleur joueur de la saison de Ligue Europa. Il s'agit de Paul Pogba, vainqueur de la compétition avec Manchester United. « La Pioche » est donc le pionnier de cette distinction, mais n'est pas le premier Français à être honoré ainsi : en 2013, Franck Ribéry avait été désigné meilleur joueur de la C1 devant Messi et Cristiano Ronaldo, rien que ça !

trois idées cadeaux pour

Bruno Genesio

Il fête son anniversaire (51 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une rencontre avec la tenniswoman Alizé Cornet. Pour lui prouver qu'on peut s'appeler Cornet et écouter un coach. Ça le changera...

2.
Un compte Twitter pour se défendre. Ça évitera de devoir laisser Aulas aller au charbon pour lui.

3.
Son entrée dans le dictionnaire des noms propres. Histoire que tout le monde retienne que son nom s'écrit SANS accent.

portrait 2.0

Théo Pellenard Bordeaux

« Dassin, Lecaplain, bowling »

Un moment que vous voudriez effacer de votre vie ?
Ma blessure des croisés en juillet 2014.

Le chanson de votre bizutage ?
Champs-Élysées, de Joe Dassin (1969).

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Baptiste Lecaplain *(NDLR: un humoriste fan de Bordeaux).*

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Architecte.

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec tous mes amis et ma famille.

Votre plus belle rencontre ?
Grégory Sertic *(ils ont été coéquipiers à Bordeaux).*

Votre ami dans le foot ?
Jérôme Prior.

Votre passion inavouable ?
Le bowling.

on en reparlera

Candidature couplée pour 2030

POUR L'INSTANT TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI. Ce mercredi 30 août, l'Argentine et l'Uruguay vont officialiser leur candidature pour la Coupe du monde 2030, comme l'a annoncé la semaine passée le président de la République uruguayenne, Tabaré Vazquez. Un événement pour son pays puisque 2030 marquera le centenaire de la première Coupe du Monde, organisée et remportée par... l'Uruguay face à l'Argentine ! Cette co-candidature est donc hautement symbolique.

Stéphane Mantey - Richard Martin - DR

LES HÉROS DU FOOTBALL BY HYUNDAI

LES HÉROS DU FOOTBALL BY HYUNDAI SONT DE RETOUR !

HYUNDAI met en lumière et récompense ceux qui font le football au quotidien.

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et retrouvez-vous dans ***L'ÉQUIPE*** avec votre club.
Inscrivez-vous sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

Les 10... rois de la simulation

Sans doute hésitaient-ils entre le football et le cinéma pour faire carrière. Du coup, ils ont allié les deux.

Par **Louis Faure**

1 Khadim N'Diaye (Sénégal)

Pour gagner du temps, à chacun sa technique quand on est gardien. On connaissait le coup du lacet défait, celui de la crampe ou des consignes aux partenaires qu'on replace alors que le chrono s'égrène. Mais lors de la dernière CAN, en début d'année, le portier sénégalais a grappillé une bonne minute avec une simulation aussi inutile que ridicule. Alors que les Lions de la Téranga étaient déjà qualifiés, ils accrochent le nul face à l'Algérie (2-2). N'Diaye ne trouve rien de mieux que de se faire lui-même un croc en jambe en prenant son élan pour tirer un six mètres. Suivi de grimaces et de contorsions pour s'assurer que la supercherie fonctionne auprès des arbitres. Et ça marché. Plus c'est gros, plus ça passe.

2 Luis Suarez (Uruguay)

Simuler ne sert pas toujours à faire croire qu'on vient de subir une faute. Parfois, c'est juste pour faire oublier celle qu'on vient de commettre. Lors d'une rencontre face à l'Italie au premier tour de la dernière Coupe du monde, Suarez s'illustre dans l'un de ses exercices favoris : la morsure. Cette fois-ci, c'est l'épaule de Giorgio Chiellini qui lui sert d'os à ronger. Sauf qu'à la suite de ce vilain geste, l'attaquant de la Celeste se jette à terre en se tenant... les dents. Pas très subtil, mais suffisant pour que l'arbitre ne bronche pas. À la vue des images, la FIFA en revanche est intraitable. L'attaquant prend neuf matches de suspension et quatre mois d'interdiction d'exercer toute activité liée au football. Ça lui apprendra à croquer à pleines dents dans ses matches... et ses adversaires.

3 Alain Caveglia (France)

Ah, la Coupe de France, ses petits poucets, sa magie... Eh bien ! c'est tout ça qu'a tué Caveglia en finale de Coupe de France 2000. Alors que Nantes affronte Calais (CFA), les Nordistes tiennent les Canaris en échec jusque dans les ultimes minutes. C'est le moment que choisit l'attaquant à la chevelure grisonnante pour effectuer un magnifique plongeon dans la surface adverse, obtenant ainsi un penalty qui offre la victoire aux Nantais et procure aux Calaisiens des regrets éternels. Une simulation qui entache une carrière par ailleurs exemplaire.

4 Rivaldo (Brésil)

En 2002, le Brésil réalise la Coupe du monde quasi parfaite. Mais l'attitude de la star du FC Barcelone (en partance pour l'Inter Milan) vient ternir la copie auriverde. En phase de poules, face à la Turquie, le génial milieu offensif est l'auteur d'un geste pas franchement digne de son talent. Alors qu'il s'apprête à tirer un corner, le Turc Hakan Unsal lui renvoie un peu fort un ballon pour gagner du temps. Et alors que la balle le touche clairement à la cuisse, Rivaldo s'effondre et se tord de douleur au sol en se tenant... le visage. Si, par ce moyen, le Brésilien parvient à faire expulser son adversaire, la FIFA le sanctionnera après coup d'une amende de 7 828 €. Chiche, mais symbolique.

DR - Stéphane Mantey

5 Slaven Bilic (Croatie)

Avant d'être l'entraîneur de West Ham, le Croate a été un sacré joueur. Défenseur central, il était de la génération dorée qui a emmené la sélection au damier en demies du Mondial 1998 face aux Bleus. Mais, lors de ce match, il en rajoute des tonnes lors d'un contact assez anodin avec Laurent Blanc sur un coup franc. Assez pour faire expulser le Français et le priver de finale. Depuis, la rancœur s'est estompée. Bilic a révélé en 2011 que les deux hommes avaient partagé une pause clope lors d'un séminaire de l'UEFA.

6 Sergio Busquets (Espagne)

En 2010, face à l'Inter, lors d'une demie de C1 restée mythique, il obtient l'expulsion de Thiago Motta après vingt-huit minutes de jeu. Alors que l'Italien lui a à peine effleuré le visage, le Catalan se jette au sol en se tenant la tête. À vitesse réelle, on peut croire à une faute. Manque de bol, les caméras captent Busquets en train de regarder à travers ses mains si son cinéma a fait son effet, comme un enfant ravi de sa farce. Ça prend sur le coup, l'arbitre n'y a vu que du feu. Mais malgré l'infériorité numérique, l'Inter se qualifie quand même. Il y a une justice.

7 Bryan Carrasco (Chili)

S'il est peut-être l'homme le moins connu de cette liste, il est sans doute le plus créatif dans cet art qu'est la simulation. En 2011, face à l'Équateur, il saisit le bras du défenseur qui le marque… pour se donner lui-même un coude de coude. Une trouvaille de génie qui vaudra au milieu droit le trophée de « meilleure simulation de l'année » décerné par nos confrères d'Associated Press.

8 Alberto Gilardino (Italie)

20 février 2007. Huitième aller de C1. Le grand Milan se déplace au Celtic Glasgow. L'occasion pour Gilardino de confirmer toutes les idées préconçues sur les footballeurs italiens. 71e minute, il passe le dernier défenseur, pousse un peu trop son ballon. Pour rattraper le coup, il tente le plongeon… alors qu'il n'y a pas un adversaire à moins de trois mètres. Carton jaune. Non, mais !

9 Fabrizio Ravanelli (Italie)

Comment l'oublier ? À son époque, il n'était pas question d'arbitrage vidéo, même a posteriori, et ça vaut sans doute mieux pour lui. Novembre 1997, l'OM ramène la victoire du Parc (1-2) sur un penalty (de Blanc) obtenu par Ravanelli. Difficile de trouver le coupable puisque, au vu des images, l'Italien s'effondre sans avoir été touché par quelqu'un. Les joueurs, le public, les téléspectateurs ont tous éventé la supercherie… pas l'arbitre. César du meilleur acteur, Ravanelli restera jusqu'au bout dans son personnage. Au point, seize ans plus tard, de continuer à jurer dans ces mêmes colonnes « qu'il y avait pas penalty » !

10 Dida (Brésil)

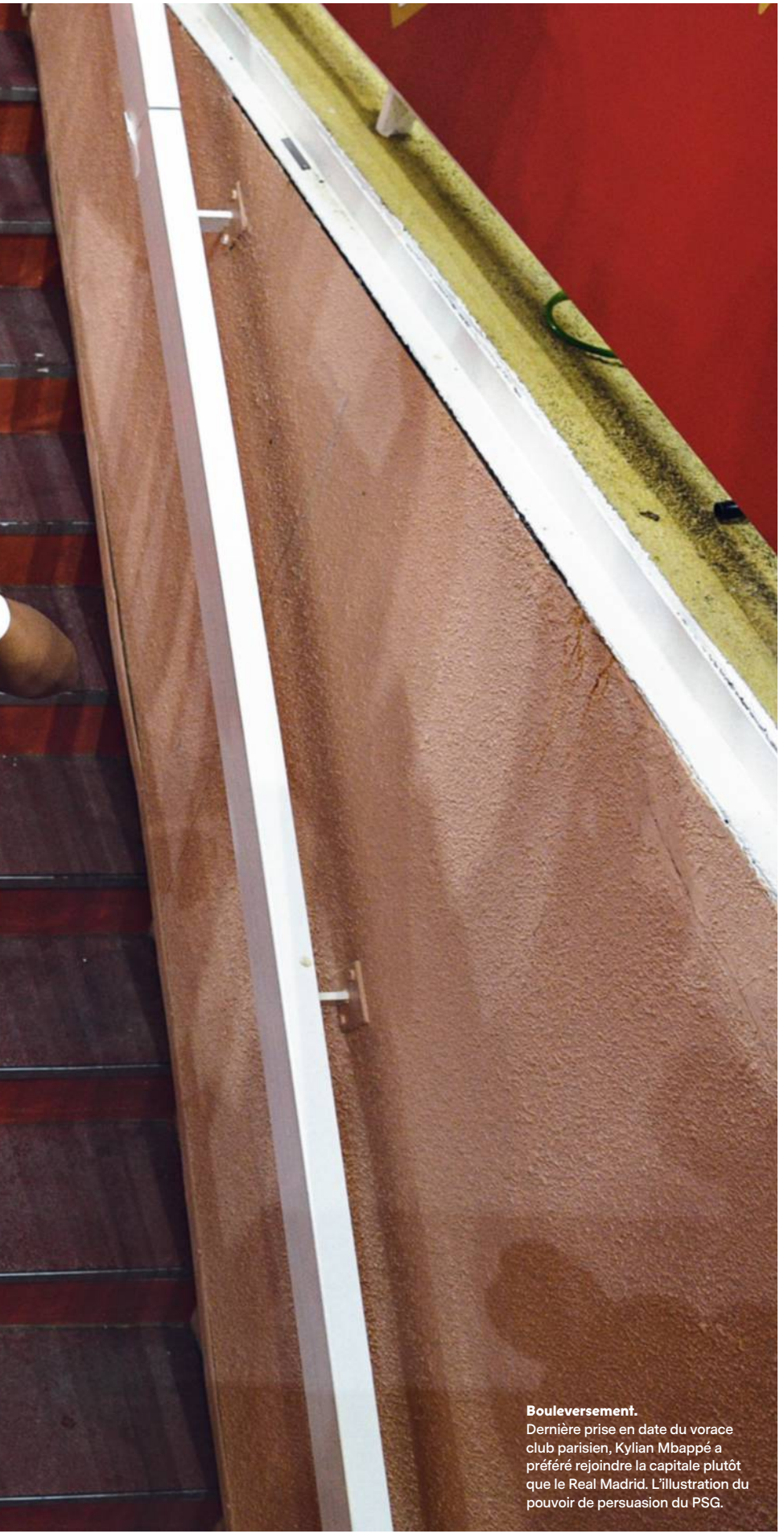
Simuler quand on est un gardien, c'est rare, mais simuler aux dépens d'un supporter, c'est encore plus rare. L'ex-gardien du Milan AC a pourtant réussi cet exploit. Lors d'un match de la Ligue des champions sur la pelouse du Celtic Glasgow, il encaisse un but qui donne l'avantage aux Écossais. De joie, un supporter local va célébrer le but sur le terrain et effleure Dida au passage. Fou de rage, le Brésilien fait d'abord mine de le poursuivre, avant de s'effondrer piteusement au sol et de se rouler par terre. Le gardien rossonero n'a jamais voulu revenir ensuite sur les raisons de son geste incompréhensible. La honte, peut-être…

DR - Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Stéphane Mantey

Paris-SG
Les dessous d'une rébellion

Longtemps soucieux des convenances, le PSG a brutalement changé de comportement cet été, n'hésitant pas à aller au clash avec les puissants pour faire évoluer son équipe (Neymar, Alves, Mbappé…).

Texte **Patrick Sowden**
Photo **Franck Faugère**



Bouleversement. Dernière prise en date du vorace club parisien, Kylian Mbappé a préféré rejoindre la capitale plutôt que le Real Madrid. L'illustration du pouvoir de persuasion du PSG.

Avec tout notre respect, on oserait presque l'image de Nasser al-Khelaïfi, crête sur la tête, doigt d'honneur devant l'objectif, crachant une chanson où il est question de « Fuck Barça… F… Real… F… Monaco… F… l'UEFA… F… la planète foot… F…! » Cinquante ans après le « summer of love », le Paris-SG a opté pour la punk attitude et basculé dans l'été du « no limit ». Plus qu'un recrutement, c'est un coup de pied dans la fourmilière que la venue de Neymar a acté et que l'arrivée possible de Mbappé exacerbe. Paris est ce rebelle avec une cause – rêver enfin plus grand – qui joue des coudes pour s'inviter à la table des rois, quitte à choquer et à s'attirer les regards noirs des habitués bousculés dans leur entre-soi. « Ce n'est pas un changement de stratégie, considère Luc Dayan, ancien président de Lille, Nantes et Strasbourg, bon connaisseur du dossier qatari. Elle reste toujours la même : gagner la Ligue des champions, s'imposer parmi les plus forts. Ce qui change, c'est la manière d'y parvenir. Après avoir dépensé beaucoup d'argent et financé le monde du football à travers toutes ses structures, les Qataris attendent désormais qu'on ne cherche pas à les freiner dans leur ambition. »

Grandes manœuvres, électrochoc et Nanard

Que le Qatar ait agi au moment où ses voisins du golfe Persique, l'accusant d'être un soutien du terrorisme, rompaient leurs relations diplomatiques et décidaient d'un blocus, ouvrant la voie à une grave crise sur fond de suprématie politique et économique dans la région, n'est pas fortuit. Ce n'est pas innocent que la première prise estivale de QSI soit Daniel Alves, attiré vers Paris alors que le Manchester City de « l'ennemi » émirati l'attendait. Ce détournement marque le début des grandes manœuvres. L'ironie est que c'est sur le FC Barcelone que va porter l'attaque, même si l'histoire retiendra que le déclenchement des hostilités est venu du club catalan qui a tenté de convaincre Marco Verratti de le rejoindre. L'agent du joueur mettant en doute l'ambition parisienne pour justifier les hésitations de son poulain a ravivé le souvenir humiliant de la « remontada » chez les dirigeants. « À l'arrivée, c'est le Barça qui a subi une forme de "remontada", s'amuse l'économiste

Il n'est pas innocent que la première prise soit Daniel Alves.

FIND
MORE
FREE
MAGAZINES

FREEMAGS.CC

Vincent Chaudel, expert sport chez Wavestone. Match aller: Barcelone sème le trouble dans l'esprit de l'Italien. Match retour: non seulement le PSG garde la main sur son joueur mais il lui pique Neymar! » Le 6-1 encaissé au Camp Nou a agi comme un électrochoc. « Ç'a marqué la fin de l'apprentissage pour le PSG, considère Chaudel. Un peu comme Tapie déclarait après la main de Vata "j'ai compris", QSI, après avoir payé pour voir pendant quelques années, après avoir assis sa crédibilité sportive et essayé sans succès d'attirer un top joueur "à la régulière", a saisi l'opportunité de la clause inscrite dans le contrat du Brésilien et profité de la maladresse du Barça. Utiliser à son profit les manières et les codes des concurrents, en réalité, ce n'est pas un acte rebelle, c'est au contraire froidement réfléchi et tactiquement efficace. » Un acte iconoclaste aussi choquant qu'un pet sonore lâché dans un dîner mondain...

« Tout le monde a croqué avec le Qatar »

Les cris d'orfraie poussés par le président de la Liga menaçant pratiquement de dénoncer l'impudent auprès du Conseil de sécurité de l'ONU n'y feront rien, pas plus que les protestations d'un Barça vexé. Pour 222 M€, Neymar a bouleversé l'ordre établi jusqu'alors qui veut qu'un joueur de sa stature ne peut s'échapper du cercle fermé à double tour par les maîtres du jeu. La Juve et le Bayern ont apporté leurs voix à la chorale des mécontents. Les Anglais l'ont joué Brexit, concentrés sur leur propre business. Quant au Real, il ne s'est offusqué de l'offensive qatarie que quand il a été acquis que Mbappé préférait rejoindre la capitale française plutôt que l'espagnole. Peut-on imaginer une fronde des cadors, une alliance pour remettre ce PSG à sa place ? « Autant les grands clubs sont capables de s'entendre entre eux quand il y a convergence d'intérêts ou conscience d'un danger, autant ils sont pragmatiques, estime Christophe Lepetit, économiste au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. L'argent du Qatar peut éteindre les velléités de fronde. Le Bayern a baissé d'un ton car, dans le même temps, le club allemand passait un accord de sponsoring avec l'aéroport de Doha ! » Comme le rappelle un bon connaisseur de l'économie du foot européen, « tout le monde a croqué avec le Qatar ces dernières années. Et parmi eux, le Barça, dont le premier sponsor maillot de son histoire a été Qatar Airways en 2013. Barcelone n'a sans doute pas été le dernier à en profiter. Il y a beaucoup d'hypocrisie dans ce concert de critiques. »

« Le Barça a subi une forme de "remontada". »

Vincent Chaudel, économiste

Satisfaction. Jean-Claude Blanc, le directeur général, et Nasser al-Khelaïfi peuvent avoir le sourire: Paris a défrayé la chronique durant ce mercato à coups de transferts clinquants.

L'inquiétude de Jean-Claude Blanc

On est davantage dans la posture que dans la défense des valeurs morales. La Juve n'a pas rechigné à soulager la masse salariale du PSG en recrutant Blaise Matuidi. Le Barça ne s'est pas gêné pour inciter Dembélé au bras de fer avec Dortmund. Comme l'OL triomphant des années 2000 du président Aulas qui profitait de sa domination pour affaiblir ses rivaux marseillais et parisien en favorisant l'inflation des transferts de Ribéry et Pauleta. C'est le jeu, comme on dit cyniquement. Et QSI s'est invité à la table. Le dernier espoir des mécontents pour freiner la stratégie de conquête du PSG, c'est l'UEFA et son fair-play financier, qui eux aussi se sont pris le bras d'honneur en pleine poire. 222 M€ pour Neymar, 180 pour Mbappé et on remet 60 pour Fabinho ? Et pour le gardien, on vous fait un paquet cadeau ? À n'y rien comprendre, même si l'on imagine que le PSG a bien préparé son affaire (où l'argent qatari, outre les stars, permet aussi d'embaucher les meilleurs spécialistes, fiscalistes, juristes, etc. pour trouver les failles), que ses contrats sponsoring vont être réévalués, que les recettes vont exploser... mais quand même. « Paris a choisi de jouer avec les lignes, cela comporte une part de risque », estime Christophe Lepetit. En interne, il se dit que certains s'inquiètent, on pense au directeur général délégué Jean-Claude Blanc. L'UEFA est coincée entre deux tentations. D'un côté, démontrer que son fair-play n'est pas qu'un leurre: il a d'ailleurs déjà épinglé le PSG par le passé. De l'autre, ne pas pratiquer l'obstruction systématique.

Fair-play financier, moucheron et lance-roquettes

Dans une interview à *la Repubblica* le 11 août dernier, Umberto Lago, professeur d'économie à l'université de Bologne et surtout l'un des « pères » du fair-play financier, avertissait: « Au-delà du dossier parisien, l'UEFA est très vigilante par rapport à l'excessive domination que peuvent exercer un petit nombre de clubs. En économie, quand un secteur arrive à maturité, on assiste à des fusions et des concentrations et il reste peu de concurrents. Dans le sport, si tu tues la concurrence,

Pierre Lahalle

Abondance. Avec un amas de stars comme Thiago Silva, Neymar ou Di Maria, le PSG porte certes beau, mais risque de ramer pour trouver une homogénéité.

Alexis Réau/L'Équipe

à long terme, tu te fais du mal à toi-même.» Une façon de dire que le cercle ne doit pas être hermétiquement clos, qu'il doit intégrer de nouveaux arrivants, que la Ligue des champions a besoin d'élargir la liste de ses potentiels gagnants, au risque de perdre son sel. Mais pas au mépris de toute règle, ce dont Paris est conscient, d'où l'obligation de rester dans les clous et d'alléger sa masse salariale. Une telle course à l'armement pose aussi la question de la pertinence sportive. Le PSG ne s'embarrasse pas plus avec cela. Dans le cadre du Championnat de France, monter une telle équipe, c'est un peu comme viser un moucheron avec un lance-roquettes. Quatre journées de L1, quatre victoires, dix-sept buts inscrits, Paris pourrait bien renouer avec les records. La perte du titre la saison dernière n'a certes pas causé autant de dommages que l'élimination face à Barcelone, mais sa reconquête reste une priorité évidente. Après la signature de Neymar, on attendait d'ailleurs l'arrivée d'un milieu, réclamé par l'entraîneur, pour compenser les carences, le départ de Matuidi, l'âge de Thiago Motta, les états d'âme de Verratti. Là était la logique.

« Le risque, c'est que le vestiaire explose. »

Alain Perrin, ex-coach de l'OL et de l'OM

Le bras d'honneur à Emery ?

« L'effectif souffre d'un déséquilibre au milieu, estime Vincent Guérin. Pas de souci pour la L1, mais cela sera sans doute insuffisant pour la C1 à partir des matches à élimination. C'est là que le bât blesse. Mbappé, c'est génial, enrôler le plus grand espoir français alors qu'il pourrait aller en Espagne ou en Angleterre, chiper un tel joueur à un club majeur alors qu'avant c'étaient les clubs étrangers qui nous pillaient, c'est jouissif ! Mais il aurait fallu un joueur style Fabinho ! » Le bras d'honneur, cette fois, c'est Unai Emery qui l'essuie. Débrouille-toi pour composer un onze équilibré avec une armée de joueurs offensifs dans ton groupe. « Sept pour trois places en attaque, c'est trop, convient Alain Perrin, qui n'a jamais eu à gérer une telle abondance à l'OL ou à l'OM. Pour que ça fonctionne, il faut donner du temps de jeu aux remplaçants, pas cinq minutes en fin de match ou un match de Coupe de la Ligue. Ça ne peut suffire pour des joueurs qui visent d'être retenus pour la prochaine Coupe du monde. » Et d'ajouter : « Le risque, c'est que le vestiaire explose. » Le fair-play financier oblige de toute façon le club parisien à sacrifier quelques joueurs. Pas d'état d'âme, circulez, y a plus rien à voir ici pour vous ! Un brutal changement de ton dans un club où tout départ semblait jusqu'alors un crève-cœur pour le président Al-Khelaïfi. Mais ça ne se bouscule pas pour partir. « Le club se retrouve un peu coincé par la hauteur des contrats », convient Perrin.

La mise en garde de Casillas

Forcer la main n'est pas non plus sans risque. Lucas ? Il est très proche de Neymar. Di Maria ? Draxler ? Remercier de façon brutale celui qui portait le brassard de la sélection allemande lors de la Coupe des Confédérations moins d'un an après son arrivée serait un mauvais signal auprès des recrues potentielles de demain, notamment si elles viennent d'outre-Rhin. Et puis empiler les stars n'est pas gage de réussite en Ligue des champions, obsession du club. L'opposition face au Bayern Munich, un des plus farouches opposants à la stratégie qatarie, sera un premier indicateur. La MSN du Barça n'a pas gagné la C1 chaque année, et les Galactiques du Real – Zidane, Ronaldo, Beckham, Figo – n'ont jamais atteint les sommets espérés. Il y a quelques années *(L'Équipe Magazine,* mai 2008), le gardien du Real Iker Casillas était revenu sur une période qu'il ne regrettait pas, des propos qui entrent forcément en résonance avec le présent du PSG : « Autant de stars qui ne savaient pas jouer ensemble au ballon, c'était quand même un peu dommage. On avait l'impression que chacun souhaitait constamment être au-dessus de son voisin. Même les footballeurs moins galactiques finissaient par la ramener. Un vrai *gallinero* (poulailler)… À partir de 2003, c'était un vrai cirque ! Il fallait faire du spectacle, des beaux gestes… Certes, les spectateurs étaient contents, mais nous, derrière, on souffrait. Le "dehors" était devenu plus important que le "dedans". On pensait vente de maillots, tournée mondiale… et on négligeait les fondamentaux de notre sport, même si je suis capable de reconnaître aussi les aspects positifs de cette période. » Pas facile d'adopter la punk attitude. Faut assumer derrière. **P. S.**, avec **C. L.**

Débuts.
Déjà reconnaissable à sa bonne bouille, petit Kylian (ici, à six-sept ans) est devenu bien grand. Mais il a gardé le même amour du football qui l'animait alors sous le maillot de Bondy.

Mbappé, une enfance parisienne

Le fils prodige revient à la maison, dans cette banlieue où il a grandi à la vie et au football. Et où il s'est préparé, en toute simplicité, à devenir le deuxième joueur le plus cher de l'histoire.

Texte **Cindy Jaury** et **Timothé Crépin**

Une journée de décembre 1998, à Paris. Pierre Mbappé est appelé à la clinique locale. Fayza, la compagne de son frère, Wilfrid, vient d'accoucher d'un petit garçon. Un événement puisque c'est le premier petit-fils de la famille. Son prénom : Kylian. Pierre, l'oncle, se souvient : « Quand je suis venu à la maternité, le premier cadeau que je lui ai offert, c'est un petit ballon de foot. En taquinant, je disais aux parents qu'on allait en faire un footballeur. » Retour à la maison quelques jours plus tard, au 4, allée des Lilas, en plein cœur de Bondy. Un immeuble de quatre étages, un appartement situé au deuxième où la famille Mbappé a emménagé quelques mois auparavant. « Sa mère était enceinte quand ils se sont installés, se rappelle Monique, la voisine de palier. Ses parents étaient charmants. » Particularité de l'adresse ? L'immeuble donne directement sur le stade Léo-Lagrange. Un terrain qui va très vite devenir un parc d'attractions. « Je le voyais partir avec son grand sac sur le dos », prolonge Monique. « J'appelais ça son jardin, avoue l'oncle Pierre. Kylian y allait toujours quand il le voulait. Quand son père entraînait, il était là, quand d'autres éducateurs menaient leur séance, il était là aussi. » Il faut dire qu'avec une telle famille de sportifs, le petit Kylian ne pouvait qu'avoir un ballon au pied… ou dans les mains. Une mère handballeuse, un père et un oncle footballeurs. Et un demi-frère nommé Jirès Kembo-Ekoko (ancien attaquant de Rennes, aujourd'hui à Bursaspor en Turquie), de dix ans son aîné.

SES IDOLES : CR7, ROBINHO ET… NEYMAR

Dire que le petit Kylian baigne dans le foot est donc un doux euphémisme. « Dans ma famille, tout le monde aime le foot, jure Pierre Mbappé. Quand il y avait un match à la télé, que ce soit chez ses grands-parents ou chez son père, on regardait forcément. » Et le petit Kylian a très vite des étoiles plein les yeux devant les Ronaldinho, Zidane et autres Cristiano Ronaldo. Le Portugais, véritable idole du gamin. Ce n'est pourtant pas à lui

DR

que pensent ceux qui entr'aperçoivent le gamin sur le terrain. «On l'appelait Thierry Henry, lance Noé, ancien voisin et camarade de jeu. Il avait tous les maillots à la mode.» «Plus qu'une équipe, je pense qu'il aimait les joueurs talentueux», rajoute son oncle. Kylian rêve avec un ballon jour et nuit. «C'est plus qu'un passionné, c'est un taré, narrait Wilfrid, le père, à francefootball.fr en février 2016. Je travaille dans le milieu, mais il arrive presque à m'en dégoûter tant il est à fond vingt-cinq heures sur vingt-quatre. Il regarde tout. Il a toujours voulu s'inspirer de ses idoles. Il était capable de regarder quatre à cinq matches à la suite.» L'histoire ne dit pas si le PSG faisait battre son cœur. «Il n'aimait pas forcément un club en particulier, sauf le Real Madrid, promet Rayan, un ancien pote. Mais il y a une chose dont je suis sûr, c'est qu'il adorait les Brésiliens comme Robinho ou… Neymar!» Qu'ils soient disparus des radars ou futurs coéquipiers des années plus tard, le môme veut ressembler à ces artistes qu'il admire. Il sait ce que cela induit. Tel un acharné de travail, déjà, Mbappé enchaîne les heures et les heures ballon au pied.

«IL A TOUJOURS EU LE SMILE»

Il signe sa première licence à six ans. Et se fait rapidement un nom. «Je suis arrivé à Bondy en primaire, explique Junior, un autre ancien camarade. Je ne connaissais pas grand monde. En passant mes tests à l'AS Bondy, j'ai vu un petit qui m'impressionnait. J'ai demandé qui c'était, on m'a répondu: "Kylian Mbappé."» Mais ce n'est pas parce qu'il est au-dessus que le phénomène se croit arrivé. Au contraire. Il a certes du talent, mais aussi une soif d'apprendre les moindres secrets pour assouvir sa passion. Athmane Airouche, président de l'AS Bondy, raconte: «Lorsqu'on jouait à domicile, juste avant un match, on écoutait la causerie de son père, qui était notre coach. Tout d'un coup, la porte s'ouvrait, et c'est le petit bout de chou qui venait, s'asseyait et écoutait les paroles de son père entraîneur. Je crois que c'est l'enfant qui a assisté au plus grand nombre de causeries au monde.» De l'écoute, mais aussi déjà beaucoup de certitudes et de détermination. Wilfrid dans *FF* en 2013: «À quatre ou cinq ans, il disait: "Je veux aller à Clairefontaine." Moi, je rigolais et je lui répondais: "Tu vas plutôt chanter *À la Clairefontaine!*" Mais il ajoutait: "J'irai à Rennes comme mon frère, puis au Real." On en a toujours plaisanté.» Rigoler, ne pas se prendre au sérieux, mais travailler: telle pourrait être la devise de la famille Mbappé. «Il était comme vous le voyez aujourd'hui, toujours le smile, toujours à faire le mariole, sourit tonton Pierre. Parce qu'on est une famille où ça chambre beaucoup, ça taquine, ça rigole. Il a été élevé là-dedans.»

QUAND LE PHÉNOMÈNE SORT SES GRIFFES… EN CLASSE

Et l'école dans tout ça? Que donne un prodige du ballon au calcul mental ou en géographie? «Il avait des facilités, peut-être pas toujours exploitées, continue Pierre Mbappé. Mais dès qu'il voulait, il pouvait. Quand il fallait le secouer, on le faisait, et il repartait de plus belle. Il n'a jamais redoublé.» Décidément, pas facile de trouver de défaut. Même pas la moindre bêtise? Si, quand même. Junior, ancien coéquipier à Bondy, en rigole encore: «Il s'était embrouillé avec un des maîtres au cours d'une récré. Le prof lui a crié dessus, il a attrapé Kylian par la main. Lui n'a pas aimé, il l'a griffé.» C'est que sur le béton des écoles Pasteur ou Léo-Lagrange, le petit Mbappé était très appliqué à autre chose. «On organisait toujours des matches classe contre classe, poursuit Junior. J'étais en CM2, lui en CE2. Ses camarades lui faisaient toujours la passe, et il nous dribblait tous pour marquer à chaque fois.» Le foot, le foot, toujours le foot. «À l'époque, il aimait sûrement autre chose que le foot, mais je ne m'en rappelle pas, concède Pierre. Ça prenait tellement de place. Il avait bien une PlayStation… mais il y avait un jeu de foot dedans! Après, c'est vrai qu'on lui offrait beaucoup de cadeaux en rapport avec ça. Et puis ce n'était pas un enfant demandeur. Un stylo avec un ballon de foot dessus, ça lui faisait très plaisir.»

«J'irai à l'INF, à Rennes comme mon frère, puis au Real.»

Kylian Mbappé à cinq ans

Apprentissage. L'INF Clairefontaine, le temps de l'insouciance, même en classe. Cinq ans plus tard, elle ne semble pas l'avoir quitté.

À DIX ANS AVEC LES SENIORS À L'ENTRAÎNEMENT

Ainsi vont les premières années de Kylian le Bondynois. Un jeune apprécié de son voisinage, décrit comme un petit garçon normal, élevé dans un contexte stable. Peut-être un détail, mais dans un parcours de footballeur, cela a toute son importance. «J'étais souvent chez lui, raconte encore Noé, le voisin. Nos familles étaient proches, ses parents étaient très sympathiques.» À dix ans, Kylian participe – déjà – à une semaine d'entraînement avec l'équipe seniors dirigée par son père. Wilfrid Mbappé – «le monsieur au chapeau», comme l'appelle Monique – est évidemment un personnage central de la réussite de Kylian. Très impliqué dans le club, éducateur de nombreuses équipes de jeunes de Bondy pendant des années, le paternel a laissé de bons souvenirs. «Il en demandait beaucoup aux joueurs, note Ezechiel, entraîné dans son enfance par le père Mbappé. Ce n'était pas un blagueur, il ne parlait pas beaucoup, et il pouvait paraître un peu fermé. Mais, dans le fond, il était vraiment sympa.» La première étape importante de la vie de footballeur de Kylian Mbappé se situe aux alentours de ses onze ans avec le concours pour entrer à l'INF Clairefontaine. «Le foot est un milieu très fermé. Venant comme lui de Seine-Saint-Denis, je savais qu'il y avait un petit jeune de là-bas», divulgue Jean-Claude Lafargue, son entraîneur

Magali Delporte

Fidélité. Tout frais champion de France, l'enfant de Bondy devenu star a tenu à présenter l'Hexagoal à sa ville. Façon de montrer qu'il sait d'où il vient.

à l'INF. Kylian ne se loupe pas et passe l'examen avec succès. «Il ne fallait pas rater la marche, estime son oncle. Mais il a toujours su gérer ces moments importants, c'est une de ses forces, alors que ça peut en faire paniquer d'autres. Jusqu'à aujourd'hui, il a compris que le foot, au-delà des enjeux financiers et économiques, reste un jeu avant tout. Il est dans cet état d'esprit depuis longtemps.» Mais avant de choisir l'INF, et alors qu'il aurait pu rejoindre Caen, Mbappé se rend à Londres, où Chelsea lui ouvre ses portes. Première infidélité à l'Île-de-France pour une découverte de quelques jours dans le club londonien. Sans suite. Direction l'INF.

«MBÉBÉ», LE BOUDEUR

Premier départ du cocon familial. Cours au collège Catherine-de-Vivonne à Rambouillet jusque 15 heures, entraînement tous les jours avant un retour le week-end pour jouer avec l'AS Bondy. «Vous êtes coupé de la cellule familiale, c'est quand même une épreuve, constate encore son oncle. Comme il était quelqu'un de déterminé, et qu'il savait ce qu'il voulait, c'était simple. Il était toujours content d'y aller *(à Clairefontaine).*» Là-bas, Jean-Claude Lafargue fait la connaissance d'un gamin équilibré, performant, qui répond à tous les critères. «Sur le plan scolaire, sportif, et dans la vie collective et sociale, on sentait son envie, sa motivation.» Au point que l'éducateur devient rapidement fan du gosse. «Même s'il ne touchait que trois fois le ballon dans un match, on savait qu'il allait se passer quelque chose à chaque fois. Il avait une telle aisance…» En dehors, le petit bonhomme devient un ado. Pas toujours facile pour lui, surtout loin des siens, mais rien de grave. À l'INF, Mbappé devient «Mbébé»: «On l'appelait comme ça parce qu'il pouvait bouder quand il n'était pas content, sourit Lafargue. Comme un enfant de treize ans! Mais il était adorable et très réfléchi. Et en deuxième année, il a rapidement gagné en maturité.» Dans cette promo, Mbappé ne semble pas être le seul fada de football. «Quand on trouvait que l'entraînement n'avait pas été suffisant, on sortait le soir pour aller jouer dans la cage à foot alors que c'était interdit, détaillait Mbappé au journal *le Monde.* Il n'y avait pas d'éclairage, alors on mettait les lumières des téléphones et on faisait des cinq contre cinq jusqu'à pas d'heure. On rentrait dans nos chambres par les fenêtres.»

NON AU REAL, DÉJÀ

Pendant ce temps, au fil des week-ends, sans surprise, le nom de Mbappé revient très vite en boucle dans les discussions des recruteurs d'Île-de-France. Une évidence. «Lui, si tu ne le voyais pas, c'était grave, s'amuse un scout qui l'a suivi sur plusieurs années. Il était un petit peu en avance par rapport aux autres, mais comme des dizaines de jeunes en région parisienne. Derrière, on ne sait pas s'ils vont réussir ou pas. Mais tous les clubs pros le connaissaient.» Rien qui ne puisse perturber l'équilibre du jeune Mbappé, réglé comme du papier à musique. «Juste avant nos matches, il aimait bien rigoler, s'étonne encore Junior, son ancien partenaire. Il était à l'aise. Nous, on était avec notre pression, lui s'amusait, racontait des blagues. Il était certain de ce qu'il allait faire.» «C'était le petit comique du groupe», s'amuse Rayan. Mbappé fait alors saliver de très nombreux clubs. Le Real Madrid et Zidane l'accueillent même quelques jours fin 2012 alors qu'il va fêter ses quatorze ans. Kylian en prend plein les yeux. «Je voulais juste leur prouver que j'étais un bon joueur et sentir qu'ils me désiraient, expliquait-il à *FF,* en 2013, avec une maturité presque déconcertante pour un gamin de quatorze ans. Il y avait aussi le fait de changer de pays, de langue, d'école… S'il n'y avait que le foot, je serais peut-être parti, mais il y avait aussi le changement de culture. Si je dois y aller, ce sera plus tard.» À ce moment-là, le PSG est sur le coup, comme tous les autres, «mais il ne sentait pas le projet du club, avoue un proche de ce dossier. C'est pour ça qu'il est allé à Monaco. Jouer dans sa ville n'était pas une priorité».

«Il a toujours su gérer les moments importants, c'est une de ses forces.»

Pierre Mbappé, son oncle

LE PSG A TOUJOURS GARDÉ LE CONTACT

Déjà, à l'époque, Paris sait qu'il faudra compter sur le jeune Kylian Mbappé plus tard, et garde le dossier à portée de main. Les dirigeants ont tenté d'entretenir le contact depuis tout ce temps, réussissant même à instaurer une relation de confiance qui a sans doute payé pour sa signature il y a quelques jours. «Tous les très grands le voulaient il y a un an, racontait récemment Olivier Létang, ancien directeur sportif du club de la capitale, dans *L'Équipe.* J'ai dit à l'actionnaire qu'il était LE joueur à prendre. Pas il y a six mois, il y a deux ans.» Alors qu'il pouvait l'arracher à la concurrence pour une bouchée de pain il y a peu, le PSG va devoir signer un énorme chèque pour faire venir le joyau. Kylian Mbappé est désormais le deuxième joueur le plus cher de l'histoire. Une success story qui fait évidemment parler à Bondy, et qui attise même la curiosité de certains néophytes. «Un jour, mon fils m'a dit: "Regarde la télévision, on parle de ton ancien petit voisin", sourit Monique. Désormais, je m'y intéresse.» 2013-2017: Kylian Mbappé n'aura finalement passé que peu de temps loin de chez lui, quatre années avant de revenir sur ses terres parisiennes, là où il est né. Tout près de là où il a grandi. Un chapitre se referme, un autre commence. Son titre? Le retour du fils prodige. **C. J.** et **T. C.**

Alexis Réau/L'Équipe

Et maintenant, on fait comment ?

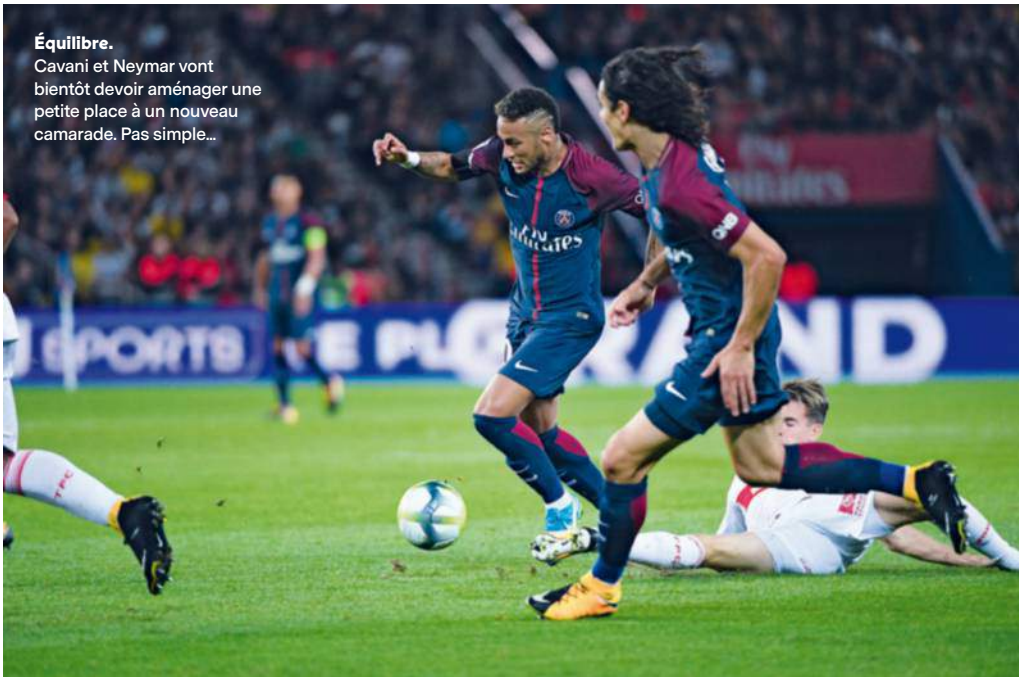
C'est bien beau de recruter le plus grand espoir du foot français et mondial. Encore faut-il trouver où et comment l'utiliser.

Texte **Dave Appadoo**

Ce n'est plus une course à l'armement, c'est carrément une déclaration de guerre en bonne et due forme à l'Europe. Loin de nous l'idée d'associer quelque idée militaire à ce qui ne reste jamais que du football. N'empêche, après avoir arraché Neymar à Barcelone, c'est Kylian Mbappé que le PSG a enrôlé au nez et à la barbe du Real Madrid, qui a pourtant longtemps eu les faveurs du jeune prodige le plus convoité de la planète. Et c'est forcément plus qu'un message lancé à la concurrence : cette saison, Paris va s'avancer avec l'une des deux attaques les plus fascinantes du Vieux Continent, avec celle du Real. Du moins, sur le papier et sur la valeur intrinsèque de ceux qui la composent. Car là où Zinedine Zidane a trouvé une manière d'équilibre quasi idéal chez les doubles champions d'Europe en titre, il va falloir observer comment Unai Emery va pouvoir se dépatouiller de cette problématique essentielle. En l'état, la tentation est grande de penser que l'ancien mentor du FC Séville pourrait se contenter de remplacer poste pour poste Di Maria par le Français dans le 4-3-2-1 actuel, car il est évident qu'avec Neymar très à l'intérieur du jeu et son pendant à droite, qu'il soit Di Maria hier ou Mbappé demain, au côté de l'indéboulonnable Cavani, Paris évolue davantage en « sapin de Noël » qu'en 4-3-3. Si ce système a l'indéniable avantage de laisser à Neymar une sorte de « position idéale » (légèrement à gauche avec la possibilité de rentrer à l'envi), il priverait un peu le joueur formé à l'ASM de sa zone préférentielle (lui aussi à gauche, pour mieux rentrer sur son pied droit). Alors, quelle autre solution pour contenter le plus de monde ?

OSER LE 4-4-2 EN LOSANGE

Au vrai, tout bien pesé, Paris pourrait s'orienter vers un 4-4-2 afin d'associer Cavani et Mbappé. Comme à Monaco où le joyau évoluait en duo avec Falcao ? Pas tout à fait car, à Paris, il serait hors de question de placer Neymar à gauche dans un milieu à plat. Il faudrait alors instituer un quatuor en losange avec le Brésilien totalement libre de ses mouvements derrière ses deux avants-centres, un dispositif qui permettrait aussi de conserver le trio Rabiot-Motta-Verratti qui reste l'ADN profond de ce PSG, avec charge aux latéraux d'animer les couloirs, ce qui tombe plutôt bien au regard de leurs qualités. À bien des égards, ce système permettrait à tout le monde d'être dans sa zone préférentielle. Sauf que, renseignement pris auprès de sources bien informées du club, ce ne serait pas forcément l'option privilégiée. Car l'idée, à moyen terme, serait de pouvoir démanteler parfois le trio de l'entrejeu pour disposer d'un attaquant supplémentaire. Et là, deux pistes seraient à considérer. La plus évidente, le fameux 4-2-3-1, schéma pratiqué par Emery à Séville, avec Mbappé et un autre parmi l'arsenal disponible pour encadrer Neymar derrière Cavani. Et l'autre, peut-être plus adaptée, en 3-4-3, avec les trois centraux ensemble sur le pré (pas un luxe, vu la montée en puissance de Kimpembe), et la possibilité de disposer Kurzawa et Alves un cran plus haut pour occuper les flancs et permettre ainsi à Neymar et Mbappé de rester à l'intérieur du jeu, sans trop devoir se replacer sur les côtés défensivement. Les options sont multiples pour tenter de concilier cette force de frappe quasi sans égale et un certain équilibre pour voyager plus loin qu'en Ligue 1. C'est désormais un sacré casse-tête qui se pose devant Emery. Mais quel magnifique casse-tête !



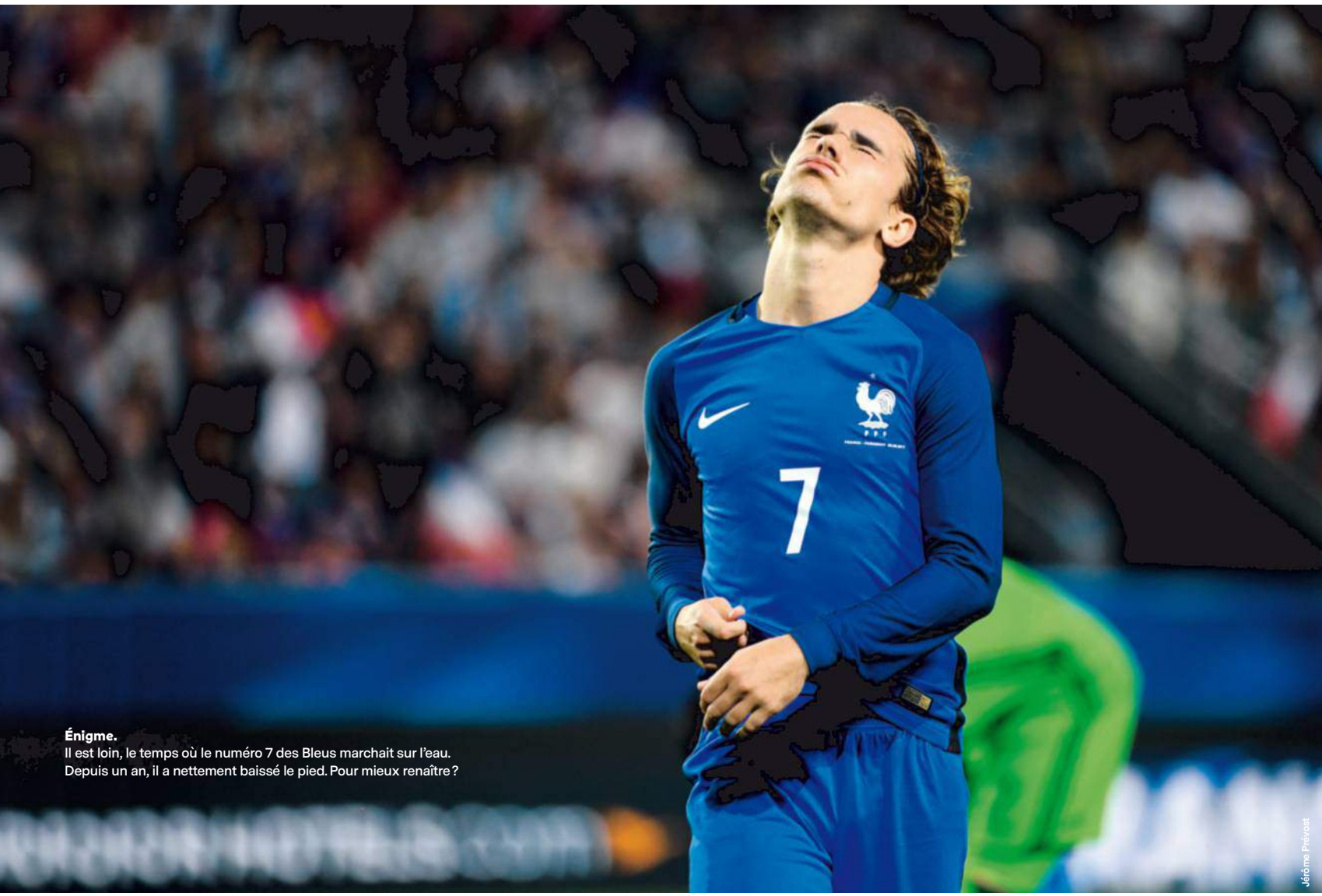
Équilibre. Cavani et Neymar vont bientôt devoir aménager une petite place à un nouveau camarade. Pas simple...

Alain Mounic

Griezmann
Grise mine

À l'heure de retrouver les Bleus face aux Pays-Bas, le leader de l'équipe de France ne semble pas dans la meilleure forme de sa carrière.

Texte **Christophe Larcher** et **Thomas Simon**



Énigme.
Il est loin, le temps où le numéro 7 des Bleus marchait sur l'eau. Depuis un an, il a nettement baissé le pied. Pour mieux renaître ?

Jérôme Prévost

Guide.
Il y a quasiment un an et demi, Griezmann montrait la voie aux Bleus à Amsterdam (1-3). Jeudi, il devra refaire de même face aux Bataves au Sdf.

Pierre Lahalle

Les transferts d'une poignée de jeunots pour des montants avec plein de zéros lui ont donné un petit coup de vieux ces derniers jours. Mais, plus encore, ce qui interpelle, ce sont ses pâles prestations toute la saison dernière et au début de celle-ci. Depuis plusieurs mois, le meilleur joueur français joue un cran au-dessous, comme s'il digérait mal son nouveau statut, son extraordinaire popularité, la concurrence, et, sans doute, sa troisième place au Ballon d'Or *France Football,* comme d'autres avant lui (Ribéry, Fernando Torres...). Alors que se profile jeudi un match crucial pour la qualification au prochain Mondial face aux Pays-Bas dans lequel il devra jouer un rôle capital, le rendement du talentueux leader des Bleus inquiète. L'occasion de poser les questions qui fâchent.

A-t-il été surcoté ?

C'était il y a un peu moins d'un an, encore en pleine folie «Grizi». Franck Ribéry, à qui *Sport Bild* demandait si le nouveau chouchou des Français «jouait déjà dans la même cour que [lui]», s'était permis de prévenir. Tranquillement mais assez fermement pour qu'on y apporte un tout autre regard dix mois et des brouettes plus tard : «Il a été bien la saison dernière *(NDLR : 2015-2016)*. Mais la classe mondiale, c'est de se montrer constant dans la performance. Cela arrive si vite qu'on dit après une bonne année : "Ce joueur est incroyable, il doit gagner le Ballon d'Or." Moi, je dis non ! La qualité, c'est de montrer ces performances pendant dix, douze ou quinze ans.» On n'en est pas encore là. Comme son compatriote du Bayern Munich, Antoine Griezmann n'a pas été en mesure de maintenir son niveau individuel après sa troisième place au classement du Ballon d'Or *France Football* 2016 derrière Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Le meilleur joueur et meilleur buteur de l'Euro est désormais attendu. Aujourd'hui, c'est l'heure des doutes et des questions. Bien sûr, on ne peut pas dire qu'il s'est vautré. Ses stats avec l'Atletico (vingt-six buts et douze passes décisives toutes compétitions confondues) et l'équipe de France, avec qui il a trouvé le chemin des filets à trois reprises (face à la Bulgarie, au Luxembourg et au Paraguay) en neuf rencontres depuis l'Euro, sont respectables. On peut en revanche affirmer qu'il n'a pas été capable de suivre la courbe exponentielle qu'il avait jusqu'alors su épouser. Et après s'être tapé l'incruste à la table des très grands, il n'a même pas eu le temps de terminer l'entrée et d'en placer une qu'il a été prié de disposer, poliment invité à aller digérer dans la pièce d'à-côté. La porte s'est refermée, mais il a toujours la clé et connaît le couloir à emprunter pour venir la pousser. Il est temps d'y remettre un pied.

L'AVIS DE RAYNALD DENOUEIX, EX-COACH DE NANTES (1997-2001) ET DE LA REAL SOCIEDAD (2002-2004) «QU'ON LUI DONNE UNE SUPER ÉQUIPE !»

«Franchement, je ne vois pas de changement de niveau. Pour moi, on prend le problème à l'envers. On parle du joueur alors qu'il faut parler de l'équipe d'abord. Il est clair que l'Atletico a moins bien marché. Griezmann en est dépendant. Et comme c'est le meilleur joueur, on lui fait porter la responsabilité. On est dans un sport collectif mais, au niveau médiatique, on est constamment dans la démarche individuelle. C'est un joueur complet qui joue juste, il est idéal pour un entraîneur. Le jeu le commande. Pour l'instant, il est en retrait des joueurs hors normes. C'est un peu comme pour un pilote de Formule 1, il lui faut aussi le moteur et la voiture. Qu'on lui donne une super F1, une super équipe, et on verra. Il sait tout faire, il est très fort, il l'a montré. Faut pas s'en faire pour lui !»

A-t-il eu tort de rester à l'Atletico ?

Au Bayern en soutien de Lewandowski, à Barcelone pour succéder à Neymar, à City coaché par Guardiola… Autant de scénarios que Griezmann a zappé début juin en annonçant qu'il effectuerait une quatrième année à l'Atletico. Il s'exclut ainsi d'emblée du mercato et encaisse une considérable hausse de salaire. Il tient également la promesse de jouer une saison dans le nouveau stade du club. Crainte de l'inconnu au profit d'un confort personnel ? La critique tient la route. À l'Atletico, le Français est au centre du jeu offensif. Mais ni Gameiro ni Torres n'appartiennent au gotha des attaquants. D'où un évident manque de stimulation, une limite inexistante à MU, au Real, au Barça, à la Juventus et même, désormais, au PSG, qui se plaisent à associer des champions de haut vol devant. Dans une saison pré-Coupe du monde, le troisième du dernier Ballon d'Or a écarté le risque d'un exil, mais aussi d'une remise en cause de son statut. Il est assuré de combattre pour une place sur le podium de la Liga et en demi-finales de C1, mais il aurait été excitant de le voir associé à Leo Messi et Luis Suarez ou lancé dans l'infernale Premier League. L'occasion, peut-être aussi, de gonfler enfin son palmarès.

L'AVIS D'OMAR DA FONSECA, CONSULTANT BEIN SPORTS, SPÉCIALISTE DE LA LIGA : « IL S'EST FAIT AVOIR »

« Sa fille est toute petite, il a une vie confortable, il est très reconnaissant au club et à son entraîneur, autant d'arguments qui ont poussé Antoine à prolonger à l'Atletico. Mais fait-on une grande carrière avec des sentiments ? Il s'est peut-être montré trop affectif. J'ignore ce que le club lui a promis au sujet de l'interdiction de recruter imposée par la FIFA, peut-être qu'elles seraient levées… Résultat, il s'est retiré du marché trop tôt. Antoine est le roi à l'Atletico. Il aurait pu être vice-roi au Barça ou à Man United. Au final, il s'est fait un peu avoir car les recrues supposées *(Diego Costa, Vitolo)* arriveront au plus tôt en janvier. Cela me donne une impression de gâchis car il appartient au top 10 mondial et aurait pu faire fructifier sa finesse ailleurs. Le style prôné par Simeone, fait de discipline défensive extrême, avec un bloc bas, ne met pas en lumière sa créativité. Je suis sceptique au sujet de l'Atletico. Torres est vieillissant, Koke et Gabi plafonnent, Saul Niguez et Correa ne sont pas des cadors. Antoine est une tête de gondole dans un magasin qui n'a pas grand-chose à vendre et n'a pas investi. L'équipe n'a guère changé depuis deux-trois saisons, avec les mêmes appels, les mêmes courses. Ça ronronne un peu. »

Partenariat. Antoine Griezmann, ici en 2014, a toujours joué le jeu avec son sponsor.

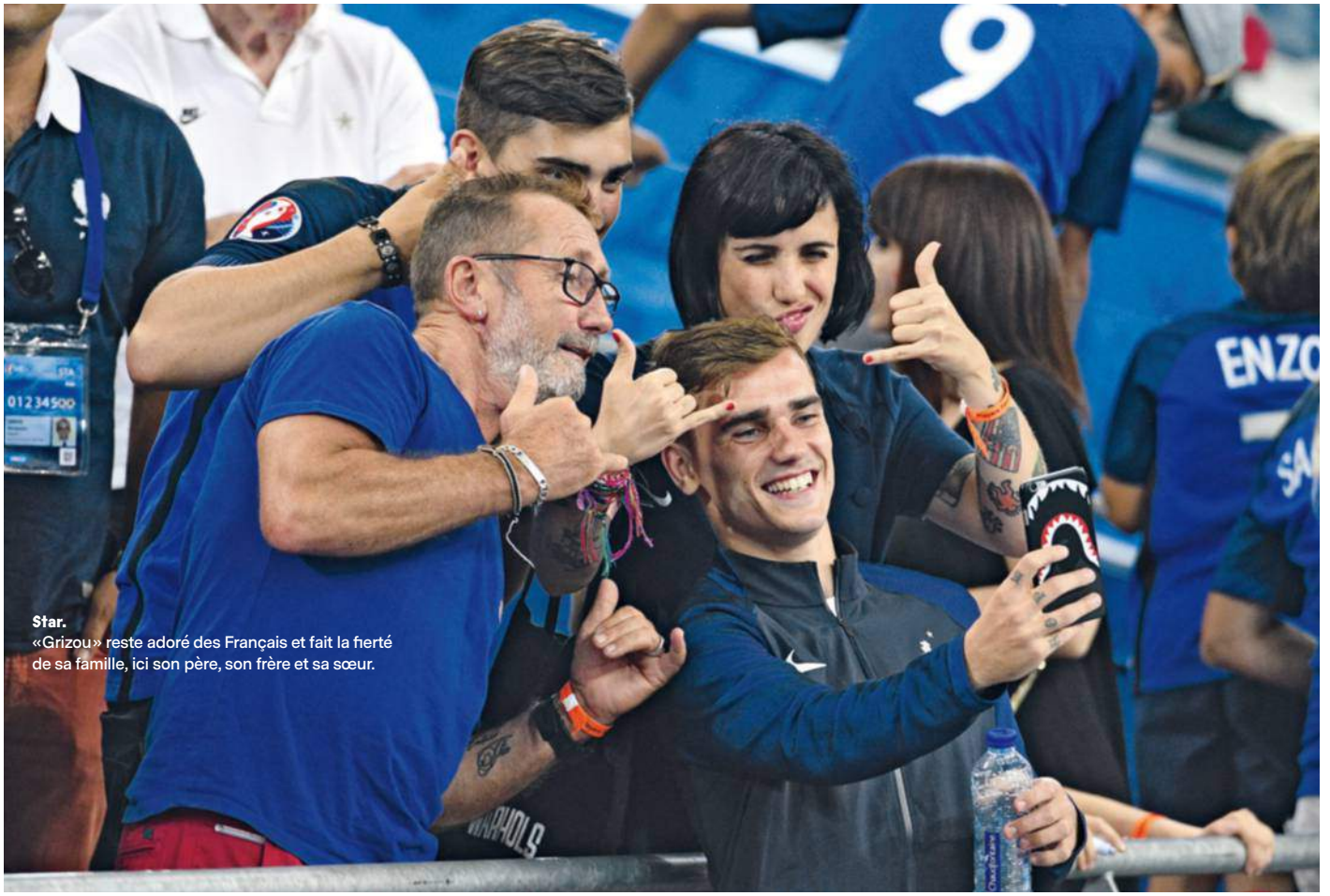
S'est-il vu trop beau ?

C'est une éventualité qu'il ne faut pas repousser d'emblée. À Madrid comme en sélection, Griezmann est celui autour duquel est construit le jeu. Même s'il a conduit l'Atletico et les Bleus très haut sans jamais parvenir à les hisser au sommet, il a régulièrement démontré sa capacité à assumer pleinement la responsabilité de leader offensif. De fait, il est l'incontestable numéro un, sans réelle concurrence, alors même que la qualité est présente en quantité dans son secteur, comme c'est le cas en équipe de France. Installé dans ce statut privilégié qu'il a acquis par son mérite et son talent, s'est-il laissé endormir par une forme de suffisance ? Certainement pas. S'il a pu paraître émoussé à plusieurs moments, son envie et son investissement ont semblé constants. Il n'a pas donné de véritables signes permettant d'entrevoir une forme de relâchement. Peut-être faut-il alors effectuer quelques pas de côté pour déplacer le débat au bon endroit. Car tout est allé très vite pour Griezmann. Trop vite ? Il tutoie l'excellence au quotidien avec l'Atletico et de manière régulière en sélection depuis un peu plus de trois ans. En plus d'induire inévitablement une période plus ou moins longue d'assimilation, une telle envergure prise en si peu de temps finit par peser puis user, physiquement et mentalement. Peut-être n'est-ce après tout qu'un moment nécessaire pour digérer tout ce qui s'est passé et préparer la suite.

L'AVIS DE RAYMOND DOMENECH, ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE (2004-2010) : « LE CONTRECOUP EST LOGIQUE »

« Le vrai problème, c'est qu'il est moins bien et qu'il n'a plus le niveau qu'il avait quand il était candidat au Ballon d'Or. Il est toujours à fond et joue beaucoup avec un entraîneur qui n'épargne pas son physique. Il a grandi dans un club épuisant. Et puis, il a connu une folie médiatique qui n'aide pas à se remettre en cause, ni à se reposer. En fin de saison dernière, on se disait qu'il fallait qu'il parte en vacances, et vite. Il a été tellement sollicité, le contrecoup est logique. Il est devenu la star du foot français, presque du foot

Bertrand Desprez



Star.
«Grizou» reste adoré des Français et fait la fierté de sa famille, ici son père, son frère et sa sœur.

Indispensable.
Même si l'Atletico peut ponctuellement se passer de lui (5-1 à Las Palmas samedi), le club madrilène reste tributaire du rendement de son attaquant français lors des chocs, comme ici face au Real.

Franck Faugère - Alain Mounic

européen. Il est adulé, tout le monde parle de lui, il a l'impression que le monde lui appartient. Ce n'est pas simple à assumer. Il a juste besoin que quelqu'un lui dise : "Réveille-toi, t'es en train de marcher à côté de tes pompes. Reprends le bon chemin, celui du terrain, et pas des médias, des pubs, de la vie extérieure." Il a besoin d'un vrai bon conseil qui le fasse redescendre, le remette sur les rails. Il vient de se faire expulser *(NDLR : à Girone, en ouverture de la Liga),* c'est un signe de nervosité, d'inquiétude, de malaise. Il n'est pas au mieux. C'est dans cette période difficile qu'on va voir s'il est un grand joueur. Si j'étais son entraîneur ou quelqu'un de sa famille, je lui dirais : "T'es dans le dur, montre ce dont tu es capable." Avant, c'était l'euphorie, c'était facile. C'est maintenant que ça compte. Il a vingt-six ans, l'âge de Zinédine en 1998. Il aura la Coupe du monde pour prouver qu'il arrive au niveau de son prédécesseur. »

Concurrence. Pour l'instant, Griezmann est encore la tête de gondole des Bleus, en attendant que Mbappé et les autres fassent leurs preuves sous le maillot de l'équipe de France.

S'est-il trop dispersé ?

Un téléphone ou une chaussure à la main, sinon aux commandes d'un avion de chasse, Antoine Griezmann occupe l'espace publicitaire depuis un an. Il a été exposé place de la Bastille à Paris, est apparu dans un spot avec Usain Bolt ainsi qu'en une du magazine *GQ* qui l'a consacré « Homme de l'année 2016 ». Il a même sorti une autobiographie, à vingt-six ans, surfant sur un cycle sportif quasi parfait depuis le printemps de l'année dernière. Au total, le chouchou du foot français défend les intérêts de huit marques, dont les géants Puma, Huawei, L'Oréal et Electronic Arts. Les offres ont afflué, les paquets d'euros aussi, il était compliqué de résister. Au passage, l'attaquant s'est séparé de Sébastien Bellencontre, son agent d'image, confiant cette responsabilité à sa sœur Maud. Tant de contrats ont une répercussion sur le quotidien d'un champion. Un tournage peut prendre une journée. La récupération est mise à mal. Griezmann le notait lui-même dans le *Magazine L'Équipe :* « Ce qui pèse, ce sont les obligations hors foot. L'autre fois, j'ai fait une séance de cinq heures pour Gillette, trois heures pour Beats… » Il a de plus accepté une campagne contre les violences faites aux femmes, et une pour la sécurité routière avec Pharell Williams. Celui qui est « en admiration devant ce que Beckham a réalisé dans le football et dans ses autres vies » a aussi abreuvé ses 23 millions de followers sur les réseaux sociaux. Rien ne manque : bébé, lune de miel, trip NBA aux États-Unis. Griezmann perçoit parfaitement l'impact d'une telle exposition. Il est le symbole du footeux propre sur lui qui vit bien sa notoriété. Reste l'essentiel : le jeu.

L'AVIS DE FRANK HOCQUEMILLER, AGENT D'IMAGE, FONDATEUR DE VIP-CONSULTING : « IL N'A PAS ÉTÉ ASSEZ SÉLECTIF »

« Antoine a fait beaucoup, beaucoup de choses dans les domaines publicitaire et médiatique. J'ai l'impression qu'il n'a pas été assez sélectif. Être très exposé fait partie de la palette du champion mais dès que le côté sportif tourne moins bien, des doutes sont émis. Rappelons-nous Sébastien Chabal, phénomène de mode qui s'est fait allumer. Griezmann a vécu le bon côté de son métier et, ces derniers mois, il vit la phase 2 de son évolution. Son affichage tous azimuts suscite des réserves et il ne l'a pas anticipé. À son niveau, il faut savoir refuser les sollicitations. Autant de contrats, c'est beaucoup ! Car chaque marque réclame, à l'année, en moyenne trois jours de présence, ce qui pompe beaucoup d'énergie. Je lui conseille de mieux s'entourer, avec des professionnels qui maîtrisent le marché et ont un vécu du haut niveau. Lui s'en remet à son entourage familial. Ce n'est pas une mauvaise chose mais on ne s'improvise pas conseiller en image. Antoine a aussi commis une belle erreur de com' puisque, dans la même semaine, il a évoqué son intérêt pour Manchester United avant d'annoncer qu'il restait à l'Atletico. L'effet a été retentissant, surtout avec autant de followers sur les réseaux sociaux. À ce niveau de popularité, tout est scruté, même sa dernière coupe de cheveux. Griezmann a un grand talent, une belle personnalité,

Pierre Lahalle

il doit s'efforcer de passer à la phase 3, celle de la confirmation en tant que star internationale. C'est le terrain qui lui permettra de grandir. »

Est-il déjà démodé ?

Il était le meilleur joueur, le gendre idéal, la belle gueule, le mec sympa, tout ça à la fois, et la « hype » qui le portait était au zénith. Puis, alors que ses prestations manquaient d'éclat, Kylian Mbappé et Ousmane Dembélé, gamins surdoués et insolents balle au pied, ont déboulé de la cour de récré directement dans celle des grands, tout chamboulé, et l'ont (re)poussé en arrière-plan, pas dans l'ombre mais en retrait. Ils étaient les petits nouveaux et c'étaient eux, désormais, qui plaisaient, prenaient la lumière, faisaient rêver, qu'on mettait en avant. Ces derniers temps, Griezmann ne squattait plus les unes. Comme si une sorte de lassitude s'était installée dans cette société qui aime tant la nouveauté et consomme de plus en plus et de plus en plus vite. Ce sont ses performances sportives qui lui permettront de retrouver sa cote de popularité, qui reste élevée malgré un été loin des feux de l'actualité. En bien ou en mal, dans un mercato estival qu'ils ont contribué – malgré eux ? – à rendre complètement dingue, Mbappé et Dembélé ont fait causer d'eux. La tentation de pousser le bouchon un peu loin, de se demander si tout ça n'a pas ringardisé Griezmann, existe. Ce serait travestir la réalité et oublier un peu vite qu'il reste celui à qui on dit de prendre le manche en premier. Il va vite falloir s'en saisir de nouveau. Sa force de caractère doit le guider, il a ça en lui, son parcours est là pour en témoigner. Son entourage, le plus proche comme celui qui s'est récemment un peu éloigné, n'est pas inquiet. Et pour tout dire, nous non plus. Mais il est temps de reprendre la route qui l'a mené au succès et le conduira à bien d'autres...

L'AVIS DE YOURI DJORKAEFF, CHAMPION DU MONDE 1998 ET D'EUROPE 2000 « IL EST LÀ ET BIEN LÀ ! »

Un joueur de son envergure n'est pas un effet de mode. Les saisons qu'il a déjà effectuées ont montré qu'il n'est pas juste le tube d'un été. On parle quand même de quelqu'un qui a prouvé et qui continue de prouver. La jeunesse et la fougue de ceux qui sont arrivés ne lui ont pas donné de coup de vieux, c'est à eux de prouver, pas le contraire. Lui, c'est la pièce importante. Si lui se banalise, alors il y en a d'autres qui sont au garage ! Griezmann, il est là et bien là ! Mais il faut être clair, il n'y a que Neymar qui est du niveau de Ronaldo et Messi. Derrière, il y a les autres, dont Griezmann. Et c'est déjà bien de ne pas être très loin de ces trois-là. » **C. L.** et **T. S.**

Distraction. Icône de son sport, Antoine Griezmann a découvert les sollicitations médiatiques qui vont avec son statut. Une activité très chronophage.

Alexis Réau/L'Équipe

Éric Olhats
«Il est footballeur, pas chanteur!»

L'ancien mentor d'Antoine Griezmann estime que la surexposition du joueur influe sur son rendement sportif.

Divorce. Repéré par Éric Olhats, «Grizi» est longtemps resté proche de lui avant que leur route ne se sépare cette année.

«Pourquoi avoir cessé votre rôle de conseiller auprès d'Antoine Griezmann après douze ans de collaborations?

L'aspect presse et marketing de la carrière d'Antoine est géré par sa sœur, Maud, qui est compétente dans ce domaine. Tous deux ont choisi de bifurquer vers une politique d'image, avec des méthodes nouvelles. Ce n'était plus en correspondance avec l'image que nous avions défendue ensemble depuis des années, celle d'un garçon timide, un peu en retrait, très axé sur la passion du jeu, accessible, et qui ressemble à tout le monde.

Diriez-vous qu'il s'agit de fabriquer un autre Griezmann?

Je comprends qu'il faille accompagner son énorme notoriété, que les sollicitations des sponsors ont explosé. Mais je ne me retrouve pas dans cette omniprésence sur les réseaux sociaux. Après la prolongation de son contrat *(2022)* en juin, Antoine et moi avons fait un point. En est ressorti le souhait commun de prendre un peu de distance. Ce n'est ni une fâcherie ni une rupture… On se parle de temps en temps, c'est un stand-by professionnel, pas affectif.

Cette omniprésence médiatique explique-t-elle sa relative baisse de forme?

En tout cas, elle ne l'a pas aidé à se relancer sportivement. Je l'ai mis en garde contre la dispersion. L'équilibre entre la quête de performance et ce désir de vendre son image est très fragile. Inconsciemment, ça peut vaciller du mauvais côté. De nouvelles priorités apparaissent et peuvent manger les impératifs d'une carrière de sportif de très haut niveau. Elles peuvent un peu, voire beaucoup, faire oublier les obligations du terrain, comme se surpasser chaque jour à l'entraînement. Il y a un gros aspect show business dans le football, aujourd'hui. Antoine est très axé sur cette logique incontournable actuellement, ç'a peut-être empiété sur le sportif. En plus, c'est un bon client pour les marques et les médias, il adore les réseaux sociaux. Or, il est footballeur, pas chanteur!

À quoi est-ce dû?

Il a produit tellement d'efforts pour atteindre le top niveau mondial. Un relâchement inconscient n'est pas illogique. Comme un besoin instinctif de souffler, de relâcher les impératifs de la rigueur liée à la haute compétition. Ces petits détails ont été comme autant de mini coups de frein.

Pensez-vous qu'un transfert dans un club européen majeur aurait pu lui donner un coup de fouet?

Vu ce qu'il lui doit, il ne s'est pas senti de lâcher l'Atletico. Il a été dans une forme d'intégrité par rapport au club, interdit de recrutement. Sans cette sanction, il serait sans doute parti. Comme il est resté, il retrouve un quotidien identique. Il est très sérieux, très motivé, mais sans doute avec une dynamique moins aiguisée.

Donc vous penchiez pour un départ…

Ça ne me déplaît pas qu'il accomplisse une saison de plus à Madrid. Mais changer de club, voire de pays lui aurait permis de remettre les compteurs à zéro. Sauter le pas l'aurait bousculé, il aurait dû s'adapter à une nouvelle philosophie de jeu.

Est-il vrai que son épouse a milité pour qu'il reste à Madrid?

Totalement faux! Erika le suivrait jusqu'au pôle Nord. Jamais elle ne ferait obstruction à la progression de son mari.

Êtes-vous inquiet pour la suite de sa carrière?

Non! C'est épisodique car c'est un garçon intelligent qui saura réagir. Je suis intimement convaincu qu'il va se relancer et revenir au rang qu'il tenait il y a quelques mois. Il subit une légère baisse de régime, mais ça va revenir. Il appartient à la caste des cinq-six meilleurs joueurs du monde. Il faut qu'il se remette dans le truc. Il va trouver le bon levier, j'en suis sûr.» **C. L.**

Bertrand Desprez/L'Équipe

Pourquoi il n'y a pas de **débat Lloris**

Par **Patrick Sowden**

PARCE QU'IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE

Son erreur face à la Suède, on l'a vue et revue sous tous les angles, on l'a accompagnée de tous les qualificatifs, d'incroyable à incompréhensible, on a aussitôt saisi les conséquences sur la course à la qualif. Et une fois qu'on a dit tout ça, on fait quoi ? Au revoir et merci pour tout ? Pour mettre qui à la place ? Il est meilleur, Costil ? Et Areola, pourtant loin de faire l'unanimité à Paris ? Ruffier l'ours vert mal léché ? Mandanda ? S'il y avait match entre les deux avant le départ du Marseillais vers la Premier League, celui-ci a perdu beaucoup de terrain en ne jouant pratiquement pas durant une saison. Carrasso ? Sans club. On peut tous les énumérer, on ne voit pas de recours. Il est derrière nous le temps où ça bagarrait entre Lama et Barthez, Barthez et Coupet. Si Lloris devait être indisponible un jour, qu'on ne dise pas qu'on ne s'inquiétera pas de son remplaçant alors que tous les matches à venir dans ces éliminatoires seront ô combien décisifs…

PARCE QU'UNE BOURDE N'ENTACHE PAS TOUT

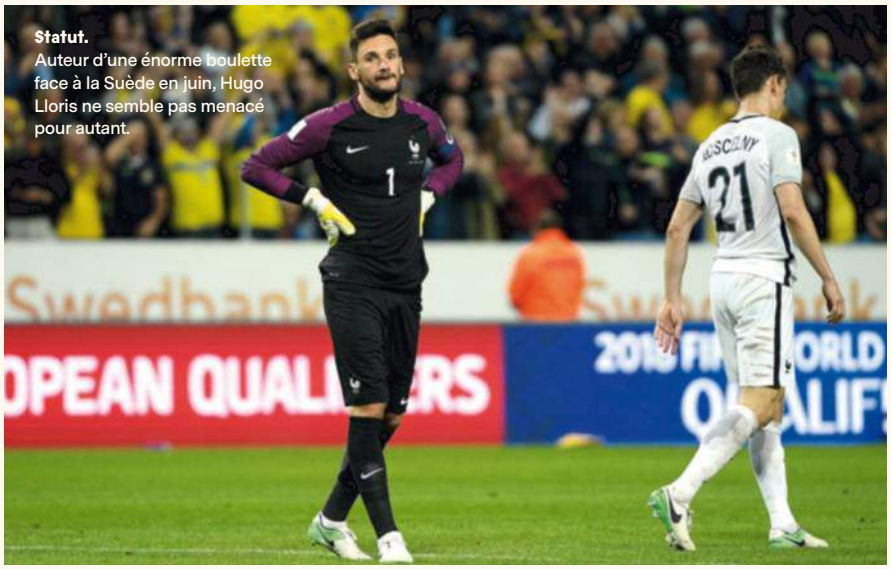
Doit-on balayer 90 sélections pour une boulette, fût-elle énorme et lourde de conséquences ? Doit-on montrer du doigt le seul gardien, comme on avait fusillé Ginola un soir de novembre 1993, quand les choix de Deschamps, la méforme de nombreux titulaires et bien d'autres éléments devraient être versés au dossier ? Combien de fois Lloris a-t-il été décisif en équipe de France ? Les Bleus auraient-ils passé la montagne allemande à l'Euro sans lui ? Comme d'habitude, on retient l'erreur du dernier rempart mais pas les ratés ou les mauvais choix de Griezmann à Stockholm. Neuer ou Buffon sont aussi parfois – rarement – passés à côté de leur match. A-t-on remis en cause leurs qualités pour autant ? C'est leur régularité et leur capacité à rebondir après un échec qui font d'eux des monuments.

PARCE QU'IL EST TRÈS IMPORTANT DANS LE GROUPE FRANCE

Hugo Lloris a le brassard de capitaine, et pour Didier Deschamps, qui lui a confié ce petit bout de tissu qu'il a lui-même porté tant d'années et dont il connaît la signification, c'est tout sauf un choix par défaut. Lloris est un capitaine dont la parole porte dans le groupe, un relais important pour le sélectionneur. L'écarter, ce serait ouvrir un nouveau chantier, celui de son successeur, alors que le patron des Bleus a bien d'autres priorités à aborder dans la dernière ligne droite avant la prochaine Coupe du monde (à commencer par la qualification à assurer), entre les incertitudes défensives et l'équilibre à trouver avec tous les atouts offensifs dont il dispose aujourd'hui.

PARCE QU'ON PEUT GAGNER MÊME AVEC UN GARDIEN QUI NE FIGURE PAS DANS LE TOP MONDIAL

Quels sont aujourd'hui les meilleurs gardiens de la planète foot ? Neuer, Buffon (et encore, ils vieillissent), Oblak, De Gea, Courtois, basta. Vient ensuite un peloton un cran en dessous, parmi eux Lloris. Ça ne fait pas d'eux des tocards pour autant mais ils n'ont pas le full crédit des intouchables. Prenez Lloris. Il boulette en Suède et voit sa responsabilité engagée il y a dix jours lors du choc entre Tottenham-Chelsea (1-2). Porté par l'ambiance des fans, il relance vite afin que les Spurs aient une ultime occasion de l'emporter – ça ne vous rappelle rien ? –, mais le ballon revient aussi vite et Lloris n'est pas décisif sur le tir à bout portant malgré l'angle réduit. Aussitôt on ressort la sulfateuse, à l'image de Tony Cascarino chroniquant dans le *Times* que, avec lui, Tottenham ne pourra jamais gagner le titre. Injuste, forcément injuste. Le Portugal est devenu champion d'Europe avec Rui Patricio, pas franchement meilleur que le Français, non ? Et Navas, double vainqueur de la C1 avec le Real, il est largement supérieur ? Et Ter Stegen au Barça ? Et Claudio Bravo, installé à City et considéré comme le meilleur gardien sud-américain ? Que Lloris ne soit pas le meilleur du monde, on veut bien l'admettre, mais on compte sur lui face aux Pays-Bas. À condition qu'il prenne le temps de la réflexion avant d'oser une relance.



Statut. Auteur d'une énorme boulette face à la Suède en juin, Hugo Lloris ne semble pas menacé pour autant.

Franck Faugère

Féminines
Dans la cage au Lyon

Qui fera vaciller l'OL du trône qu'il occupe depuis 2007 ? La 44e saison de l'élite féminine qui débute dimanche après l'Euro raté des Bleues s'annonce passionnante. Voici pourquoi.

Texte **Frank Simon**

UN OL À LA SAUCE NANTAISE

On a quitté les Fenottes de l'OL le 1er juin dernier, au soir d'une nouvelle victoire en finale de Ligue des champions, concomitante d'un onzième sacre de suite en D1 et d'un succès en Coupe de France. C'était aussi la fin du magistère Gérard Prêcheur – deux triplés en trois ans de présence sur le banc lyonnais –, un technicien en rupture de ban(c) dont le successeur a été annoncé par le président Aulas avant même la fin de saison : Reynald Pedros. À ses côtés, un autre Canari historique, Charles Devineau. « L'OL est l'équivalent féminin du Real Madrid. Qui refuserait le Real aujourd'hui ? C'est un challenge exceptionnel », s'enthousiasme l'ex-Bleu. Le nouvel attelage, qui puise son inspiration dans la philosophie développée à la Jonelière, a pour mission immédiate de conserver les acquis des Lyonnaises. « On débute quelque chose de nouveau, mais l'objectif demeure le même : tout gagner », expliquait Pedros avant le coup d'envoi du Championnat. Il a débarqué à Tola-Vologe plein d'humilité, conscient de l'attente que suscite le champion d'Europe alors que son palmarès d'entraîneur se limite jusqu'à présent à une montée en CFA avec les amateurs de Saint-Pryvé Saint-Hylaire. « Je suis loin d'avoir la science infuse. Je viens du foot amateur, où tu mets les plots et tu touches à tout. Ç'a été un superbe apprentissage. Aujourd'hui, j'ai envie de retranscrire à l'OL ce que j'ai appris. » Lyon, qui a perdu l'Américaine Alex Morgan, repartie au pays, enregistre l'arrivée de l'une des gardiennes des Bleues, Peyraud-Magnin (ex-OM), qui vient chasser sur les terres de l'inamovible Bouhaddi. Pedros, qui s'active toujours sur le plan du recrutement (signature de l'Anglaise Lucy Bronze, Manchester City), a pu noter dès l'avant-saison la motivation de ses internationales, pourtant affectées par l'élimination de la France en quarts de l'Euro. « Je les ai senties tristes, abattues, dans l'incompréhension. Elles ne savaient pas trop pourquoi ça n'avait pas marché. Mais il y avait l'envie de reprendre rapidement. L'état d'esprit est très positif. » Il le faudra pour freiner les ardeurs de Montpellier et du PSG, ses principaux concurrents.

« Je suis loin d'avoir la science infuse. »

Reynald Pedros, nouvel entraîneur de l'OL

ÎLE DE FRANCE, FORCE 3

Riche de clubs ambitieux et de joueuses à fort potentiel, la scène francilienne a quelque peu évolué ces dernières semaines. À commencer par l'historique FCF Juvisy, qui a fusionné avec le Paris FC cet été pour prendre l'appellation de son tuteur. L'équipe est désormais dirigée par Pascal Gouzènes, qui retrouve le banc après le départ d'Emmanuel Beauchet. Juvisy a prolongé sa capitaine et internationale Gaétane Thiney mais a perdu en route son autre Bleue, Kadidiatou Diani, partie au PSG. Le PFC, de retour d'un stage dans les Pyrénées, a également signé la Japonaise Otaki (ex-OL et Guingamp) ainsi que Lahmari (PSG). La belle histoire concerne le FC Val d'Orge, promu pour la première fois de son histoire – sa deuxième accession de rang – et devenu entre-temps le FC Fleury 91 Cœur d'Essonne. La formation dirigée par Nicolas Carric n'a « d'autre ambition que le maintien » selon son jeune entraîneur, et a notamment fait signer les attaquantes Sarah Palacin (PSG) et l'internationale marocaine Salma Amani, ex-capitaine de Guingamp. Clin d'œil du destin, Fleury recevra le PFC dès la première journée. Le PSG, qui par le passé a côtoyé les banlieusardes de la VGA Saint-Maur et du FF Issy, devra compter avec cette adversité déterminée à jouer les trouble-fêtes.

UN PSG NEW LOOK

Même si les chiffres sont évidemment sans commune mesure avec les 222 M€ déboursés chez les hommes pour Neymar, le PSG féminin a été le principal animateur du mercato féminin. À l'issue de sa première saison parisienne sanctionnée par une 3e place et deux finales perdues (en Coupe de France et en Ligue des champions), le coach Patrice Lair avait réclamé du renfort. Le Breton a obtenu gain de cause, avec une huitaine d'arrivées pour compenser certains départs (arrêt de la capitaine Sabrina Delannoy, départ de la Brésilienne Cristiane en Chine). Ont débarqué les gardiennes Endler (CHL, Valence CF) et

Concurrence.
Le duel entre le PSG de Laurence Ashley et l'ogre OL mené par Elodie Thomis promet, d'autant qu'il devrait être arbitré par d'autres outsiders.

Stéphane Mantey

Voll (ALL, Hoffenheim), les défenseuses Berglund (SUE, Rosengaard) et Erika (BRE, de retour) ainsi que les attaquantes Diani (PFC), Hermoso (ESP, Barcelone) et Pekel (TUR, Metz). Lair n'envisage rien d'autre cette saison que « de décrocher un titre et d'accrocher une place européenne. C'est l'objectif prioritaire. Si nous arrivons à monter une équipe compétitive, nous pourrons jouer un rôle intéressant dans ce Championnat ». L'équipe a conservé son ossature avec sa gardienne Kiedrzynek, la révélation Geyoro au milieu et sa buteuse maison Delie, sans oublier le retour de la Bleue Laure Boulleau, blessée de longue date. Comme il le fait systématiquement, Lair devrait aussi donner du temps de jeu à ses deux Bleuettes, Boussaha et Daoudi, vice-championnes d'Europe U19 en août.

AMBITIEUX COMME L'OM

Marseille a été l'équipe surprise de la dernière édition, bouclée à la quatrième place avec des victoires de prestige face au PSG (2-0) et à Juvisy (2-1) alors que les Phocéennes venaient tout juste de se hisser en D1. L'occasion de souligner le travail de fond réalisé par Christophe Parra, en poste depuis la création de la section féminine en 2010, nommé meilleur entraîneur de D2 (2016) puis de D1 (2017) à l'occasion des trophées FFF. Du coup, Marseille repart avec des ambitions à la hausse. Le recrutement opéré par les Phocéennes en est la preuve, avec les arrivées d'une gardienne canadienne (Richard), de la défenseuse mexicaine Ferral (South Florida Bulls) et de celle du PSG Hawa Cissoko, sans oublier l'attaquante Namnata Traoré (ex-Val d'Orge).

L'OM recrute de l'autre côté de l'Atlantique.

LE LOSC EN MODE D1

Promu à l'intersaison en compagnie de Fleury, le LOSC (ex-Templemars-Vendeville, après une fusion en 2015 puisque Lille ne possédait pas de section féminine) fait enfin son apparition parmi l'élite. Une montée annulée dans un premier temps à la suite d'un problème administratif qui avait entraîné le retrait de quatre points, alors que les Nordistes étaient à la lutte avec la Roche-sur-Yon. Finalement, les Nordistes se sont imposées (3-1) contre leurs rivales dans un match à rejouer, compostant leur ticket pour la D1. La formation dirigée par Jérémie Descamps, articulée autour de trois internationales belges (Coryn, Demeyere et l'expérimentée capitaine Maud Coutereels), s'est bien préparée et surtout renforcée à l'intersaison avec cinq arrivantes, dont Ouleymata Sarr (ex-PSG) ou encore la gardienne venue de Bordeaux, Launay. Les Ch'tis, qui succèdent à Arras en tant que représentantes du Nord, débuteront par la réception de Bordeaux, l'occasion de s'étalonner face à un ex-promu.

Expérience.
La promenade des Anglais vue de l'hôtel *Radisson*.
Nouveau décor, nouveau défi pour Christophe Jallet.

Christophe Jallet
« J'en ai bavé »

Texte **Thomas Simon** (avec **Patrick Sowden**)
Photo **Christophe Negrel**/L'Équipe

À trente-trois ans, le latéral niçois a acquis une sagesse et une maturité qu'expliquent autant son parcours cabossé que sa personnalité. Il s'est posé pour évoquer sa carrière, mais aussi sa vision de l'évolution de ce drôle de métier de footballeur.

« Vous avez joué au PSG, à Lyon, maintenant à Nice, des clubs médiatiques. Pourtant, on a le sentiment de ne pas vraiment vous connaître. Qui est Christophe Jallet ?
Mais si, on me connaît… *(Il soupire.)* Après, je ne suis pas quelqu'un qui aime être exposé, s'afficher, être sur le devant de la scène, dire ce qu'il fait de sa vie. On me demande d'être bon au foot et je me concentre là-dessus. J'essaie d'être le meilleur possible à chaque fois que j'enfile les crampons, même si je ne le suis pas tout le temps. Après, ma vie d'homme, j'en ai exposé quelques morceaux au fil des ans mais je préfère rester secret de ce côté-là. Pour vivre heureux, vivons cachés.

Cette discrétion fait partie de votre caractère, de vos origines aussi ?
J'ai été élevé comme ça. Je me reconnais et me complais là-dedans. Je n'ai aucun besoin d'en montrer plus qu'il n'en faut. Cela ne me dérange pas que les autres le fassent, mais moi, je ne me vois pas le faire. Je suis très bien à ma place, bien où je suis. Et c'est ce qui, je pense, m'a permis de rester équilibré et de réussir.

De quoi rêviez-vous à quinze ans, avant d'arriver à Niort, votre premier club pro ?
Je rêvais de tout ce qui s'est passé dans ma vie, en fait. Je suis passionné de football depuis que j'ai cinq ans et j'ai toujours voulu en faire mon métier. Il n'y avait pas d'autre choix. Quand on a des rêves, il faut s'y accrocher. Il y a plein d'étapes à franchir, d'embûches, de travail à fournir, mais je peux dire que j'ai tout fait pour parvenir à mes fins. J'ai eu la chance de passer pro, de jouer en L1, de découvrir l'équipe de France. Je suis très heureux d'être à la hauteur de ce que j'espérais vivre.

Votre carrière, donc, c'est un rêve qui s'est réalisé.
Oui. Tout ça, c'était dans ma tête depuis toujours. Mais quand je me positionne quinze ans en arrière, je n'aurais jamais imaginé que tout ça soit possible. Déjà, signer pro à Niort était incroyable, exceptionnel. Ce qui allait arriver, je ne m'en doutais pas une seule seconde. Mais je ne me fixais pas de limites. Je regardais les matches de Ligue des champions et des Bleus avec des yeux de fan. Je n'aurais jamais pensé me retrouver dans ces situations-là.

Bio express

Christophe Jallet
33 ans. Né le 31 octobre 1983, à Cognac (Charente) ; 1,78 m ; 65 kg. Défenseur. International A (14 sélections, 1 but).
Parcours
AL Saint-Brice (1992-93), UA Cognac (1993-1998), Niort (1998-2006), Lorient (2006-2009), Paris-SG (2009-2014), Lyon (2014-2017) et Nice (depuis juillet 2017).
Palmarès
Championnat de France 2013 et 2014, Coupe de France 2010, Coupe de la Ligue 2014, Trophée des champions 2013, Championnat de France de National 2006.

Initiation. Débutant (et chevelu !), le jeune Christophe Jallet a découvert le monde pro sous le maillot niortais.

Vous approchez de la fin de votre carrière. Est-ce que les flash-back comme celui-là se multiplient ?
J'en ai toujours fait. Je sais d'où je viens et ce qu'il a fallu que je fasse pour en arriver là. Ç'a été très dur tout au long de ma jeunesse, de ma carrière. J'en ai bavé. J'avais beaucoup moins de talent que certains, j'ai vraiment dû bosser dur. Mais ça m'a permis de garder les pieds sur terre et d'être bien conscient de la chance que j'ai de vivre de ma passion, de faire un métier que j'aime, de me lever pour aller travailler avec le sourire. Ce n'est pas un truc que je me dis seulement maintenant, c'est depuis tout le temps. Tous les ans, je me dis : "Punaise, ce que j'ai encore vécu cette année, c'est fou." Mais j'estime l'avoir mérité parce que j'ai vraiment fait beaucoup d'efforts.

« Il faut être réaliste sur les qualités que l'on a. »

Quand vous dites en avoir bavé, à quoi faites-vous référence ?
Quand j'étais jeune, à quinze ans, j'étais le meilleur joueur de Cognac qui arrivait à Niort. C'était rare à l'époque. Je débarque là-bas avec mon petit statut et je me prends une grosse claque. Pendant six mois, je ne joue quasiment pas. Je n'ai pas un grand gabarit, je n'ai pas une force de caractère très développée et je me fais marcher dessus, je me fais piétiner. J'ai peur de Jacques Capoue, mon entraîneur à l'époque. Il est impressionnant, athlétique. Quand il gueule, il fait flipper et, du coup, je n'arrive pas à sortir ce que j'ai. Il a fallu une discussion avec lui et mes parents. Ils m'ont dit : "À toi de te bouger parce que si t'es pas plus méchant, tu passeras pas et tu n'y arriveras pas." Et j'ai compris ce que ça voulait dire être plus méchant dans le football. Ce n'est pas casser des jambes ni être désagréable, c'est juste avoir plus la niaque que les autres. Pour tacler au bon moment, mettre le plat du pied au fond, etc. Il faut avoir un supplément d'âme et d'agressivité nécessaire pour prendre le dessus. Je n'avais pas ça. Je me suis conditionné, j'ai acquis ce petit plus et, très peu de temps après, j'ai pu trouver une place de titulaire en 6 (milieu défensif) parce que j'étais devenu un guerrier.

Cette attitude-là, c'est ce qui vous a permis de réaliser cette carrière ?
C'est sûr. C'est dans mes valeurs, mais j'avais du mal à l'exprimer à mes débuts. Quand j'ai eu le déclic, ça m'a permis de faire la différence et d'aller plus haut. Durant ma carrière, hormis à Lyon, je suis toujours arrivé en tant que numéro 2, en entendant des "ah, il est pas mal mais on verra". Le fait de ne jamais rien lâcher m'a permis d'attirer l'attention et ensuite de m'imposer. Il n'y a qu'à Lyon que j'ai eu un statut différent en arrivant. C'est le seul club où je n'ai pas eu à me battre pour avoir ma place. Mon statut faisait que… On m'avait pris pour être titulaire. Ça n'avait jamais été le cas avant.

Et à Nice ? A priori, vous veniez en numéro 1 et c'est Arnaud Souquet le titulaire…
Mais je n'ai pas de souci par rapport à ça ! Arnaud est un très bon joueur et on a tous à gagner de cette concurrence. J'ai discuté avec le coach, il faut aussi du temps pour s'approprier ses méthodes de travail. Je ne suis pas le meilleur des footballeurs mais je suis toujours au taquet, je ne lâche rien, je suis présent, je montre de l'envie. Je pense que ça donne envie de me faire confiance.

Comment avez-vous pris cette sorte de défiance durant votre carrière ?
Il faut être réaliste sur les qualités qu'on a. Et puis, tant qu'on n'a pas prouvé… C'est ce que je reproche au football actuel. Quand j'ai commencé, il fallait faire au moins quinze matches avec les pros pour signer un contrat pro. Maintenant, les jeunes, à seize ans, ils n'ont pas mis un pied à l'entraînement des pros et ils ont déjà signé. C'est le marché économique mais c'est dommage pour l'éducation du joueur. Le mec, il a seize ans et c'est bon, il est arrivé. Du coup, parfois, certains se perdent en route parce qu'ils pensent qu'ils n'ont plus à faire d'efforts. Au final, ils sont pros mais on ne les voit jamais, ou très peu, et ce n'est pas sûr qu'ils fassent une carrière. C'est une évolution négative, même si cela permet à certains de

Nicolas Luttiau

« Je suis toujours au taquet. »

gagner de l'argent plus tôt. Mais peut-être qu'ils en auraient gagné plus ensuite. Ça permet de se surpasser, d'aller chercher quelque chose qui n'est pas encore acquis. Quand on nous met tout, tout cuit, directement dans le bec, il s'installe généralement un petit goût de suffisance. *(Silence.)* Mais attention, il ne faut pas croire que c'est plus simple aujourd'hui. Le niveau est beaucoup plus élevé qu'à mon époque.

D'autres évolutions du football vous choquent ou vous ont choqué ?
Pas spécialement. La seule chose qui me chagrine, c'est le désamour pour les sportifs en général, surtout pour les footballeurs. On est très souvent stigmatisés, parfois à tort, parfois à raison, mais c'est exagéré. On n'est pas des anges, mais on en demande beaucoup, parfois énormément, aux footballeurs sous prétexte qu'une partie, l'élite, gagne beaucoup d'argent. On est des hommes comme tout le monde et personne n'est parfait. On n'en demande pas tant à nos politiques, à nos acteurs, à nos chefs d'entreprise. Comme on est médiatisés, qu'on estime qu'on fait un métier facile et qu'on gagne de l'argent, c'est facile de nous taper dessus. Ça enlève de l'engouements alors que le foot permet d'avoir des liens sociaux très forts, permet des rencontres, crée des emplois. C'est vraiment dommage.

Malgré ça, le plaisir est-il toujours présent, à bientôt trente-quatre ans ?
Oui. Je suis un peu vieux mais si je peux faire une Totti, je ne vais pas m'en priver *(rires).* Le plaisir et l'envie sont intacts. J'ai toujours envie de challenge sportif. Quand j'ai compris que je n'étais plus trop dans les plans de l'OL, qu'une prolongation serait compliquée, j'ai dit à mon conseiller d'être attentif aux opportunités. Je voulais rester en France. Deux clubs m'intéressaient, Nice et Bordeaux. Et le contact avec Nice s'est fait. Il y a la qualité de jeu, la possibilité de rester au haut niveau, de continuer à rêver jouer une Coupe du monde dans un an. Chaque fois que je suis allé quelque part, ça n'a jamais été par défaut. Ça a toujours été des clubs avec une identité qui me correspondait. Tant que je m'épanouis et que je prends du plaisir, je souhaite que ça dure le plus longtemps possible.

Justement, comment s'entretient ce plaisir quand on vieillit ?
Personnellement, je suis un compétiteur et je prends énormément de plaisir dans la compétition. Si je fais un blind-test, c'est pour le gagner. Un tennis, pareil. Je déteste perdre. Je fais tout avec la volonté de gagner. Et je trouve mon plaisir là-dedans. Même à l'entraînement, un toro, un tennis-ballon… Il faut qu'il y ait un enjeu, un truc, quelque chose, pas pour me motiver mais pour que j'ai ma dose de plaisir, c'est mon adrénaline à moi, je

Européen.
Sous le maillot niçois, l'ancien Lyonnais n'a pu guider ses nouveaux équipiers jusqu'en Ligue des champions mais se consolera avec la Ligue Europa.

Alain Mounic

Cape.
À l'aise parmi les Bleus, le latéral a encore été appelé par Didier Deschamps pour les prochaines échéances de l'équipe de France.

tourne à ça. Il faut que je gagne tous les jeux, sinon je fais la gueule. C'est ma drogue. Mon choix de venir à Nice, c'est la même logique.

Est-ce aussi l'envie de participer et de faire avancer un projet collectif ?
Je n'ai pas fait partie du début de l'aventure à Paris ou Lyon. C'était deux gros clubs avec leur histoire. Le PSG n'avait rien à voir avec celui d'aujourd'hui, mais j'ai eu la chance de vivre la montée en puissance. Même chose à Lyon. L'OL avait remporté tous ses titres mais, depuis quelques saisons, avait plus de difficultés. Il n'y avait plus la Ligue des champions, les moyens étaient différents, ils misaient sur le centre de formation avec des joueurs d'expérience pour les encadrer. C'est encore ça à Nice. C'est vrai que je reproduis un peu le même schéma : un groupe de jeunes joueurs talentueux, qui progressent et que j'accompagne.

On dit de Nice qu'il est un club familial. C'est facile de s'intégrer à une nouvelle famille ?
C'est naturel. C'est un club familial, oui, mais comme ailleurs, chaque année, il y a des arrivées et des départs. C'est l'ambiance qui fait qu'on parle d'un club familial. Chaque club est différent. Ce qui est évident, c'est qu'ici, il y a beaucoup moins de statuts par rapport aux joueurs. Tout le monde est sur un pied d'égalité.

« On n'est pas des anges, mais on nous en demande beaucoup. »

Vous avez évoqué les nouvelles générations. Quels sont vos points d'approche et d'accroche avec elles ?
J'aime bien tout ce qui est nouveau, apprendre de nouvelles choses, alors quand j'entends des mots que je ne comprends pas, je demande qu'on m'explique. Quand j'entends des musiques que je n'aime pas forcément, je m'y intéresse quand même. Du coup, ça crée ce lien social qui favorise les relations et qui permet de naviguer d'un groupe à un autre dans un vestiaire. Ce goût de la découverte m'entraîne vers les jeunes. Et puis, je pense avoir un rôle à jouer auprès d'eux, essayer de les guider. Personne n'a la science infuse mais si je peux donner quelques tuyaux, ce n'est pas plus mal.

Vous êtes du genre à y aller de vous-même ou à attendre qu'on vous sollicite ?
Je ne suis pas avare de ce côté-là, je ne me gêne pas pour aller voir quelqu'un et discuter, que ce soit pour du positif ou du négatif. Les mots les plus difficiles doivent être entendus, parfois. Ils permettent d'aller de l'avant et de progresser. Ce sont les coups de pied au cul qui font le plus avancer. Faut pas avoir peur, quitte à passer

Pierre Lahalle

« Si je peux faire une Totti, je ne vais pas m'en priver. »

pour un vieux grabataire. Peut-être que la phrase lui restera dans la tête et que, dans quelques années, il se dira : "Finalement, il était pas si con que ça, celui-là..."

Vous avez en mémoire une discussion avec un ancien qui vous avait bougé, plus jeune ?
Le truc le plus mémorable, c'est lors de mon deuxième match en pro, avec Niort, contre Valence à domicile. Je rentre arrière gauche, alors que je suis milieu défensif à la base et que j'ai fait toute la préparation comme défenseur central. Je n'ai jamais occupé ce poste et, au bout de cinq minutes, je perds un ballon en effectuant une mauvaise relance. Valence récupère le ballon, contre-attaque et ça se termine sur le poteau. Bertrand Piton *(NDLR : 14 saisons pros avec Sochaux, le Red Star, Martigues...)* me regarde et me fusille. Il m'incendie sur le terrain. Et comme on est à René-Gaillard, je savais que tout le monde entendait le savon qu'il me mettait. Les larmes sont montées. On gagne le match 1-0, impeccable, pas de problème. Mais j'avais la rage contre lui, ce soir-là. Je ne dis rien, je n'ai rien à dire de toute façon. J'ai fait une connerie, j'assume, et puis c'est une question de respect. Il m'a tué et il avait raison. Mais j'avais quand même les boules grave. Le lendemain matin, on arrive quasiment en même temps au vestiaire, il me tape sur l'épaule et me dit : "Alors, ça va ?" Comme si de rien n'était. Pour lui, c'était logique. Mais il sent dans mon regard qu'il y a un petit truc. Alors il me dit : "C'est rien gamin, ça, c'est le métier qui rentre." Et ça s'est terminé comme ça. Je ne lui en ai jamais voulu, mais ça m'a marqué. J'ai compris qu'on n'avait pas le droit à l'erreur.

De quoi rêvez-vous aujourd'hui ?
Juste de vivre le plus longtemps possible et de profiter de ma famille. Des fois, on a tendance à la délaisser un peu et, en prenant de l'âge, on se rend compte que c'est ça, le plus important. On ne parle pas beaucoup du fait qu'on n'est pas souvent chez nous. Quand tu joues la Coupe d'Europe, que tu joues en équipe nationale, t'as très peu de jours de repos. Finalement, je suis passé à côté de certains moments familiaux importants. Avec le foot, j'en ai perdu pas mal. Après, faut pas avoir de regrets. Peut-être qu'avec une vie différente je les aurais ratés pour d'autres raisons... Hormis en étant rentier, personne n'est présent tout le temps. Mais c'est vrai que pour certains mariages, de la famille ou des amis, des obsèques, on ne peut jamais trop se libérer. Les vacances, c'est compliqué. On est obligés de fonctionner au jour le jour. Il faut s'adapter. Attention, on n'est pas à plaindre. Mais c'est un des côtés où j'aimerais me rattraper après ma carrière.

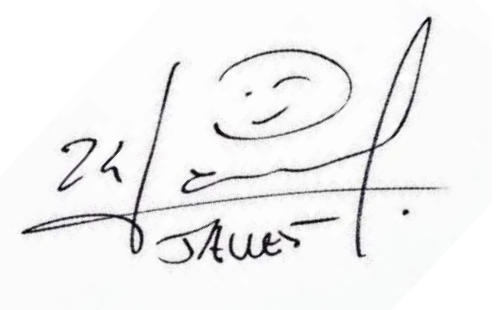
Lola, votre fille, vous a-t-elle déjà dit : "Papa, pourquoi tu pars tout le temps ?"
Oh ça, je l'ai entendu un paquet de fois ! "Tu joues encore dimanche, ça veut dire qu'on va pas se voir." Ou alors : "Oh non, t'es pas là ce week-end !" Après, tant qu'on est présent et qu'on donne l'amour nécessaire... Et puis, on pourra se rattraper après. Même si j'ai manqué des moments, il y en aura d'autres dont je pourrai profiter parce que j'ai fait ce métier. Je suis quelqu'un de positif. Grâce au football, j'ai vécu des moments exceptionnels, j'ai pu en faire vivre à ma famille aussi. Il y a toujours des avantages et des inconvénients, c'est pour tout le monde pareil.

Vous parlez de l'après. L'œnologie fait toujours partie de vos envies, vous qui avez fait des études dans ce domaine ?
C'est compliqué de me projeter. Le vin est ma seconde passion. C'est mes racines aussi. J'ai envie que ça rentre dans ma vie future. Sous quelle forme ? Je ne sais pas encore mais j'espère que ça occupera une partie de ma vie d'après. »

Regrets.
« On a tendance à délaisser la famille, je compte bien me rattraper, après. »

Making of

- **Lieu** Dans l'espace réservé aux entretiens individuels à Clairefontaine, puis par téléphone pour compléter.
- **Durée de l'interview** Cinquante minutes avec quinze bonnes minutes pour parler de la finale de l'Euro 2016, puis quinze autres pour ajouter quelques questions au téléphone.
- **Tenue** Sapé comme Jallet, avec un short et un polo de l'équipe de France.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10 Première rencontre.
- **Autre personne présente** Philippe Tournon, l'attaché de presse des Bleus, est seulement venu nous indiquer les cinq minutes de temps additionnel.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** Vous avez déjà joué après une dégustation de vin ?
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune. Le dégât des eaux au niveau du faux plafond qui l'obligeait toutes les dix minutes à se décaler l'a à peine perturbé.



Christophe Negrel/L'Équipe

Monaco, c'est du costaud

À l'instar de Falcao (2 buts), l'ASM a marché sur l'OM (6-1) pour signer son quatrième succès en autant de journées.

Photo **Alain Mounic**

Le grand débrief

36 France
Rony Lopes déploie ses ailes

44 Allemagne
Hambourg : les onze salopards

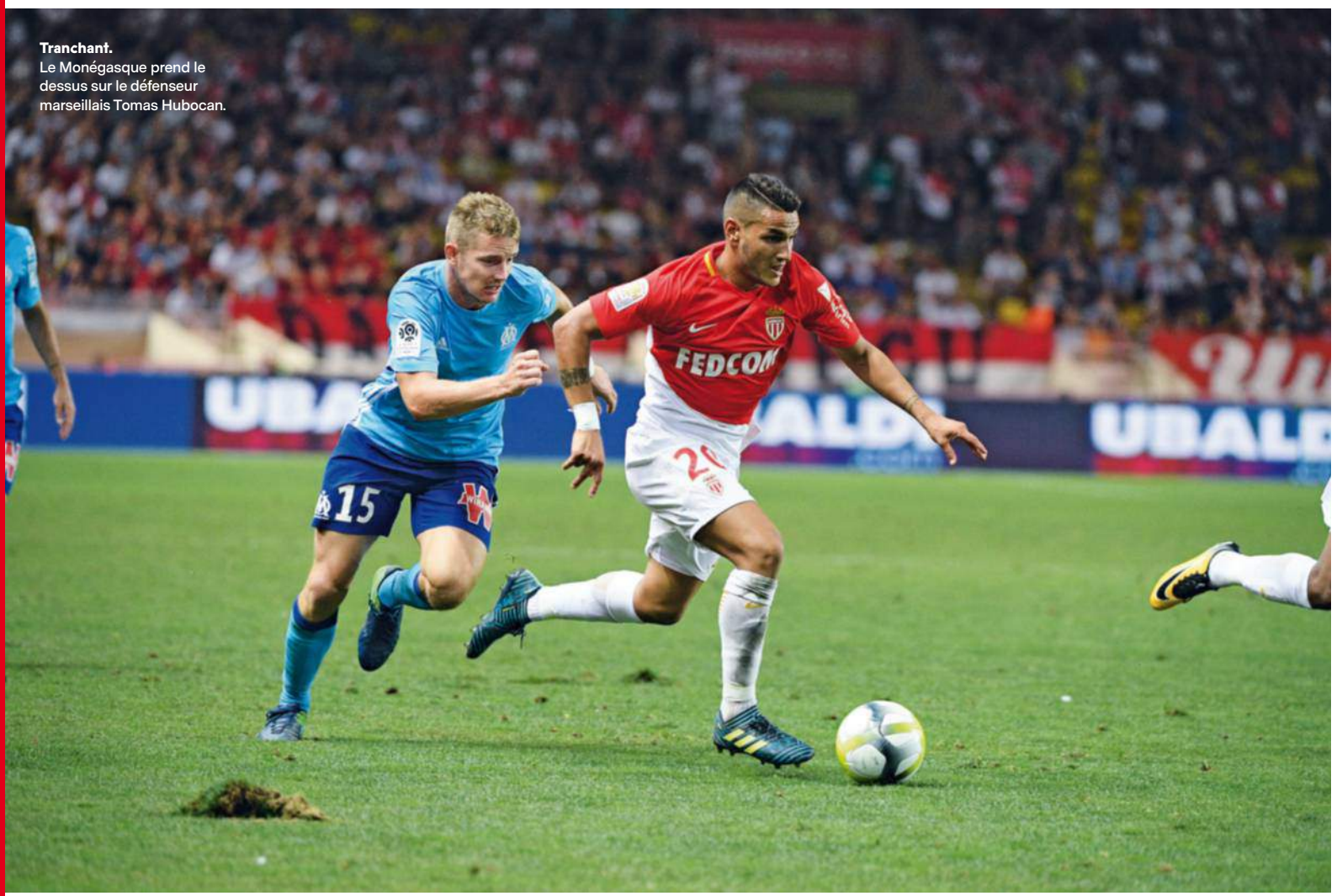
46 Italie
Icardi à maturité

48 Espagne
Simone tient bon les rênes

50 Angleterre
Le contesté des Blues

53 Résultats étrangers

France



Tranchant.
Le Monégasque prend le dessus sur le défenseur marseillais Tomas Hubocan.

Rony Lopes deploie ses ailes

Prêté à trois reprises au LOSC, le Portugais semble enfin s'être posé sur le Rocher. Pour mieux prendre son envol ?

Il s'en était fait une joie, le Rony. Bien peigné, numéro 25 sur le dos, numéro 10 dans le 4-2-3-1 de Leonardo Jardim, Lopes respire la félicité en ce 20 septembre 2015. Noyée dans une tornade de transferts sur le Rocher (quinze !), son arrivée à l'AS Monaco s'était quelque peu perdue au milieu des Thomas Lemar, Ivan Cavaleiro, Fabio Coentrao, Mario Pasalic ou autres Stephan el-Shaarawy. Alors, cette titularisation face à Lorient, c'est un peu un soulagement pour lui. La fin d'une ère, croit-il. Celle où le natif de Belem (Brésil) était prêté et ne pouvait faire son trou à Manchester City. Celle où il n'était encore qu'un éternel espoir pétri de talents, mais trop tendre. Place à Lopes le titulaire. Il lui faudra trente-sept minutes ce soir-là pour comprendre que la porte n'était en réalité pas si ouverte que cela. Sorti huit minutes avant la mi-temps, l'ancien Citizen tombe aux oubliettes sur le Rocher avant de se retrouver de nouveau prêté au LOSC. Dans les colonnes de *O Jogo,* il exprimera d'ailleurs sa surprise concernant son premier acte manqué avec le club princier: «Je ne saurais expliquer pourquoi je n'ai pas joué. Peut-être parce que je suis le dernier à être arrivé, avec l'effectif déjà complet, et que l'entraîneur ne me connaissait pas autant que les autres joueurs.»

UNE POLYVALENCE APPRÉCIABLE POUR JARDIM

Rony Lopes a appris à vivre avec la frustration. Barré par l'intouchable Bernardo Silva et par le

Franck Faugère

couteau suisse marocain Nabil Dirar, l'international lusitanien a pris son mal en patience. Il aura fallu quelques matches de préparation bien sentis après le départ de son concurrent lusitanien à City pour se placer dans les plans de Leonardo Jardim pour l'exercice 2017-18. Encore loin de faire soulever les foules comme le nouveau Citizen, le numéro 20 de l'ASM grappille peu à peu du temps de jeu sur l'aile droite. Aujourd'hui, le voilà presque devenu une évidence. Dimanche, il a participé activement au feu d'artifice face à Marseille (6-1), même si le jeu du champion de France continue de pencher sur le flanc gauche avec la paire Lemar-Jorge bien rodée. Lopes, lui, peaufine sa connexion avec Djibril Sidibé, importantissime dans le système de jeu monégasque. Appliqué dans le replacement défensif, Rony Lopes a fait un mal fou à Tomas Hubocan avec ses changements de rythme et ses accélérations fulgurantes. Placé en fausse patte, le gaucher maîtrise les appels dans la profondeur et se sent à l'aise lorsqu'il repique dans l'axe. Tactiquement, il offre d'ailleurs plusieurs cartouches à son coach. Avec lui, l'habituel 4-4-2 de Jardim peut se muer en 4-2-3-1, avec une présence plein axe de l'ancien Dogue. Cette polyvalence fait pour l'instant pencher la balance en sa faveur malgré la concurrence de Rachid Ghezzal ou de l'enfant de la Masia, Jordi Mboula (18 ans). Lopes est aussi apprécié en interne pour son côté travailleur. Le Portugais n'hésite jamais à repousser ses limites physiques pour être au top.

«BOSSEUR ET RÊVEUR»

Dès ses débuts avec les jeunes de Manchester City, son coach de l'époque, Patrick Vieira, avait déjà repéré ce trait de caractère chez son jeune élève. «C'est un fou de foot, s'enthousiasmait le champion du monde 1998. Il est capable de passer des heures sur un terrain, c'est un vrai bosseur». René Girard, qui le manageait à l'époque à Lille, louait quant à lui son intelligence et son équilibre en tant que joueur mais aussi en tant qu'homme. L'intéressé se définit lui même comme quelqu'un de «bosseur et rêveur». Comme la plupart des gens de son âge. On oublierait presque qu'il n'a que vingt et un ans tellement il fait partie du décor de notre L1 depuis 2014. Mais, cette fois, il n'a plus le visage poupin, et les espérances placées en lui doivent se muer en confirmation. Cette fois, Leonardo Jardim lui a ouvert la porte en grand alors qu'il aurait pu recruter un nom sur la droite avec l'argent du transfert de Bernardo Silva. Rony Lopes doit maintenant rendre la pareille. Ça semble bien parti. **Johan Tabau**

Abattement. Toulouse morne plaine pour Benjamin Bourigeaud et les Rennais.

À mon avis

Par **Dave Appadoo**

Nantes, le péril jaune

On peut ne regarder le foot qu'avec une calculette. Et là, il faut constater que Nantes vient de prendre (gratter, devrait-on dire) quatre points sur six. Ça, c'est pour le verre à moitié plein. Pour le reste… Face à Lyon, les Canaris ont joué sans autre ambition que de ne pas se faire déplumer. Et comme Lyon n'est pas encore assez bon pour bien jouer pour deux, le spectacle a été navrant pour le premier 0-0 de la saison en L1 dispensé, ironie du sort, dans cette place historique du beau jeu. Bien sûr, il n'est pas ici question de convoquer l'éternel souvenir d'Arribas et Suaudeau, on passerait, à juste titre, pour des vieux cons. Mais rien que l'an passé, les quelques mois de Conceiçao avaient ranimé l'idée d'un football généreux, à défaut d'être toujours brillant. Aujourd'hui, Ranieri, le «Bricoleur», retourne la notice dans tous les sens pour comprendre le mode d'emploi. On s'alarme un peu vite ? Pas si on se souvient de ce que dit Raynald Denoueix : «Si je perds en jouant bien, j'ai bon espoir de finir par gagner. Si je gagne en jouant mal, je risque d'avoir des problèmes à un moment ou à un autre…»

Rennes fait du Rennes

Le problème avec Rennes, c'est qu'à force on n'est même plus déçus. Une semaine après avoir concédé un piteux nul (2-2) face à des Dijonnais pourtant diminués, les Bretons ont une nouvelle fois laissé l'adversaire les rattraper, et même les dépasser, à Toulouse (3-2), ce qui fait de l'équipe de Christian Gourcuff la seule avec Metz à ne pas s'être imposée cette saison (deux nuls, deux défaites, son plus mauvais bilan depuis dix ans). Une tendance qui dure. Le Stade Rennais ne s'est imposé que quatre fois lors de ses vingt-six derniers matches ! Certes, le duo d'attaque Sarr-Mubele a de quoi donner quelques frissons aux amateurs de beau jeu, mais ils sont bien les seuls.

Plus que jamais, Rennes et les siens semblent destinés à vivre une saison morne et terne. Comme trop souvent. Samedi, dans un match à leur portée, les Bretons ont craqué mentalement, concédant deux penalties et une expulsion dans une partie très rugueuse. Un symbole.

Le problème de cette équipe, et plus encore de ce club, semble être psychologique. Malgré les investissements, les saisons se suivent et se ressemblent, sans que jamais Rennes n'arrive à décoller. Ni à se révolter. Abonnés au ventre mou (toujours entre la sixième et la treizième place ces dix dernières saisons), les Bretons doivent aujourd'hui veiller à ne pas régresser. Avant-derniers, ils ont le talent entre les pieds pour se tirer de ce guêpier. Maintenant, il faut que la tête suive… **Louis Faure**

Michel Vincent/L'Équipe

Ligue 1 3e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Saint-Étienne	**3-0**
Monaco-Marseille	**6-1**
Nantes-Lyon	**0-0**
Bordeaux-Troyes	**2-1**
Angers-Lille	**1-1**
Caen-Metz	**1-0**
Guingamp-Strasbourg	**2-0**
Toulouse-Rennes	**3-2**
Dijon-Montpellier	**2-1**
Amiens-Nice	**3-0**

Affluences

Total 4e journée	**181 766**
Moyenne 2017-18	**22 990**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Ocampos (Marseille), Dante (Nice), Verratti (Paris-SG), Amalfitano (Rennes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	12	4	4	0	0	14	2	+12
→	2. **Monaco**	12	4	4	0	0	14	4	+10
→	3. **Saint-Étienne**	9	4	3	0	1	5	3	+2
→	4. **Lyon**	8	4	2	2	0	9	4	+5
↗	5. **Bordeaux**	8	4	2	2	0	9	6	+3
↘	6. **Marseille**	7	4	2	1	1	6	7	-1
→	7. **Angers**	6	4	1	3	0	6	4	+2
↗	8. **Caen**	6	4	2	0	2	3	2	+1
↗	9. **Guingamp**	6	4	2	0	2	5	6	-1
↗	10. **Toulouse**	6	4	2	0	2	8	11	-3
↘	11. **Troyes**	4	4	1	1	2	4	5	-1
↘	12. **Montpellier**	4	4	1	1	2	3	4	-1
→	13. **Lille**	4	4	1	1	2	4	6	-2
↘	14. **Strasbourg**	4	4	1	1	2	4	7	-3
→	15. **Nantes**	4	4	1	1	2	1	4	-3
↗	16. **Dijon**	4	4	1	1	2	5	10	-5
↘	17. **Nice**	3	4	1	0	3	3	6	-3
↗	18. **Amiens**	3	4	1	0	3	3	7	-4
↘	19. **Rennes**	2	4	0	2	2	6	8	-2
↘	20. **Metz**	0	4	0	0	4	1	7	-6

Cartons

45

Total **156**
2016-17 ***161***

1

Total **6**
2016-17 **7**

Répartition des buts

Pied droit	**16**	Penalty	**5**	Total de la journée	**29**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,82**
Tête	**7**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,6**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 7,33.
2. Malcom (Bordeaux), Falcao (Monaco), 7.
4. Fekir (Lyon), Glik (Monaco), 6,75.
6. Da Silva (Caen), 6,67.
7. Konaté (Amiens), Mbengue (Caen), Jemerson, Moutinho (Monaco), Seri (Nice), 6,5.
12. Ndombele (Amiens), 6,33.
13. Sankharé (Bordeaux), Traoré (Lyon), Cavani (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 6,25.

Gardiens

1. Tatarusanu (Nantes), 6,33.
2. Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), Areola (Paris-SG), 6.
5. Lopes (Lyon), Subasic (Monaco), Lecomte (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), Samassa (Troyes), 5,5.
10. Gurtner (Amiens), Letellier (Angers), 5,25.
12. Mandanda (Marseille), Kamara (Strasbourg), Lafont (Toulouse), 5.
15. Costil (Bordeaux), 4,75.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 7.
2. Cavani (Paris-SG), 5.
3. Sankharé (Bordeaux), Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Njie (Marseille), Neymar (Paris-SG), Mubele (Rennes), Durmaz (Toulouse), 3.
10. Konaté (Amiens), Malcom (Bordeaux), Jeannot (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), De Préville (Lille), Glik, Jemerson (Monaco), Plea (Nice), Pastore (Paris-SG), Bamba, Dabo (Saint-Étienne), 2.

Passeurs

1. Kamano, Malcom (Bordeaux), Moutinho (Monaco), Neymar (Paris-SG), 3.
5. Mangani (Angers), Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Diakhaby, Lemar (Monaco), Cavani (Paris-SG), Niane (Troyes), 2.

Rendez-vous

5e journée, vendredi 8 septembre, 19 heures
Lille-Bordeaux
20 h 45
Metz-Paris-SG
Sam. 9 sept., 17 heures
Nice-Monaco
20 heures
Troyes-Toulouse
Montpellier-Nantes
Strasbourg-Amiens
Caen-Dijon
Dim. 10 sept., 15 heures
Saint-Étienne-Angers
17 heures
Lyon-Guingamp
21 heures
Marseille-Rennes

6e journée, vendredi 15 septembre, 19 heures
Angers-Metz
20 h 45
Toulouse-Bordeaux
Sam. 16 sept., 17 heures
Monaco-Strasbourg
20 heures
Dijon-Saint-Étienne
Troyes-Montpellier
Nantes-Caen
Guingamp-Lille
Dim. 17 sept., 15 heures
Amiens-Marseille
17 heures
Rennes-Nice
21 heures
Paris-SG-Lyon

Paris-SG - Saint-Étienne : 3-0 (1-0)
Buts : Cavani (20e s.p., 89e), Thiago Motta (51e). Vendredi 25 août. Spectateurs : 46 957. Arbitre : M. Turpin (5). Avertissements : Meunier (39e), Kimpembe (45e+1) pour le PSG ; Janko (19e), Théophile-Catherine (50e), Tannane (86e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (7) - Meunier (6), Marquinhos (6), Kimpembe (6), Kurzawa (6) (Berchiche, 80e) - Pastore (3) (Lo Celso, 83e), Thiago Motta (c) (5), Rabiot (4) - Di Maria (5) (Draxler, 83e), Cavani (7), Neymar (6). Entr. : Emery.

Saint-Étienne (5-4-1) : Ruffier (5) - Janko (5), Pierre-Gabriel (4), Théophile-Catherine (6), Perrin (c) (5), Gabriel Silva (5) (Lacroix, 72e) - Hamouma (4) (Tannane, 78e), Dabo (5), Selnaes (4), Maïga (6) (Pajot, 66e) - Bamba (5). Entr. : O. Garcia.

Monaco-Marseille : 6-1 (4-0)
Buts : Glik (2e), Falcao (20e s.p., 35e), Diakhaby (45e), Sidibé (68e), Fabinho (79e s.p.) pour Monaco ; Cabella (75e) pour Marseille. Dimanche 27 août. Spectateurs : 16 572. Arbitre : M. Buquet (5). Avertissements : Glik (28e), Fabinho (56e) pour Monaco ; Sanson (4e), Luiz Gustavo (34e), Hubocan (43e) pour Marseille. Temps additionnel : 0 min. Note du match : 14/20.
Monaco (4-4-2) : Subasic (5) - Sidibé (6) (Touré, 80e), Glik (7), Jemerson (6), Jorge (6) - R. Lopes (7), Fabinho (6), Moutinho (7), Lemar (7) - Falcao (c) (8) (Carrillo, 77e), Diakhaby (7) (Tielemans, 62e). Entr. : Jardim.
Marseille (5-3-2) : Mandanda (3) - Sakai (2), Hubocan (3), Rolando (c) (3), Doria (2) (Lopez 4, 46e), Amavi (3) (Cabella 5, 46e) - Luiz Gustavo (4), Sanson (4) (Zambo Anguissa, 77e), Sertic (3) - Germain (3), Thauvin (3). Entr. : R. Garcia.

Nantes-Lyon : 0-0
Samedi 26 août. Spectateurs : 30 718. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Girotto (31e) pour Nantes ; Tete (68e) pour Lyon. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
Nantes (4-4-2) : Tatarusanu (6) - Djidji (5), Diego Carlos (5), Pallois (5), Dubois (c) (5) - Iloki (3), Girotto (3) (Moutoussamy, 46e, 5), Touré (4), Thomasson (3) (El-Ghanassy, 80e) - Sala (4), Coulibaly (1) (Gandi, 46e, 5). Entr. : Ranieri.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Tete (5), Marcelo (5), Morel (5), Mendy (5) - Tousart (4), Ferri (4) (Aouar, 86e) - Traoré (5), Fekir (c) (6), Cornet (3) (Depay, 78e) - Mariano Diaz (4) (Maolida, 69e). Entr. : Genesio.

Bordeaux-Troyes : 2-1 (1-0)
Buts : Kamano (10e), Sankharé (48e) pour Bordeaux ; Darbion (52e) pour Troyes. Samedi 26 août. Spectateurs : 19 002. Arbitre : M. Chapron (5). Avertissement : Dingomé (81e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (5) - Sabaly (5), Toulalan (c) (5), Jovanovic (5), Pellenard (6) - Lerager (5) (Plasil, 80e), Otavio (6), Sankharé (6) - Malcom

(7) (Mendy, 88e), Kamano (5), Cafu (5) (Laborde, 59e).
Entr.: Gourvennec.
Troyes (4-1-4-1): Samassa (3) - Deplagne (5) (Confais, 46e, 5), Vizcarrondo (5), Hérelle (5), Traoré (5) - Bellugou (4) - Darbion (6), Nivet (c) (5) (Khaoui, 72e), Dingomé (5), Grandsir (4) (Pelé, 80e) - Niane (4). Entr.: J.-L. Garcia.

Angers-Lille: 1-1 (0-0)
Buts: Coulibaly (60e) pour Angers; De Préville (68e) pour Lille.
Dimanche 27 août. Spectateurs: 10 284. Arbitre: M. Rainville (6).
Avertissements: Pavlovic (21e), Andreu (52e) pour Angers; Pépé (16e), Araujo (23e), El-Ghazi (44e), Amadou (51e), Ponce (80e) pour Lille.
Temps additionnel: 7 min (3+4).
Note du match: 12/20.
Angers (4-3-3): Letellier (5) - Manceau (5), Pavlovic (5), Thomas (5), Andreu (6) - Coulibaly (6), Santamaria (5), Mangani (c) (6) - Fulgini (6) (Sunu, 76e), Crivelli (6) (Kanga, 62e), Capelle (5) (Tait, 71e). Entr.: Moulin.
Lille (4-1-4-1): Maignan (5) - Malcuit (5), Ié (5), Alonso (6), Maia (5) - Amadou (c) (5) - El-Ghazi (5) (Ponce 5, 46e), Bissouma (6), Pépé (5) (Faraj, 90e+1), Araujo (6) - De Préville (7) (Xeka, 76e). Entr.: Bielsa.

Caen-Metz: 1-0 (0-0)
But: Rodelin (50e). Samedi 26 août. Spectateurs: 15 697. Arbitre: M. Brisard (5). Avertissements: Aït-Bennasser (60e), Da Silva (66e) pour Caen; Nguette (32e), Mollet (90e+1) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Caen (4-4-2): Vercoutre (6) - Guilbert (5), Djiku (6), Da Silva (7), Mbengue (7) - Kouakou (5) (Peeters, 72e), Aït-Bennasser (6), Féret (c) (6) (Delaplace, 73e), Avounou (5) (Imorou, 57e) - Rodelin (7), Santini (5). Entr.: Garande.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (7) - Balliu (5), Bisevac (c) (5), Diagne (4), Assou-Ekotto (4) - Cafu (4), Poblete (4) (Mollet, 70e) - Jallow (4) (Fernandez, 59e), Cohade (5) (Niane, 78e), Nguette (6) - Roux (4). Entr.: Hinschberger.

Guingamp-Strasbourg: 2-0 (0-0)
Buts: Diallo (63e), Briand (87e).
Dimanche 27 août. Spectateurs: 13 061. Arbitre: M. Lesage (7). Avertissements: Coco (19e) pour Guingamp; Mangane (29e), Terrier (39e) pour Strasbourg.
Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (6) - Martins-Pereira (6), Kerbrat (7), Sorbon (6), Ikoko (6) - Salibur (5), Diallo (7) (Benezet, 81e), Phiri (5), Coco (4) (Blas, 61e) - Thuram (4) (Deaux, 66e), Briand (c) (5). Entr.: Kombouaré.
Strasbourg (4-2-3-1): Kamara (5) - Lala (6), Salmier (6), Mangane (c) (6), P. Martinez (4) - Martin (6), Aholou (5) (Liénard, 72e) - Sacko (6) (Da Costa, 81e), Corgnet (6) (Grimm, 59e), Terrier (5) - Saadi (4). Entr.: Laurey.

Toulouse-Rennes: 3-2 (1-1)
Buts: Durmaz (35e s.p., 71e s.p.), Diop (58e) pour Toulouse; Mubele (7e), Sarr (65e) pour Rennes.
Samedi 26 août. Spectateurs: 10 651.
Arbitre: M. Schneider (7).
Avertissements: Diop (8e), Cahuzac (36e), Durmaz (43e), Delort (52e) pour Toulouse; Amalfitano (25e), Mubele (26e), Bourigeaud (41e), Bensebaini (87e) pour Rennes.
Expulsion: Amalfitano (70e) pour Rennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Toulouse (4-4-2): Lafont (4) - Amian (6), Diop (7), Jullien (c) (5), Moubandjé (5) - Durmaz (7) (Blin, 85e), Cahuzac (6), Somalia (6), Gradel (6) (Sylla, 90e+3) - Toivonen (5) (Jean, 69e), Delort (6). Entr.: Dupraz.
Rennes (4-4-2): M'Bolhi (6) - Traoré (5), Mexer (5), Gnagnon (5) (Baal, 79e), Bensebaini (4) - Amalfitano (0), Bourigeaud (4), André (c) (4) (Janvier, 85e), Maouassa (4) (Léa-Siliki, 59e) - Mubele (6), Sarr (6). Entr.: Gourcuff.

Dijon-Montpellier: 2-1 (1-0)
Buts: Jeannot (45e+1, 62e) pour Dijon; Sio (49e) pour Montpellier. Samedi 26 août. Spectateurs: 10 902. Arbitre: M. Jochem (6). Avertissements: Jeannot (4e), Saïd (43e) pour Dijon; Piriz (7e), Lasne (18e) pour Montpellier. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.
Dijon (4-2-2-2): Reynet (c) (5) - Chafik (5) (Rosier, 82e), Lang (5), Yambéré (6), Haddadi (5) - Marié (6), Amalfitano (6) - Kwon (4) (Tavares, 56e), Sliti (6) - Saïd (6), Jeannot (7). Entr.: Dall'Oglio.
Montpellier (4-2-3-1): Lecomte (5) - Mukiele (5), P. Mendes (3), Congré (3), Roussillon (5) - Piriz (5), Lasne (c) (5) - Mbenza (3) (Sambia, 73e), Dolly (5) (Camara, 76e), Ninga (4) (Ikoné, 68e) - Sio (5). Entr.: Der Zakarian.

Amiens-Nice: 3-0 (2-0)
Buts: Kakuta (14e), Konaté (28e, 88e).
Samedi 26 août. Spectateurs: 7 922.
Arbitre: M. Hamel (7). Avertissements: Ielsch (42e), Monconduit (57e), Dibassy (90e+2) pour Amiens; Plea (48e), Cardinale (53e), Sarr (67e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.
Amiens (4-4-2): Gurtner (5) - El-Hajjam (5), Gouano (7), Adenon (6), Dibassy (6) - Bourgaud (6) (Cissokho, 81e), Ndombele (7), Monconduit (c) (6), Ielsch (6) (Manzala, 73e) - Kakuta (6) (Ngosso, 85e), Konaté (7). Entr.: Pelissier.
Nice (4-4-2): Cardinale (3) - Souquet (4), Dante (c) (5), Le Marchand (4) (Sarr, 46e, 4), Jallet (4) (Srarfi, 72e) - Lees-Melou (4), Koziello (5), Tameze (3) (Saint-Maximin, 46e, 3), Walter (3) - Sneijder (5), Plea (4). Entr.: Favre.

Ligue 2

5e journée

Nîmes-Le Havre	**1-0**
Lorient-Reims	**2-1**
Tours-AC Ajaccio	**1-3**
Sochaux-Châteauroux	**1-5**
Valenciennes-Niort	**4-1**
Quevilly-Rouen-Clermont	**0-2**
Orléans-Lens	**lundi**
Brest-Nancy	**2-1**
Paris FC-Auxerre	**2-1**
Bourg-en-Bresse-GFC Ajaccio	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	12	5	4	0	1	11	2
2. Reims	12	5	4	0	1	8	2
3. Lorient	11	5	3	2	0	8	2
4. AC Ajaccio	11	5	3	2	0	7	2
5. Châteauroux	9	5	3	0	2	9	7
6. Valenciennes	8	5	2	2	1	6	3
7. Clermont	8	5	2	2	1	4	2
8. Niort	8	5	2	2	1	5	5
9. Sochaux	8	5	2	2	1	9	10
10. Orléans	7	4	2	1	1	6	4
11. Brest	7	5	2	1	2	9	8
12. Nîmes	7	5	2	1	2	3	3
13. Paris FC	7	5	2	1	2	4	7
14. Bourg-en-Bresse	6	5	2	0	3	7	8
15. GFC Ajaccio	6	5	1	3	1	2	3
16. Nancy	3	5	0	3	2	4	7
17. Auxerre	3	5	1	0	4	4	11
18. Quevilly-Rouen	2	5	0	2	3	3	9
19. Lens	0	4	0	0	4	5	10
20. Tours	0	5	0	0	5	2	11

Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Lens joué le lundi 28 août.

Nîmes-Le Havre: 1-0 (1-0)
But: Vlachodimos (42e).
Vendredi 25 août. Spectateurs: 6 239. Arbitre: M. Desiage (5).
Avertissements: Bozok (54e) pour Nîmes; Lekhal (29e), Moukoudi (54e), Julan (68e) pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.
Nîmes (4-4-2): Marillat (5) - Alakouch (6), Briançon (7), Cadamuro (6), Boscagli (6) - Ripart (c) (4), Savanier (7), Valdivia (5), Vlachodimos (6) (Valls, 76e) - Alioui (5), Bozok (5) (Depres, 67e). Entr.: Blaquart.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (5) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (7), Coulibaly (5) - Youga (6) (Keita, 85e), Lekhal (5) (Julan, 59e) - Ferhat (5), Fontaine (4), Bonnet (c) (5) - Assifuah (4) (Gory, 74e). Entr.: Tanchot.

Lorient-Reims: 2-1 (1-1)
Buts: Bouanga (38e), Courtet (88e) pour Lorient; Siebatcheu (40e) pour Reims. Samedi 26 août. Spectateurs: 8 516. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Selemani (64e) pour Lorient; Koné (75e), Métanire (90e) pour Reims. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 13/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Moreira (6), Touré (7), Conté (6), Le Goff (6) - Cabot (6) (Saad, 89e), Lemoine (6), Wadja (5), Bouanga (7) (Selemani, 53e) - Marveaux (c) (6) (Danic, 85e), Courtet (6). Entr.: Landreau.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Métanire (4), Disasi (4), Jeanvier (5), Koné (5) - Chavarria (4) (Kamara, 59e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (5), Diego (5) - Ngamukol (5) (Kyei, 67e), Siebatcheu (6) (Martin, 82e). Entr.: Guion.

Tours-AC Ajaccio: 1-3 (0-2)
Buts: Tall (71e) pour Tours; Maazou (12e), Gimbert (22e), Wissa (90e+4) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 25 août. Spectateurs: 3 322. Arbitre: M. Miguelgorry (7). Avertissements: Bergougnoux (79e), Bouazza (90e) pour Tours; Cabit (20e), Wissa (82e) pour l'AC Ajaccio.
Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Tours (4-2-3-1): Kacou (5) - Gradit (c) (6), Cissé (6), Cillard (non noté) (Bergougnoux, 39e, 6), Miguel (6) - Belkebla (6), Raveloson (7) - Bouazza (4), Makhedjouf (4) (Tall, 50e), Bayard (5) - Clémence (5) (Tandia, 78e). Entr.: Zoonekynd et El-Ouardani.
AC Ajaccio (4-4-2): Leca (8) - Hergault (5), Avinel (6), Sainati (6), Cabit (5) - Nouri (c) (5), Coutadeur (6), Camara (5), Maazou (6) (Vialla, 72e) - Laci (5) (Cavalli, 75e), Gimbert (6) (Wissa, 62e). Entr.: Pantaloni.

Sochaux-Châteauroux: 1-5 (0-3)
Buts: Ruiz (68e) pour Sochaux; Teikeu (5e c.s.c.), Sarr (28e, 32e), Fofana (84e, 87e) pour Châteauroux.
Vendredi 25 août. Spectateurs: 8 431. Arbitre: M. Léonard (5).
Avertissements: Tardieu (42e), Martin (45e) pour Sochaux; Mbone (18e), Chergui (68e) pour Châteauroux. Expulsion: Teikeu (13e) pour Sochaux.
Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
Sochaux (4-3-3): Prevot (5) - Alphonse (4), Teikeu (0), Ruiz (5), Bergdich (3) (Meïté, 46e, 5) - Ba (4) (Bakayoko, 73e), Tardieu (c) (4), Daham (4) (Bérenguer, 46e, 5) - Martin (5), Touzghar (4), Kalulu (3). Entr.: Zeidler.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (6) - Traoré (5), Samnick (6), Bourillon (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (6) - Sarr (8), Khadda (7) (Tounkara, 72e), Niang (6), Merghem (5) (Chergui, 54e) - Benrahma (6) (Fofana, 82e). Entr.: Vasseur.

Valenciennes-Niort: 4-1 (3-0)
Buts: Dos Santos (28e), Mothiba (33e), Roudet (34e, 67e) pour Valenciennes; Lamkel Zé (83e) pour Niort. Vendredi 25 août. Spectateurs: 6 410. Arbitre: M. Delajod (7). Avertissements: Agouazi (66e), Batisse (78e) pour Niort. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 15/20.
Valenciennes (4-1-3-2): Perquis (8) - Dos Santos (6), Thiago (6), Aloé (6), Néry (6) - Ramaré (7) - Karaboué (6) (Niakaté, 71e), Roudet (c) (7) (Mauricio, 81e), Diarra (6) - Guezoui (7), Mothiba (7) (Ambri, 76e). Entr.: Hadzibegic.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (3) - Da Costa (5), Batisse (4), Choplin (4), Paro (4) - Agouazi (5) (Bena, 71e) - Grange (6), Roye (6), Dembélé (c) (5), Leautey (6) (Diakité, 68e) - Dona Ndoh (4) (Lamkel Zé, 69e). Entr.: Renaud.

Quevilly-Rouen-Clermont: 0-2 (0-2)
Buts: Ajorque (19e), Pereira Lage (43e). Vendredi 25 août. Spectateurs: 621. Arbitre: M. Benchabane (5). Avertissements: Taufflieb (27e), Mendy (86e) pour Quevilly-Rouen; Centonze (61e), Ajorque (80e) pour Clermont.
Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (6) - Mendy (3), Sery (4), Lefort (5), Vignaud (4) - Oliveira (c) (6) (Basque, 79e), Rogie (5) - Taufflieb (4) (Mamilonne, 58e), Gakpa (5), Madiani (4) (Plumain, 72e) - Duhamel (3). Entr.: Da Costa.
Clermont (4-1-4-1): Bernardoni (5) - Centonze (4), Kavdanski (6), Fontaine (c) (6), Gavory (5) - Perez (5) - N'Diaye (6) (Honorat, 79e), Pereira Lage (6) (Espinosa, 67e), Iglesias (5), Dugimont (7) - Ajorque (6) (Doré, 88e). Entr.: Diacre.

Brest-Nancy: 2-1 (0-1)
Buts: Pi (68e s.p.), Coeff (84e) pour Brest; Hadji (45e) pour Nancy.
Vendredi 25 août. Spectateurs: 7 561. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6).
Avertissements: Faussurier (25e) pour Brest; Cétout (67e), Clément (90e) pour Nancy. Expulsion: Jourdren (90e+3) pour Nancy.
Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Brest (4-3-3): Larsonneur (6) - Belaud (c) (6), Castelletto (7), Weber (4), Bernard (6) - Sissoko (6), Pi (6), Coeff (6) - Faussurier (6), Butin (5) (Labidi, 87e), Berthomier (4) (Autret, 62e). Entr.: Furlan.
Nancy (4-2-3-1): Jourdren (0) - Cétout (6), Diagne (6), Saint-Ruf (6), Muratori (6) - Abergel (4), Ba (4) (Dembélé, 87e) - Robic (5) (Clément, 84e), Bassi (5), Nordin (6) (Cuffaut, 75e) - Hadji (c) (5). Entr.: Correa.

Paris FC-Auxerre: 2-1 (1-0)
Buts: Tchokounté (18e), Lopez (80e) pour le Paris FC; Philippoteaux (55e) pour Auxerre. Vendredi 25 août. Spectateurs: 1 927. Arbitre: M. Depechy (5). Avertissements: Bong (66e), Delaine (75e) pour le Paris FC; Touré (74e), P. Sané (89e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (c) (5) - Sidibé (5), Bong (5), Yohou (6), Delaine (5) - Akichi (5), Mandouki (6), Kerrouche (6) (Lopez, 71e) - Nomenjanahary (6) (Ech-Chergui, 62e), Tchokounté (7), Alami Baza (6) (Karamoko, 77e). Entr.: Mercadal.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (5) - Goujon (5), Tacalfred (c) (4), Y. Sané (3), Ndicka (3) (Boto, 46e, 5) - Touré (4), Adéoti (4) (P. Sané, 46e, 4) - Obraniak (6), Sakhi (4), Philippoteaux (6) - Montiel (4) (Fumu Tamuzo, 67e). Entr.: Gillot.

Bourg-en-Bresse-GFC Ajaccio: 2-0 (0-0)
Buts: Perradin (52e), Nirlo (83e).
Vendredi 25 août. Spectateurs: 2 326. Arbitre: M. Dos Santos (6).
Avertissements: Martin (17e) pour Bourg-en-Bresse; Marveaux (11e), Maah (42e), M'Changama (66e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Bourg-en-Bresse (3-5-2): Deneuve (6) - Perradin (6), Amiot (6), Faivre (6) - Martin (5), Hoggas (6) (Gamiette, 58e), Nirlo (c) (7), Cheré (5), Paye (5) (Dimitriou, 63e) - Sarr (5) (Bègue, 72e), Merdji (5). Entr.: Della Maggiore.
GFC Ajaccio (3-5-2): Elana (4) - Clerc (6), Perquis (5), Bréchet (c) (5) (Ribéry, 70e) - Puel (5), Marveaux (5), M'Changama (5), Mombris (6) - Court (6), Maah (6) (Gomis, 61e), Diabaté (5) (Araujo, 70e). Entr.: Cartier.

Match décalé, 4e journée
Châteauroux-Nîmes: 1-0 (0-0)
But: Mabella (79e). Lundi 21 août. Spectateurs: 3 093. Arbitre: M. Batta (4). Avertissements: Niang (18e), Mbone (28e), Sangante (60e), Sarr (89e) pour Châteauroux; Valdivia (23e), Paquiez (50e) pour Nîmes. Expulsion: Mandanne (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 9/20.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (6) - Traoré (6), Samnick (5), Bourillon (5), Mbone (c) (6), Alhadhur (5) - Merghem (6) (Fofana, 83e), Sangante (4) (Khadda, 68e), Niang (4) (Sarr, 61e), Mabella (6) - Mandanne (0). Entr.: Vasseur.
Nîmes (4-4-2): Marillat (6) - Alakouch (5), Briançon (6), Harek (c) (5), Paquiez (4) (Buades, 87e) - Ripart (5), Savanier (6), Valdivia (5), Vlachodimos (4) (Thioub, 60e) - Alioui (4) (Depres, 72e), Bozok (5). Entr.: Blaquart.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 6,8.
2. Dugimont (Clermont), Etshimi (Paris FC), 6,5.
4. Assifuah, Youga (Le Havre), Bouanga (Lorient), 6,4.
7. Grange (Niort), Tchokounté (Paris FC), 6,33.
9. Cabot (Lorient), 6,25.
10. Ferhat (Le Havre), Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), Cissé (Tours), 6,2.
14. Yattara (Auxerre), Benrahma (Châteauroux), Bain, Moukoudi (Le Havre), Conté (Lorient), D'Arpino (Orléans), Yohou (Paris FC), Raveloson (Tours), 6.
22. Avinel, Sainati (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Touré (Lorient), Dembélé (Niort), Briançon (Nîmes), Mothiba (Valenciennes), 5,8.
29. Sarr (Châteauroux), Marveaux (Lorient), Roye (Niort), Gomis, Pinaud (Orléans), 5,75.
34. Maazou (AC Ajaccio), Coeff (Brest), Mateta (Le Havre), Alami Baza (Paris FC), Guezoui (Valenciennes), 5,67.

39. Coutadeur (AC Ajaccio), Centonze, Pereira Lage (Clermont), Clerc (GFC Ajaccio), Bonnet, Coulibaly, Fontaine (Le Havre), Batisse (Niort), Akichi, Kerrouche (Paris FC), Da Cruz (Reims), 5,6.
50. Boe Kane, Gimbert, Wissa (AC Ajaccio), Perradin (Bourg-en-Bresse), Castelletto, Sissoko (Brest), Khadda, Mabella, Samnick (Châteauroux), Maah (GFC Ajaccio), Eler (Nancy), Leautey (Niort), Alakouch (Nîmes), Bouby, Cambon, Furtado, Monfray (Orléans), Ech-Chergui, Nomenjanahary (Paris FC), Abdelhamid, Jeanvier (Reims), Sissoko (Tours), Aloé, Mauricio, Nestor (Valenciennes), 5,5.
75. Obraniak (Auxerre), Amiot, Hoggas, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Belaud, Pi (Brest), Traoré (Châteauroux), Ajorque, Gavory, Kavdanski (Clermont), Court, M'Changama (GFC Ajaccio), Le Goff (Lorient), Diagne (Nancy), Valdivia (Nîmes), Mandouki (Paris FC), Oliveira (Quevilly-Rouen), Chavalerin (Reims), E.H. Ba, Daham (Sochaux), Belkebla (Tours), Dos Santos, Roudet (Valenciennes), 5,4.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 6,8.
2. Perquis (Valenciennes), 6,6.
3. Goda (AC Ajaccio), 6,25.
4. Thuram (Le Havre), Kacou (Tours), 5,8.
6. Gallon (Orléans), 5,75.
7. Larsonneur (Brest), 5,67.
8. Hassen (Châteauroux), Demarconnay (Paris FC), 5,6.
10. Hartock (Quevilly-Rouen), Mendy (Reims), Prevot (Sochaux), 5,4.
13. Boucher (Auxerre), Deneuve (Bourg-en-Bresse), Marillat (Nîmes), 5,2.
16. Elana (GFC Ajaccio), Petkovic (Lorient), Allagbé (Niort), 5.
19. Vachoux (Lens), 4,75.
20. Fabri (Brest), 4,5.
21. Jourdren (Nancy), 3,8.

Buteurs
1. Assifuah (Le Havre), Martin (Sochaux), 4.
3. Julan (Le Havre), Bouanga (Lorient), 3.
5. Wissa (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Merdji, Perradin, Sarr (Bourg-en-Bresse), Grougi, Pi (Brest), Fofana, Sarr (Châteauroux), Ajorque (Clermont), Fortuné, Lopez (Lens), Hadji (Nancy), Roye (Niort), O. Cissokho (Orléans), Chavarria, Siebatcheu (Reims), Mothiba, Roudet (Valenciennes), 2.
24. Boe Kane, Cavalli, Gimbert, Laci, Maazou (AC Ajaccio), Yattara (Auxerre), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Berthomier, Coeff, Faussurier, Weber (Brest), Benrahma, Khadda, Mabella, Mbone (Châteauroux), Doré, Pereira Lage (Clermont), M'Changama (GFC Ajaccio), Bese, Ferhat, Fontaine, Mateta (Le Havre), Lendric (Lens), Cabot, Conté, Courtet, Marveaux, Selemani (Lorient), Ba, Eler (Nancy), Grange, Lamkel Zé, Leautey (Niort), Ripart, Savanier, Vlachodimos (Nîmes), Cambon, Gomis, Guié Guié, Monfray (Orléans), Alami Baza, Etshimi, Lopez, Tchokounté (Paris FC), Duhamel, Gakpa, Lefort (Quevilly-Rouen), Chavalerin, Disasi, Kamara (Reims), Daham, Kalulu, Ruiz, Tardieu, Teikeu (Sochaux), Miguel, Tall (Tours), Dos Santos, Guezoui (Valenciennes), 1.
Ont marqué contre leur camp : Vachoux (Lens) pour Brest ; Bouby (Orléans) pour Auxerre ; Cambon (Orléans) pour Reims ; Basque (Quevilly-Rouen) pour le GFC Ajaccio ; Teikeu (Sochaux) pour Châteauroux.

Rendez-vous
6e journée,
vendredi 8 septembre, 20 heures
Le Havre-Orléans
AC Ajaccio-Nîmes
Châteauroux-Quevilly-Rouen
Nancy-Valenciennes
Clermont-Bourg-en-Bresse
Niort-Paris FC
GFC Ajaccio-Sochaux
Auxerre-Tours
Samedi 9 septembre, 15 heures
Lens-Lorient
Lundi 11 septembre, 20 h 45
Reims-Brest

National

4e journée

Avranches-Red Star	**1-3**
Grenoble-Dunkerque	**2-1**
Chambly-Entente SSG	**0-1**
Les Herbiers-Concarneau	**1-1**
Béziers-Rodez	**1-1**
Lyon Duchère-Cholet	**0-0**
Laval-Boulogne	**1-0**
Marseille Consolat-Pau	**1-1**

Exempt : Créteil.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	10	4	3	1	0	8	3
2. Grenoble	10	4	3	1	0	7	2
3. Entente SSG	7	4	2	1	1	6	6
4. Les Herbiers	7	4	2	1	1	4	2
5. Béziers	7	4	2	1	1	5	5
6. Cholet	7	4	2	1	1	10	3
7. Laval	7	4	2	1	1	3	2
8. Lyon Duchère	7	4	2	1	1	3	2
9. Rodez	5	3	1	2	0	3	2
10. Dunkerque	4	3	1	1	1	5	5
11. Marseille Consolat	4	4	1	1	2	5	7
12. Boulogne	3	3	1	0	2	1	2
13. Créteil	3	3	1	0	2	3	7
14. Concarneau	2	4	0	2	2	1	3
15. Pau	2	4	0	2	2	4	8
16. Chambly	1	4	0	1	3	0	4
17. Avranches	1	4	0	1	3	2	7

Avranches-Red Star : 1-3 (1-0)
Buts : Boateng (27e) pour Avranches ; S. Keita (50e), Sané (67e, 88e) pour le Red Star.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Lusinga, Michel, Bizolon - Guyonnet (Koussalouka, 53e), **Boateng**, Belahmeur - N'Kololo (Farnabé, 75e), Mayulu (Dutournier, 66e), Thiaré. Entr. : Ott.
Red Star : Renot - Ferreira, Mendy (Derrien, 60e), Fontaine, Sy - Lefebvre (Mfulu, 80e), Sylvestre, Teuma - Lapoussin, S. Keita (Petrilli, 77e), **Sané**. Entr. : Brouard.

Grenoble-Dunkerque : 2-1 (0-1)
Buts : Vandenabeele (51e), Sotoca (53e) pour Grenoble ; Serin (6e) pour Dunkerque. Expulsion : Sotoca (87e) pour Grenoble.
Grenoble : Maubleu - Bengriba, **Vandenabeele**, Mayembo, Demba (Tirard, 67e) - Pinto-Borges (David, 46e), Delétraz, Coulibaly - Dady Ngoye, Belvito (Maanane, 76e), Sotoca. Entr. : Guégan.
Dunkerque : Jacquet - Tchouatcha (Grich, 74e), Huysman, Touré, M. Fachan - D. Fachan, Banor (Allart, 90e), **Rocchi**, Serin (Bouditba, 52e) - Tuta, Timite. Entr. : Santini.

Chambly-Entente SSG : 0-1 (0-0)
But : Farade (90e+2).
Chambly : Pontdemé - **Soubervie**, Durimel, Rocher, Pinteaux - Héloïse - Kinkela, Padovani (Rodrigo, 65e), Hilaire (Dogo, 84e), Henry (L. Doucouré, 70e) - Lefaix. Entr. : Luzi.
Entente SSG : Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent - Sylva (Tertereau, 73e), Dieye, Sylla, **Ouédraogo** - Dia, Sea Nessemon (Farade, 80e). Entr. : Bordot.

Les Herbiers-Concarneau : 1-1 (1-0)
Buts : Rocheteau (6e) pour Les Herbiers ; Idazza (68e) pour Concarneau.
Les Herbiers : Pichot - Marie, Traoré, Dequaire, **Bonnet** - Flochon, Eickmayer (Héry, 75e), Couturier, Gboho - Rocheteau (Bongongui, 58e), Dabasse (Koutob Naoto, 71e). Entr. : Reculeau.
Concarneau : Guivarch - Nsimba, Jannez, Toupin, Irep - Edjouma, Gégousse (Richetin, 67e), Illien, **Idazza**, Donisa (Lasimant, 63e) - Koré (Geran, 54e). Entr. : Cloarec.

Béziers-Rodez : 1-1 (1-1)
Buts : Rabillard (13e) pour Béziers ; Tailland (26e c.s.c.) pour Rodez.
Béziers : Novaes - Lapis, Atassi, O. Kanté, Tailland - Gbegnon Amoussou - Beusnard, Élissalt (Savane, 79e), **Rabillard** (Sissoko, 69e), Diakota - Soukouna (A. Kanté, 63e). Entr. : Chabert.
Rodez : Basilio - Daillet, Bardy, Sanaia - Mellot, Boissier, Douillard (Ouammou, 59e), Ruffaut, **Chougrani** - Da Silva (Coupin, 78e), Diemé (Ras, 59e). Entr. : Peyrelade.

Lyon Duchère-Cholet : 0-0
Lyon Duchère : N'Djalkonog - N'Diaye, Charvet, Sefil - H. Sbaï, Atik (Rabeï, 84e), Ezikian, Moizini - Ayari (Diarrassouba, 25e), Bennekrouf (Bekhechi, 65e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Cholet : Ahamada - Rippert, Paillot, Farina, Flégeau - Gbelle, Caloin (Gomez, 70e), Aabiza, Bertrand - Baouia (Bakir, 73e), **Sarr**. Entr. : Le Bxellec.

Laval-Boulogne : 1-0 (0-0)
But : Sarr (49e s.p.).
Laval : Hautbois - Mendes, Solet, Ba, Perrot - Rousselet (Pandor, 67e), Dabo, **Pereira Lage**, Etinof (Dembélé, 82e) - Sarr, Mayela. Entr. : Nobilo.
Boulogne : Reulet - Senneville, Camara, Lina, Duterte - El-Hamzaoui, Kaboré (Vieira, 79e), Alla, **Livolant** (Scheidler, 72e) - Niakaté, Thil (Koné, 57e). Entr. : Frapolli.

Marseille Consolat-Pau : 1-1 (1-1)
Buts : Niangbo (7e) pour Marseille Consolat ; Boupendza (34e) pour Pau. Expulsion : Sacko (27e) pour Marseille Consolat.
Marseille Consolat : Aissi Kede - Dubois, Fofana, Barrillon, M. Amiri - M'Ramboini, Sacko, Diongue (Agueni, 22e), Sergio (Diawara, 63e) - **Niangbo**, Tamboura (Benbachir, 85e). Entr. : Chelle.
Pau : Koné - Sanchez, Malaga, Aigouy, Crillon - Daubin, Kraichi, Maisonneuve (Gbaklé, 70e), Rivas - **Boupendza**, Guilavogui (Ciss, 63e). Entr. : Vignes.

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), 3.
3. Soubervie (Chambly), Bertrand, Sarr (Cholet), Jannez (Concarneau), Ouédraogo (Entente SSG), Dabo (Laval), Kraichi (Pau), 2.
10. Belahmeur, Beuve, Boateng, Thiaré (Avranches), El-Hamzaoui, Lina, Livolant (Boulogne), O. Kanté, Kembolo Luleye, Novaes, Rabillard (Béziers), L. Doucouré, Héloïse (Chambly), Gégousse, Idazza (Concarneau), Dias, Pouye, Puygrenier (Créteil), Jacquet, Rocchi, Tuta (Dunkerque), Gabé, Traoré (Entente SSG), Belvito, Delétraz, Mayembo, Vandenabeele (Grenoble), Pereira Lage, Sarr (Laval), Bonnet, Couturier, Gboho, Pichot (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Aissi Kede (Marseille Consolat), Boupendza, Guilavogui (Pau), S. Keita, G. Lefebvre, Mhirsi, A. Sané (Red Star), Bardy, Basilio, Chougrani (Rodez), 1.

Buteurs
1. Sarr (Cholet), Gboho (Les Herbiers), S. Keita (Red Star), 3.
4. O. Kanté (Béziers), Bertrand (Cholet), M. Fachan, Serin (Dunkerque), Belvito (Grenoble), Diawara, Niangbo (Marseille Consolat), Boupendza, Guilavogui (Pau), A. Sané (Red Star), 2.

Rendez-vous
5e journée,
vendredi 1er septembre, 20 heures
Entente SSG-Les Herbiers
Créteil-Grenoble
Boulogne-Béziers
Cholet-Marseille Consolat
Concarneau-Lyon Duchère
Rodez-Chambly
Pau-Avranches
Samedi 2 septembre, 15 heures
Dunkerque-Laval
Exempt : Red Star.

Coupe de la Ligue

2e tour
22 août

LorientL2-LensL2	**3-2**
ToursL2-Le HavreL2	**0-0**
(Tours qualifié 6 t.a.b. à 5)	
GFC AjaccioL2-**Red Star**N	**0-0**
(Red Star qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Paris FCL2-**Clermont**L2	**0-2**
NancyL2-OrléansL2	**2-2**
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 2)	
ValenciennesL2-ReimsL2	**3-0**

National 2

Groupe A
3e journée

Marignane-Hyères	**2-1**
Bergerac-Paulhan-Pézenas	**2-0**
Colomiers-Mont-de-Marsan	**1-0**
Sète-Nice B	**1-0**
Monaco B-Tarbes	**2-0**
Toulon-Martigues	**1-0**
Marseille B-Stade Bordelais	**1-0**
Grasse-Fréjus-Saint-Raphaël	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	9	3	3	0	0	6	2
2. Bergerac	7	3	2	1	0	4	1
3. Colomiers	7	3	2	1	0	3	1
4. Nice B	6	3	2	0	1	3	1
5. Monaco B	6	3	2	0	1	4	2
6. Toulon	6	3	2	0	1	3	2
7. Sète	5	3	1	2	0	2	1
8. Marseille B	4	3	1	1	1	2	3
9. Hyères	4	3	1	1	1	2	2
10. Stade Bordelais	4	3	1	1	1	4	3
11. Grasse	3	3	0	3	0	1	1
12. Martigues	2	3	0	2	1	1	2
13. Tarbes	1	3	0	1	2	2	5
14. Fréjus-St-Raphaël	1	3	0	1	2	1	4
15. Mont-de-Marsan	0	3	0	0	3	1	4
16. Paulhan-Pézenas	0	3	0	0	3	1	6

Marignane-Hyères : 2-1 (1-1)
Buts : Ramalingom (29e s.p., 77e s.p.) pour Marignane ; Delgado (5e) pour Hyères.
Marignane : Kouakbi - Sagoua, Nicodème, Renaut, Ben Ahmed - Théréau - Kakiamosiko (Chabaud, 80e), Akeb-Daoud, Seymand, Bosca (Pham-Ba, 83e) - Ramalingom. Entr. : Eyraud.
Hyères : Manero - Souames (Aho, 13e), Aléo, M. Blanc, Decugis, Oyedotum - Ressa (Brun, 80e), Buisson - Pin, Delgado, Pottier (Mourabit, 66e). Entr. : A. Blanc.

Paulhan-Pézenas - Bergerac : 0-2 (0-0)
Buts : Laplace Palette (64e), Bangré (75e).
Paulhan-Pézenas : Véziat - Thalamy (Mheyaoui, 59e), Kaboré, B. Camara (Poueys, 70e), I. Sylla - Koné (Ybnou Charaf, 13e), Villa, Oroque, M. Sylla - M. Camara, Fataki. Entr. : Dagany.
Bergerac : Loustallot - Gérard, Gnaleko, Diarra, Bertho - Fuchs (Laplace Palette, 59e), Jamaï, Belbachir (Dia, 62e) - Badin, Mayenga (Bangré, 72e), Chehata. Entr. : Pujo.

Colomiers - Mt-de-Marsan : 1-0
But : Fichten (84e).
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky (Abbani, 86e) - Sarrabayrousse, Donné, Ouhafsa, Insou (Keita, 71e) - Cardinali (Fichten, 61e), Coffi. Entr. : Maurel.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (Deheegher, 76e), Soubieille, Lacrampe, Laborde - Clavé (Dupouy, 79e), Bréthous, Dafniet, Bigné - Gasparoto, Bascle (Labarbe, 62e). Entr. : Mottin.

Sète-Nice : 1-0 (0-0)
But : Thibault (54e s.p.). Expulsion : Marcel (83e) pour Nice.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Di Stefano, Gas, Balp - Forestier, Ferhaoui (Isola, 74e), Assoumin, Thibault (Briancon, 72e) - Orsattoni, Temmar (Testud, 55e). Entr. : Muzet.
Nice : Clémentia - De Oliveira, Perraud, Borges, Suaut - Lusamba (Balmy, 71e), Rafetraniaina, Mestrallet (Ranieri, 60e), Fleury - Marcel, Mahou (Diatta, 71e). Entr. : Bonadei.

Monaco-Tarbes : 2-0 (0-0)
Buts : Sylla (57e), N'Gakoutou-Yapende (90e+1).
Monaco : Mifsud - N'Gakouto, Serrano, Cissé (Étienne, 90e), Mbae - Appin, Mboula, Faivre (Enjolras, 72e), Alioui - Antonucci (Bongiovanni, 63e), Sylla. Entr. : Bechkoura.
Tarbes : Navaux - Willock, Hereson, Ben Aicha, Fabien - Antanasijevic, N'Goma (Seraf, 66e), Lemaitre (Randriantsara, 80e), Delanys - Koulibaly (Boua-Gnoumou, 75e), Cato. Entr. : Vostanic.

Toulon-Martigues : 1-0 (0-0)
But : C. Gomis (46e).
Toulon : Viviani - Siaw Afriyie, Atlan, Medoukali, Fontani - Bayo, Moulet (Soury, 90e), Palhares, Preira - C. Gomis, Djaballah (Adim, 68e). Entr. : Prunier.
Martigues : Maddaloni - Kouagba, Wilwert (Gharbi, 25e), Ibouroi, Nouri - Ouchmid (Cabon, 81e), Leparmentier, Ba, Banvo (Fourrier, 46e) - Belloumou, Zouaoui. Entr. : Fouzari.

Marseille-Stade Bordelais : 1-0 (1-0)
But : Dinaj (43e s.p.).
Marseille : Escales - Ali Mohamed, Nlaté, Perrin, Rocchia - Haddou (Callejon, 90e), Mezine, Vives (Doukansy, 64e), Ahmed (Ousfane, 83e) - Bolnet, Dinaj. Entr. : Le Frapper.
Stade Bordelais : Valverde - Roland, Fall, Diarra - Awana (Janin, 78e), Elissalde, Mutombo, Gadji (Alceus, 60e), Legrand - Morlan (Bahassa, 67e), Valla. Entr. : Torres.

Grasse-Fréjus-Saint-Raphaël: 0-0
Grasse: Camus - Chauvet, Artheron, Robalo, Minasi - Lavigne (Gennari, 75e), Medjian, Gomes (Calatayud, 63e), Malatini - Campeon, Caddy. Entr.: Chabas.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - R. Nadifi, Dumas, Baldé, Tibéri - Dao Castellana, Letievant (Gbohou, 69e), Orinel (Reynaud, 79e), Tlili - Soly (Gomez, 56e), Mendy. Entr.: Paquillé.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 4.
2. Valla (Stade Bordelais), 3.
3. Ganago (Nice B), 2.
4. Badin, Bangré, Belbachir, Laplace Palette (Bergerac), Coffi, Fichten, Ouhafsa (Colomiers), Letievant (Fréjus-Saint-Raphaël), Campeon (Grasse), Delgado, Pottier (Hyères), Kakiamosiko, Renaut (Marignane), Chabrolle, Dinaj (Marseille B), Sylla, Alioui, Antonucci, N'Gakoutou-Yapende (Monaco B), Dafniet (Mont-de-Marsan), Marcel (Nice B), B. Camara (Paulhan-Pézenas), M. Dia (Stade Bordelais), Orsattoni, Thibault (Sète), Cato, Lemaitre (Tarbes), C. Gomis, Medoukali, Preira (Toulon), 1.

Groupe B
3e journée

Lyon B-Villefranche/Saône	**2-1**
St-Louis Neuweg-Raon-l'Étape	**2-0**
Andrézieux-Paris-SG B	**1-0**
Annecy-Schiltigheim	**2-2**
Saint-Priest-Yzeure	**1-0**
Épinal-Belfort	**1-0**
Chasselay-Le Puy	**1-2**
Jura Sud-Montceau	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	9	3	3	0	0	7	2
2. St-Louis Neuweg	9	3	3	0	0	5	1
3. Andrézieux	9	3	3	0	0	6	3
4. Annecy	7	3	2	1	0	7	3
5. Saint-Priest	6	3	2	0	1	8	3
6. Épinal	6	3	2	0	1	4	4
7. Schiltigheim	4	3	1	1	1	5	7
8. Le Puy	3	3	1	0	2	4	5
Villefranche/S.	3	3	1	0	2	4	5
10. Montceau	3	3	1	0	2	4	5
11. Chasselay	3	3	1	0	2	5	5
12. Jura Sud	3	3	1	0	2	2	4
13. Paris-SG B	3	3	1	0	2	4	4
14. Belfort	3	3	1	0	2	3	4
15. Yzeure	0	3	0	0	3	1	5
16. Raon-l'Étape	0	3	0	0	3	2	11

Lyon-Villefranche-sur-Saône: 2-1 (0-0)
Buts: Diakhaby (68e), Grenier (80e) pour Lyon; Jasse (78e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône. Expulsion: Bugnet (69e) pour Villefranche.
Lyon: Racioppi - Kalulu, Mboumbouni, Diakhaby, Nouvel - Owusu, Grenier, Martelat - Dzabana, Geubbels (Caqueret, 88e), Del Castillo (Cognat, 69e). Entr.: Cris et Garrido.
Villefranche-sur-Saône: Grandclément - Bugnet, Jean-Baptiste, Josse, Lacour - Quarshie, M'Madi (Thouez, 74e), Jasse, Lemb (Djabour, 63e) - Blanc, Mambu. Entr.: Pochat.

Saint-Louis Neuweg-Raon-l'Étape: 2-0 (2-0)
Buts: Gisselbrecht (39e), Ekwe-Ebele (45e+2).
Saint-Louis Neuweg: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Saidou (Niang, 43e), Diampo - Kalenga, Bidouzo, Ekwe-Ebele, Holtz - Jennane (Yebra, 77e), Celestine (Camara, 69e). Entr.: Rychen.
Raon-l'Étape: Mahout - Clavier, Abderrahmane, Ba, Mascarelli - Dampha, Khoulaifa (Adama, 69e), Touré, Simsek - Bassilekin, Géhin (Mezrouai, 80e). Entr.: Toraman.

Andrézieux-Paris-SG: 1-0 (1-0)
But: Bourgeois (18e).
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux, Cabaton, Reynaud - Chapuis, Barge, Genest (Robert, 22e), Spano (Vacheron, 77e) - Bourgeois (Dedola, 48e), Desmartin. Entr.: Revelli.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Georgen, Guibert, Rimane - Callegari, Hassani (M'Laab, 60e), Bernede (Demoncy, 46e) - Édouard, Yaisien, Diaby. Entr.: Rodrigues.

Annecy-Schiltigheim: 2-2 (1-2)
Buts: Jacob (44e), Guillaud (75e) pour Annecy; Metzler (22e), Blaudet (45e) pour Schiltigheim. Expulsion: Garby (89e) pour Annecy.
Annecy: Perez - Perracino, Gonçalves, Calvet, Varsovie - Poulain (Guillaud, 46e), Odru, Betsch (Garby, 70e) - Jacob, Julliard (Meguireche, 60e), Barbosa. Entr.: Esteves.
Schiltigheim: Schneider - Decker (Runtz, 37e), Cissé, Metzler, Fanchone - Dreyer, Blaudet (Ieraci, 60e), Rakotoharisoa - Nellec, Bekoe (Krasso, 49e), Boukalada. Entr.: Crucet.

Saint-Priest-Yzeure: 1-0 (0-0)
But: Gonçalves (48e).
Saint-Priest: Martin - Boukaka, Fourtier, Chaabi, Koffi Kpondou - Mathieu, Abarouai (Baty, 42e), Varsovie, Valente (Osmanovic, 70e) - Gonçalves (Gbaguidi, 83e), Lahaye. Entr.: Ghemmazi.
Yzeure: Millieras - Bellamy, Rouchon, Bamba, Sohier - Touré (Guillou, 64e), Millot, Hardouin, M. Alouache (S. Alouache, 62e) - Brun (Diot, 86e), Huet. Entr.: Dief.

Épinal-Belfort: 1-0 (1-0)
But: Tango (22e).
Épinal: Robin - Mazzei, Meyer, Cestor, Siashia - Tango (Gazagnes, 73e) - Fofana (Konté, 66e), Kodjia, Labhiri (Colin, 33e), Haguy - Segbé. Entr.: Collin.
Belfort: Laborde-Turon - Barros (Moltenis, 84e), Koné, Arisi, Konki - Baal, Hacquard (Le Gall, 46e) - Ahamadi, Leroux (Ketfi Charif, 81e), Guirassy - Régnier. Entr.: Goldman.

Chasselay-Le Puy: 1-2 (0-0)
Buts: Ogier (59e) pour Chasselay; Ichane (50e), N'Doye (71e) pour Le Puy. Expulsion: Faure (90e) pour Chasselay.
Chasselay: Jaccard - Badin (Bloch, 80e), Thiam, Faure, Settaout - Ogier (Paratte, 61e), Antoinat, Farras (Barbet, 75e), Camara - Kadima, Poulignier. Entr.: Guichard.
Le Puy: Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Sall (Pierre-Louis, 78e), Bouguerra (Traoré, 78e), N'Doye (Pezaire, 90e) - Dufau, Jégu. Entr.: Vieira.

Jura Sud-Montceau: 0-2 (0-0)
Buts: Sackho (83e), Bonifacino (90e+4). Expulsion: Youga (13e) pour Jura Sud.
Jura Sud: Cattier - Grampeix, Couturier (Guichard, 47e), Youga, Amofa - Aidoud, Kadi (Angani, 77e), Moisy, Dia - Diri (Ndoutoumé, 64e), Gache. Entr.: Moulin.
Montceau: Lapeyre - Massimi, Ngako, Champenois, Mara - Dahmoune, Cretin (Merabi, 46e), Rasamoel (Tavan, 87e), Bonifacino - Pinheiro (Sackho, 66e), Amehi. Entr.: Warmuz.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 4.
2. Geubbels (Lyon B), 3.
3. Bourgeois, Spano (Andrézieux), Régnier (Belfort), Meyer (Épinal), Ichane (Le Puy), Bonifacino (Montceau), Édouard (Paris-SG B), Ekwe-Ebele (Saint-Louis Neuweg), Abarouai, Gonçalves (Saint-Priest), Bekoe, Metzler (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 2.
16. Chapuis, Desmartin (Andrézieux), Guillaud, Julliard, Poulain (Annecy), F. Guirassy (Belfort), Camara, Kadima, Ogier, Poulignier, Toko (Chasselay), Labhiri, Tango (Épinal), Angani, Ndoutoumé (Jura Sud), Jégu, N'Doye (Le Puy), M. Diakhaby, Gouiri, Grenier, Maolida (Lyon B), Rasamoel, Sackho (Montceau), Georgen, Diaby (Paris-SG B), Abderrahmane, Dufour (Raon-l'Étape), Bidouzo, Gisselbrecht, Jennane (Saint-Louis Neuweg), Boukaka, Gbaguidi, Mathieu, Valente (Saint-Priest), Blaudet (Schiltigheim), Jasse, Lemb (Villefranche/Saône), Millot (Yzeure), 1.

Groupe C
3e journée

Sainte-Geneviève-Amiens AC	**0-1**
Lens B-Fleury 91	**1-2**
Beauvais-Bastia-Borgo	**2-3**
Sedan-Lille B	**1-1**
Saint-Maur Lus.-Viry-Châtillon	**2-2**
Furiani Agliani-Poissy	**2-1**
Reims B-Arras	**3-3**
Croix-Drancy	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens AC	9	3	3	0	0	5	0
2. Fleury 91	9	3	3	0	0	6	3
3. Bastia-Borgo	5	3	1	2	0	3	2
4. Sedan	5	3	1	2	0	4	2
5. Viry-Châtillon	5	3	1	2	0	3	2
6. Furiani Agliani	4	3	1	1	1	3	5
7. Poissy	4	3	1	1	1	6	6
8. Saint-Maur Lus.	3	3	0	3	0	5	5
9. Arras	3	3	0	3	0	5	5
10. Drancy	3	3	0	3	0	3	3
11. Sainte-Geneviève	3	3	1	0	2	3	4
12. Reims B	2	3	0	2	1	7	8
13. Croix	2	3	0	2	1	2	3
14. Lille B	2	3	0	2	1	2	4
15. Beauvais	1	3	0	1	2	2	4
16. Lens B	0	3	0	0	3	3	6

Sainte-Geneviève-Amiens AC: 0-1 (0-0)
But: Diawara (90e+3). Expulsion: Milville (45e) pour Amiens AC.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Konté, Monteiro, Djitli - Coulibaly (Bahamboula, 77e), Llambrich, Maicon (N'Selé, 51e), Gomis (In, 57e), Correa - Barcelo. Entr.: Dorado.
Amiens AC: Adrien - Milville, Bellaïd, Martinez, Youssoufa - Matondo, Kharbouchi, Diallo (Zobiri, 54e), Chemin (Tagaye, 90e), Dilemfu - Diawara. Entr.: Hamdane.

Lens-Fleury 91: 1-2 (1-1)
Buts: Bari (37e) pour Lens; Beziouen (22e), Fofana (50e) pour Fleury 91.
Lens: Desprez - Sylla, Cal, Bianda (Diani, 72e), Sagnan (Boli, 63e) - Beghin, Ducrocq - Gomel, Chah (Simon, 67e), Boura - Bari. Entr.: Matrisciano.
Fleury 91: Ebode Ondobo - Chevalier, Bovis, Mabunda, Hébert - Autret (Sanches, 61e), Slijepcevic, Laïfa (Sauzeau, 85e), Koné (Scotté, 65e) - Fofana, Beziouen. Entr.: Bouger.

Beauvais-Bastia-Borgo: 2-3 (1-2)
Buts: Ewagnignon (37e), Gonçalves (90e+3) pour Beauvais; Cropanese (13e, 50e), Bocognano (39e) pour Bastia-Borgo.
Beauvais: Sanou - Matukondolo (Thetika, 61e), Diagne (Farade, 78e), Gonçalves, R. Fleurier - Magassouba, Quemener - Sido, Massampu, Ewagnignon - Davigny. Entr.: Bocquet.
Bastia-Borgo: Menozzi - Truchet, Inzerillo, Bocognano, Sonnerat - Le Moigne, Milleliri (Moracchini, 78e), Poggi, Grimaldi (Fabre, 61e), Cropanese - Massoni. Entr.: Taine.

Sedan-Lille: 1-1 (1-0)
Buts: Wackers (17e c.s.c.) pour Sedan; Zeka (63e) pour Lille. Expulsion: Soumaré (80e) pour Lille.
Sedan: Maraval - De Taddeo, Mangan, Thiam, Nyemeck - Fadhloun, Simothé, Borgniet, Grain - Nagui (Grhieb, 74e), Utaka (Daury, 74e). Entr.: Usaï.
Lille: Jakubech - Wackers, Dabila, Droenhlé - Diafat (Bumbu, 62e), Vérité, Pollet, Soumaré, Sadzoute - Zeka (Flips, 80e), Habbas (Fatou, 82e). Entr.: Collot.

Saint-Maur Lusitanos-Viry-Châtillon: 2-2 (1-2)
Buts: Diakhaté (28e c.s.c.), Chalali (65e) pour Saint-Maur Lusitanos; Achour (1re), Baldé (18e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Viegas, Simao, Bituruna - Ribadeira (Chalali, 62e), Pires, Lopes Tavares, Alves (Taisson, 89e), Diaz - Ramos. Entr.: Loureiro.
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim, Diakhaté, Marcilla, Basse (Lours, 80e) - Miatoudila, Dembele, Harab, Achour (Kouyaté, 80e) - Baldé, Sylla (Lourdelet, 56e). Entr.: Aïchour.

Furiani Agliani-Poissy: 2-1 (1-0)
Buts: Feliciano (5e), Cinquini (50e) pour Furiani Agliani; Kourouma (70e) pour Poissy.
Furiani Agliani: Lombard - T. Valery, Guidi, Salis, Feliciano - Luccherini, Moretti, Bethery (Giabiconi, 83e), Bonavita (S. Valery, 77e) - Cinquini, Pastorelli (Bertocchi, 88e). Entr.: Ottaviani.
Poissy: Fogacci - Olive, Fofana, Voyer, Mouchopeda - Piètre (Djidonou, 77e), Lina, Oukrine (Haddadou, 46e), Cissé - Dosso, Kourouma. Entr.: Hatton.

Reims-Arras: 3-3 (1-1)
Buts: Cafaro (10e), Oudin (55e), Nejjari (76e) pour Reims; Herbaut (13e, 60e), Deledeuil (62e) pour Arras.
Reims: Boizart - Cakin, Petel, Roche, Vallier - Perrin, Cafaro, Nejjari, Mulalic - Piechocki, Oudin. Entr.: Monier.
Arras: Meunier - El Bouhabi (Leganasse, 34e), Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier - Aït-Bouhou, Deledeuil - Dumortier, Lamiaux (Steppe, 60e), Bernard - Herbaut (Diaby, 76e). Entr.: Dabrowski.

Croix-Drancy: 2-2 (2-0)
Buts: Mihoubi (2e), Diallo (36e) pour Croix; Vidal (55e), Bando Ngambé (65e) pour Drancy. Expulsions: Minang Ndema (84e) pour Croix; Sanogo (84e) pour Drancy.
Croix: Petrel - Fradj, Zmijak, Carvalho, Tamanate - Debordeaux, Robail, De Parmentier - Betina, Diallo (Napol, 69e), Mihoubi (Minang Ndema, 62e). Entr.: Antunes.
Drancy: Lume - Chahboune, Coulibaly, Ekani, Samba - Dahchour, Vidal, Bando Ngambé, Bila (Ebongue, 46e) - Berriss (Keita, 46e), Sanogo. Entr.: Hebbar.

Buteurs
1. Fofana (Fleury 91), Oudin (Reims B), Yuma (Sedan), 3.
4. Dilemfu (Amiens AC), Herbaut (Arras), Cropanese (Bastia-Borgo), Cissé (Poissy), Cafaro (Reims B), Baldé (Viry-Châtillon), 2.
10. Chemin, Diawara, Isambart (Amiens AC), Bernard, Deledeuil, Diaby (Arras), Bocognano (Bastia-Borgo), Ewagnignon, Gonçalves (Beauvais), Diallo, Mihoubi (Croix), Bando Ngambé, Vidal (Drancy), Beziouen, Maxwell, Sanches (Fleury 91), Cinquini, Feliciano, Pastorelli (Furiani Agliani), Boura, Chouiar, Bari (Lens B), Zeka, Soumaré (Lille B), Kourouma, Oukrine, Piètre, Raddas (Poissy), Nejjari, Piechocki (Reims B), Chalali, Diaz, Kisley, Lucas Rocha (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo, Bétourné, Correa (Sainte-Geneviève), Achour (Viry-Châtillon), 1.

Groupe D
3e journée

Rennes B-Le Mans	**0-1**
Romorantin-Saint-Malo	**2-2**
Boulogne-Billancourt-St-Brieuc	**1-2**
Le Havre B-Granville	**2-1**
Vitré-Chartres	**2-2**
Limoges-St-Pryvé-St-Hilaire	**1-1**
Lorient B-Fontenay-le-Comte	**2-0**
Mantes-Trélissac	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	9	3	3	0	0	6	2
2. Romorantin	7	3	2	1	0	6	2
3. Saint-Malo	7	3	2	1	0	4	2
4. Saint-Brieuc	7	3	2	1	0	5	3
5. Le Havre B	6	3	2	0	1	4	3
6. Chartres	5	3	1	2	0	4	3
7. Limoges	5	3	1	2	0	3	2
8. Lorient B	4	3	1	1	1	4	3
9. Rennes B	4	3	1	1	1	3	3
10. Boulogne-Billanc.	3	3	1	0	2	3	4
11. Mantes	2	3	0	2	1	1	2
12. Trélissac	2	3	0	2	1	1	2
13. St-Pryvé-St-Hil.	2	3	0	2	1	2	4
14. Vitré	1	3	0	1	2	4	7
15. Fontenay-le-C.	0	3	0	0	3	1	5
Granville	0	3	0	0	3	1	5

Rennes-Le Mans: 0-1 (0-1)
But: Doumbia (32e).
Rennes: Pelleray - Leroyer, Nyamsi, Diallo, Brassier - Matondo (Hequet, 46e), Gelin, Salles-Lamonge, Diarra (Nkada, 46e) - Toufiqui, Brandon (Guizou, 64e). Entr.: Stéphan.
Le Mans: Mensah - Doumbia, Dasquet, Lemonnier, Vardin - Billeaux, Hafidi, Archimbaud - Tangatchy, Créhin (Vincent, 67e), Soro Nanga (Dupont, 83e). Entr.: Déziré.

Romorantin-Saint-Malo: 2-2 (2-2)
Buts: Si Mohamed (20e), Souyeux (39e) pour Romorantin; Caroff (30e, 42e) pour Saint-Malo. Expulsion: Souyeux (44e) pour Romorantin.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Gaye, Bernardet, Si Mohamed (Girard, 46e) - Touré (Halby Touré, 74e), Kibundu, Assoumou, Adjet (Grasso, 80e) - Souyeux, Kehound. Entr.: Dudoit.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Creac'h, Even (Le Ho, 80e), Peron, Feqrache (Diakité, 64e) - Persico, Caroff (Boutantin, 69e). Entr.: David.

Boulogne-Billancourt-Saint-Brieuc: 1-2 (0-0)
Buts: Baseya (79e) pour Boulogne-Billancourt; Bloudeau (55e), Pierre-Charles (59e) pour Saint-Brieuc.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Dabo (Baseya, 58e), L. Konté, Mendy (Ode, 27e), Paupin - Boukhezer, Alledji, Partouche (Diarra, 64e), N'Dinou - Da Silva, Zambi. Entr.: Benarib.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Simon, Boudin, Kerger - Amourette (Boisvilliers, 59e), De Cler (Devaux,

70e), Bloudeau, Le Mehauté - Pierre-Charles (Martin, 70e), Quemper. Entr.: D'Ornano.

Le Havre B-Granville: 2-1 (1-1)
Buts: Diop (15e), Gory (62e) pour Le Havre B; Diallo (5e) pour Granville.
Le Havre B: Marfaing - Ozdemir, Diop, Danger, Antoine - Gueye, Tiehi - Gory (Alfarela, 73e), Soula (Naciri, 64e), Lia Okou (Abdelli, 90e) - Moussiti-Oko. Entr.: Ba.
Granville: Aymes - Connan, Pierre, Behma, Barbier (Renard, 74e) - R. Théault, Beaulieu, Faye, Blondel (Cucu, 68e) - T. Théault, Diallo. Entr.: Gallon.

Vitré-Chartres: 2-2 (1-1)
Buts: Barru (37e), Lebacle (51e) pour Vitré; Le Mat (45e), Papin (80e) pour Chartres. Expulsion: Aubeneau (86e) pour Vitré.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Barru, A. Sorin, Joseph - E. Sorin, Lebacle, Menoret (Gagnon-Laparé, 78e), Ruault - Laurent (Renier, 81e), Gros (Ntessa, 86e). Entr.: M. Sorin.
Chartres: Crepel - Pasguay, Darcy, Delonglée, Marie-Louise - Nsimba (Kipre, 73e), Bellay, Franchi, Le Mat (Papin, 66e) - Gazeau, Bouhoutt (Ouhammou, 55e). Entr.: Le Mée.

Limoges-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: 1-1 (0-0)
Buts: Lajugie (76e) pour Limoges; Diedhiou (64e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire. Expulsions: Abelinti (70e), Terrier (80e) pour Limoges; Seidou (80e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Limoges: Nsapu - Sanogo (Terrier, 46e), Loumingou, Hamdi, Orengo (Diaby, 46e) - Kouadio (Sory Sidibe, 46e), Lajugie, Lobry, Lebœuf - Abelinti, Belfoul. Entr.: Cvetkovic.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Da Silva, Moutiapoulle (Seye, 56e), Baron, Paye - Vargas (Parade, 85e), Rouamba, Ouattara, Girard - Seidou, Diedhiou. Entr.: Ridira.

Lorient-Fontenay-le-Comte: 2-0 (1-0)
Buts: Etuin (27e), Ponceau (63e).
Lorient: Meslier - Kamissoko (Ouaneh, 90e), Lambese, Laurent, Lecœuche - Etuin, Koffi (Jacquemin, 60e), Boubaya, Guel (Henry, 75e) - Claude-Maurice, Ponceau. Entr.: Le Bris.
Fontenay-le-Comte: M. Rauturier - North (K. Rauturier, 60e), Graffin, Blais, Godet - Hamzaoui, Garot, Belissaoui (Laze, 70e), Dupas (Bonaventure, 46e) - Oualhazi, Billy. Entr.: Gauvin.

Mantes-Trélissac: 0-0
Mantes: Gueye - M. Diabira, B. Diabira, S. Coulibaly, H. Coulibaly - Lacen, Benmakhlouf (Babinga, 74e), Keita (Negi, 81e), Diallo - Despois de Folleville, Sylla. Entr.: Mendy.
Trélissac: Rucart - Burgho, Maury, Lafont, Hauvuy - Gauthier, Kikalichvili, El-Jeld (Djaha, 81e), Porcheron (Le Poulichet, 80e) - Elaz, Gassama (Cavaniol, 65e). Entr.: Vergne.

Buteurs
1. Kehound (Romorantin), 3.
2. Le Mat (Chartres), Créhin (Le Mans), Abelinti (Limoges), Etuin (Lorient B), Caroff, Persico (Saint-Malo), Laurent (Vitré), 2.
9. Diarra, Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Bouhoutt, Papin (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Diallo (Granville), Gory, Moussiti-Oko, Alfarela, Diop (Le Havre B), Archimbaud, Doumbia, Schur, Soro Nanga (Le Mans), Lajugie (Limoges), Henry, Ponceau (Lorient B), Despois de Folleville (Mantes), Salles-Lamonge, Lea Siliki, Nkada (Rennes B), Cuvier, Si Mohamed, Souyeux (Romorantin), Bloudeau, De Cler, Devaux, Pierre-Charles, Simon (Saint-Brieuc), Diedhiou, Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Hauvuy (Trélissac), Barru, Lebacle (Vitré), Baseya (Boulogne-Billancourt), 1.

National 3

Groupe A
2e journée

Mérignac Arlac-Niort B	1-1
Libourne-Anglet Genêts	2-2
Cozes-Poitiers	0-1
Bordeaux B-Angoulême	2-0
Feytiat-Pau B	0-2
Chauray-Bressuire	1-2
Bayonne-Lège-Cap-Ferret	2-2

Classement
1. Niort B, Mérignac Arlac, 4. Anglet Genêts, Poitiers, 4 pts. **5.** Bordeaux B, Angoulême, Pau B, Bressuire, Feytiat, 3. **10.** Lège-Cap-Ferret, Bayonne, 2. **12.** Libourne, Chauray, 1. **14.** Cozes, 0.

Groupe B
2e journée

Changé-Challans	0-1
La Suze-Nantes B	1-2
Vertou-Les Herbiers B	2-0
Châteaubriant-La Roche/-Yon	2-2
Mulsanne-Teloché-Sablé	1-1
Le Poiré-sur-Vie-Angers B	2-1
La Flèche-Laval B	1-0

Classement
1. Challans, Nantes B, 6 pts. **3.** Vertou, La Roche-sur-Yon, Sablé, 4. **6.** Le Poiré-sur-Vie, Angers B, La Flèche, Laval B, 3. **10.** Mulsanne-Teloché, 2. **11.** Châteaubriant, 1. **12.** La Suze, Changé, Les Herbiers B, 0.

Groupe C
2e journée

Bourges 18-Châteauroux B	1-2
Vierzon-Orléans B	1-1
Chartres Horizon-Tours B	0-2
Dreux-Châteauneuf-sur-Loire	2-0
Avoine-Montargis	2-1
Saint-Cyr-Blois	1-2
Ouest Tourangeau-Bourges Foot	2-2

Classement
1. Châteauroux B, 6 pts. **2.** Vierzon, Orléans B, Dreux, Tours B, Avoine, 4. **6.** Blois, 4. **8.** Chartres Horizon, 3. **9.** Bourges 18, Montargis, Bourges Foot, Ouest Tourangeau, 1. **13.** Saint-Cyr, Châteauneuf-sur-Loire, 0.

Groupe D
2e journée

Cannes-AC Ajaccio B	2-0
Gallia Luc.-Le Cannet-Rochev.	2-1
Saint-Rémy-Aubagne	1-2
L'Île-Rousse-Bastia EF	2-0
Villefranche-St-J.-B.-Bastia-Borgo B	3-1
Gémenos-Le Pontet	1-1
Bastia-Endoume Marseille	remis

Classement
1. Cannes, Gallia Lucciana, 6 pts. **3.** Endoume Marseille, Aubagne, AC Ajaccio B, L'Île-Rousse, Saint-Rémy, Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 3. **9.** Gémenos, 2. **10.** Le Pontet, Bastia-Borgo B, 1. **12.** Bastia, Le Cannet-Rocheville, Bastia EF, 0.

Groupe E
2e journée

Auxerre B-Jura Dôlois	5-1
Quetigny-Sochaux B	1-3
Louhans-Cuis.-St-Apollinaire	4-0
Besançon FC-Racing Besançon	1-1
Besançon Clemenceau-Avallon	0-0
Selongey-Pontarlier	1-3
Saint-Vit-Dijon B	0-8

Classement
1. Dijon B, Auxerre B, Sochaux B, Pontarlier, 6 pts. **5.** Rac. Besançon, 4. **6.** Louhans-C., Jura Dôlois, 3. **8.** Avallon, 2. **9.** Besançon Clemenceau, Besançon FC, Quetigny, 1. **12.** Gueugnon, Selongey, St-Apollinaire, Saint-Vit, 0.

Groupe F
2e journée

Sarre-Union-Prix-lès-Mézières	0-3
Troyes B-Haguenau	2-0
Lunéville-Metz B	1-1
Pagny-sur-Moselle-Biesheim	1-1
Strasbourg B-Sarreguemines	3-0
Nancy B-Épernay	2-0
Mulhouse-Erstein	3-0

Exempt: Trémery.

Classement
1. Prix-lès-Mézières, Troyes B, 6 pts. **3.** Lunéville, Metz B, Pagny, 4. **6.** Strasbourg B, Sarreguemines, Nancy B, Sarre-Union, Mulhouse, 3. **11.** Biesheim, 1. **12.** Trémery, Haguenau, Épernay, Erstein, 0.

Groupe H
2e journée

Luzenac-Alès	0-2
Nîmes B-Toulouse Rodéo	3-0
Toulouse B-Fabrègues	2-1
Castanet-Blagnac	0-0
Narbonne-Agde	3-2
Balma-Montpellier B	3-3
Mende-Canet-en-Roussillon	0-0

Classement
1. Alès, 6 pts. **2.** Nîmes B, Toulouse B, Blagnac, 4. **5.** Narbonne, Fabrègues, Agde, 3. **8.** Montpellier B, Canet-en-Roussillon, 2. **10.** Balma, Castanet, Luzenac, Mende, Toulouse Rodéo, 1.

Groupe I
2e journée

Saint-Quentin-Amiens B	2-0
Boulogne-sur-Mer B-Maubeuge	0-0
Grande-Synthe-Dunkerque B	0-3
Senlis-Feignies-Aulnoye	2-0
Roye-Noyon-Saint-Amand	0-1
Chambly B-Tourcoing	0-3
Wasquehal-Ailly-sur-Somme	2-2

Classement
1. Saint-Quentin, 6 pts. **2.** Maubeuge, 4. **3.** Dunkerque B, Senlis, Roye-Noyon, St-Amand, Feignies-Aulnoye, Gde-Synthe, Tourcoing, 3. **10.** Ailly/Somme, Boulogne/Mer B, 2. **12.** Wasquehal, Amiens B, Chambly B, 1.

Groupe J
2e journée

Quevilly-Rouen B-Évreux	3-2
Dieppe-Oissel	4-2
Saint-Lô-Caen B	1-0
Gonfreville-Mondeville	4-2
Pacy Ménilles-Bayeux	4-2
Avranches B-Rouen	0-3
Dives-Cabourg-Alençon	1-1

Classement
1. Quevilly-Rouen B, 6 pts. **2.** Dieppe, Saint-Lô, 4. **4.** Caen B, Gonfreville, Mondeville, Pacy Ménilles, Bayeux, Rouen, 3. **10.** Dives-Cabourg, Alençon, 2. **12.** Évreux, Oissel, 1. **14.** Avranches B, 0.

Groupe K
2e journée

Plabennec-Lannion	3-1
Guichen-Ergué-Gabéric	1-0
Vannes-Guingamp B	1-0
Concarneau B-US Montagnarde	0-3
Rennes TA-Locminé	2-0
Brest B-Redon	1-0
Dinan-Léhon-Pontivy	1-1

Classement
1. Plabennec, Guichen, 6 pts. **3.** Vannes, 4. **4.** US Montagnarde, Guingamp B, Lannion, Rennes TA, Brest B, Concarneau B, 3. **10.** Dinan-Léhon, 2. **11.** Redon, Pontivy, Locminé, 1. **14.** Ergué-Gabéric, 0.

Groupe L
2e journée

Bobigny-Versailles	3-0
Racing Colombes-Aubervilliers	1-2
Les Mureaux-Paris FC B	0-0
Noisy-le-Sec-Les Ulis	0-1
Ivry-Gobelins	1-0
Créteil B-Le Blanc-Mesnil	2-2
Sénart-M.-St-Ouen-l'Aumône	1-1

Classement
1. Bobigny, Aubervilliers, 6. pts **3.** Les Mureaux, Les Ulis, 4. **5.** Ivry, Gobelins, 3. **7.** Créteil B, Sénart-Moissy, 2. **9.** Noisy-le-Sec, Versailles, Le Blanc-Mesnil, Racing Colombes, Saint-Ouen-l'Aumône, Paris FC B, 1.

Groupe M
2e journée

Bourgoin-Jallieu-Thiers	1-0
St-Étienne B-Bourg-en-Br. B	0-0
Clermont B-Chambéry	2-2
Volvic-Vaulx-en-Velin	2-1
Aurillac-Limonest	1-1
Montluçon-Ytrac	3-0
Ain Sud Foot-Chamalières	0-1

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 6 pts. **2.** Saint-Étienne B, Bourg-en-Bresse B, Clermont B, Volvic, Aurillac, 4. **7.** Montluçon, Chamalières, Thiers, 3. **10.** Chambéry, Limonest, Ytrac, 1. **13.** Vaulx-en-Velin, Ain Sud Foot, 0.

Régionaux 1

Auvergne
Poule A
1re journée

Clermont C-Lempdes	5-1
Velay-La Châtaigneraie	3-1
Saint-Flour-Domérat	0-2
Espaly-Yzeure B	0-2
Le Puy B-St-Georges-Les Anc.	2-0
Vichy-Blavozy	1-2
Moulins-Cournon	1-2

Classement
1. Clermont C, 3 pts. **2.** Velay, 3. **3.** Domérat, 3. **3.** Yzeure B, 3. **5.** Le Puy B, 3. **6.** Blavozy, 3. **6.** Cournon, 3. **8.** Moulins, 0. **8.** Vichy, 0. **10.** La Châtaigneraie, 0. **11.** Espaly, 0. **11.** Saint-Flour, 0. **11.** Saint-Georges-Les Ancizes, 0. **14.** Lempdes, 0.

Poule B
1re journée

Côte-Chaude-Montélimar	3-0
Vallières-Cluses-Scionzier	3-0
Lyon Duchère B-Aix-les-Bains	3-1
Rhône Vallée-Cruas	2-0
Chasselay B-Salaise-sur-Sanne	3-2
Grenoble B-Hauts Lyonnais	1-2
Marboz-Échirolles	0-1

Classement
1. Côte-Chaude, 3 pts. **1.** Vallières, 3. **3.** Lyon Duchère B, 3. **4.** Rhône Vallée, 3. **5.** Chasselay B, 3. **6.** Hauts Lyonnais, 3. **7.** Échirolles, 3. **8.** Salaise-sur-Sanne, 0. **9.** Grenoble B, 0. **10.** Marboz, 0. **11.** Aix-les-Bains, 0. **12.** Cruas, 0. **13.** Cluses-Scionzier, 0. **13.** Montélimar, 0.

Bourgogne-Franche-Comté
Poule A
2e journée

Mâcon-La Chapelle-Guinchay	3-0
Auxerre C-Auxerre Stade	1-2
Garchizy-Montceau B	5-0
Louhans-Cuiseaux B-La Charité	0-3
Chalon-sur-Saône-ASPTT Dijon	1-0
Paron-Longvic	3-1
Imphy-Decize-Paray	3-0

Classement
1. Mâcon, 6 pts. **2.** Auxerre Stade, 6. **3.** Garchizy, 4. **4.** La Charité, 4. **5.** Chalon-sur-Saône, 4. **6.** ASPTT Dijon, 3. **7.** Montceau B, 3. **8.** Auxerre C, 3. **9.** Paron, 3. **10.** Imphy-Decize, 3. **11.** La Chapelle-de-Guinchay, 1. **12.** Longvic, 0. **13.** Louhans-Cuiseaux B, 0. **14.** Paray, 0.

Poule B
2e journée

Jura Sud B-Morteau-Montlebon	2-1
Belfort B-Levier	3-2
Grandvillars-Baume-les-Dames	1-0
Champagnole-Roche-Novillars	1-2
Besançon FC B-Ornans	3-3
US Sochaux-Valdahon-Vercel	1-1
Pontarlier B-Lons-Le-Saunier	remis

Classement
1. Jura Sud B, 6 pts. **2.** Belfort B, 6. **3.** Grandvillars, 3. **4.** Roche-Novillars, 3. **5.** Pontarlier B, 3. **6.** Champagnole, 3. **7.** Baume-les-Dames, 3. **8.** Besançon FC B, 2. **9.** US Sochaux, 1. **10.** Valdahon-Vercel, 1. **11.** Morteau-Montlebon, 1. **12.** Ornans, 1. **13.** Lons-le-Saunier, 0. **14.** Levier, 0.

Bretagne
Poule A
2e journée

Guipavas-Saint-Brieuc B	0-2
Ploufragan-Plouzané	2-1
Langueux-Trégunc	1-0
Pontivy-Saint-Renan	1-0
Saint-Brieuc-Ginglin-Plabennec	4-1
Lannion B-Lorient C	0-5
Landerneau-Larmor	1-0

Classement
1. Saint-Brieuc B, 6 pts. **2.** Ploufragan, 6. **3.** Langueux, 6. **4.** Pontivy, 4. **5.** Trégunc, 3. **6.** Saint-Brieuc-Ginglin, 3. **7.** Lorient C, 3. **8.** Landerneau, 3. **9.** Guipavas, 3. **10.** Plabennec, 3. **11.** Plouzané, 1. **12.** Saint-Renan, 0. **13.** Larmor, 0. **14.** Lannion B, 0.

Poule B
2e journée

Saint-Malo B-Argentré	4-1
Quiberon-St-Pierre-CPBB Rennes	1-6
Cesson-Fougères	1-4
Guipry-Messac-Ploermel	1-1
Rennes C-Auray	2-0
Lamballe-Pluvigner Keriolets	2-1
Vitré B-Vannes B	1-1

Classement
1. Saint-Malo B, 6 pts. **2.** CPBB Rennes, 6. **3.** Fougères, 6. **4.** Ploermel, 4. **5.** Rennes C, 3. **6.** Lamballe, 3. **7.** Cesson, 3. **8.** Pluvigner Keriolets, 3. **9.** Auray, 3. **10.** Vitré B, 1. **11.** Vannes B, 1. **12.** Guipry-Messac, 1. **13.** Argentré, 0. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 0.

Grand-Est
Champagne
1re journée

Saint-Mesmin-Chaumont	5-1
Aube Sud-Éclaron	2-1
Rethel-La Chapelle-Saint-Luc	3-1
Sedan B-Cormontreuil	2-0
Sézanne-Nogent	2-1
Reims Ste-Anne-Prix-les-M. B	1-0
Troyes FCA-Charleville	1-1

2e journée

Prix-les-Mézières-Sézanne	3-1
Éclaron-Nogent	2-2
Aube Sud-Saint-Mesmin	0-1
Chaumont-Sedan B	1-0
Charleville-Rethel	1-2
La Chap.-St-Luc-Reims Ste-Anne	3-1
Cormontreuil-Troyes FCA	1-4

Classement
1. Saint-Mesmin, Rethel, 6 pts. 3. Troyes FCA, 4. **4.** La Chapelle-Saint-Luc, Prix-les-Mézières, Chaumont, Reims Sainte-Anne, Aube Sud, Sedan B, Sézanne, 3. **11.** Nogent, Éclaron, Charleville, 1. **14.** Cormontreuil, 0.

Alsace
2e journée

Schirrhein-Bischheim Soleil	1-2
Reipertswiller-Saint-Louis B	2-0
Schiltigheim B-Hagenthal	0-1
Illkirch-Obermodern	1-0
Illzach Mod.-Kronenbourg	5-2
Hegenheim-Oberlauterbach	3-4
Pierrots Strasbourg-Obernai	2-0

Classement
1. Bischheim Soleil, 6 pts.
2. Reipertswiller, 6. **3.** Hagenthal, 4.
4. Illkirch, 4. **5.** Illzach Modenheim, 3.
6. Kronenbourg, 3.
7. Oberlauterbach, 3. **8.** Pierrots Strasbourg, 3. **9.** Hegenheim, 3.
10. Schiltigheim B, 1. **11.** Schirrhein, 1. **12.** Obermodern, 1. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 1. **14.** Obernai, 0.

Lorraine
1re journée

Magny-Amnéville	**remis**
Champigneulles - Saint-Avold	**1-2**
Thionville-Jarville	**2-1**
Forbach-Sarrebourg	**2-1**
Amanvillers-Metz Municipaux	**2-3**
Épinal B-Sarreguemines B	**1-2**
Bar-le-Duc - Thaon	**1-2**

2e journée

Metz Municipaux-Épinal B	**0-0**
Saint-Avold - Magny	**5-2**
Thaon-Sarrebourg	**1-1**
Jarville-Champigneulles	**4-0**
Sarreguemines B-Thionville	**0-2**
Amnéville-Forbach	**remis**
Bar-le-Duc - Amanvillers	**2-2**

Classement
1. Saint-Avold, Thionville, 6 pts.
3. Thaon, Metz Municipaux, Jarville, Forbach, Sarreguemines B, 3. **8.** Bar-le-Duc, Amanvillers, Sarrebourg, Épinal B, 1. **12.** Amnéville, Magny, Champigneulles, 0.

Hauts-de-France
Poule A
1re journée

Lumbres-Le Touquet	**1-3**
Valenciennes B-Béthune	**0-2**
Saint-Omer - Marck	**0-2**
Marcq-en-Barœul - Le Portel	**2-0**
Loon-Plage - FC Dunkerque-Malo	**1-2**
Feignies-Aulnoye B - Cambrai	**2-1**
Hazebrouck-Vimy	**0-1**

Classement
1. Le Touquet, 3 pts. **2.** Béthune, 3.
2. Marck, 3. **4.** Marcq-en-Barœul, 3.
5. FC Dunkerque-Malo, 3.
6. Feignies-Aulnoye B, 3. **7.** Vimy, 3.
8. Cambrai, 0. **9.** Loon-Plage, 0.
10. Hazebrouck, 0. **11.** Lumbres, 0.
12. Le Portel, 0. **12.** Saint-Omer, 0.
12. Valenciennes B, 0.

Poule B
2e journée

Compiègne-Chantilly	**1-2**
Beauvais B-Nesle	**1-4**
Roye-Noyon B - Montataire	**4-2**
Balagny-Itancourt Neuville	**2-1**
Abbeville-Guignicourt	**1-0**
Camon-Chevrières	**1-0**
Amiens AC B-Longueau	**3-3**

Classement
1. Chantilly, 6 pts. **2.** Nesle, 6.
3. Roye-Noyon B, 6. **4.** Balagny, 6.
5. Beauvais B, 3. **6.** Choisy-au-Bac, 3. **7.** Compiègne, 3. **8.** Abbeville, 3.
9. Camon, 3. **10.** Longueau, 1.
11. Amiens AC B, 1.
12. Guignicourt, 0. **13.** Itancourt Neuville, 0. **14.** Montataire, 0.
15. Chevrières, 0.

Nouvelle-Aquitaine
Poule A
1re journée

Bressuire B-Châtellerault	**2-1**
Niort-St-Liguaire - Royan-Vaux	**4-0**
Isle-Échiré - Saint-Gelais	**2-1**
Montmorillon-Cognac	**3-2**
Chauvigny-Tulle	**1-1**
Neuville-Guéret	**2-2**
Thouars - Aixe-sur-Vienne	**0-0**

Classement
1. Bressuire B, 3 pts. **2.** Isle, 3.
3. Montmorillon, 3. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 3. **5.** Aixe-sur-Vienne, 1.
6. Chauvigny, 1. **7.** Guéret, 1.
8. Neuville, 1. **9.** Thouars, 1. **10.** Tulle, 1. **11.** Châtellerault, 0. **12.** Cognac, 0.
13. Royan-Vaux, 0. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 0.

Poule B
1re journée

Arin Luzien-Langon	**3-0**
Boulazac-Orthez Béarn	**1-3**
Cestas-Bayonne B	**2-0**
Bassin d'Arcachon-Villenave	**0-0**
Lormont-Trélissac B	**1-1**
Biarritz-Bergerac B	**1-1**
La Brède-Marmande	**1-1**

Classement
1. Arin Luzien, 3 pts. **2.** Cestas, 3.
3. Orthez Béarn, 3. **4.** Bassin d'Arcachon, 1. **5.** Bergerac B, 1.
6. Biarritz, 1. **7.** La Brède, 1.
8. Lormont, 1. **9.** Marmande, 1.
10. Trélissac B, 1. **11.** Villenave, 1.
12. Bayonne B, 0. **13.** Boulazac, 0.
14. Langon, 0.

Occitanie
Midi-Pyrénées
1re journée

Fleurance-Pradines	**5-1**
Auch-Rodez B	**3-0**
Aussonne - Golfech-Saint-Paul	**1-3**
Lourdes - Onet-le-Château	**3-2**
Revel-Albi	**1-1**
Luc Prim.-Toulouse Métropole	**1-1**
Girou-Muret	**0-0**

Classement
1. Fleurance, 3 pts. **2.** Auch, 3.
3. Golfech-Saint-Paul, 3. **4.** Lourdes, 3. **5.** Albi, 1. **5.** Toulouse Métropole, 1.
7. Luc Primaube, 1. **7.** Revel, 1.
9. Girou, 1. **9.** Muret, 1. **11.** Onet-le-Château, 0. **12.** Aussonne, 0.
13. Rodez B, 0. **14.** Pradines, 0.

Paris
2e journée

Maccabi Paris-Les Lilas	**0-2**
Saint-Brice - Rungis	**0-1**
Paris-SG C - Sucy-en-Brie	**1-0**
Montreuil-Le Mée	**3-3**
Cergy-Pontoise - Linas-Montlhéry	**3-3**
Melun-Meaux	**1-1**
Brétigny - La Garenne-Colombes	**1-1**

Classement
1. Les Lilas, 3 pts. **2.** Rungis, 3.
3. Paris-SG C, 3. **4.** Le Mée, 1.
4. Linas-Montlhéry, 1. **6.** Cergy-Pontoise, 1. **6.** Montreuil, 1.
8. La Garenne-Colombes, 1.
8. Meaux, 1. **10.** Brétigny, 1.
10. Melun, 1. **12.** Saint-Brice, 0.
12. Sucy-en-Brie, 0. **14.** Maccabi Paris, 0.

U19

Groupe A
2e journée

Paris FC-Lens	**1-2**
Évreux-Amiens	**2-3**
Paris-SG - Caen	**2-1**
Valenciennes-Chambly	**0-1**
Le Havre-Lille	**1-4**
Boulogne-sur-Mer - Orléans	**0-1**
Avranches-Entente SSG	**1-0**

Classement
1. Lens, 6 pts. **2.** Amiens, 6. **3.** Paris-SG, 4. **4.** Chambly, 4. **5.** Évreux, 3.
6. Lille, 3. **7.** Orléans, 3.
8. Avranches, 3. **9.** Paris FC, 1.
10. Entente SSG, 1. **11.** Caen, 0.
12. Valenciennes, 0. **13.** Le Havre, 0.
14. Boulogne-sur-Mer, 0.

Groupe B
2e journée

Belfort-Reims	**1-2**
Metz-Lyon	**3-2**
Torcy-Sochaux	**1-0**
Strasbourg-Dijon	**3-1**
Montceau-Thonon Évian Savoie	**4-2**
Nancy-Auxerre	**1-0**
Troyes-Drancy	**2-2**

Classement
1. Reims, 6 pts. **2.** Metz, 4. **3.** Torcy, 4. **4.** Strasbourg, 3. **5.** Dijon, 3.
6. Thonon Évian Savoie, 3.
7. Montceau, 3. **8.** Lyon, 3. **9.** Nancy, 3. **10.** Drancy, 2. **11.** Troyes, 2.
12. Belfort, 1. **13.** Auxerre, 1.
14. Sochaux, 0.

Groupe C
2e journée

Bordeaux-Niort	**1-1**
Tours-Angers Vaillante	**4-5**
Le Mans-Angers	**1-4**
Laval-Rennes	**0-3**
Orléans-Brest	**2-0**
Trélissac-Nantes	**1-3**
Guingamp-Châteauroux	**1-1**

Classement
1. Niort, 4 pts. **2.** Angers Vaillante, 4.
3. Tours, 3. **4.** Angers, 3. **5.** Rennes, 3. **6.** Orléans, 3. **7.** Nantes, 3.
8. Bordeaux, 2. **9.** Châteauroux, 1.
10. Guingamp, 1. **11.** Trélissac, 0.
12. Brest, 0. **13.** Le Mans, 0.
14. Laval, 0.

Groupe D
2e journée

Montpellier-Colomiers	**4-1**
Montferrand-Ajaccio	**1-2**
Nice-Nîmes	**1-1**
Toulouse-Monaco	**3-0**
Toulon - Saint-Étienne	**1-1**
GFC Ajaccio - Castelnau-Le Crès	**1-1**

Classement
1. Montpellier, 6 pts. **2.** Ajaccio, 6.
3. Nice, 4. **4.** Toulouse, 4.
5. Monaco, 3. **6.** Nîmes, 2.
7. Toulon, 1. **8.** Castelnau-Le Crès, 1. **9.** GFC Ajaccio, 1. **10.** Saint-Étienne, 1. **11.** Marseille, 1.
12. Colomiers, 1. **14.** Montferrand, 0.

U17

Groupe A
1re journée

Chambly - Paris-SG	**1-4**
Rouen-Valenciennes	**0-3**
Lille-Le Havre	**4-2**
Entente SSG-Évreux	**2-0**
Lens-Paris FC	**2-1**
Amiens - Feignies-Aulnoye	**0-1**
Quevilly-Caen	**2-2**

Classement
1. Paris-SG, 3 pts. **2.** Valenciennes, 3. **3.** Lille, 3. **4.** Entente SSG, 3.
5. Lens, 3. **6.** Feignies-Aulnoye, 3.
7. Caen, 1. **8.** Quevilly, 1. **9.** Paris FC, 0. **10.** Amiens, 0. **11.** Le Havre, 0.
12. Évreux, 0. **13.** Chambly, 0.
14. Rouen, 0.

Groupe B
1re journée

Brétigny-Metz	**0-5**
Villers-lès-Nancy - Torcy	**2-3**
Drancy-Troyes	**2-1**
Nancy-Sochaux	**2-1**
Sedan-Vesoul	**2-1**
Schiltigheim-Jeun. Aubervilliers	**2-1**
Reims-Strasbourg	**1-1**

Classement
1. Metz, 3 pts. **2.** Torcy, 3.
3. Drancy, 3. **3.** Nancy, 3.
3. Schiltigheim, 3. **3.** Sedan, 3.
7. Strasbourg, 1. **8.** Reims, 1.
9. Nancy, 0. **10.** Villers-lès-Nancy, 0.
11. Jeunesse Aubervilliers, 0. **11.** Sochaux, 0.
11. Troyes, 0. **11.** Vesoul, 0.
15. Brétigny, 0.

Groupe C
1re journée

Dijon-Montceau	**5-0**
Lyon-FC Lyon	**5-2**
Thonon Évian Savoie - St-Priest	**4-1**
Auxerre-Clermont	**3-1**
Moulins-Besançon	**2-0**
St-Étienne-Olympique Valence	**2-2**
Villefranche-Annecy	**1-1**

Classement
1. Dijon, 3 pts. **2.** Lyon, 3.
3. Thonon Évian Savoie, 3.
4. Auxerre, 3. **5.** Moulins, 3.
6. Olympique Valence, 1. **7.** Saint-Étienne, 1. **8.** Annecy, 1. **9.** Villefranche, 1. **10.** Clermont, 0. **11.** Besançon, 0. **12.** FC Lyon, 0. **13.** Saint-Priest, 0.
14. Montceau, 0.

Groupe D
1re journée

Marseille Air Bel-GFCO Ajaccio	**5-0**
Ajaccio-Istres	**1-3**
Balma-Nice	**1-2**
Lattes-La Valette	**1-2**
Nîmes-Monaco	**0-1**
Toulouse-Montpellier	**1-0**
Bastia-Marseille	**remis**

Classement
1. Marseille Air Bel, 3 pts. **2.** Istres, 3.
3. La Valette, 3. **3.** Nice, 3.
5. Monaco, 3. **6.** Toulouse, 3.
7. Bastia, 0. **7.** Marseille, 0. **9.** Balma, 0. **9.** Lattes, 0. **11.** Montpellier, 0.
11. Nîmes, 0. **13.** Ajaccio, 0.
14. GFCO Ajaccio, 0.

Groupe E
1re journée

Limoges-Tours	**1-10**
Le Poiré-sur-Vie - Trélissac	**5-1**
Châteauroux-Nantes	**1-4**
Orléans-Libourne	**4-1**
Niort-Bordeaux	**5-4**
Vertou-Poitiers	**1-1**
Angers-Stade Bordelais	**0-0**

Classement
1. Tours, 3 pts. **2.** Le Poiré-sur-Vie, 3.
3. Nantes, 3. **4.** Orléans, 3. **5.** Niort, 3.
6. Poitiers, 1. **7.** Vertou, 1. **8.** Angers, 1. **8.** Stade Bordelais, 1.
10. Bordeaux, 0. **11.** Libourne, 0.
12. Châteauroux, 0. **13.** Trélissac, 0.
14. Limoges, 0.

Groupe F
1re journée

Brest-Le Mans	**6-3**
Saint-Nazaire - Guingamp	**0-3**
Vannes-Maladrerie	**3-0**
Boulogne-Bil. - Avranches	**1-2**
Lorient-Montrouge	**3-3**
La Suze - Saint-Brieuc	**2-2**
Rennes-Laval	**1-1**

Classement
1. Brest, 3 pts. **2.** Guingamp, 3.
3. Vannes, 3. **4.** Avranches, 3.
5. Montrouge, 1. **6.** Lorient, 1.
7. Saint-Brieuc, 1. **8.** La Suze, 1.
9. Laval, 1. **10.** Rennes, 1.
11. Boulogne-Bil., 0. **12.** Le Mans, 0.
13. Maladrerie, 0. **13.** Saint-Nazaire, 0.

Féminines

Féminines
Rendez-vous
1re journée, dimanche 3 septembre
Albi-Montpellier
Paris-SG - Soyaux
Marseille-Guingamp
Lyon-Rodez
Lille-Bordeaux
Fleury-Paris FC

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 4e journée de Ligue 1
1. Arlene N., 2 389 pts.
2. Jean-Pierre C., 2 319.
3. Pierre-Emmanuel G. 2 313.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Richard R., 7 596 pts.
2. Romain G., 7 358.
3. Julien D., 7 332.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Allemagne

Cohésion. Kyriakos Papadopoulos, Dennis Diekmeier et Albin Ekdal (de gauche à droite) félicitent André Hahn après son but contre Cologne.

Les onze salopards

Avec une équipe de renégats sans vrai talent mais avec du caractère, Hambourg est coleader de la Bundesliga.

Sept ans que ça n'était plus arrivé. Sept ans que Hambourg n'avait plus entamé le Championnat par deux victoires. Si les supporters du HSV surfent sur l'euphorie, les responsables restent lucides. Leur équipe n'a ni le potentiel ni la substance pour redevenir européenne. Cette entame parfaite est d'autant plus surprenante que l'ex-champion d'Europe (succès en 1983 contre la Juventus Turin, 1-0) s'était sauvé miraculeusement la saison dernière, et qu'il fut le seul club de Bundesliga avec Augsbourg à se faire éliminer dès le premier tour de la Coupe d'Allemagne (par Osnabrück, Troisième Division) il y a deux semaines. Une sortie prématurée qui avait mis en colère Michael Kühne. Le milliardaire allemand, qui ouvre une à deux fois par saison son carnet de chèques pour renforcer l'effectif, a traité les joueurs de «brèles». Des ânes donc, qui ont perdu un de leurs plus brillants sujets la semaine dernière lorsque l'attaquant Nikolai Müller est mal retombé sur son genou au terme d'une maladroite pirouette pour célébrer son but. Il sera absent sept mois.

De fait, ce Hambourg-là est une équipe de parias et de rebus, une mosaïque à l'étoffe de légion étrangère. À Cologne (3-1), l'entraîneur Markus Gisdol alignait des joueurs de huit nationalités différentes parmi lesquelles le capitaine Mergim Mavraj, international albanais, expulsé en seconde période, le buteur américain Bobby Wood, l'arrière droit allemand Dennis Diekmeier, qui a fait tomber un record historique avec aucun but marqué en 183 rencontres de Championnat, ou encore le défenseur grec Kyriakos Papadopoulos, auteur d'un acte de tricherie qui a fait rire toute l'Allemagne. Dans le temps additionnel, l'ex du Bayer Leverkusen fit mine de recevoir un violent coup à la poitrine de Jhon Cordoba, se roulant par terre pendant près de deux minutes. Sauf que «Papa» avait oublié que les arbitres ont désormais recours à la vidéo et que les images allaient le ridiculiser. Cela ne l'empêcha pas de se montrer surpris au moment de recevoir un carton jaune pour simulation.
À part ça, ce HSV multiculturel a une qualité qui fait l'unanimité: il ne lâche rien. **Alexis Menuge**

Badstuber, huit ans après

2 822 C'est le nombre de jours qu'il aura fallu attendre pour assister à un nouveau but de Holger Badstuber.
Le 4 décembre 2009, le défenseur international avait marqué avec le Bayern face à Mönchengladbach (2-1). Cette fois, c'est d'une magnifique tête plongeante qu'il a permis au VfB Stuttgart de signer son retour dans l'élite à la Mercedes-Benz-Arena par une victoire contre Mayence (1-0). Trois semaines seulement après s'être engagé pour une saison avec la formation souabe, l'ancien du Bayern a fait taire les sceptiques qui le jugeaient incapable d'aider le VfB, lui qui a passé davantage de temps à l'infirmerie que sur les terrains depuis ses débuts chez les pros avec un bilan de 131 matches en huit ans, soit seize par saison. Badstuber a subi pas moins de quatre opérations du genou, ce qui avait conduit les dirigeants du Bayern à ne pas prolonger son contrat. À vingt-huit ans, il espère désormais que son corps va enfin lui permettre d'assouvir sa passion sur la durée.

130 Depuis le 8 avril dernier et l'élimination du Bayern sur la pelouse du Real Madrid en quarts de la Ligue des champions, Manuel Neuer avait du prendre son mal en patience. Victime d'une double fracture du pied, le dernier rempart de l'Allemagne a traversé un été compliqué. Samedi, il a effectué son grand retour au jeu à Brême, cent trente jours après son dernier match. Contrat rempli. Non seulement son club l'a emporté (2-0), mais lui a su garder sa cage inviolée. De bon augure à un mois de défier le PSG en C1. **A. M.**

Benjamin Horn/Eibner/EXPA/Presse Sports

Bundesliga 2e journée

Express

Bor. Dortmund-Hertha Berlin	**2-0**
Werder Brême-Bayern Munich	**0-2**
FC Cologne-Hambourg SV	**1-3**
Hanovre 96-Schalke 04	**1-0**
FC Augsbourg-B. M'gladbach	**2-2**
Bayer Leverkusen-Hoffenheim	**2-2**
RB Leipzig-SC Fribourg	**4-1**
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05	**1-0**
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg	**0-1**

Borussia Dortmund-Hertha Berlin : 2-0 (1-0)
Buts : Aubameyang (16e), Sahin (57e). Samedi 26 août. Spectateurs : 80 860. Arbitre : M. Fritz.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos (Toprak, 40e), Bartra, Zagadou - Castro, Sahin, Götze (Kagawa, 63e) - Pulisic, Aubameyang, Philipp (Dahoud, 79e). Entr. : Bosz.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Stark, Skjelbred - Leckie, Darida, Kalou (Haraguchi, 58e) - Ibisevic (Esswein, 58e). Entr. : Dardai.

Werder Brême-Bayern Munich : 0-2 (0-0)
Buts : Lewandowski (72e, 75e). Samedi 26 août. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Dankert.
Werder Brême : Pavlenka - Bauer, Sané, Veljkovic - Gebre Selassie, Gondorf (Kainz, 77e), Eggestein (Bargfrede, 77e), Delaney, Augustinsson - Kruse, Bartels (Eggestein, 84e). Entr. : Nouri.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Tolisso, Vidal (Rudy, 85e) - Robben (Coman, 64e), Thiago Alcantara, Ribéry (Müller, 73e) - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.

FC Cologne-Hambourg SV : 1-3 (0-2)
Buts : Sörensen (90e+8) pour le FC Cologne ; Hahn (28e), Wood (35e), Holtby (90e+11) pour le Hambourg SV. Vendredi 25 août. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Mavraj (59e) pour le Hambourg SV.
FC Cologne : Horn - Klunter, Heintz, Sörensen, Horn - Risse (Clemens, 25e), Lehmann (Jojic, 72e), Hector, Bittencourt (Guirassy, 46e) - Cordoba, Osako. Entr. : Stöger.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Van Drongelen - Ekdal, Walace - Hahn, Hunt (Waldschmidt, 29e ; Jung, 62e), Kostic (Holtby, 90e) - Wood. Entr. : Gisdol.

Hanovre 96-Schalke 04 : 1-0 (0-0)
But : Jonathas (67e). Dimanche 27 août. Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Ittrich.
Hanovre 96 : Tschauner - Felipe, Sané, Anton - Korb, Schwegler, Bakalorz, Ostrzolek - Harnik (Maier, 81e), Füllkrug (Jonathas, 62e), Klaus (Karaman, 72e). Entr. : Breitenreiter.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri (Reese, 83e), Goretzka, Bentaleb, Oczipka - Harit (Meyer, 73e), Di Santo (Burgstaller, 46e), Konoplyanka. Entr. : Tedesco.

FC Augsbourg-Borussia M'gladbach : 2-2 (1-2)
Buts : Finnbogason (1e), Cordova (89e) pour le FC Augsbourg ; Zakaria (7e), Wendt (30e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 26 août. Spectateurs : 29 243. Arbitre : M. Stegmann.
FC Augsbourg : Hitz - Framberger, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Koo (Cordova, 76e), Baier - Schmid (Heller, 76e), Gregoritsch (Khedira, 76e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Baum.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Herrmann (Hofmann, 65e), Kramer, Zakaria (Benes, 63e), Hazard - Raffael (Johnson, 80e), Stindl. Entr. : Hecking.

Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim : 2-2 (1-0)
Buts : Wendell (32e s.p.), Bellarabi (49e) pour le Bayer Leverkusen ; Kramaric (47e), Uth (70e) pour 1899 Hoffenheim. Samedi 26 août. Spectateurs : 27 106. Arbitre : M. Osmers.
Bayer Leverkusen : Leno - Mehmedi (Ramalho, 77e), Tah, Bender, Henrichs - Kohr, Aranguiz - Bellarabi, Brandt (Bailey, 71e), Wendell - Volland (Kiessling, 77e). Entr. : Herrlich.
1899 Hoffenheim : Baumann - Bicakcic, Vogt, Hübner - Toljan, Rupp (Demirbay, 46e), Amiri (Grillitsch, 71e), Zuber (Kaderabek, 57e) - Uth, Wagner, Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

RB Leipzig-SC Fribourg : 4-1 (0-1)
Buts : Werner (48e, 71e), Orban (55e), Bruma (80e) pour le RB Leipzig ; Niederlechner (23e) pour le SC Fribourg. Dimanche 27 août. Spectateurs : 39 265. Arbitre : M. Dingert. Expulsion : Höfler (81e) pour le SC Fribourg.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Keita, Demme (Laimer, 82e), Forsberg - Werner (Kaiser, 85e), Augustin (Bruma, 78e). Entr. : Hasenhüttl.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Schuster, Kempf - Stenzel, Höfler, Frantz, Günter - Terrazzino (Kath, 70e), Niederlechner (Bulut, 53e), Haberer (Petersen, 70e). Entr. : Streich.

VfB Stuttgart-FSV Mayence 05 : 1-0 (0-0)
But : Badstuber (53e). Samedi 26 août. Spectateurs : 53 100. Arbitre : M. Brand.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Badstuber, Kaminski - Pavard, Mangala, Gentner, Aogo (Zimmermann, 83e) - Akolo (Ozcan, 72e), Terodde, Brekalo (Asano, 63e). Entr. : Wolf.
FSV Mayence 05 : Adler - Donati, Bell, Diallo, Brosinski - Frei (De Blasis, 81e), Latza - Öztunali (Fischer, 66e), Maxim (Kodro, 71e), Quaison - Muto. Entr. : Schwarz.

Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg : 0-1 (0-1)
But : Didavi (22e). Samedi 26 août. Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Cortus.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Falette - Chandler, De Guzman (Da Costa, 72e), Fernandes (Hrgota, 65e), Gacinovic, Willems (Tawatha, 78e) - Boateng, Haller. Entr. : Kovac.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Knoche (Uduokhai, 79e), Tisserand, Gerhardt - Guilavogui, Camacho - Dimata (Bazoer, 52e), Didavi (Malli, 72e), Arnold - Gomez. Entr. : Jonker.

Bomber.
En signant un doublé en trois minutes, Robert Lewandowski a permis au Bayern de s'imposer à Brême (2-0).

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	6	2	2	0	0	5	0	+5
→	2. **Bayern Munich**	6	2	2	0	0	5	1	+4
↗	3. **Hambourg SV**	6	2	2	0	0	4	1	+3
↗	4. **Hanovre 96**	6	2	2	0	0	2	0	+2
→	5. **Borussia M'gladbach**	4	2	1	1	0	3	2	+1
→	**1899 Hoffenheim**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↗	7. **RB Leipzig**	3	2	1	0	1	4	3	+1
↘	8. **Schalke 04**	3	2	1	0	1	2	1	+1
↘	9. **Hertha Berlin**	3	2	1	0	1	2	2	0
↗	10. **VfB Stuttgart**	3	2	1	0	1	1	2	-1
↗	11. **VfL Wolfsburg**	3	2	1	0	1	1	3	-2
↘	12. **FC Augsbourg**	1	2	0	1	1	2	3	-1
↘	13. **Eintracht Francfort**	1	2	0	1	1	0	1	-1
↗	14. **Bayer Leverkusen**	1	2	0	1	1	3	5	-2
↘	15. **SC Fribourg**	1	2	0	1	1	1	4	-3
↘	16. **FSV Mayence 05**	0	2	0	0	2	0	2	-2
↘	17. **FC Cologne**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	18. **Werder Brême**	0	2	0	0	2	0	3	-3

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 3.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), Leckie (Hertha Berlin), Kramaric (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 2.
6. Cordova, Finnbogason (FC Augsbourg), Bellarabi, Mehmedi, Wendell (Bayer Leverkusen), Süle, Tolisso (Bayern Munich), Bartra, Pulisic, Sahin (Borussia Dortmund), Elvedi, Wendt, Zakaria (Borussia M'gladbach), Sörensen (FC Cologne), Niederlechner (SC Fribourg), Hahn, Holtby, Müller, Wood (Hambourg SV), Harnik, Jonathas (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), Bruma, Orban (RB Leipzig), Bentaleb, Konoplianka (Schalke 04), Badstuber (VfB Stuttgart), Didavi (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

3e journée,
vendredi 8 septembre, 20 h 30
Hambourg SV-RB Leipzig
Samedi 9 septembre, 15 h 30
SC Fribourg-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
B. M'gladbach-Eintracht Francfort
FC Augsbourg-FC Cologne
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
18 h 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
Dimanche 10 septembre, 15 h 30
Hertha Berlin-Werder Brême
18 heures
Schalke 04-VfB Stuttgart

Franck Faugère/L'Équipe

Italie

JUVENTUS

Réussite.
Tout roule pour l'attaquant argentin, auteur de deux buts contre la Roma (3-1).

Icardi à maturité

Entre un départ canon en Championnat et un retour en sélection, l'Argentin de l'Inter impose une nouvelle image.

Et s'il avait vraiment changé ? De Mauro Icardi, on avait pris l'habitude de railler l'égocentrisme et ce besoin irrésistible, partagé avec son agent de femme, Wanda Nara, d'afficher sa vie privée à tout bout de champ sur les réseaux sociaux. Mais, pour être honnête, il faut avouer que le couple a mis la pédale douce ces derniers temps. Surtout, on parle aujourd'hui exclusivement de l'attaquant argentin pour ses exploits sur le terrain. Icardi a démarré pied au plancher le Championnat d'Italie : un doublé face à la Fiorentina à San Siro, puis un autre sur le terrain de la Roma samedi, avec deux beaux succès à la clef (3-0 contre les Florentins, 3-1 chez les Giallorossi). Le garçon évite cependant de tirer la couverture à lui. «Je ne suis pas un héros, déclarait-il samedi soir. Je tiens surtout à souligner notre grande prestation collective et le fait que, malgré un calendrier difficile, nous comptons six points en deux journées.» Le genre de propos que l'on attend d'un capitaine, et Icardi semble vouloir être le plus exemplaire possible. Ce qu'apprécie son nouveau coach, Luciano Spalletti, sifflé pour son retour à l'Olimpico. Mais le technicien italien n'en a pas pris ombrage. Pour Spalletti, l'essentiel est que les siens appliquent ses directives et ne dérogent pas à ses règles strictes. À ce titre, il est satisfait de la maturité dont fait désormais preuve Icardi. Peut-être que le natif de Rosario s'est dit qu'il avait perdu assez de temps en futilité et polémiques. Que son image de bad boy et de joueur dilettante lui avait fait beaucoup de mal. Pourquoi, malgré trois ans à la Masia, n'avait-il jamais porté le maillot du grand Barça ? Parce que Pep Guardiola le trouvait talentueux, mais trop inconstant, au point de le vendre à la Sampdoria pour seulement 400 000 €… Aujourd'hui, Icardi vaut 110 M€, le prix de sa clause libératoire, valable uniquement pour l'étranger. Et après 75 buts en 127 matches de Serie A avec l'Inter, il a des envies de trophées et de sélection. Ça tombe bien, Jorge Sampaoli, en rupture totale avec ses prédécesseurs, a décidé de compter sur ses services ! **Roberto Notarianni**

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Juve, ta défense n'est pas dans le coup !

Juste avant la reprise des hostilités, Gigi Buffon l'avait juré : « La défense est toujours un de nos points forts ! » Tu parles : la Juve a pris cinq buts lors de deux de ses trois premiers matches officiels (2-3 en Supercoupe contre la Lazio, 4-2 face au Genoa après avoir été menée 2-0) et, contre Cagliari (3-0), a vu son super gardien détourner un penalty. Les Bianconeri payent le péché d'orgueil de s'être obstinés à vouloir remédier au départ de Leonardo Bonucci par des solutions internes. Mais ni Benatia ni Rugani n'ont pour le moment démontré pouvoir être d'irréprochables partenaires en charnière centrale de Chiellini. Du coup, faute d'avoir véritablement anticipé les choses, ses dirigeants n'ont plus que quelques jours pour trouver une solution sur le marché, qu'elle soit argentine (Garay), néerlandaise (De Vrij) ou allemande (Howedes). Avec le risque inévitable de se voir dicter tarifs et conditions. Ce à quoi le duo Marotta-Paratici (respectivement directeur sportif et directeur général) nous avait rarement habitués.

Luciano Adriani/IPP/Presse Sports

Serie A 2e journée

Express

Genoa-Juventus Turin	**2-4**
AS Roma-Inter Milan	**1-3**
Naples-Atalanta	**3-1**
Milan AC-Cagliari	**2-1**
Fiorentina-Sampdoria Gênes	**1-2**
Torino-Sassuolo	**3-0**
Spal-Udinese	**3-2**
Benevento-FC Bologne	**0-1**
Chievo Vérone-Lazio Rome	**1-2**
Crotone-Hellas Vérone	**0-0**

Genoa-Juventus Turin: 2-4 (2-2)
Buts: Pjanic (1re c.s.c.), Galabinov (7e s.p.) pour le Genoa; Dybala (14e, 45e+4 s.p., 90e+2), Cuadrado (62e) pour la Juventus Turin. Samedi 26 août. Spectateurs: 26 296. Arbitre: M. Banti.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Gentiletti - Lazovic, Veloso, Bertolacci, Laxalt - Pandev (Lapadula, 78e), Galabinov (Centurion, 72e), Taarabt (Palladino, 51e). Entr.: Juric.
Juventus Turin: Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 74e), Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Pjanic (Bentancur, 81e), Khedira (Matuidi, 58e) - Cuadrado, Dybala, Mandzukic - Higuain. Entr.: Allegri.

AS Roma-Inter Milan: 1-3 (1-0)
Buts: Dzeko (15e) pour l'AS Roma; Icardi (67e, 77e), Vecino (87e) pour l'Inter Milan. Samedi 26 août. Spectateurs: 51 000. Arbitre: M. Irrati.
AS Rome: Alisson - Manolas, Fazio, Juan Jésus, Kolarov - Nainggolan, De Rossi (Under, 83e), Strootman - Defrel (El-Shaarawy, 63e), Dzeko, Perotti (Tumminello, 90e). Entr.: Di Francesco.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo (Dalbert, 56e) - Vecino, Gagliardini (Joao Mario, 46e) - Candreva (Cancelo, 84e), Valero, Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

Naples-Atalanta Bergame: 3-1 (0-1)
Buts: Zielinski (56e), Mertens (61e), Rog (87e) pour Naples; Cristante (16e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 27 août. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Damato.
Naples: Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik (Allan, 58e), Jorginho (Diawara, 66e), Zielinski (Rog, 75e) - Callejon, Mertens, Insigne. Entr.: Sarri.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi, Palomino, Masiello - Hateboer (Cornelius, 80e), Cristante (Kurtic, 63e), Freuler, Gosens - Ilicic - Petagna (De Roon, 46e), Gomez. Entr.: Gasperini.

Milan AC-Cagliari: 2-1 (1-0)
Buts: Cutrone (10e), Suso (70e) pour le Milan AC; Galvao (56e) pour Cagliari. Dimanche 27 août. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Pairetto.
Milan AC: Donnarumma - Conti, Musacchio, Bonucci, Ri. Rodriguez - Kessié, Montolivo, Calhanoglu (Biglia, 63e) - Suso, Cutrone (Kalinic, 78e), Borini (Antonelli, 90e). Entr.: Montella.
Cagliari: Cragno - Padoin (Farago, 83e), Andreolli, Pisacane, Capuano - Ionita, Cigarini, Barella - Galvao (Cop, 77e) - Sau, Farias (Cossu, 86e). Entr.: Rastelli.

Fiorentina-Sampdoria Gênes: 1-2 (0-2)
Buts: Badelj (51e) pour la Fiorentina; Caprari (32e), Quagliarella (34e s.p.) pour la Sampdoria Gênes. Dimanche 27 août. Spectateurs: 30 000. Arbitre: M. Doveri.
Fiorentina: Sportiello - Tomovic (Gaspar, 46e), Astori, Pezzella, Biraghi - Veretout, Badelj - Chiesa, Benassi (Babacar, 75e), Eysseric (Dias, 21e) - Simeone. Entr.: Pioli.
Sampdoria Gênes: Puggioni - Sala (Bereszynski, 68e), Silvestre, Regini, Murru (Ferrari, 56e) - Barreto, Torreira, Praet - Ramirez (Alvarez, 76e) - Quagliarella, Caprari. Entr.: Giampaolo.

Torino-Sassuolo: 3-0 (0-0)
Buts: Belotti (45e), Ljajic (84e), Obi (88e). Dimanche 27 août. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Mazzoleni.
Torino: Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Moretti, Barreca - Rincon (Acquah, 82e), Obi - Falqué (Zappacosta, 85e), Ljajic, Berenguer (Edera, 71e) - Belotti. Entr.: Mihajlovic.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Acerbi, Cannavaro, Gazzola (Adjapong, 66e) - Missiroli (Ragusa, 63e), Magnanelli (Sensi, 75e), Duncan - Berardi, Falcinelli, Politano. Entr.: Bucchi.

Spal Ferrare-Udinese: 3-2 (1-0)
Buts: Borriello (25e), Lazzari (56e), Rizzo (90e+4) pour Spal; Nuytinck (72e), Théréau (87e s.p.) pour l'Udinese. Dimanche 27 août. Spectateurs: 17 000. Arbitre: M. Valeri.
Spal Ferrare: Gomis - Vaisanen, Vicari, Salamon - Lazzari (Rizzo, 89e), Schiattarella, Viviani, Mora (Schiavon, 74e), Mattiello - Floccari (Antenucci, 83e), Borriello. Entr.: Semplici.
Udinese: Scuffet - Angella, Danilo, Nuytinck, Santos (Pezzella, 46e) - De Paul, Fofana (Perica, 77e), Hallfredsson (Barak, 56e), Jankto - Théréau, Lasagna. Entr.: Delneri.

Chievo Vérone-Lazio Rome: 1-2 (1-1)
Buts: Pucciarelli (34e) pour le Chievo Vérone; Immobile (11e), Milinkovic-Savic (89e) pour la Lazio Rome. Dimanche 27 août. Spectateurs: 17 000. Arbitre: M. Mangniello.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Dainelli (César, 75e), Gamberini, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa - Inglese (Pellissier, 85e), Pucciarelli (Garritano, 80e). Entr.: Maran.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu - Basta (Marusic, 80e), Parolo, Lucas Leiva (Caicedo, 62e), Lulic (J. Lukaku, 61e) - Milinkovic-Savic, Immobile, Luis Alberto. Entr.: Inzaghi.

Benevento-FC Bologne: 0-1 (0-0)
But: Donsah (55e). Samedi 26 août. Spectateurs: 13 000. Arbitre: M. Calvarese.
Benevento: Belec - Venuti, Lucioni, Costa, Di Chiara (Cissé, 86e) - Ciciretti, Cataldi, Del Pinto (Viola, 81e), D'Alessandro - Coda, Ceravolo (Puscas, 58e). Entr.: Baroni.
FC Bologne: Mirante - Torosidis (Mbaye, 45e), De Maio, Maietta (Helander, 21e), Masina - Taïder, Donsah (Crisetig, 70e), Poli - Verdi, Destro, Di Francesco. Entr.: Donadoni.

Crotone-Hellas Vérone: 0-0
Dimanche 27 août. Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Guida.
Crotone: Cordaz - Sampirisi, Ajeti, Cabrera, Martella - Faraoni (Crociata, 77e), Barberis, Mandragora, Stoian (Kragl, 68e) - Trotta (Simy, 82e), Budimir. Entr.: Nicola.
Hellas Vérone: Andrade - Rômulo, Caceres, Ferrari, Souprayen - Büchel (Zaccagni, 78e), Zuculini, Bessa - Cerci (Pazzini, 63e), Fares (Valoti, 73e), Verde. Entr.: Pecchia.

Rendez-vous

3e journée*, dimanche 10 septembre, 15 heures
Juventus Turin-Chievo Vérone
Inter Milan-Spal
FC Bologne-Naples
Lazio Rome-Milan AC
Sampdoria Gênes-AS Rome
Benevento-Torino
Udinese-Genoa
Hellas Vérone-Fiorentina
Atalanta-Sassuolo
Cagliari-Crotone
**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

L'équipe type sky

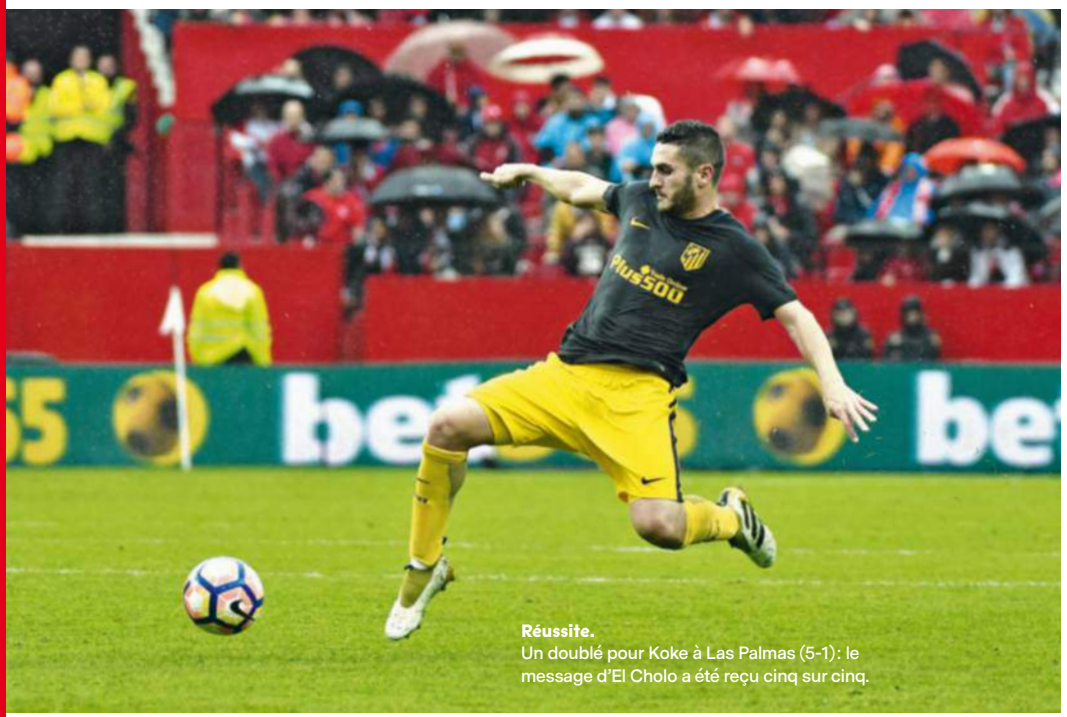
Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	6	2	2	0	0	7	2	+5
↘	2. **Inter Milan**	6	2	2	0	0	6	1	+5
↗	3. **Naples**	6	2	2	0	0	6	2	+4
↘	4. **Milan AC**	6	2	2	0	0	5	1	+4
→	5. **Sampdoria Gênes**	6	2	2	0	0	4	2	+2
↗	6. **Torino**	4	2	1	1	0	4	1	+3
↗	7. **Spal**	4	2	1	1	0	3	2	+1
→	8. **FC Bologne**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↗	**Lazio Rome**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↘	10. **Chievo Vérone**	3	2	1	0	1	3	3	0
↘	11. **AS Rome**	3	2	1	0	1	2	3	-1
↘	12. **Genoa**	1	2	0	1	1	2	4	-2
↗	13. **Hellas Vérone**	1	2	0	1	1	1	3	-2
↗	14. **Crotone**	1	2	0	1	1	0	3	-3
↘	**Sassuolo**	1	2	0	1	1	0	3	-3
↘	16. **Udinese**	0	2	0	0	2	3	5	-2
↘	17. **Benevento**	0	2	0	0	2	1	3	-2
↘	18. **Atalanta Bergame**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	19. **Cagliari**	0	2	0	0	2	1	5	-4
↘	**Fiorentina**	0	2	0	0	2	1	5	-4

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Dybala (Juventus Turin), 4.
3. Quagliarella (Sampdoria), 3.
4. Cutrone, Suso (Milan AC), Ljajic (Torino), Théréau (Udinese), 2.
8. Kessié (Milan AC), Dzeko, Kolarov (AS Rome), Cristante (Atalanta Bergame), Ciciretti (Benevento), Di Francesco, Donsah (FC Bologne), Galvão (Cagliari), Birsa, Inglese, Pucciarelli (Chievo Vérone), Badelj (Fiorentina), Galabinov (Genoa), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic, Vecino (Inter), Cuadrado, Higuain, Mandzukic (Juventus), Immobile, Milinkovic-Savic (Lazio), Ghoulam, Mertens, Milik, Rog, Zielinski (Naples), Caprari (Sampdoria), Borriello, Lazzari, Rizzo (Spal), Belotti, Obi (Torino), Nuytinck (Udinese), 1.

Espagne



Réussite.
Un doublé pour Koke à Las Palmas (5-1): le message d'El Cholo a été reçu cinq sur cinq.

Simeone tient bon les rênes

Annoncé sur le départ l'an prochain, le technicien argentin ne lâche rien. Le recadrage de son équipe a porté ses fruits.

C'est sûrement la dernière saison de Diego Simeone sur le banc de l'Atletico Madrid. L'Argentin avait promis aux dirigeants de rester pour l'inauguration du nouveau stade, le Wanda Metropolitano, et il a été fidèle à sa parole. Et à son style. Au bout de deux journées, force est de constater que le coach argentin ne lâche rien et qu'il n'a pas modifié la méthode qui lui a permis de faire de l'Atletico Madrid un club à nouveau compétitif.

Sa légendaire autorité reste sa marque de fabrique et le succès éclatant à Las Palmas (5-1) prouve que son influence n'a pâti ni de la durée de son règne, ni de ses envies d'ailleurs. Lors de la 1re journée, l'apathie de ses joueurs lors de la première période à Gérone avait provoqué une telle colère de l'entraîneur que son adjoint, le pourtant bouillant German Burgos, avait été contraint de le calmer de manière ostensible. Il n'empêche que l'ire de Simeone avait fait son petit effet: même réduit à dix (Antoine Griezmann expulsé), l'Atletico, mené 2-0 à la pause, était revenu à 2-2.

L'effet a perduré ce week-end, à l'occasion du déplacement dans les îles Canaries. C'est un véritable bataillon, agressif et conquérant, qui a balayé son adversaire dans les cinq premières minutes, avec deux buts de Correa et de Carrasco. Simeone: «On a débuté la rencontre avec de l'ambition, de l'énergie et en sachant parfaitement où nous pouvions faire mal. Mais, sans humilité, nous n'aurions pas été capables de l'emporter de cette manière.» Des mots calqués sur le discours qu'il tient jour après jour depuis qu'il a repris en main l'Atletico il y a bientôt six ans. La recette fonctionne toujours. Le patron, c'est Diego Simeone et ce sera lui jusqu'à la dernière minute. Avec tout ce que cela implique. Par rapport au premier match à Gérone, Simeone avait effectué pas moins de cinq changements dans son onze type pour son deuxième rendez-vous de la saison... **Frédéric Hermel**

Illarra en est revenu

Certains joueurs ne semblent formatés que pour un seul club. Asier Illarramendi est de ceux-là. Le milieu relayeur de la Real Sociedad a retrouvé son meilleur niveau et grandement participé au début de saison impeccable du club basque qui, en s'imposant brillamment face à Villarreal (3-0), s'affiche comme coleader de la Liga. Une semaine après un beau succès à Vigo (3-2), la Real a à nouveau marqué trois fois, et Illarramendi n'y est pas pour rien. Rien à voir avec ce footballeur totalement dépassé qui, durant deux saisons, n'a jamais supporté la pression sous le maillot du Real Madrid. Recruté par les Merengue à l'été 2013 pour 32 M€, «Illarra» ne fut jamais ce milieu de terrain à l'aise avec la balle, qui s'imposait avec autorité, la star montante que Philippe Montanier avait installée, un an auparavant, comme titulaire incontournable de l'équipe de Saint-Sébastien. Il vécut même des moments d'une grande violence, à l'image de ce quart de finale retour de la Ligue des champions contre Dortmund, en avril 2014, quand ses jambes tremblantes poussèrent Carlo Ancelotti à le remplacer à la mi-temps par un tout jeune et inexpérimenté Casemiro. L'Italien reconnaîtra avoir pris cette décision la mort dans l'âme, mais Illarramendi s'était effondré face à l'enjeu d'une rencontre où le Real était à la rue (2-0). Jamais le Basque ne remonta la pente et c'est avec soulagement que lui et son club décidèrent, en 2015, d'un retour à la Real Sociedad. Retour gagnant puisqu'il fut élu, neuf mois plus tard, meilleur joueur de son équipe et qu'il conduisit les siens, la saison dernière, à la qualification pour la Ligue Europa en terminant à la sixième place. Avec des stats qui en faisaient un des récupérateurs les plus efficaces du Championnat. À vingt-sept ans, Illarramendi s'est refait une virginité. Chez lui, dans le club qui l'a formé et qu'il aurait intérêt à ne plus jamais quitter. **F. He.**

Alexis Réau/L'Équipe

Liga 2e journée

Express

Real Sociedad-Villarreal	**3-0**
Alavés-FC Barcelone	**0-2**
Esp. Barcelone-Leganés	**0-1**
Las Palmas-Atletico Madrid	**1-5**
Real Madrid-Valence CF	**2-2**
Levante UD-Dep. La Corogne	**2-2**
Girona FC-Malaga	**1-0**
Getafe-Séville FC	**0-1**
Eibar-Athletic Bilbao	**0-1**
Betis Séville-Celta Vigo	**2-1**

Real Sociedad-Villarreal : 3-0 (3-0)
Buts : Willian José (25e), Prieto (35e), Jimenez (45e). Vendredi 25 août. Spectateurs : 19 931. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Rodriguez Navas (Agirretxe, 83e), Elustondo, Rodrigues - Prieto, Illarramendi, Zurutuza - Jimenez (Vela, 66e), Willian José (Canales, 74e), Oyarzabal. Entr. : Sacristan.
Villarreal : Fernandez Moreno (Barbosa, 46e) - Gonzalez Soberon, N'Diaye, Semedo, Costa - Castillejo, Trigueros (Sansone, 80e), Hernandez, Fornals - Bakambu, Bacca (Ünal, 70e). Entr. : Escriba.

Alavés-FC Barcelone : 0-2 (0-0)
Buts : Messi (55e, 66e). Samedi 26 août. Spectateurs : 19 356. Arbitre : M. Del Cerro.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Ruano, Ely, Pedraza - Garcia Sanchez, Pina - Romero, Wakaso Mubarak (Santos, 78e), Ibai Gomez (Burgui, 67e) - Sobrino (Zidane, 78e). Entr. : Zubeldia.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta (Paulinho, 88e) - Vidal (Alcacer, 57e), Messi, Deulofeu (Suarez, 70e). Entr. : Valverde.

Espanyol Barcelone-Leganés : 0-1 (0-1)
But : Mantovani (29e). Dimanche 27 août. Spectateurs : 18 383. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Espanyol Barcelone : P. Lopez - J. Lopez (Granero, 14e), David, Naldo, Caricol - H. Pérez (Melendo, 71e), Jurado (Sergio Garcia, 56e), Fuego, Piatti - Baptistao, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Leganés : Cuellar Pichu - Zaldua (Tito, 69e), Mantovani, Munoz, Rico - Eraso, Perez - Omar (Dos Santos, 65e), Gabriel (Gumbau, 86e), Szymanowski - Guerrero. Entr. : Garitano.

Las Palmas-Atletico Madrid : 1-5 (0-2)
Buts : Calleri (58e) pour Las Palmas ; Correa (3e), Carrasco (5e), Koke (62e, 75e), Partey (88e) pour Atletico Madrid. Samedi 26 août. Spectateurs : 20 384. Arbitre : M. Iglesias Nueva.
Las Palmas : Chichizola - David Simon, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Toledo (Ramirez, 77e), Gonzalez (Araujo, 65e), Viera - Momo (Castellano, 76e), Calleri, Tanausu. Entr. : Marquez.
Atletico Madrid : Oblak - Vrsaljko (Savic, 70e), Gimenez, Godin, Hernandez - Koke, Saul, Partey, Carrasco - Correa (F. Torres, 65e), Vietto (Gabi, 55e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Valence CF : 2-2 (1-1)
Buts : Asensio (10e, 83e) pour Real Madrid ; Soler (18e), Kondogbia (77e) pour Valence CF. Dimanche 27 août. Spectateurs : 65 107. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Casemiro, Nacho, Marcelo - Modric, Kroos (Mayoral, 84e), Isco (Kovacic, 46e) - Bale (Vazquez, 74e), Benzema, Asensio. Entr. : Zidane.
Valence CF : Neto - Montoya (Vidal, 75e), Vezo, Murillo, Latorre (Gil, 83e) - Soler, Parejo, Kondogbia, Gaya - Rodrigo (Mina, 88e), Zaza. Entr. : Garcia Toral.

Girona FC-Malaga : 1-0 (1-0)
But : Alcala (28e). Samedi 26 août. Spectateurs : 9 966. Arbitre : M. Jaime Latre.
Girona FC : Iraizoz - Espinosa, Alcala, Muniesa - Maffeo, Pons, Granell, Aday - Portu (Douglas Luiz, 73e), Stuani (Kayode, 81e), Garcia (Juanpe, 86e). Entr. : Machin Diez.
Malaga : Roberto - Rosales (En-Nesyri, 82e), Hernandez, Baysse, Perez - Kuzmanovic (Ontiveros, 55e), Adrian Gonzalez - Anor (Jony, 46e), Recio, Mula - Baston. Entr. : Michel.

Levante UD-Deportivo La Corogne : 2-2 (1-2)
Buts : Bardhi (35e), Lopez Alvarez (83e s.p.) pour Levante UD ; Cartabia (5e), Sidnei (31e) pour Deportivo La Corogne. Samedi 26 août. Spectateurs : 17 370. Arbitre : M. Alberoa. Expulsion : Morales (76e) pour Levante UD.
Levante UD : Fernandez - Lopez Mendoza (Lopez Alvarez, 65e), Rodriguez, Postigo Redondo, Tono - Lerma, Campana - Remeseiro, Bardhi (Doukouré, 86e), Morales - Alegria (Boateng, 68e). Entr. : Muniz.
Deportivo La Corogne : Martinez - Juanfran, Schär, Sidnei, Luisinho - Guilherme, Mosquera - Cartabia, Colak (Borges, 54e), Bakkali (Lopez, 61e) - Andone (Bruno Gama, 74e). Entr. : Mel.

Getafe-Séville FC : 0-1 (0-0)
But : Ganso (83e). Dimanche 27 août. Spectateurs : 10 039. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Arambarri (Mora, 82e), Bergara (Angel Rodriguez, 85e), Fajr, Amath - Shibasaki (Portillo Soler, 70e), Molina. Entr. : Bordalas.
Séville FC : Rico - Mercado, Kjaer, Pareja (Lenglet, 46e), Escudero - Ganso, Pizarro, Krohn-Dehli (Sarabia, 69e) - J. Navas, Ben Yedder (Muriel, 64e), Nolito. Entr. : Berizzo.

Eibar-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1)
But : Aduriz (39e). Dimanche 27 août. Spectateurs : 5 932. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Expulsion : Jordan (90e) pour Eibar.
Eibar : Dimitrovic - Capa, Oliveira, Ramis, José Angel - Pena (Bebe, 46e), Jordan, Garcia Carrillo (Rivera, 83e), Inui (Enrich, 63e) - Kike, Charles. Entr. : Mendilibar.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Boveda, Nunez, Laporte, Saborit - San José, Vesga - Williams (Lekue, 81e), Raul Garcia, Cordoba (Muniain, 66e) - Aduriz. Entr. : Ziganda.

Betis Séville-Celta Vigo : 2-1 (1-1)
Buts : Leon (31e), Feddal (77e) pour Betis Séville ; Gomez (10e) pour Celta Vigo. Vendredi 25 août. Spectateurs : 45 076. Arbitre : M. De Burgos.
Betis Séville : Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Guardado, Javi Garcia - Joaquin (Narvaez, 84e), Camarasa, Guerrero (Tello, 66e) - Leon (Sanabria, 81e). Entr. : Setien.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Roncaglia (Cabral, 75e), Gomez, Castro - Wass (Hernandez, 65e), Radoja, Sanchez Ruiz - Aspas, Gomez (Lobotka, 82e), Sisto. Entr. : Unzue.

Match décalé 2e journée
Malaga-Eibar : 0-1 (0-0)
But : Charles (57e). Lundi 21 août. Spectateurs : 24 753. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Malaga : Roberto - D. Gonzalez (Jony, 60e), Hernandez, Baysse, Rosales - Kuzmanovic, Adrian Gonzalez - Perez, Recio (En-Nesyri, 83e), Anor (Ontiveros, 65e) - Baston. Entr. : Michel.
Eibar : Dimitrovic - Capa, Oliveira, Ramis, José Angel - Pena (Enrich, 76e), Jordan, Garcia Carrillo, Inui - Charles (Alejo, 66e), Kike (Rivera, 86e). Entr. : Mendilibar.

Levante UD-Villarreal : 1-0 (0-0)
But : Morales (88e s.p.). Lundi 21 août. Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo.
Levante UD : Fernandez - Lopez Mendoza, Postigo Redondo, Rodriguez, Tono - Campana (Boateng, 85e), Lerma - Remeseiro, Bardhi (Doukouré, 70e), Morales - Alegria (Lopez Alvarez, 77e). Entr. : Muniz.
Villarreal : Fernandez Moreno - Rukavina, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Fornals, Trigueros (Poveda, 89e), Hernandez, Sansone (Suarez, 62e) - Bacca (N'Diaye, 80e), Ünal. Entr. : Escriba.

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Real Sociedad**	6	2	2	0	0	6	2	+4
→	2. **FC Barcelone**	6	2	2	0	0	4	0	+4
↗	3. **Leganés**	6	2	2	0	0	2	0	+2
↗	4. **Atletico Madrid**	4	2	1	1	0	7	3	+4
↘	5. **Real Madrid**	4	2	1	1	0	5	2	+3
↗	6. **Girona FC**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↘	**Levante UD**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↘	**Valence CF**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↗	9. **Séville FC**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↗	10. **Athletic Bilbao**	4	2	1	1	0	1	0	+1
↘	11. **Eibar**	3	2	1	0	1	1	1	0
↗	12. **Betis Séville**	3	2	1	0	1	2	3	-1
↘	13. **Espanyol Barcelone**	1	2	0	1	1	1	2	-1
↘	14. **Getafe**	1	2	0	1	1	0	1	-1
↗	15. **Deportivo La Corogne**	1	2	0	1	1	2	5	-3
↘	16. **Celta Vigo**	0	2	0	0	2	3	5	-2
↘	17. **Malaga**	0	2	0	0	2	0	2	-2
↘	18. **Alavés**	0	2	0	0	2	0	3	-3
↘	19. **Villarreal**	0	2	0	0	2	0	4	-4
↘	20. **Las Palmas**	0	2	0	0	2	1	6	-5

Buteurs

1. Gomez (Celta Vigo), 3.
2. Correa, Koke (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), Stuani (Girona FC), Asensio (Real Madrid), Jimenez, Willian José (Real Sociedad), 2.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco, Gimenez, Partey (Atletico Madrid), Feddal, Leon (Betis Séville), Cartabia, Sidnei (Deportivo La Corogne), Charles (Eibar), Baptistao (Espanyol Barcelone), S. Roberto (FC Barcelone), Alcala (Girona FC), Calleri (Las Palmas), Gabriel, Mantovani (Leganés), Bardhi, Lopez Alvarez, Morales (Levante UD), Bale, Casemiro, Kroos (Real Madrid), Oyarzabal, Prieto (Real Sociedad), Ganso, Lenglet (FC Séville), Kondogbia, Soler, Zaza (Valence CF), 1.

Rendez-vous

3e journée,
vendredi 8 septembre, 21 heures
Leganés-Getafe
Samedi 9 septembre, 13 heures
Real Madrid-Levante UD
16 h 15
Valence CF-Atletico Madrid
18 h 30
Séville FC-Eibar
20 h 45
FC Barcelone-Esp. Barcelone

Dimanche 10 septembre, 12 heures
Dep. La Corogne-Real Sociedad
16 h 15
Athletic Bilbao-Girona FC
18 h 30
Celta Vigo-Alavés
20 h 45
Villarreal-Betis Séville
21 heures
Malaga-Las Palmas

Angleterre

Adhésion.
Le technicien italien, malgré des résultats probants, ne fait pas l'unanimité.

Massimo Rana/IPP/Presse Sports - Nicolas Luttiau

Le contesté des Blues

Le champion en titre a été parfait contre Everton. Mais, dans la coulisse, son manager italien affronte des turbulences.

Comme à chaque match à domicile des Blues, Elisabetta, l'épouse d'Antonio Conte, a pris sa place dans le petit carré réservé aux invités du club, six rangs derrière le fauteuil où le manager des Blues est censé s'asseoir. C'était comme si rien n'avait changé depuis le 5 novembre dernier, quand Chelsea avait massacré Everton 5-0 et s'était installé en tête de la Premier League pour la première fois de la saison, pour ne plus la quitter. La fille d'Antonio et d'Elisabetta, Vittoria, était là elle aussi ce dimanche, battant des mains à chaque nouvelle attaque des Blues, comme il y a neuf mois. Seule différence : elle portait un maillot floqué CHAMPIONS 17. Chelsea avait bien attaqué ces retrouvailles avec Everton comme un champion, se jouant d'une chaleur écrasante pour disputer l'une des meilleures entames de match de l'ère Conte. Le score de 2-0 à la mi-temps ne mentait en rien ; face à des Toffees aux jambes alourdies par leur déplacement en Croatie trois jours plus tôt (1-1 à Split, en barrages retour de Ligue Europa), les Blues, sans Costa, qui ne reviendra pas, et sans Hazard, qui va finir sa convalescence avec la sélection belge au cours des deux semaines à venir, ont donné matière à réflexion à ceux qui les avaient enterrés il y a deux semaines. En quelques échappées du brillant Willian, en quelques récupérations d'un Kanté omniprésent, en deux buts qui fleuraient bon l'Espagne (Fabregas et Morata avec interaction d'Azpilicueta), Chelsea a fait passer la défaite (2-3) de la 1re journée contre Burnley pour une aberration. N'y aurait-il donc jamais eu de crise à Stamford Bridge ?

PAS DE PROLONGATION DE CONTRAT

La question ne fut pas posée à Antonio Conte lors de sa conférence de presse, pour une fois,

comme si ceux qui avaient douté de lui se sentaient un peu honteux après la démonstration de force des Blues face à un candidat au top 4, une semaine après la victoire sur Tottenham à Wembley. Mais il s'agit de Chelsea, un club dont le modus operandi ne souscrit pas nécessairement à la logique du terrain.

Ce n'est d'ailleurs pas sur le terrain que la crise avait pris racine, mais dans les couloirs et dans les bureaux où se croisent les dirigeants de Chelsea, plus particulièrement Michael Emenalo et Marina Granovskaya, en lesquels Roman Abramovitch a toute confiance. Antonio Conte n'a pas prolongé son contrat avec les Blues : ce contrat a été revalorisé à la mi-juillet, nuance d'importance, deux mois après la conquête du titre, mais sans que l'Italien consente à s'engager au-delà du terme de son précédent accord (juin 2019). Cela peut paraître une éternité dans un club où survivre deux saisons tient de l'exploit, mais ce fut interprété par beaucoup de proches du club comme une confirmation des incertitudes de Conte.

PAS D'ACCORD AVEC LE RECRUTEMENT

Ces incertitudes sont réelles, comme la frustration ressentie par l'ancien sélectionneur italien alors qu'on approche de la clôture du mercato estival. Les cibles qu'il avait désignées à ses dirigeants (Lukaku par exemple) n'ont pas été acquises. Tout indique également que la décision d'accepter l'offre de Manchester United pour Nemanja Matic fut prise contre le gré de Conte. Or, celui-ci n'est pas homme à cacher son mécontentement, une attitude qui n'est pas sans danger au Bridge, où un manager est d'abord un employé. Attention, pourtant : l'an dernier, le mercato estival des Blues n'avait pas non plus reflété les vœux du nouvel entraîneur, bien que celui-ci eût été recruté – et consulté – dès le mois d'avril. Conte sut alors transformer un groupe qui n'était pas nécessairement celui qu'il avait désiré en champion.

Revivrait-on le même scénario un an plus tard ? Dans les tribunes et sur le terrain, on a le droit d'y croire. Dans l'esprit d'un homme pas connu pour sa patience, c'est moins sûr. **Philippe Auclair**

Doutes. Frank De Boer, l'entraîneur de Crystal Palace, un coach sur la selette.

Alex Martin/L'Équipe

Passeront pas l'été

Trois petits matches, et puis s'en vont ? La trêve internationale ne pouvait pas survenir à point plus mal nommé pour les deux managers en sursis de la Premier League, Frank De Boer (Crystal Palace) et Slaven Bilic (West Ham), qui présentent un bilan combiné de zéro point, deux buts marqués et seize concédés au terme de la 3e journée. Le Néerlandais, qui essaie d'imposer un football fondé sur le jeu court et la possession avec Benteke en numéro 9 et Cabaye sur le banc, part favori de ce sprint à deux.

On se souviendra de son passage éclair catastrophique à la tête de l'Inter l'an dernier (85 jours). Et si on est fan des Eagles, on voudra oublier le naufrage de samedi contre Swansea (0-2), à la conclusion duquel FdB affirma que ses joueurs auraient dû montrer qu'ils « avaient des c… dès la première minute ». Bilic, communicateur plus habile, qui mena West Ham à la septième place il y a deux ans, n'a pas encore les fans à dos, pas tous en tout cas. Mais, après la déroute à Newcastle (3-0), le directoire des Hammers discutait dimanche d'un possible limogeage. Qui tombera le premier ? Faites vos jeux ! **Ph. A.**

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Coutinho reste indispensable

La victoire contre Arsenal a placé Liverpool sur le podium, juste derrière MU. Mais toutes les équipes de Premier League ne seront pas aussi permissives que ces Gunners décérébrés. Pour prétendre au titre et à un beau parcours en C1, les Reds doivent non seulement conserver Philippe Coutinho, mais également lui remettre la tête au foot. Le Brésilien, qui a signé l'an dernier un nouveau contrat de cinq ans, était l'an dernier le meilleur buteur de Liverpool (13), son deuxième passeur (7), celui qui créait le plus d'occasions après Roberto Firmino. Sa tête pensante. Son étoile du Berger. Coutinho est un joueur de talent indispensable, et Jürgen Klopp le sait mieux que personne, qui a fait barrage pendant des semaines aux propositions barcelonaises (125 M€). De fait, sa situation est la même que celle de Luis Suarez en 2013 : tirage de gueule et caprices pendant l'été pour se barrer au Barça. L'Uruguayen était revenu en septembre, et avait été irréprochable ensuite. Il est vrai qu'il y avait un Mondial à jouer en juin. Comme cette saison. Coutinho aura-t-il la même conscience ? On l'espère pour Liverpool. Car, sans lui, ça n'est pas la même équipe.

Premier League 3e journée

Express

Manchester Utd-Leicester	**2-0**
Liverpool-Arsenal	**4-0**
Huddersfield-Southampton	**0-0**
Bournemouth-Manchester City	**1-2**
West Bromwich Alb.-Stoke City	**1-1**
Chelsea-Everton	**2-0**
Watford-Brighton	**0-0**
Tottenham-Burnley	**1-1**
Crystal Palace-Swansea	**0-2**
Newcastle-West Ham	**3-0**

Manchester Utd-Leicester: 2-0 (0-0)
Buts: Rashford (70e), Fellaini (82e). Samedi 26 août. Spectateurs: 75 021. Arbitre: M. Oliver.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Jones, Bailly, Blind - Matic, Pogba - Mkhitarian (Fellaini, 74e), Mata (Rashford, 67e), Martial (Lingard, 76e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez, Ndidi, James, Albrighton (King, 61e) - Okazaki (Gray, 60e), Vardy (Slimani, 77e). Entr.: Shakespeare.

Liverpool-Arsenal: 4-0 (2-0)
Buts: Roberto Firmino (17e), Mané (40e), Salah (57e), Sturridge (77e). Dimanche 27 août. Spectateurs: 53 026. Arbitre: M. Pawson.
Liverpool: Karius - Gomez, Matip, Lovren, Moreno - Can (Grujic, 84e), Henderson, Wijnaldum - Salah, Roberto Firmino (Milner, 80e), Mané (Sturridge, 74e). Entr.: Klopp.
Arsenal: Cech - Holding, Koscielny, Monreal - Oxlade-Chamberlain (Lacazette, 62e), Ramsey (Coquelin, 46e), Xhaka, Bellerin - Özil, Welbeck, Sanchez (Giroud, 61e). Entr.: Wenger.

Huddersfield-Southampton: 0-0
Samedi 26 août. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Attwell.
Huddersfield: Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe - Mooy, Billing (Williams, 61e) - Kachunga (Quaner, 88e), Ince, Van La Parra (Palmer, 56e) - Mounié. Entr.: Wagner.
Southampton: Forster - Soares, Stephens, Yoshida, Bertrand - Romeu, Lemina (Long, 64e) - Tadic (McQueen, 74e), Davis, Redmond - Gabbiadini (Ward-Prowse, 71e). Entr.: Pellegrino.

Bournemouth-Manchester City: 1-2 (1-1)
Buts: Daniels (13e) pour Bournemouth; Gabriel Jesus (22e), Sterling (90e+7) pour Manchester City. Samedi 26 août. Spectateurs: 10 419. Arbitre: M. Dean. Expulsion: Sterling (90e+9) pour Manchester City.
Bournemouth: Begovic - Smith, Cook, Aké, Mings, Daniels - Gosling, Surman, Arter - King, Defoe (Afobe, 73e; Mousset, 90e). Entr.: Howe.
Manchester City: Ederson - Danilo, Kompany, Otamendi, Mendy - D. Silva (Stones, 90e), Fernandinho, De Bruyne - Silva (Agüero, 66e), Gabriel Jesus (Sané, 52e), Sterling. Entr.: Guardiola.

West Bromwich Albion-Stoke City: 1-1
Buts: Jay Rodriguez (61e) pour West Bromwich Albion; Crouch (77e) pour Stoke City. Dimanche 27 août. Spectateurs: 22 704. Arbitre: M. Taylor.
West Bromwich Albion: Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Brunt - Barry, Livermore - Phillips (McClean, 74e), Morrison (Yacob, 70e), Jay Rodriguez (Burke, 89e) - Rondon. Entr.: Pulis.
Stoke City: Butland - Zouma, Shawcross, Martins Indi - Cameron (Sobhi, 69e), Fletcher, Allen, Pieters - Shaqiri, Choupo-Moting, Jesé (Crouch, 52e). Entr.: Hughes.

Chelsea-Everton: 2-0 (2-0)
Buts: Fabregas (27e), Morata (40e). Dimanche 27 août. Spectateurs: 41 382. Arbitre: M. Moss.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Rüdiger - Moses (Christensen, 89e), Kanté, Fabregas, Alonso - Pedro (Bakayoko, 75e), Morata (Batshuayi, 78e), Willian. Entr.: Conte.
Everton: Pickford - Keane, Williams, Jagielka (Lennon, 83e) - Holgate, Davies (Besic, 46e), Gueye, Baines - Rooney, Ramirez (Calvert-Lewin, 63e), Sigurdsson. Entr.: Koeman.

Watford-Brighton: 0-0
Samedi 26 août. Spectateurs: 20 181. Arbitre: M. Scott. Expulsion: Britos (24e) pour Watford.
Watford: Gomes - Femenia, Prödl, Kabasele, Britos - Chalobah, Cleverley, Doucouré - Amrabat (Cathcart, 28e; Carrillo, 47e), Gray (Deeney, 83e), Richarlison. Entr.: Silva.
Brighton: Ryan - Saltor (Rosenior, 46e), Dunk, Duffy, Suttner - Knockaert (Izquierdo, 81e), Stephens, Pröpper, March - Hemed, Gross (Murphy, 90e). Entr.: Hughton.

Tottenham-Burnley: 1-1 (0-0)
Buts: Alli (49e) pour Tottenham; Wood (90e+2) pour Burnley. Dimanche 27 août. Spectateurs: 67 862. Arbitre: M. Mason.
Tottenham: Lloris - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier, Dembélé (Sanchez, 90e) - Heung-Min Son (Sissoko, 70e), Alli, Eriksen (Winks, 88e) - Kane. Entr.: Pochettino.
Burnley: Heaton - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Cork, Defour (Westwood, 81e) - Gudmundsson (Wood, 57e), Arfield, Brady - Vokes (Barnes, 57e). Entr.: Dyche.

Crystal Palace-Swansea: 0-2 (0-1)
Buts: Abraham (44e), J. Ayew (48e). Samedi 26 août. Spectateurs: 23 477. Arbitre: M. Marriner.
Crystal Palace: Hennessey - Fosu-Mensah, Dann, Tomkins (Kelly, 41e) - Ward, Puncheon, Milivojevic (Cabaye, 58e), Van Aanholt (Lee, 46e) - Townsend, Benteke, McArthur. Entr.: De Boer.
Swansea: Fabianski - Fernandez, Van der Hoorn (Routledge, 70e), Mawson - Naughton (Rangel, 88e), Fer, Carroll, Clucas, Olsson - J. Ayew, Abraham (McBurnie, 78e). Entr.: Clement.

Newcastle Utd-West Ham: 3-0 (1-0)
Buts: Joselu (36e), Clark (73e), Mitrovic (87e). Samedi 26 août. Spectateurs: 52 093. Arbitre: M. Swarbrick.
Newcastle Utd: Elliot - Manquillo, Lascelles, Clark, Mbemba - Hayden (Diamé, 82e), Merino - Ritchie (Murphy, 88e), Perez, Atsu - Joselu (Mitrovic, 72e). Entr.: Benitez.
West Ham: Hart - Zabaleta, Collins, Ogbonna, Cresswell - Rice (Lanzini, 46e), Noble (Kouyaté, 71e) - Antonio, Fernandes, Ayew (D. Sakho, 70e) - Hernandez. Entr.: Bilic.

Match décalé, 2e journée
Manchester City-Everton: 1-1 (0-1)
Buts: Sterling (82e) pour Manchester City; Rooney (35e) pour Everton. Lundi 21 août. Spectateurs: 49 108. Arbitre: M. Madley.
Expulsions: Walker (44e) pour Manchester City; Schneiderlin (88e) pour Everton.
Manchester City: Ederson - Kompany, Stones (Danilo, 65e), Otamendi - Walker, De Bruyne, Fernandinho, D. Silva, Sané (Bernardo Silva, 69e) - Agüero, Jesus (Sterling, 46e). Entr.: Guardiola.
Everton: Pickford - Keane, Williams (Klaassen, 61e), Jagielka - Holgate, Davies (Sigurdsson, 61e), Gueye, Schneiderlin, Baines - Calvert-Lewin, Rooney (Besic, 90e). Entr.: Koeman.

Rendez-vous

4e journée, samedi 9 septembre, 13 h 30
Manchester City-Liverpool
16 heures
Brighton-West Bromwich Albion
Leicester-Chelsea
Southampton-Watford
Everton-Tottenham
Arsenal-Bournemouth
18 h 30
Stoke City-Manchester Utd
Dimanche 10 septembre, 14 h 30
Burnley-Crystal Palace
17 heures
Swansea-Newcastle
Lundi 11 septembre, 21 heures
West Ham-Huddersfield

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester Utd**	9	3	3	0	0	10	0	+10
↗	2. **Liverpool**	7	3	2	1	0	8	3	+5
↘	3. **Huddersfield**	7	3	2	1	0	4	0	+4
↗	4. **Manchester City**	7	3	2	1	0	5	2	+3
↘	5. **West Bromwich Albion**	7	3	2	1	0	3	1	+2
↗	6. **Chelsea**	6	3	2	0	1	6	4	+2
↘	7. **Watford**	5	3	1	2	0	5	3	+2
↘	8. **Southampton**	5	3	1	2	0	3	2	+1
↗	9. **Tottenham**	4	3	1	1	1	4	3	+1
↗	10. **Burnley**	4	3	1	1	1	4	4	0
↗	11. **Stoke City**	4	3	1	1	1	2	2	0
↘	12. **Everton**	4	3	1	1	1	2	3	-1
↗	13. **Swansea**	4	3	1	1	1	2	4	-2
↗	14. **Newcastle Utd**	3	3	1	0	2	3	3	0
↘	15. **Leicester**	3	3	1	0	2	5	6	-1
↘	16. **Arsenal**	3	3	1	0	2	4	8	-4
↗	17. **Brighton**	1	3	0	1	2	0	4	-4
↘	18. **Bournemouth**	0	3	0	0	3	1	5	-4
↘	19. **Crystal Palace**	0	3	0	0	3	0	6	-6
→	20. **West Ham**	0	3	0	0	3	2	10	-8

Buteurs

1. Mané (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), 3.
3. Vokes (Burnley), Alonso, Morata (Chelsea), Rooney (Everton), Mounié (Huddersfield), Okazaki, Vardy (Leicester), Roberto Firmino, Salah (Liverpool), Sterling (Manchester City), Martial, Pogba (Manchester Utd), Alli (Tottenham), Hernandez (West Ham), 2.

Algérie

1re journée

MC Oran-USM Blida **3-0**
CS Constantine-Hussein Dey **3-1**
CR Belouizdad-USM Bel-Abbes **2-0**
USM Alger-Paradou AC **2-1**
ES Sétif-El-Harrach **2-1**
US Biskra-MC Alger **0-1**
Ol. Médéa-DRB Tadjenanet **1-1**
JS Kabylie-JS Saoura **1-1**

Classement

1. MC Oran, 3 pts. **2.** CS Constantine, 3. **3.** CR Belouizdad, 3. **4.** ES Sétif, 3. **4.** USM Alger, 3. **6.** MC Alger, 3. **7.** DRB Tadjenanet, 1. **7.** JS Kabylie, 1. **7.** JS Saoura, 1. **7.** Olympique Médéa, 1. **11.** Paradou AC, 0. **11.** El-Harrach, 0. **13.** US Biskra, 0. **14.** Hussein Dey, 0. **15.** USM Bel-Abbes, 0. **16.** USM Blida, 0.

Allemagne

Bundesliga 2

Match décalé, 3e journée

Arminia Bielefeld-VfL Bochum **2-0**

4e journée

SV Sandhausen-Fort. Düsseldorf **1-2**
Duisburg-Darmstadt **1-2**
Union Berlin-Arminia Bielefeld **1-1**
Jahn Regensburg-Holstein Kiel **1-2**
Erzg. Aue-Nuremberg **3-1**
Sankt Pauli-FC Heidenheim **1-0**
VfL Bochum-Dynamo Dresde **3-2**
Gr. Fürth-Ingolstadt **0-1**
Kaiserslautern-E.. Brunswick **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	10	4	3	1	0	8	3
2. Darmstadt	10	4	3	1	0	7	2
3. Arminia Bielefeld	10	4	3	1	0	7	3
4. Union Berlin	8	4	2	2	0	8	6
5. SV Sandhausen	7	4	2	1	1	8	4
6. Holstein Kiel	7	4	2	1	1	10	8
7. Nuremberg	7	4	2	1	1	7	5
8. FC St. Pauli	7	4	2	1	1	4	5
9. Eintr. Brunswick	5	3	1	2	0	5	3
10. Erzgebirge Aue	4	4	1	1	2	5	6
11. MSV Duisburg	4	4	1	1	2	4	5
12. VfL Bochum	4	4	1	1	2	4	6
13. Dynamo Dresde	4	4	1	1	2	5	9
14. Jahn Regensburg	3	4	1	0	3	6	7
15. FC Heidenheim	3	4	1	0	3	3	6
Ingolstadt	3	4	1	0	3	3	6
17. Kaiserslautern	1	3	0	1	2	1	6
18. Greut. Fürth	0	4	0	0	4	2	7

Angleterre

Championship

5e journée

Cardiff City-QP Rangers **2-1**
Ipswich-Fulham **0-2**
Nott. Forest-Leeds Utd **0-2**
Brentford-Wolverhampton **0-0**
Sheffield Utd-Derby County **3-1**
Middlesbrough-Preston N. End **0-0**
Hull-Bolton W. **4-0**
Birmingham-Reading **0-2**
Bristol City-Aston Villa **1-1**
Barnsley-Sunderland **3-0**
Burton Albion-Sheffield Wed. **1-1**
Millwall-Norwich City **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	15	5	5	0	0	10	2
2. Ipswich	12	5	4	0	1	9	6
3. Leeds Utd	11	5	3	2	0	7	2
4. Wolverhampton	10	5	3	1	1	7	4
5. Sheffield U.	9	5	3	0	2	5	4
6. Nottingham F.	9	5	3	0	2	8	8
7. Preston N. End	8	5	2	2	1	2	1
8. Hull	7	5	2	1	2	12	7
9. Middlesbrough	7	5	2	1	2	4	3
10. QP Rangers	7	5	2	1	2	6	6
11. Reading	7	5	2	1	2	5	5
12. Derby County	7	5	2	1	2	5	7
13. Bristol City	6	5	1	3	1	7	6
14. Fulham	6	5	1	3	1	4	3
15. Barnsley	6	5	2	0	3	7	7
16. Sheffield Wed.	6	5	1	3	1	4	4
17. Millwall	5	5	1	2	2	8	6
18. Aston Villa	5	5	1	2	2	7	9
19. Sunderland	5	5	1	2	2	5	8
20. Birmingham	4	5	1	1	3	3	6
21. Burton Albion	4	5	1	1	3	4	9
22. Norwich City	4	5	1	1	3	6	12
23. Brentford	2	5	0	2	3	5	9
24. Bolton Wand.	2	5	0	2	3	4	10

COUPE DE LA LEAGUE

2e tour

Crystal PalaceD1-Ipswich D2 **2-1**
Sheffield UtdD2-**Leicester**D1 **1-4**
WatfordD1-**Bristol City**D3 **2-3**
AccringtonD4-**West Bromwich**D1 **1-3**
Birmingham C.D2-**Bournemouth**D1 **1-2**
Milton KeynesD3-**Swansea**D1 **1-4**
BrightonD1-BarnetD4 **1-0**
CheltenhamD4-**West Ham**D1 **0-2**
NewcastleD1-**Nottingham F.**D2 **a.p. 2-3**
SouthamptonD1-**Wolverhampton**D2 **0-2**
Blackburn RoversD3-**Burnley**D1 **0-2**
HuddersfieldD1-RotherhamD3 **2-1**
StokeD1-RochdaleD3 **4-0**

Ne sont présentés que les résultats des clubs de Premier League.

3e tour, rendez-vous, mardi 19 septembre, 20 h 45

BrentfordD2-Norwich CityD2
Aston VillaD2-MiddlesbroughD2
BurnleyD1-Leeds UnitedD2
ChelseaD1-Nottingham ForestD2
Bristol CityD3-StokeD1
West HamD1-Bolton WanderersD2
EvertonD1-SunderlandD2
West BromwichD1-Manchester C.D1
Crystal PalaceD1-HuddersfieldD1
BournemouthD1-BrightonD1
WolverhamptonD2-Bristol RoversD3
LeicesterD1-LiverpoolD1
Manchester UtdD1-Burton AlbionD2
ReadingD2-SwanseaD1
ArsenalD1-Doncaster RoversD3

Tottenham affrontera le vainqueur de la rencontre Barnsley-Derby County.

Argentine

1re journée

Tigre-Velez Sarsfield **0-3**
Talleres Cordoba-Lanus **5-2**
Independiente-Huracan **3-1**
SM San Juan-Patronato **2-0**
Banfield-Belgr. Cordoba **2-1**
CA Tucuman-Godoy Cruz **2-1**
San Lorenzo-Racing Club Av. **1-1**
Colon S. Fe-Rosario Central **1-1**
Defensa y Justicia-G. La Plata **4-4**
Argentinos J.-Chacarita J. **remis**
Boca Juniors-Olimpo **lundi**
Temperley-River Plate **lundi**
Newell's-Union Santa Fe **mardi**
Est. La Plata-Ars. Sarandi **mardi**

Classement

1. Banfield, 3 pts. **1.** CA Tucuman, 3. **1.** Independiente, 3. **1.** SM San Juan, 3. **1.** Talleres Cordoba, 3. **1.** Velez Sarsfield, 3. **7.** Colon S. Fe, 1. **7.** Defensa y Justicia, 1. **7.** Gimnasia La Plata, 1. **7.** Racing Club Av., 1. **7.** Rosario Central, 1. **7.** San Lorenzo, 1. **13.** Argentinos J., 0. **13.** Ars. Sarandi, 0. **13.** Belgr. Cordoba, 0. **13.** Boca Juniors, 0. **13.** Chacarita Juniors, 0. **13.** Est. La Plata, 0. **13.** Godoy Cruz, 0. **13.** Huracan, 0. **13.** Lanus, 0. **13.** Newell's, 0. **13.** Olimpo, 0. **13.** Patronato, 0. **13.** River Plate, 0. **13.** Temperley, 0. **13.** Tigre, 0. **13.** Union Santa Fe, 0.

Belgique

5e journée

FC Bruges-Standard Liège **4-0**
Charleroi SC-Zulte-Waregem **3-2**
Saint-Trond-Waasl. Beveren **1-0**
KV Ostende-Royal Antwerp FC **3-4**
Courtrai-Royal Exc. Mouscron **1-1**
Racing Genk-FC Malines **1-0**
SC Lokeren-Eupen **3-0**
La Gantoise-RSC Anderlecht **0-0**

Classement

1. FC Bruges, 15 pts. **2.** Charleroi SC, 15. **3.** Saint-Trond, 12. **4.** Royal Antwerp FC, 10. **5.** Royal Excel Mouscron, 10. **6.** Zulte-Waregem, 9. **7.** Racing Genk, 7. **8.** KV Courtrai, 7. **9.** SC Lokeren, 6. **10.** Waasl. Beveren, 5. **11.** RSC Anderlecht, 5. **12.** Standard Liège, 4. **13.** FC Malines, 3. **14.** Eupen, 3. **15.** La Gantoise, 2. **16.** KV Ostende, 0.

Brésil

Match en retard, 20e journée

Chapecoense-SC-Corinthians **0-1**

Matches décalés, 21e journée

Coritiba PR-Santos FC **0-0**
Palmeiras-Chapecoense-SC **0-2**
Fluminense-Atletico Mineiro **2-1**

22e journée

Corinthians-Atletico GO **0-1**
Flamengo-Atletico PR **2-0**
Bahia BA-Botafogo **1-2**
Fluminense-Vasco da Gama **0-1**
Ponte Preta SP-Atletico Mineiro **1-2**
Palmeiras-Sao Paulo **4-2**
Avai-SC-Chapecoense-SC **lundi**
Cruzeiro-Santos FC **lundi**
Coritiba PR-Vitoria-BA **mardi**
Gr. Porto Alegre-Sp. Recife **samedi**

Classement

1. Corinthians, 50 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 40. **3.** Santos FC, 37. **4.** Palmeiras, 36. **5.** Flamengo, 35. **6.** Botafogo, 31. **7.** Cruzeiro, 30. **8.** Atletico PR, 30. **9.** Fluminense, 30. **10.** Sport Recife, 29. **11.** Atletico Mineiro, 29. **12.** Vasco da Gama, 28. **13.** Ponte Preta SP, 27. **14.** Bahia BA, 26. **15.** Coritiba PR, 26. **16.** Chapecoense-SC, 25. **17.** Sao Paulo, 23. **18.** Vitoria-BA, 22. **19.** Avai-SC, 22. **20.** Atletico GO, 18.

COUPE

Demi-finales aller, 17 août

Botafogo-Flamengo **0-0**
Gremio-Cruzeiro **1-0**

Demi-finales retour, 24 août

Flamengo-Botafogo **1-0**
Cruzeiro-Gremio **1-0**
(Cruzeiro qualifié 3 t.a.b. à 2)

Rendez-vous, finale, vendredi 8 septembre, 2 h 45

Flamengo-Cruzeiro

Écosse

4e journée

Partick Thistle-Aberdeen **3-4**
Celtic-St. Johnstone **1-1**
Kilmarnock-Hamilton Acad. **2-2**
Ross County-Rangers **1-3**
Dundee FC-Hibernian **1-1**
Motherwell-Hearts **2-1**

Classement

1. Aberdeen, 12 pts. **2.** Celtic, 10. **3.** St. Johnstone, 10. **4.** Hamilton Academical, 7. **5.** Rangers, 7. **6.** Hibernian, 7. **7.** Motherwell, 6. **8.** Hearts, 4. **9.** Ross County, 3. **10.** Kilmarnock, 1. **11.** Dundee FC, 1. **12.** Partick Thistle, 0.

Espagne

Segunda Division, match décalé, 1re journée

Lugo-Reus **0-0**

2e journée

Almeria-Real Oviedo **1-1**
Rayo Vallecano-Numancia **2-2**
Sporting Gijon-Lugo **2-0**
Cadix-Alcorcon **0-0**
Séville FC B-Real Valladolid **1-2**
C. Leonesa-Osasuna Pampelune **2-1**
SD Huesca-Lorca **2-0**
Albacete-Cordoba CF **0-3**
Reus-Gimnastic Tarragone **1-1**
Real Saragosse-Grenade FC **1-1**
FC Barcelone B-Tenerife **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	4	2	1	1	0	2	1
Cadix	4	2	1	1	0	2	1
Sporting Gijon	4	2	1	1	0	2	0
Numancia S.	4	2	1	1	0	3	2
Rayo Vallecano	4	2	1	1	0	5	4
6. Cordoba CF	3	2	1	0	1	4	2
Cultural Leonesa	3	2	1	0	1	2	3
FC Barcelone B	3	1	1	0	0	2	1
SD Huesca	3	2	1	0	1	2	1
Lorca	3	2	1	0	1	2	2
R. Valladolid	3	2	1	0	1	3	3
Tenerife	3	1	1	0	0	1	0
13. AD Alcorcon	2	2	0	2	0	0	0
Grenade FC	2	2	0	2	0	1	1
Reus	2	2	0	2	0	1	1
16. Albacete	1	2	0	1	1	0	3
Lugo	1	2	0	1	1	0	2
Gimn. Tarragone	1	2	0	1	1	1	2
Osasuna	1	2	0	1	1	2	3
Real Oviedo	1	2	0	1	1	3	4
Real Saragosse	1	2	0	1	1	1	2
Séville FC B	1	2	0	1	1	2	3

États-Unis

Matches du 20 au 27 août

Seattle-Minnesota Thunders **2-1**
New York City FC-New England **2-1**
Vancouver-Seattle **1-1**
Toronto FC-Philadelphia **3-0**
New York RB-New York City FC **1-1**
Portland-Colorado **2-1**
FC Dallas-Houston **3-3**
Columbus-L. A. Galaxy **2-0**
DC United-Atlanta United **1-0**
R. Salt Lake-San Jose **4-0**
Columbus-FC Dallas **2-1**
Orlando City-Vancouver **1-2**
Chicago Fire-Minnesota Th. **1-2**
Philadelphia-Atlanta United **2-2**
R. Salt Lake-Colorado **4-1**
DC United-New England **1-0**

Classement Conférence Est

1. Toronto FC, 53 pts. **2.** New York City FC, 47. **3.** Columbus, 42. **4.** Chicago Fire, 41. **5.** New York RB, 39. **6.** Atlanta United, 36. **7.** Montreal, 36. **8.** Philadelphia, 31. **9.** Orlando City, 31. **10.** New England, 29. **11.** DC United, 28.

Classement Conférence Ouest

1. Seattle, 41 pts. **2.** Portland, 40. **3.** Kansas City, 40. **4.** Vancouver, 38. **5.** Houston, 38. **6.** FC Dallas, 36. **7.** R. Salt Lake, 35. **8.** San Jose, 33. **9.** Minnesota Thunders, 25. **10.** L. A. Galaxy, 23. **11.** Colorado, 22.

Grèce

Match décalé, 1re journée

Atromitos Ath.-Apollon Smyrnis **1-1**

2e journée

Lamia-Olympiakos **0-1**
Panionios-Apollon Smyrnis **2-0**
PAOK-Kerkyra **3-1**
PAS Giannina-AEK Athènes **0-0**
Platanias-Xanthi **0-2**
Panaïtolikos-Atromitos Ath. **2-2**
Panathinaïkos-Levadiakos **0-0**
Larissa-Ast. Tripolis **lundi**

Classement

1. Olympiakos, 6 pts. **2.** Panionios, 6. **3.** PAOK, 4. **4.** AEK Athènes, 4. **4.** Xanthi, 4. **6.** PAS Giannina, 4. **7.** Atromitos Ath., 2. **8.** Panathinaïkos, 2. **9.** Levadiakos, 2. **10.** Lamia, 1. **11.** Panaïtolikos, 1. **12.** Apollon Smyrnis, 1. **12.** Platanias, 1. **14.** Ast. Tripolis, 0. **15.** Kerkyra, 0. **15.** Larissa, 0.

Israël

Match décalé, 1re journée

Bnei Yehuda Tel-Aviv-Mac. Haïfa **2-0**

2e journée

Mac. P.-Tikvah-Hapoël Haïfa **0-2**
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana **2-1**
Hap. Ashkelon-Bnei Y. Tel-Aviv **1-1**
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva **3-1**
H. Kiryat Shmona-Mac. Tel-Aviv **1-2**
Mac. Netanyah-Hapoël Acre **2-2**
Betar-MS Ashdod **lundi**

Classement

1. Hapoël Haïfa, 6 pts. **2.** Bnei Sakhnin, 6. **3.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 4. **4.** Betar, 3. **5.** Mac. Haïfa, 3. **6.** Mac. P.-Tikvah, 3. **7.** Mac. Tel-Aviv, 3. **8.** Mac. Netanyah, 2. **9.** Hapoël Acre, 1. **10.** H. Kiryat Shmona, 1. **10.** Hapoël Raanana, 1. **12.** Hapoël Ashkelon, 1. **12.** H. Beer Sheva, 1. **14.** MS Ashdod, 0.

Italie

Serie B, 1re journée

Virtus Entella-Perugia **1-5**
Pescara-Foggia **5-1**
Pro Vercelli-Frosinone **0-2**
Palerme-La Spezia **2-0**
Cittadella-Ascoli **3-2**
Avellino-Brescia **2-1**
Parme-Cremonese **1-0**
Carpi-Novare **1-0**
Ternana-Empoli **1-1**
Venezia-Salernitana **0-0**
Bari-Cesena **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	3	1	1	0	0	5	1
Pescara	3	1	1	0	0	5	1
3. Frosinone	3	1	1	0	0	2	0
Palerme	3	1	1	0	0	2	0
5. Cittadella	3	1	1	0	0	3	2
6. Avellino	3	1	1	0	0	2	1
7. Carpi	3	1	1	0	0	1	0
Parme	3	1	1	0	0	1	0
9. Empoli	1	1	0	1	0	1	1
Ternana	1	1	0	1	0	1	1
11. Salernitana	1	1	0	1	0	0	0
Venezia	1	1	0	1	0	0	0
13. Bari	0	0	0	0	0	0	0
Cesena	0	0	0	0	0	0	0
15. Ascoli	0	1	0	0	1	2	3
16. Brescia	0	1	0	0	1	1	2
17. Cremonese	0	1	0	0	1	0	1
Novare	0	1	0	0	1	0	1
19. Pro Vercelli	0	1	0	0	1	0	2
La Spezia	0	1	0	0	1	0	2
21. Foggia	0	1	0	0	1	1	5
Virtus Entella	0	1	0	0	1	1	5

Maroc

Rendez-vous, 2e journée, mardi 29 août, 18 heures

Rap. Oued Zem-WAC Casablanca
Chab. Atlas Khenifra-Mog. Tétouan
R. Casablanca-FAR Rabat
KAC Marrakech-OC Khouribga
FUS Rabat-D. El-Jadida
IRT Tanger-RAC Casablanca
Olymp. Safi-Ch. Al-Hoceima
HUS Agadir-Renaissance Berkane
La première journée a été remise.

Mexique

6e journée

Monterrey CF-Deportivo Toluca	**4-1**
America Mexico-Tigres UANL	**2-2**
Necaxa-Cruz Azul	**1-1**
Pachuca-Veracruz	**4-1**
Atl. Guadalajara-Lobos BUAP	**1-1**
Queretaro FC-Club Tijuana	**1-3**
Puebla-Club Leon	**0-1**
Pumas UNAM-Monarcas Morelia	**1-2**
Santos Laguna-Ch. Guadalajara	**1-1**

7e journée

Cruz Azul-Monterrey CF	**1-1**
Deportivo Toluca-Puebla	**2-1**
Mon. Morelia-America Mexico	**2-0**
Tigres UANL-Lobos de la BUAP	**3-2**
Necaxa-Atlas Guadalajara	**2-1**
Ch. Guadalajara-Queretaro FC	**0-0**
Club Tijuana-Pachuca	**2-1**
Club Leon-Santos Laguna	**1-2**
Veracruz-Pumas UNAM	**lundi**

Classement

1. Monterrey CF, 17 pts. **2.** America Mexico, 13. **3.** Tigres UANL, 12. **4.** Deportivo Toluca, 12. **5.** Necaxa, 12. **6.** Cruz Azul, 11. **7.** Club Tijuana, 10. **8.** Monarcas Morelia, 9. **9.** Pachuca, 9. **10.** Queretaro FC, 9. **11.** Lobos de la BUAP, 8. **12.** Atlas Guadalajara, 7. **13.** Santos Laguna, 7. **14.** Club Leon, 7. **15.** Veracruz, 7. **16.** Pumas UNAM, 6. **17.** Chivas Guadalajara, 5. **18.** Puebla, 5.

Pays-Bas

3e journée

Feyenoord-Willem II	**5-0**
PSV-Roda JC	**2-0**
PEC Zwolle-FC Twente	**2-0**
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar	**1-2**
FC Groningue-FC Utrecht	**2-1**
VVV Venlo-Ajax	**0-2**
ADO La Haye-SC Heerenveen	**1-2**
Heracles Almelo-Ex. Rotterdam	**2-2**
NAC Breda-Sparta	**2-2**

Classement

1. Feyenoord, 9 pts. **2.** PSV, 9. **3.** PEC Zwolle, 7. **4.** Vitesse Arnhem, 6. **5.** FC Utrecht, 6. **6.** Ajax, 6. **7.** AZ Alkmaar, 6. **8.** VVV Venlo, 6. **9.** SC Heerenveen, 5. **10.** Heracles Almelo, 5. **11.** Ex. Rotterdam, 4. **12.** FC Groningue, 4. **13.** Sparta, 2. **14.** NAC Breda, 1. **15.** FC Twente, 0. **16.** Roda JC, 0. **17.** ADO La Haye, 0. **18.** Willem II, 0.

Portugal

Match décalé, 3e journée

Feirense-Paços de Ferreira	**2-1**

4e journée

Sp. Braga-FC Porto	**0-1**
Sporting-Estoril	**2-1**
Rio Ave-Benfica Lisbonne	**1-1**
Chaves-Feirense	**0-2**
Moreirense-Tondela	**0-3**
Paços de Ferreira-V. Guimaraes	**0-0**
Belenenses-Vit. Setubal	**1-1**
Boavista Porto-Desp. Aves	**1-0**
Portimonense-Mar. Funchal	**lundi**

Classement

1. FC Porto, 12 pts. **2.** Sporting, 12. **3.** Benfica Lisbonne, 10. **4.** Rio Ave, 10. **5.** Feirense, 8. **6.** Mar. Funchal, 6. **7.** Sp. Braga, 6. **8.** Estoril, 6. **9.** Tondela, 4. **10.** V. Guimaraes, 4. **11.** Belenenses, 4. **12.** Vit. Setubal, 3. **13.** Portimonense, 3. **14.** Boavista Porto, 3. **15.** Paços de Ferreira, 2. **16.** Moreirense, 2. **17.** Chaves, 1. **18.** Desp. Aves, 1.

Russie

Match décalé, 7e journée

Akhmat Grozny-Arsenal Toula	**1-2**

8e journée

Zénith St-Pét.-FC Rostov	**0-0**
Lok. Moscou-Ural Yekaterinb.	**2-1**
Rubin Kazan-FC Tosno	**1-0**
CSKA-Akhmat Grozny	**0-1**
FC Krasnodar-Dyn. Moscou	**2-0**
A. Makhatchkala-Oufa	**1-0**
SKA Khabarovsk-Sp. Moscou	**0-0**
Arsenal Toula-Amkar Perm	**0-1**

Classement

1. Zénith St-Pét., 20 pts. **2.** Lok. Moscou, 19. **3.** FC Rostov, 15. **4.** FC Krasnodar, 15. **5.** Rubin Kazan, 14. **6.** CSKA, 13. **7.** Akhmat Grozny, 12. **8.** Oufa, 10. **9.** Sp. Moscou, 9. **10.** Ural Yekaterinb., 9. **11.** Dyn. Moscou, 8. **12.** FC Tosno, 7. **13.** Arsenal Toula, 7. **14.** A. Makhatchkala, 6. **15.** SKA Khabarovsk, 6. **16.** Amkar Perm, 5.

Suisse

6e journée

FC Lucerne-FC Zurich	**1-1**
Saint-Gall-Young Boys Berne	**2-2**
FC Sion-FC Bâle	**1-1**
FC Lugano-FC Thoune	**4-1**
Lausanne Sp.-Grassh. Zurich	**1-1**

Classement

1. FC Zurich, 12 pts. **2.** Young Boys Berne, 11. **3.** FC Bâle, 11. **4.** FC Lucerne, 9. **5.** FC Lugano, 8. **6.** Saint-Gall, 8. **7.** FC Sion, 8. **8.** FC Thoune, 6. **9.** Grasshopper Zurich, 5. **10.** Lausanne Sp., 2.

Tunisie

3e journée

CA Bizerte-ES Tunis	**2-3**
Monastir-ES Sahel	**0-1**
ES Metlaoui-Stade Gabésien	**1-1**
CS Sfaxien-JS Kairouan	**4-0**
AS Gabès-ES Zarzis	**0-0**
Cl. Africain-St. Tunisien	**1-2**
US Ben Guerdane-CO Medenine	**2-3**

Classement

1. ES Tunis, 9 pts. **2.** ES Sahel, 9. **3.** ES Metlaoui, 7. **4.** Stade Gabésien, 7. **5.** CS Sfaxien, 5. **6.** ES Zarzis, 5. **7.** Cl. Africain, 4. **8.** St. Tunisien, 4. **9.** CO Medenine, 3. **10.** Monastir, 2. **11.** US Ben Guerdane, 1. **12.** AS Gabès, 1. **13.** CA Bizerte, 0. **14.** JS Kairouan, 0.

Turquie

Match décalé, 2e journée

Konyaspor-Gençlerbirligi	**3-0**

3e journée

Galatasaray-Sivasspor	**3-0**
Besiktas Istanbul-Bursaspor	**2-1**
Ak. Belediyespor-Kasimpasa	**2-1**
Istanbul BB-Konyaspor	**2-1**
Alanyaspor-Karabükspor	**1-1**
Gençlerbirligi-Fenerbahçe	**1-2**
Göztepe-Trabzonspor	**3-2**
Malatyaspor-Antalyaspor	**1-1**
Kayserispor-Ankaraspor	**2-2**

Classement

1. Galatasaray, 9 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 7. **3.** Ak. Belediyespor, 7. **4.** Istanbul BB, 6. **5.** Karabükspor, 5. **6.** Fenerbahçe, 5. **7.** Kasimpasa, 4. **8.** Trabzonspor, 4. **9.** Göztepe, 4. **10.** Malatyaspor, 4. **11.** Kayserispor, 4. **12.** Konyaspor, 3. **13.** Bursaspor, 3. **14.** Sivasspor, 3. **15.** Antalyaspor, 2. **16.** Alanyaspor, 1. **17.** Ankaraspor, 1. **18.** Gençlerbirligi, 1.

Ukraine

7e journée

Veres Rivne-Ch. Donetsk	**1-2**
Oleksandria-Vorsk. Poltava	**0-1**
Olimpik Donetsk-Carpates Lviv	**0-0**
Zar. Lugansk-Tch. Odessa	**5-0**
Stal Dniprodz.-Zirka Kirovohrad	**0-1**
Illic. Mariupol-Dynamo Kiev	**remis**

Classement

1. Ch. Donetsk, 18 pts. **2.** Dynamo Kiev, 16. **3.** Vorsk. Poltava, 16. **4.** Olimpik Donetsk, 12. **5.** Veres Rivne, 9. **6.** Illic. Mariupol, 8. **7.** Zar. Lugansk, 8. **8.** Zirka Kirovohrad, 8. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 6. **10.** Carpates Lviv, 6. **11.** Oleksandria, 4. **12.** Tch. Odessa, 1.

Ligue des champions

Barrages retour, 22 août

Astana KAZ-**Celtic** ECO	(0-5)	**4-3**
Rijeka CRO-Olympiakos GRE	(1-2)	**0-1**
Maribor SLN-H. B. Sheva ISR	(1-2)	**1-0**
Séville FC ESP-Besiktas TUR	(2-1)	**2-2**
Nice FRA-**Naples** ITA	(2-0)	**0-2**

23 août

Copenhague DAN-**Qarabag** AZE	(0-1)	**2-1**
St. Bucarest ROU-**Sporting** POR	(0-0)	**1-5**
Sl. Prague RTC-**APOEL N.** CHY	(0-2)	**0-0**
CSKA Moscou RUS-Y. Boys SUI	(1-0)	**2-0**
Liverpool ANG-Hoffenheim ALL	(2-1)	**4-2**

Tirage au sort de la phase de groupes (12 septembre-6 décembre)

Groupe A
Benfica POR
Manchester United ANG
FC Bâle SUI
CSKA Moscou RUS

Groupe B
Bayern Munich ALL
Paris-SG FRA
RSC Anderlecht BEL
Celtic Glasgow ECO

Le calendrier du Paris-SG,

1re journée, mardi 12 septembre, 20 h 45
Celtic Glasgow - Paris-SG

2e journée,mercredi 27 septembre, 20 h 45
Paris-SG - Bayern Munich

3e journée, mercredi 18 octobre, 20 H 45
Anderlecht - Paris-SG

4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45
Paris-SG - Anderlecht

5e journée, mercredi 22 novembre, 20 h 45
Paris-SG - Celtic Glasgow.

6e journée, mardi 5 décembre, 20 h 45
Bayern Munich - Paris-SG

Groupe C
Chelsea ANG
Atletico Madrid ESP
AS Roma ITA
Qarabag FK AZE

Groupe D
Juventus ITA
FC Barcelone ESP
Olympiakos GRE
Sporting Portugal POR

Groupe E
Spartak Moscou RUS
Séville FC ESP
Liverpool ANG
Maribor SLV

Groupe F
Chakhtior Donetsk UKR
Manchester City ANG
Naples ITA
Feyenoord HOL

Groupe G
Monaco FRA
FC Porto POR
Besiktas TUR
RB Leipzig ALL

Le calendrier de Monaco

1re journée, mercredi 13 septembre, 20 h 45
RB Leipzig-Monaco

2e journée, mardi 26 septembre, 20 h 45
Monaco-FC Porto

3e journée, mardi 17 octobre, 20 h 45
Monaco-Besiktas

4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45
Besiktas-Monaco

5e journée, mardi 21 novembre, 20 h 45
Monaco-RB Leipzig.

6e journée, mercredi 6 décembre, 20 h 45
FC Porto-Monaco

Groupe H
Real Madrid ESP
Borussia Dortmund ALL
Tottenham ANG
APOEL Nicosie CHY

Ligue Europa

Barrages retour, 24 août

Zénith St-Pét. RUS-Utrecht HOL	(0-1)	**2-0**
Ét. Rouge SER-Krasnodar RUS	(2-3)	**2-1**
Midjylland DAN-**A. Limassol** CHY	(2-3)	**1-1**
Skënd. K. ALB-**D. Zagreb** CRO	(1-1)	**0-0**
Oleksandria UKR-**BATE Bor.** BLR	(1-1)	**1-2**
Sp. Braga POR-Hafnarfjördur ISL	(2-1)	**3-2**
Fenerbahçe TUR-**V. Skopje** MAC	(0-2)	**1-2**
Östersunds SUE-PAOK Sal. GRE	(1-3)	**2-0**
AEK Larnaca CHY-**V. Plzen** RTC	(1-3)	**0-0**
M. Tel-Aviv ISR - Altach AUT	(1-0)	**2-2**
Marijampole LIT-**Ludogorets** BUL	(0-2)	**0-0**
Athl. Bilbao ESP-Panathin. GRE	(3-2)	**1-0**
Salzbourg AUT-Constanta ROU	(3-1)	**4-0**
Rosenborg NOR-Ajax HOL	(1-0)	**3-2**
AEK GRE-FC Bruges BEL	(0-0)	**3-0**
Austr. Vienne AUT-Osijek CRO	(2-1)	**0-1**
S. Tiraspol MOL-**L. Varsovie** POL	(1-1)	**0-0**
Sk. Tetovo MAC-**Milan AC** ITA	(0-6)	**0-1**
Marseille FRA-NK Domzale SLN	(1-1)	**3-0**
Videoton HON-**P. Belgrade** SER	(0-0)	**0-4**
Hajduk Split CRO-**Everton** ANG	(0-2)	**1-1**
Dyn. Kiev UKR-CS Maritimo POR	(0-0)	**3-1**

Tirage au sort de la phase de groupes (14 septembre-7 décembre)

Groupe A
Villarreal ESP
Maccabi Tel-Aviv ISR
FC Astana KAZ
Slavia Prague RTC

Groupe B
Dynamo Kiev UKR
Young Boys Berne SUI
Partizan Belgrade SER
Skënderbeu Körçë ALB

Groupe C
Sporting Braga POR
Ludogorets Razgrad BUL
Hoffenheim GER
Istanbul Basaksehir TUR

Groupe D
Milan AC ITA
Austria Vienne AUT
HNK Rijeka CRO
AEK Athènes GRE

Groupe E
Lyon FRA
Everton ANG
Atalanta Bergame ITA
Apollon Limassol CHY

Le calendrier de Lyon, 1re journée, jeudi 14 septembre, 19 heures
Apollon Limassol-Lyon

2e journée, jeudi 28 septembre, 21 h 5
Lyon-Atalanta Bergame

3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Everton-Lyon

4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Lyon-Everton

5e journée, jeudi 23 novembre, 21 h 5
Lyon-Apollon Limassol

6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
Atalanta Bergame-Lyon

Groupe F
FC Copenhague DAN
Lokomotiv Moscou RUS
Sheriff Tiraspol MOL
FC Fastav Zlin RTC

Groupe G
Viktoria Plzen RTC
Steaua Bucarest ROU
Hapoël Beer-Sheva ISR
FC Lugano SUI

Groupe H
Arsenal ANG
BATE Borisov BLR
FC Cologne ALL
Étoile Rouge Belgrade SER

Groupe I
RB Salzburg AUT
Marseille FRA
Vitoria Guimaraes POR
Konyaspor TUR

Le calendrier de Marseille, 1re journée, jeudi 14 septembre, 21 h 5
Marseille-Konyaspor

2e journée, jeudi 28 septembre, 19 heures
RB Salzbourg-Marseille

3e journée, jeudi 19 octobre, 19 heures
Marseille-V. Guimaraes

4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5
V. Guimaraes-Marseille

5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Konyaspor-Marseille

6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Marseille-RB Salzbourg

Groupe J
Athletic Club ESP
Hertha Berlin ALL
Zarya Lugansk UKR
Östersunds FK SUE

Groupe K
Lazio Rome ITA
Nice FRA
Zulte-Waregem BEL
Vitesse Arnhem HOL

Le calendrier de Nice, 1re journée, jeudi 14 septembre, 21 h 5
Zulte-Waregem-Nice

2e journée
Jeudi 28 septembr,e 19 heures
Nice-Vitesse Arnhem

3e journée
Jeudi 9 octobre, 19 heures
Nice-Lazio Rome

4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5
Lazio Rome-Nice

5e journée, Jeudi 23 novembre, 19 heures
Nice-Zulte-Waregem

6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Vitesse Arnhem-Nice

Groupe L
Zénith Saint-Pétersbourg RUS
Real Sociedad ESP
Rosenborg NOR
Vardar Skopje MCD

Ligue des champions d'Asie

Quarts de finale aller, 21 août

Al-Aïn EAU-Al-Hilal ARS	**0-0**

22 août

Shanghai CHN-Guangzhou E. CHN	**4-0**
Persepolis IRN-Al-Ahli ARS	**2-2**

23 août

Kaw.i Frontale JPN-Urawa Reds JAP	**3-1**

Mondial 2018

Zone Europe

52 pays, 13 qualifiés

Le premier de chaque groupe est qualifié pour la phase finale. Les huit meilleurs deuxièmes s'affronteront en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs seront à leur tour qualifiés.

Groupe A, rendez-vous, 7e journée, jeudi 31 août, 20 h 45
Bulgarie-Suède
France-Pays-Bas
Luxembourg-Biélorussie
8e j., dimanche 3 sept., 18 heures
Biélorussie-Suède
Pays-Bas-Bulgarie
20 h 45
France-Luxembourg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	13	6	4	1	1	12	4
2. France	13	6	4	1	1	11	5
3. Pays-Bas	10	6	3	1	2	13	6
4. Bulgarie	9	6	3	0	3	9	12
5. Biélorussie	5	6	1	2	3	4	11
6. Luxembourg	1	6	0	1	5	6	17

Groupe B, rendez-vous, 7e journée, jeudi 31 août, 20 h 45
Suisse-Andorre
Portugal-Féroé
Hongrie-Lettonie
8e j., dimanche 3 sept., 18 heures
Féroé-Andorre
20 h 45
Lettonie-Suisse
Hongrie-Portugal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	18	6	6	0	0	12	3
2. Portugal	15	6	5	0	1	22	3
3. Hongrie	7	6	2	1	3	8	7
4. Féroé	5	6	1	2	3	2	10
5. Andorre	4	6	1	1	4	2	13
6. Lettonie	3	6	1	0	5	2	12

Groupe C, rendez-vous, 7e j., vendredi 1er sept., 20 h 45
République tchèque-Allemagne
Saint-Marin-Irlande du Nord
Norvège-Azerbaïdjan
8e journée, lundi 4 sept., 18 heures
Azerbaïdjan-Saint-Marin
20 h 45
Allemagne-Norvège
Irlande du Nord-Rép. tchèque

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	18	6	6	0	0	27	1
2. Irlande du Nord	13	6	4	1	1	11	2
3. Rép. tchèque	9	6	2	3	1	9	5
4. Azerbaïdjan	7	6	2	1	3	3	9
5. Norvège	4	6	1	1	4	6	10
6. Saint-Marin	0	6	0	0	6	1	30

Groupe D, rendez-vous, 7e j., samedi 2 sept., 18 heures
Serbie-Moldavie
Géorgie-Eire
20 h 45
Galles-Autriche
8e journée, mardi 5 sept., 20 h 45
Eire-Serbie
Moldavie-Galles
Autriche-Géorgie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	12	6	3	3	0	13	7
2. Eire	12	6	3	3	0	8	4
3. Galles	8	6	1	5	0	9	5
4. Autriche	8	6	2	2	2	9	8
5. Géorgie	3	6	0	3	3	6	10
6. Moldavie	2	6	0	2	4	4	15

Groupe E, rendez-vous, 7e j., vendredi 1er sept., 18 heures
Kazakhstan-Monténégro
20 h 45
Danemark-Pologne
Roumanie-Arménie
8e journée, lundi 4 sept., 18 heures
Arménie-Danemark
20 h 45
Pologne-Kazakhstan
Monténégro-Roumanie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Pologne	16	6	5	1	0	15	7
2.Monténégro	10	6	3	1	2	14	7
3.Danemark	10	6	3	1	2	10	6
4.Roumanie	6	6	1	3	2	7	7
5.Arménie	6	6	2	0	4	7	14
6.Kazakhstan	2	6	0	2	4	4	16

Groupe F, rendez-vous, 7e j., vendredi 1er sept., 20 h 45
Malte-Angleterre
Slovaquie-Slovénie
Lituanie-Écosse
8e journée, lundi 4 sept., 20 h 45
Angleterre-Slovaquie
Slovénie-Lituanie
Écosse-Malte

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	14	6	4	2	0	10	2
2. Slovaquie	12	6	4	0	2	12	4
3. Slovénie	11	6	3	2	1	6	3
4. Écosse	8	6	2	2	2	9	10
5. Lituanie	5	6	1	2	3	6	11
6. Malte	0	6	0	0	6	2	15

Groupe G, rendez-vous, 7e j., samedi 2 sept., 18 heures
Albanie-Liechtenstein
20 h 45
Espagne-Italie
Israël-Macédoine
8e journée, mardi 5 sept., 20 h 45
Liechtenstein-Espagne
Italie-Israël
Macédoine-Albanie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	16	6	5	1	0	21	3
2. Italie	16	6	5	1	0	18	4
3. Albanie	9	6	3	0	3	7	8
4. Israël	9	6	3	0	3	9	12
5. Macédoine	3	6	1	0	5	8	13
6. Liechtenstein	0	6	0	0	6	1	24

Groupe H, rendez-vous 7e journée, jeudi 31 août, 20 h 45
Belgique-Gibraltar
Grèce-Estonie
Chypre-Bosnie-Herzégovine
8e j., dimanche 3 sept., 18 heures
Estonie-Chypre
20 h 45
Grèce-Belgique
Gibraltar-Bosnie-Herzégovine

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	16	6	5	1	0	24	2
2. Grèce	12	6	3	3	0	10	3
3. Bosnie-Herz.	11	6	3	2	1	13	5
4. Chypre	7	6	2	1	3	5	9
5. Estonie	4	6	1	1	4	5	17
6. Gibraltar	0	6	0	0	6	3	24

Groupe I, rendez-vous, 7e j., samedi 2 sept., 18 heures
Finlande-Islande
20 h 45
Croatie-Kosovo
Ukraine-Turquie
8e journée, mardi 5 sept., 20 h 45
Turquie-Croatie
Islande-Ukraine
Kosovo-Finlande

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	13	6	4	1	1	11	2
2. Islande	13	6	4	1	1	9	6
3. Turquie	11	6	3	2	1	11	6
4. Ukraine	11	6	3	2	1	9	5
5. Finlande	1	6	0	1	5	4	10
6. Kosovo	1	6	0	1	5	3	18

Zone Afrique

53 pays, 5 qualifiés, troisième tour

Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

Groupe A, rendez-vous, 3e j., jeudi 31 août, 19 heures
Guinée-Libye
Vendredi 1er septembre, 21 heures
Tunisie-RD Congo
4e journée, lundi 4 sept., 21 heures
Libye-Guinée
Mardi 5 septembre, 19 h 30
RD Congo-Tunisie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	6	2	2	0	0	6	1
2. Tunisie	6	2	2	0	0	3	0
3. Guinée	0	2	0	0	2	1	4
4. Libye	0	2	0	0	2	0	5

Groupe B, rendez-vous, 3e j., vendredi 1er sept., 18 heures
Nigeria-Cameroun
Samedi 2 septembre, 15 heures
Zambie-Algérie
4e j., lundi 4 septembre, 19 heures
Cameroun-Nigeria
Mardi 5 septembre, 20 h 30
Algérie-Zambie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	6	2	2	0	0	5	2
2. Cameroun	2	2	0	2	0	2	2
3. Zambie	1	2	0	1	1	2	3
4. Algérie	1	2	0	1	1	2	4

Groupe C, rendez-vous, 3e j., vendredi 1er sept., 21 heures
Maroc-Mali
Samedi 2 septembre, 18 heures
Gabon-Côte d'Ivoire
4e journée, mardi 5 sept., 19 h 30
Côte d'Ivoire-Gabon
21 heures
Mali-Maroc

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Côte d'Ivoire	4	2	1	1	0	3	1
2. Gabon	2	2	0	2	0	0	0
Maroc	2	2	0	2	0	0	0
4. Mali	1	2	0	1	1	1	3

Groupe D, rendez-vous, 3e j., vendredi 1er sept., 20 h 30
Cap-Vert-Afrique du Sud
Samedi 2 septembre, 22 heures
Sénégal-Burkina Faso
4e j., mardi 5 septembre, 19 heures
Afrique du Sud-Cap-Vert
20 heures
Burkina Faso-Sénégal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	4	2	1	1	0	3	1
2. Afrique du Sud	4	2	1	1	0	3	2
3. Sénégal	3	2	1	0	1	3	2
4. Cap-Vert	0	2	0	0	2	0	4

Groupe E, rendez-vous, 3e journée, jeudi 31 août, 15 heures
Ouganda-Égypte
Vendredi 1er septembre, 17 h 30
Ghana-Congo
4e j., mardi 5 septembre, 16 h 30
Congo-Ghana
20 heures
Égypte-Ouganda

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	6	2	2	0	0	4	1
2. Ouganda	4	2	1	1	0	1	0
3. Ghana	1	2	0	1	1	0	2
4. Congo	0	2	0	0	2	1	3

AMSUD
10 pays 4 qualifiés plus 1 barragiste.

Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affrontera en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

Rendez-vous, 15e journée, jeudi 31 août, 23 heures
Venezuela-Colombie
Vendredi 1er septembre, 0 h 30
Chili-Paraguay
1 heures
Uruguay-Argentine
2 h 45
Brésil-Équateur
4 h 15
Pérou-Bolivie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	33	14	10	3	1	35	10
2. Colombie	24	14	7	3	4	18	15
3. Uruguay	23	14	7	2	5	26	17
4. Chili	23	14	7	2	5	24	19
5. Argentine	22	14	6	4	4	15	14
6. Équateur	20	14	6	2	6	23	20
7. Pérou	18	14	5	3	6	22	23
8. Paraguay	18	14	5	3	6	13	21
9. Bolivie	10	14	3	1	10	12	32
10. Venezuela	6	14	1	3	10	17	34

Zone Asie

45 pays 4 qualifiés plus 1 barragiste, troisième tour

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affronteront par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontrera ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Groupe 1, rendez-vous, 9e j., jeudi 31 août, 14 heures
Corée du Sud-Iran
Chine-Ouzbékistan
15 h 45
Syrie-Qatar

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	20	8	6	2	0	8	0
2. Corée du Sud	13	8	4	1	3	11	10
3. Ouzbékistan	12	8	4	0	4	6	6
4. Syrie	9	8	2	3	3	4	5
5. Qatar	7	8	2	1	5	6	10
6. Chine	6	8	1	3	4	5	9

Groupe 2, rendez-vous, 9e journée, mardi 29 août, 18 h 30
Émirats arabes unis-Arabie saoudite
Jeudi 31 août, 12 h 35
Japon-Australie
14 heures
Thaïlande-Irak

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	17	8	5	2	1	15	6
2. Arabie saoudite	16	8	5	1	2	15	8
3. Australie	16	8	4	4	0	14	8
4. Ém. arabes unis	10	8	3	1	4	8	11
5. Irak	5	8	1	2	5	8	11
6. Thaïlande	2	8	0	2	6	4	20

Zone Concacaf

35 pays, 3 qualifies plus 1 barragiste

Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par matches aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017)

5e tour
Rendez-vous
7e j., samedi 2 septembre, 0 h 55
États-Unis-Costa Rica
2 heures
Trinité-et-Tobago-Honduras
3 h 30
Mexique-Panama

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	14	6	4	2	0	9	2
2. Costa Rica	11	6	3	2	1	9	4
3. États-Unis	8	6	2	2	2	11	8
4. Panama	7	6	1	4	1	4	4
5. Honduras	5	6	1	2	3	6	14
6. Trinité-et-Tobago	3	6	1	0	5	3	10

Zone Océanie

11 pays, 1 barragiste, quatrième tour

Le vainqueur de la double confrontation rencontrera en barrages par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et 14 novembre 2017).

Rendez-vous, vendredi 1er septembre, 9 h 35
Nouvelle-Zélande-Îles Salomon
Mardi 5 septembre, 5 heures
Îles Salomon-Nouvelle-Zélande

Équipes de France

A

Éliminatoires Mondial 2018
Rendez-vous, jeudi 31 août, 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Pays-Bas
Dimanche 3 septembre
France-Luxembourg, 20 h 45, à Toulouse (Stadium)
La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG, 24ans/0 sélection/0), Hugo Lloris (Tottenham, 30/90/0), Steve Mandanda (Marseille, 32/24/0).
Défenseurs : Lucas Digne (FC Barcelone, 24/17/0), Christophe Jallet (Nice, 33/14/1), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 22/0/0), Laurent Koscielny (Arsenal, 31/47/1), Layvin Kurzawa (Paris-SG, 24/7/1), Djibril Sidibé (Monaco, 25/10/1), Samuel Umtiti (FC Barcelone, 23/8/1), Kurt Zouma (Stoke City, 22/2/0).
Milieux : N'Golo Kanté (Chelsea, 26/17/1), Thomas Lemar (Monaco, 21/5/0), Blaise Matuidi (Juventus, 30/58/8), Paul Pogba (Manchester United, 24/47/8), Adrien Rabiot (Paris-SG, 22/3/0), Corentin Tolisso (Bayern Munich, 23/1/0).
Attaquants : Kingsley Coman (Bayern Munich, 21/11/1), Nabil Fekir (Lyon, 24/7/1), Olivier Giroud (Arsenal, 30/64/27), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, 26/43/16), Alexandre Lacazette (Arsenal, 26/11/1), Kylian Mbappé (Paris-SG, 18/4/0), Florian Thauvin (Marseille, 24/1/0).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

Espoirs

Rendez-vous, vendredi 1er septembre, 18 heures, à Laval (Stade Francis-Le Basser), amical
France-Chili
Éliminatoires Euro 2019, mardi 5 septembre, 18 h 30, au Mans (MMArena)
France-Kazakhstan
La sélection française
Gardiens : Paul Bernardoni (Clermont), Bingourou Kamara (Strasbourg), Alban Lafont (Toulouse).
Défenseurs : Kelvin Amian (Toulouse), Mouctar Diakhaby (Lyon), Abdou Diallo (Mayence), Lucas Hernandez (Atletico Madrid), Benjamin Pivard (VfB Stuttgart), Ronaël Pierre-Gabriel (Saint-Étienne), Malang Sarr (Nice).
Milieux : Marcus Coco (Guingamp), Adama Diakhaby (Monaco), Angelo Fulgini (Angers), Amine Harit (Schalke 04), Maxime Lopez (Marseille), Olivier Ntcham (Celtic Glasgow), Lucas Tousart (Lyon).
Attaquants : Jean-Kévin Augustin (RB Leipzig), Jonathan Bamba (Saint-Étienne), Lys Mousset (Bournemouth), Allan Saint-Maximin (Nice).
Sélectionneur : Sylvain Ripoll.

PARIONS sport
POINT DE VENTE

Serez-vous le #MeilleurPronostiqueur ?

+ DE 150 000€* MIS EN JEU

Lionel Rosso
Journaliste sportif

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

LIGUE 1 Conforama

Domino's LIGUE 2

Inscrivez-vous GRATUITEMENT
à partir du 10 juillet sur

championnatdefrancedespronos.fr

+18

* Tous rangs de gains confondus.
Le Championnat de France des Pronos est un jeu promotionnel organisé par La Française des Jeux du 10 juillet 2017 au 20 mai 2018 inclus.
Voir modalités et conditions de participation dans le règlement disponible sur le site de l'Opération.

La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - Juillet 2017

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Le grand mercato

Étranger

58 L'été de tous les records
61 Dembélé, l'atout vitesse
62 Ibra, la dernière séance
63 Eder, la fin du calvaire
64 Tableau transferts Ligue 1
66 Tableau transferts Ligue 2
68 Tableau transferts Europe

Dembélé, l'homme pressé

En deux ans, l'attaquant français est passé de la Ligue 1 avec Rennes au Barça. Une ascension expresse qui fait de lui le deuxième plus gros transfert de l'histoire.

Ousmane Dembélé.

Alessandro Di Marco/AP/Sipa

Étranger

Challenge. Acheté 105M€ par le Barça, Ousmane Dembélé va pouvoir défier son compatriote Benzema dans le Clasico.

La tendance

L'été de tous les records

Avant même le feu d'artifice des derniers jours, le marché des transferts atteint des sommets faramineux.

Cela ressemblait à une pièce jouée d'avance. On a d'abord vu le Borussia jurer que son prodige français ne quitterait pas la bonne ville de Dortmund, même pour tout l'or du monde. Puis expliquer qu'Ousmane Dembélé ne valait pas moins de 150 M€, provoquant haussements d'épaules ou commentaires outrés (parfois les deux !). Au final, l'opération s'est officiellement bouclée dans la nuit de jeudi à vendredi sur une base de 105 M€, plus une part en bonus atteignant les 42 M€. Certains ont presque poussé un ouf de soulagement, estimant que cet ajustement rendait le prix du transfert plus « raisonnable ». Comme si le fait que Dembélé devienne le plus gros transfert jamais réalisé en Liga (précédent record : 100,8 M€ pour Gareth Bale, passé de Tottenham au Real Madrid en 2013), tout en égalant le coût de celui de Paul Pogba à Manchester en 2016, avait quelque chose de raisonnable… « Si le Barça avait versé 130 ou 140 M€ en cash, ça rendait l'opération encore plus vertigineuse, là, on tempère un tout petit peu les choses, et c'est préférable pour le joueur », glisse un opérateur du marché des transferts. Et Ernesto Valverde, le nouveau coach blaugrana, de tenter de relativiser, en conférence de presse : « Les prix montent de façon spectaculaire depuis qu'a été payée la clause libératoire de Neymar, et le phénomène s'accentue comme si chaque club allait engager le joueur le plus cher de sa propre histoire ! »

Pierre Lahalle

Précieux. Le néo- Citizen Benjamin Mendy a remporté la palme du défenseur le plus coûteux de l'été.

Fred Porcu/L'Équipe

LES CLAUSES EXPLOSENT

Le technicien espagnol ne croit pas si bien dire : parti sur un rythme très élevé, le mercato estival 2017 va se boucler en pulvérisant tous les records. Ainsi, après le recrutement de Dembélé, et alors que les 180M€ du dossier Mbappé ne peuvent être compatibilisés pour le moment comme d'autres mouvements à venir (Philippe Coutinho, notamment), on a déjà dépassé les 3,7 milliards d'euros d'indemnités de transfert pour les cinq plus gros Championnats (L1, Liga, Premier League, Serie A, Bundesliga), et l'on devrait s'approcher de la barre des 4 milliards d'ici à jeudi soir, terme ultime des transactions. Du jamais-vu !

La plupart des records en la matière ont explosé. Le passage de Neymar du Barça au Paris-Saint-Germain (222 M€) est, comme personne ne peut l'ignorer, le plus gros transfert dans l'absolu, deux fois plus élevé que le précédent record détenu par Pogba (Juventus-Manchester United, 105 M€ à l'été 2016). Neymar a aussi évidemment battu le record du joueur brésilien le plus cher (Kaká, transféré du Milan AC au Real contre 67,2 M€ en 2009), sans parler de celui de la L1 (Edinson Cavani, de Naples au PSG, 64 M€ en 2013). Ainsi que celui de la plus imposante clause libératoire, seulement un an après les 90 M€ versés par la Juve à Naples pour Gonzalo Higuain. Il avait fallu trois ans pour que le transfert du « Pipita » éclipse le paiement par le PSG au Napoli de la clause libératoire de Cavani, qui avait lui-même effacé des tablettes un certain Luis Figo, exfiltré du Barça par le Real grâce à un chèque de 62,6 M€ en 2000. On notera l'accélération temporelle : le record du Portugais avait tenu treize ans, celui de Cavani trois ans, le montant record de la clause libératoire d'Higuain n'a pas dépassé les douze mois !

LA CHINE ET LA TURQUIE PARTICIPENT À L'ESCALADE

« Et rien ne dit que l'on ne poussera pas encore plus loin tous les records l'année prochaine, estime Giovanni Branchini, un influent agent de joueurs. Comme on a pu le constater pour Neymar, l'aspect sportif n'est qu'un élément parmi d'autres dans ce genre d'opération, et l'ambition de certains clubs, parfois soutenus par des États, peut les pousser à imaginer des transferts toujours plus coûteux, toujours plus vertigineux. » Expert en sport du cabinet Wavestone, l'économiste Vincent Chaudel n'est pas surpris par cette frénésie, qui fait suite à deux sessions de mercato enflammées (été 2016 et janvier 2017). « Il y a une conjonction de plusieurs éléments pour expliquer cette folie : l'explosion des droits télé à l'international, les chiffres d'affaires en constante augmentation des grosses écuries européennes et la demande accrue qui pousse les prix vers le haut. Sans négliger le fait que les dirigeants de club de pays comme la Chine et la Turquie participent de plus en plus aux négociations pour des joueurs de premier plan et poussent à la surenchère. Mais je tiens à insister sur la très forte demande qui caractérise le marché aujourd'hui. Prenez Kylian Mbappé. Un président de club peut estimer que 150 M€ pour un gamin de dix-huit ans, c'est trop cher, mais comme un concurrent sera disposé à prendre sa place pour conclure l'affaire, le tarif n'a aucune chance de descendre. »

LES DÉFENSEURS ONT VRAIMENT LA COTE

Et l'inflation ne risque pas de se calmer. « Les très gros transferts de cet été ont fait grimper tous les tarifs, constate Christophe Lepetit, responsable des études économiques au CDES de Limoges. Avec, comme conséquence, la surévaluation de nombreux joueurs. » Exemple : Everton. Parce qu'ils ont touché le jackpot en vendant Romelu Lukaku à Manchester United (84,8 M€ sans les bonus), les Toffees sont devenus des clients (des proies ?) de choix pour les autres pensionnaires de la Premier League. Pas question de négocier au rabais avec des dirigeants possédant un tel trésor de guerre ! Du coup, ils ont dû débourser près de 50 M€ pour Gylfi Sigurdsson, l'attaquant islandais de Swansea, devenu le joueur scandinave

Top 10 des transferts de l'été 2017

(en millions d'euros)

1. Neymar (FC Barcelone-Paris-SG), 222.
2. Kylian Mbappé (Monaco- Paris-SG), 180*
3. Ousmane Dembélé (Dortmund-FC Barcelone), 105**.
4. Romelu Lukaku (Everton-Manchester United), 84,8***.
5. Alvaro Morata (Real Madrid-Chelsea), 64,7****.
6. Benjamin Mendy (Monaco-Manchester City), 55,2*****.
7. Alexandre Lacazette (Lyon-Arsenal), 53.
8. Kyle Walker (Tottenham-Manchester City), 51,1******.
9. Bernardo Silva (Monaco-Manchester City), 50.
10. Gylfi Sigurdsson (Swansea-Everton), 49,4.

** Prêt avec option d'achat, le montant de son transfert ne sera comptabilisé que la saison prochaine.*
*** Plus 42 M€ de bonus.*
**** Plus 16,95 M€ de bonus.*
***** Plus 13,4 M€ de bonus.*
****** Plus 2,3 M€ de bonus.*
******* Plus 5 M€ de bonus.*

Attraction. Le recordman Neymar régale déjà le Parc et affole la concurrence.

le plus cher de l'histoire. Troisième meilleur passeur de la Premier League en 2016-17 (13 « assists »), ce dernier est un joueur de qualité, mais il n'a jamais affolé les compteurs dans un Championnat d'élite (9 buts en Premier League l'an dernier, un maximum de 11 réalisations en 2015-16, toujours avec le club gallois).

Bien sûr, beaucoup pointent du doigt les 222 M€ déboursés par le PSG pour Neymar, qui ont mis le feu au Vieux Continent. Mais, avant même l'arrivée du Brésilien au Parc, le marché était en ébullition. Pour preuve, la pulsion frénétique du Manchester City de Guardiola pour acheter des défenseurs: 55,2 M€ pour Mendy (Monaco), 51,1 M€ pour Walker (Tottenham), 30 M€ pour Danilo (Real Madrid). Et le Milan AC a mis 40 M€ (plus 2 M€ de bonus) pour le défenseur central de la Juventus Leonardo Bonucci, l'intronisant immédiatement capitaine. Ainsi, entre Benjamin Mendy (2e), Kyle Walker (4e), Davinson Sanchez et Leonardo Bonucci (10e ex aequo), ils sont quatre à avoir intégré cet été le top 10 des défenseurs les plus coûteux de l'histoire. Et, à quelques encablures de la fermeture du marché, on dénombre pas moins de onze transactions à 25 M€ ou plus pour des défenseurs. Et encore, la Juve a repoussé une offre de 70 M€ de Chelsea pour Alex Sandro, son latéral gauche brésilien!

Cette flambée n'a pas épargné les gardiens. Le Brésilien Ederson Moares (Benfica) est passé à City pour 40 M€, le jeune Anglais Jordan Pickford (Sunderland) à Everton pour 28,5 M€ (plus 5,6 M€ de bonus). Il s'agit des deux plus gros transferts de portiers derrière Gigi Buffon (53 M€ pour son passage de Parme à la Juve en 2001), dans un secteur où les plus imposantes transactions datent... d'une quinzaine d'années! Signe de la fièvre acheteuse, même la Bundesliga, le plus économe des cinq grands Championnats, y est allé de son record avec les 41,5 M€ dépensés par le Bayern Munich pour chaparder Corentin Tolisso à l'Olympique Lyonnais.

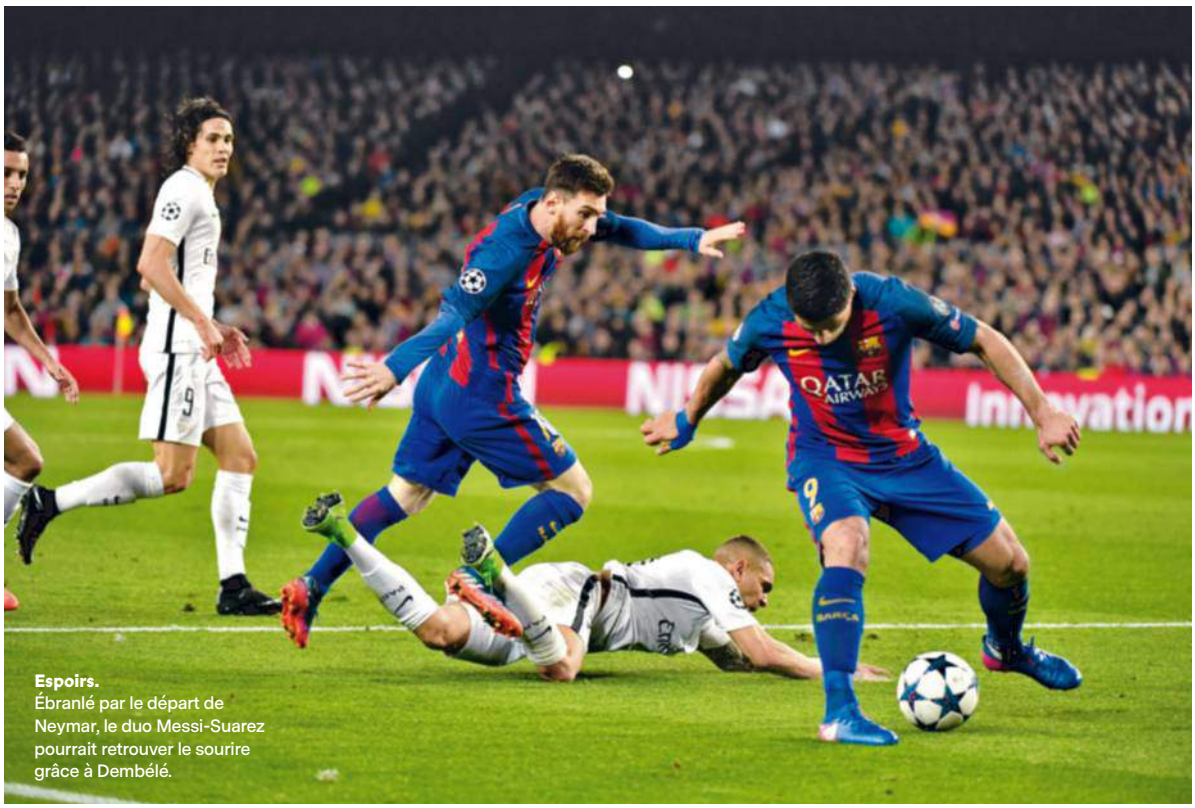
SCANDALE, ANOMALIES ET ANTIPATHIES

Fait inédit, neuf clubs ont dépassé les 100 M€ pour se renforcer et deux d'entre eux (Manchester City et le PSG) sont allés au-delà des 200 M€. « Les clubs ont beaucoup dépensé, mais aussi beaucoup vendu, ce qui assure un certain équilibre, analyse Giovanni Branchini. Et puis, il y a eu ce que j'appelle des "anomalies", ces clubs qui s'appuient sur des États richissimes et qui disposent d'un énorme potentiel. Ce n'est pas forcément négatif pour le marché, mais c'est un état de fait. Il faudrait que les instances étudient sérieusement la question et adaptent des normes, si besoin est. Il est de toute façon évident que cela chamboule les choses et finit par créer de fortes antipathies. Après, l'histoire enseigne que ce n'est pas toujours celui qui met le plus d'argent dans la balance qui gagne. Prenez Massimo Moratti à l'Inter: il a dépensé sans compter et aurait sûrement mérité de gagner le titre avant, mais son premier Scudetto, il ne l'a remporté qu'en 2006 lorsque la Juve a été déclassée puis reléguée en Serie B à la suite du scandale Moggi!» Un paradoxe qui redonne de l'espoir à tous ceux qui n'ont pas les moyens de casser leur tirelire sur ce marché de tous les délires... **Roberto Notarianni** (avec Patrick Sowden)

7

Comme les sept tournois poids lourds du marché. Sans surprise, la Premier League est la plus dépensière, avec 1,31 milliard d'euros. Puis on trouve la Serie A (791,4 M€), la L1 (591,2 M€), la Liga (534,9 M€) et, enfin, la Bundesliga (498,4 M€). Deux autres Championnats passent la barre des 100 M€: le Championship (L2 anglaise, 188,4 M€), et la Russian Premier League (104,1 M€). Des chiffres arrêtés dimanche soir et appelés à bouger d'ici à la fermeture du mercato...

Richard Martin



Espoirs. Ébranlé par le départ de Neymar, le duo Messi-Suarez pourrait retrouver le sourire grâce à Dembélé.

Une place à se faire

Dembélé, l'atout vitesse

Le nouvel attaquant du Barça vient d'atterrir dans le club de ses rêves, où il va devoir percuter pour s'imposer.

En signant au FC Barcelone, Ousmane Dembélé est devenu la deuxième recrue la plus chère de l'histoire derrière Neymar, qu'il aura la lourde tâche de faire oublier. Pour le jeune international français (20 ans, 7 sélections, 1 but), c'est l'aboutissement d'un «rêve» qu'il évoquait en février 2016 au micro de beIN, des étoiles plein les yeux. Un chemin qui semblait tout tracé tant sa volonté d'associer son avenir à celui du Barça était réciproque. Depuis un an et demi, Robert Fernandez, le directeur sportif du club blaugrana, n'a jamais interrompu les contacts avec son entourage et lui. Fasciné par le talent et le potentiel du Normand, le dirigeant catalan est tombé sous son charme depuis la fin d'année 2015. Alors que Kylian Mbappé aurait pu constituer une autre cible logique, Fernandez et son équipe n'ont jamais été véritablement tentés par cette idée: ils voulaient Dembélé, rien que Dembélé, et ils l'ont eu. C'est cette obstination qui a poussé l'ancien Rennais à entamer son bras de fer avec le Borussia Dortmund le 10 août, moins d'une semaine après le départ de Neymar. Cette situation inattendue l'a définitivement convaincu que c'était le moment ou jamais de rejoindre un club qui lui faisait déjà les yeux doux au printemps 2016. Avec une différence majeure: l'opportunité de se battre pour une place de titulaire aux côtés des pointures Lionel Messi et Luis Suarez. L'ambidextre devrait occuper dès cette saison le poste d'ailier gauche autrefois dévolu au Brésilien. D'ailleurs, en Catalogne, on le compare déjà à Pedro, «pour sa capacité à dribbler des deux pieds et à partir à droite ou à gauche».

«JE PENSE QU'IL EST PRÊT»

S'il est issu de l'école Cruyff, Ernesto Valverde n'est pas un inconditionnel du 4-3-3. L'an dernier, son Bilbao évoluait le plus souvent en 4-2-3-1 et il n'est pas à exclure que Txingurri («la Fourmi») recoure à ce schéma au Barça. Suarez se retrouverait alors en pointe avec Messi juste derrière lui, tandis qu'Iniesta (voire Deulofeu ou Sergi Roberto) occuperait le flanc gauche et Dembélé le droit. Autre option: un 3-5-2 comme celui aligné à Madrid au retour de la Supercoupe d'Espagne (0-2), avec deux latéraux très offensifs et Messi associé à Suarez en attaque. Un système qui expédierait le Français sur le banc. Si Valverde utilise l'un des deux premiers schémas tactiques – ce qui devrait être le cas la plupart du temps – Dembélé devra donc se glisser dans la peau d'un titulaire dès sa première saison barcelonaise. Joueur qui a réussi le plus de dribbles en Ligue des champions l'an dernier (31) derrière... Neymar (50), ce n'est pas un hasard s'il va être appelé à remplir le rôle du Brésilien, avec toute la pression que cela implique. «C'est un joueur qui va nous apporter de la profondeur, quelque chose qu'on a perdu et dont on a besoin, note Valverde. Ce genre de transfert génère énormément d'attente, mais je pense que Dembélé est prêt pour ça.» Sa capacité de percussion et d'élimination doit permettre à Luis Suarez d'être servi devant le but, lui qui s'était retrouvé très esseulé en Supercoupe d'Espagne face au Real (0-2, 1-3). Et à Lionel Messi de lancer des contre-attaques sur ses prises de balle, l'une des armes fatales de la MSN ces trois dernières saisons.
La présence de son ami Samuel Umtiti devrait faciliter l'intégration du Français.
L'ancien Lyonnais a d'ores et déjà divulgué sur Twitter le surnom qu'il lui donne. Son «Bienvenue Mosquito» (Moustique) a beaucoup faire rire les Barcelonais. **Florent Torchut**, à Barcelone

Pierre Lahalle

Challenge.
À trente-cinq ans, Ibra a accepté de revoir ses émoluments à la baisse pour relever un dernier défi sur le Vieux Continent.

Le retour

Ibra, la dernière séance

L'attaquant suédois a resigné pour un an à Manchester United. Il veut terminer sa carrière européenne sur une bonne note.

On pensera ce qu'on veut de la mise en scène, hollywoodienne, limite péplum. Mais dans le genre kitch… D'abord, cette vidéo de lui, les bras ouverts, dans une posture christique, et ce titre : «Zlatan, le voyage continue». Et, juste derrière, cette photo, postée sur Instagram, du même Ibra déguisé en ange et faisant un bras de fer avec le diable. Avec en exergue cette légende : «I united it».
Tout cela pour dire qu'Ibrahimovic a effectivement réuni son destin avec Manchester United, qui n'avait pourtant pas souhaité prolonger l'aventure en juin dernier au bout de son unique année de contrat. Ce n'est pas que l'attaquant suédois de trente-cinq ans, victime le 20 avril d'une rupture des ligaments du genou droit en toute fin d'une rencontre de Ligue Europa, n'était plus en odeur de sainteté. C'est plutôt que sa fiche de paye et son salaire de 380 000 € par semaine ne correspondait plus ni à son statut ni aux aspirations de José Mourinho.
Si Ibrahimovic a bien signé pour une nouvelle saison avec les Red Devils, c'est aussi parce qu'il a accepté de diviser ses émoluments par trois, ou pas loin. Il touchera désormais 135 000 € par semaine. Le Suédois n'en faisait pas une affaire d'argent. D'autant que les choses ont beaucoup changé à Old Trafford depuis un an, quand l'ancien Parisien était arrivé le torse bombé pour prouver au monde, en général, et à l'Angleterre, en particulier, que le vétéran qu'il était avait encore un avenir dans le Championnat le plus médiatisé et le plus éprouvant de la planète.
Il était la tête de gondole de Manchester United, le leader dont avait besoin José Mourinho pour lancer son projet, puisque Wayne Rooney était soi-disant sur les jantes. Ibra incarnait la force,

Richard Martin

l'expérience, la réussite, l'autorité. Il allait d'ailleurs réussir sa saison, marquant 28 buts en 46 rencontres toutes compétitions confondues, avant d'être foudroyé face à Anderlecht.

LE NUMÉRO DE ROONEY

Le Suédois ne voulait pas achever sa carrière européenne (en attendant la MLS américaine) sur cette image de civière, cette impression de déchéance. «Je voulais finir ce que j'avais commencé», a-t-il déclaré en préambule pour justifier son retour. À savoir être couronné champion, comme il l'a fait dans tous les clubs où il est passé. «Durant ma première saison, l'équipe a remporté trois trophées (Community Shield, Coupe de la League, Ligue Europa) et appris la notion de sacrifice qui va avec.» Lui aussi va devoir se résoudre à en faire un. Le Suédois n'aura plus le rôle qui lui était dévolu la saison dernière.

Les choses ont évolué. La hiérarchie aussi. Ibra, qui ne devrait pas retrouver les pelouses avant décembre, n'est plus l'avant-centre attitré de MU, c'est Lukaku désormais. Le Belge a d'ailleurs chipé (avec son assentiment) le maillot floqué du numéro 9. Zlatan revêtira dorénavant le 10, longtemps propriété de Wayne Rooney. Plus qu'un remplaçant, l'ancien Parisien devrait être un joker de luxe. La carte maîtresse venue d'un banc particulièrement profond. Le facteur X, quand l'opposition se fera plus dense. Face aux ténors de la Premier League et du Vieux Continent, l'attaquant suédois est un gage supplémentaire de sécurité, au contraire de Lukaku, dont l'expérience en Ligue des champions est nulle. Ibra devrait aussi (ce que souhaite Mourinho) se rapprocher de Lukaku, Martial et Rashford pour jouer les mentors auprès de cette jeune classe.

Reste à savoir comment Zlatan et son ego vont s'acclimater à un rôle subalterne… Et comment Manchester United, avec une attaque tout en vélocité et une répartition dans le scoring plus équilibrée, va pouvoir l'intégrer, lui et ses bientôt trente-six ans. **Thierry Marchand**

Soulagement. L'attaquant portugais a quitté le «loft» du LOSC pour s'engager avec le Lokomotiv Moscou.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

1,740

C'est, en milliard d'euros, le total des commissions touchées par les agents sur les transferts de joueurs dans le foot anglais depuis six ans! Le journal *Mail on Sunday* a réalisé cette étude en prenant en compte les transactions effectuées parmi les 92 clubs pros (Premier League et Football League), soit les quatre premières divisions. Au total, ces commissions représentent pas moins de 15 % du montant global des transactions.

La fuite

Eder, la fin du calvaire

Sur le site du club russe, une photo illustre l'arrivée du joueur portugais au Lokomotiv Moscou: Eder brandissant le trophée de l'Euro. C'était l'été 2016, le Portugal étaient sur le toit de l'Europe après sa victoire face à l'équipe de France (1-0). Eder aura joué moins d'une heure durant le tournoi mais son but lui a assuré son quart d'heure de célébrité mondiale promis à chacun par Andy Warhol. Un quart d'heure, pas plus, c'est peu mais ç'a changé son quotidien. Avant l'Euro, il était moqué dans tout le Portugal pour ses allures de «poteau indicateur», après il a été sifflé dans tous les stades de France pour avoir tué le rêve bleu. Prêté par Swansea au LOSC en janvier 2016, son histoire avait bien débuté dans l'Hexagone : treize matches, six buts, grand artisan de la remontée lilloise (5e), retenu parmi les 23 pour l'Euro. Transféré définitivement au LOSC avant le tournoi, la saison d'après aura été une longue galère (six buts seulement et la sélection portugaise qui l'oublie), les huées n'étant pourtant rien au regard de ce qu'il aura vécu dans sa vie d'homme (enfant, il est placé en institution au Portugal, son père est emprisonné pour le meurtre de sa compagne). À l'arrivée de Bielsa, il rejoint le loft des indésirables. Il vient donc d'être prêté pour un an avec une option d'achat (4 M€) au Lokomotiv Moscou, où évolue son compatriote Manuel Fernandes. **P. S.**

	Arrivées*	Départs*
Amiens Entr.: Pelissier.	Baradji (libre), Bodmer (Guingamp, libre), Bouet (Dunkerque,N), Cissokho (Angers, libre), Dompé (Standard Liège, BEL, p.), Gouano (Atalanta Bergame, ITA), Kakuta (Hebei China Fortune, CHN, libre), Konaté (Sion, SUI), Labeau (Monaco, libre), Talal (Angers).	Eickmayer (Les Herbiers, N, f.d.c.), Fontaine (Red Star, N), Kamara (Fulham, ANG), Lefort (Quevilly-Rouen, p.), Mamilonne (Quevilly-Rouen, p.), Soumah (Maccabi Petah-Tikva, ISR), Tallo (Lille, r.p.).
Angers Entr.: Moulin.	Ciss (Valenciennes, libre), L. Coulibaly (Bastia, N), Crivelli (Bordeaux), Fulgini (Valenciennes), Guillaume (Lille), Kanga (PSG), Karanovic (Sochaux, r.p.), Mutombo (CA Bastia, N2, r.p.), Puyo (Nancy, libre), Wissa (Laval, N, r.p.).	J. Bamba (Saint-Étienne, r.p.), Berigaud (Montpellier, r.p.), Bourillon (Châteauroux), Cissokho (Amiens, f.d.c.), Diedhiou (Bristol City, ANG), Doré (Clermont, p.), Martinez (Strasbourg), Mutombo (Orléans, p.), N'Doye (Birmingham, ANG, libre), Nwakaeme (f.d.c.), Pépé (Lille), Saihi (f.d.c.), Serin (Dunkerque, N, p.), Talal (Amiens), Wissa (AC Ajaccio, p.).
Bordeaux Entr.: Gourvennec.	Cafú (Ludogorets, BUL), Costil (Rennes, libre), Crivelli (Bastia, r.p.), Guilbert (Caen, r.p.), Jovanovic (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, t.d.), Lerager (Zulte Waregem, BEL), A. Mendy (Guingamp), Otávio (Atlético Paranaense, BRE), Sabaly (PSG, t.d.), Soni (Pau, N, r.p.), Yambere (Apoel Nicosie, CHY, r.p.).	Arambarri (Club Atlético Boston River, URU, td), Baupendzo (Pau, N, p.), Bernardoni (Clermont, p.), Carrasso (f.d.c.), Crivelli (Angers), Guilbert (Caen, t.d.), Kiese Thelin (Anderlecht, BEL, p.), Maurice-Belay (f.d.c.), Ménez (Antalyaspor, TUR), Ounas (Naples, ITA), Pallois (Nantes), **Rolan** (Malaga, ESP, p.), Soni (Girona, ESP), Traoré (f.d.c.), Yambéré (Dijon).
Caen Entr.: Garande.	Aït Bennasser (Monaco, p.), Djiku (Bastia), Guilbert (Bordeaux, t.d.), Kouakou (Nîmes, r.p.), Le Joncour (Avranches, N, r.p.), Mbengue (Diambars FC, SEN), Nkololo (Laval, N, r.p.), Peeters (Saint-Trond, BEL), **Repas** (NK Domzale, SLV), Samba (Marseille, libre), Sankoh (Guingamp).	Adéoti (Auxerre, f.d.c.), Guilbert (Bordeaux, r.p.), Ben Youssef (Kasımpaşa, TUR), Makengo (Nice), Malbranque (f.d.c.), Reulet (Boulogne-sur-Mer, N, p.), P. Sané (Auxerre, p.), Seube (arrêt), Tell (Rennes, f.d.c.), Yahia (Nancy, f.d.c.).
Dijon Entr.: Dall'Oglio.	Benet (Avranches, N, r.p.), Dutournier (Concarneau, N, libre), Jeannot (Lorient), Lautoa (Lorient), Massouema (Paris FC, libre), Maury (Quevilly-Rouen, r.p.), Saïd (Rennes), Sliti (Lille, p.), Thiam (Clermont, r.p.), Yambéré (Bordeaux).	Abdelhamid (Reims), Basilio (Rodez, N, p.), Bela (Albacete, ESP), Diony (Saint-Étienne), Lees-Melou (Nice), Loties (Eupen, BEL), Martin (Lille, r.p.), Rivière (f.d.c.).
Guingamp Entr.: Kombouaré.	Caillard (Clermont), Camara (Derby County, ANG), Eboa Eboa (Paris-SG), Phiri (Bröndby IF, DAN, libre), Rebocho (Moreirense, POR), Tabanou (Swansea, GAL, libre), Thuram (Sochaux), Ch. Traoré (Châteauroux).	Bodmer (Amiens, f.d.c.), De Pauw (Zulte-Waregem, BEL), F. Diabaté (Gazélec Ajaccio, p.), Lévêque (PAOK Salonique, GRE, f.d.c.), Marçal (Benfica, POR, r.p.), A. Mendy (Bordeaux), Placide (f.d.c.), Ch. Traoré (Châteauroux, p.), Sankoh (Caen).
Lille Entr.: Bielsa.	Bielsa (entr., libre), L. Araujo (Sao Paulo FC, BRE), Boukholda (Monaco), Ballo-Touré (PSG), Dabila (Monaco), De Préville (Ostende, BEL, t.d.), Guillaume (Strasbourg, r.p.), Jakubech (Spartak Trnava, SLQ), Koffi (ASEC Abidjan, CIV), lé (Belenenses, POR), Malcuit (Saint-Étienne), Martin (Dijon, r.p.), Mothiba (Valenciennes, r.p.), Nangis (Bastia, r.p.), Pépé (Angers), Ponce (AS Roma, ITA, p.), Soumaré (Paris-SG), Sunzu (Arsenal Toula, RUS, r.p.), Tallo (Amiens, r.p.), Thiago Maia (Santos, BRE), Thiago Mendes (Sao Paulo, BRE), Xeka (Sporting Braga, POR, t.d.).	Passi (entr., f.d.c.), Alexis Araujo (Gazélec Ajaccio, p.), Butez (Mouscron, Bel, p.), Corchia (FC Séville, ESP), **Eder** (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Gabriel (Troyes, p.), Guillaume (Angers), Koné (Reims, p.), Lopes (Monaco, r.p.), Martin (Reims, f.d.c.), Mavuba (Sparta Prague, RTC), Mothiba (Valenciennes, p.), Sliti (Dijon, p.), Sunzu (Arsenal, Toula, RUS, p.), Terrier (Strasbourg, p.), Vanbaleghem (Les Herbiers, N, p.).
Lyon Entr.: Genesio.	Del Castillo (Bourg-en-Bresse, r.p.), Grenier (Roma, ITA, r.p.), Kalulu (Rennes, r.p.), Kemen (Gazélec Ajaccio, r.p.), Marçal (Benfica, POR), Marcelo (Besiktas, TUR), Mariano (Real Madrid, ESP), F. Mendy (Le Havre), Nganioni (Brest, r.p.), Tete (Ajax, HOL), B. Traoré (Chelsea, ANG).	D'Arpino (Orléans, p.), Gaspar (Monaco), Ghezzal (Monaco, f.d.c.), Gonalons (AS Roma, ITA), Jallet (Nice, libre), Kalulu (Sochaux, p.), Kemen (Gazélec Ajaccio, p.), Lacazette (Arsenal, ANG), Mammana (Zenit, RUS), Mateta (Le Havre, p.), Nkoulou (Torino, ITA, p.), Perrin (Orléans, p.), Rybus (Lokomotiv Moscou, RUS), Tolisso (Bayern Munich, ALL), Valbuena (Fenerbahçe, TUR).
Marseille Entr.: R. Garcia.	Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Amavi (Aston Villa, ANG), Germain (Monaco), Luiz Gustavo (Wolfsburg, ALL), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Njie (Tottenham, ANG, t.d.), Ocampos (Milan AC, ITA, r.p.), Rami (FC Séville, ESP), Sparagna (Auxerre, r.p.), Thauvin (Newcastle, ANG, t.d.).	Aloé (Valenciennes), Dacosta (Niort), A. Diaby (f.d.c.), Fabri (Brest), Gomis (Swansea, GAL, r.p.), Khaoui (Troyes, p.), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, r.p.), Machach (Toulouse, r.p.), Porsan-Clémenté (Montpellier, f.d.c.), Rabillard (Béziers, N), Rekik (Hertha Berlin, ALL), Samba (Caen), Sparagna (Boavista, POR, f.d.c.), Tuiloma (Portland Timbers, USA.).
Metz Entr.: Hinschberger.	Cafu (Lorient), Diallo (Brest, r.p.), **Fernandez** (Racing Club, ARG, p.), Gonzalez (Épinal, N, r.p.), Ikaunieks (Larissa, GRE, r.p.), Jallow (Génération Foot, SEN), Kaboré (Sedan, N2, r.p.), Niakhaté (Valenciennes), Niane (Génération Foot, SEN), Poblete (Colon, ARG), **Rivière** (Newcastle, ANG), Roux (Saint-Étienne), Sakhi (Épinal, N, r.p.), Toussaint (Seraing, BEL, r.p.).	Deher (f.d.c.), C. Diabaté (Osmanlispor, TUR, r.p.), **Diallo** (Brest, p.), Doukouré (Levante, ESP), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Falette (Eintracht Francfort, ALL), Ikaunieks (FK Liepaja, LET, p.), Larriere (Avranches, N, p.), Mandjeck (Sparta Prague, RTC), Mathis (Everton, ANG, f.d.c.), Oberhauser (Platanias, GRE), Sakhi (Auxerre, p.), Sarr (Rennes), Signorino (f.d.c.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS
NEYMAR, ALVES, CAFU, MENDES,
SILVA, GUSTAVO, MARCELO, ARAUJO, OTAVIO, GIROTTO...
-18

	Arrivées*	Départs*
Monaco Entr.: Jardim.	Aït Bennasser (Nancy, r.p.), Benaglio (Wolfsburg, ALL, libre), Chaïbi (AC Ajaccio, r.p.), Diakhaby (Rennes), Fernandez Llorente (Osasuna, ESP), Gaspar (Lyon), Ghezzal (Lyon, libre), Gil Dias (Rio Ave, POR, r.p.), Kongolo (Feyenoord, HOL), Lopes (Lille, r.p.), Mboula (FC Barcelone, ESP), Meïté (Zulte Waregem, BEL), Popovic (Tours), Tielemans (Anderlecht, BEL), A. Traoré (Rio AVE, POR, r.p.).	T. Bakayoko (Chelsea, ANG), Boukholda (Lille), Cardona (Cercle de Bruges, BEL, p.), Dabila (Lille), A. Diallo (Mayence, ALL), Dirar (Fenerbahçe, TUR), Echiejile (Sivasspor, TUR), Gaspar (Bruges, BEL), Germain (Marseille), Gil Dias (Fiorentina, ITA, p.), Jean (Toulouse, t.d.), Labeau (Amiens, f.d.c.), **Mbappé** (Paris-SG, p.), B. Mendy (Manchester City, ANG), Mexique (Bruges, BEL, p.), Muyumba (Bruges, BEL, p.), Nardi (Cercle Bruges, BEL, p.), Saint-Maximin (Nice), B. Silva (Manchester City, ANG), Tormin (Bruges, BEL, p.), Vinagre (Wolverhampton, ANG, p.).
Montpellier Entr.: Der Zakarian.	Der Zakarian (entr., Reims), Aguilar (Auxerre, libre), Bérigaud (Angers, r.p.), Ikoné (PSG, p.), Lecomte (Lorient), P. Mendes (Rennes), Porsan-Clémenté (Marseille, f.d.c.), Piriz (Terek Grozny, RUS, p.), Sio (Rennes).	Boudebouz (Bétis Séville, ESP), Deplagne (Troyes), Gasset (entr., f.d.c.), Ikoné (PSG, r.p.), Marveaux (Gazélec Ajaccio), Mounié (Huddersfield, ANG), Sylla (Rennes, r.p.).
Nantes Entr.: Ranieri.	Ranieri (entr., libre), C. Awaziem (FC Porto, POR, p.), Coulibaly (La Gantoise, BEL), El-Ghanassy (KV Ostende, BEL), Girotto (Chapecoense, BRE), Kayembe (FC Porto, POR), **Krhin** (Grenade, ESP, p.), Pallois (Bordeaux), Tatarusanu (Fiorentina, ITA).	Conceiçao (entr., FC Porto, POR), Cakin (Reims), Harit (Schalke 04, ALL), Pardo (Olympiakos, GRE, r.p.), Riou (Alanyaspor, TUR), Vizcarrondo (Troyes, f.d.c.).
Nice Entr.: Favre.	Caddy (Clermont, r.p.), Hassen (Southampton, ANG, r.p.), Honorat (Sochaux, r.p.), Jallet (Lyon, libre), Lees-Melou (Dijon), Makengo (Caen), Saint-Maximin (Monaco), Sneijder (Galatasaray, TUR, libre), Tameze (Valenciennes).	Baysse (Malaga, ESP, f.d.c.), Belhanda (Dynamo Kiev, UKR, r.p.), Benrahma (Châteauroux, p.), **Boscagli** (Nîmes, p.), Bosetti (Laval, N, f.d.c.), Caddy (Quevilly-Rouen), Dalbert (Inter Milan, ITA), Donis (Juventus Turin, ITA, r.p.), Eysseric (Fiorentina, ITA), Hassen (Châteauroux, p.), R. Pereira (FC Porto, POR, r.p.).
Paris-SG Entr.: Emery.	Alves (Juventus, libre), Bahebeck (Pescara, ITA, r.p.), Berchiche (Real Sociedad, ESP), Édouard (Toulouse, r.p.), Habran (Boulogne, N, r.p.), Jesé (Las Palmas, ESP, r.p.), **Mbappé** (Monaco, p.), Neymar (FC Barcelone, ESP), Sabaly (Bordeaux, r.p.), Sirigu (Osasuna, ESP, r.p.).	Augustin (RB Leipzig, ALL), Bahebeck (Utrecht, HOL, p.), Ballo-Touré (Lille), Eboa Eboa (Guingamp), Ikoné (Montpellier, p.), Jesé (Stoke City, ANG, p.), Matuidi (Juventus, ITA), Maxwell (arrêt), Sabaly (Bordeaux, t.d.), Sirigu (Torino, ITA), Soumaré (Lille).
Rennes Entr.: C. Gourcuff.	Bourigeaud (Lens), Brandon (Majorque, ESP), Diallo (Çaykur Rizespor, TUR, r.p.), Erasmus (Lens, r.p.), Maouassa (Nancy), Ribelin (Paris FC, r.p.), Salles Lamonge (Le Havre, r.p.), Sarr (Metz), Sylla (Montpellier, r.p.), Tell (Caen), H. Traoré (Reims)	Armand (f.d.c.), Cavaré (Barnsley, ANG), Costil (Bordeaux, f.d.c.), Chantôme (Lens, p.), Diakhaby (Monaco), Gelson Fernandes (Eintracht Francfort, ALL), Kalulu (Lyon, r.p.), Lenjani (f.d.c.), P. Mendes (Montpellier), Poha (Orléans, p.), Saïd (Dijon), Sio (Montpellier).
St-Étienne Entr.: O. Garcia.	O. Garcia (entr., RB Salzbourg, AUT), J. Bamba (Angers, r.p.), Diony (Dijon), Dioussé (Empoli, ITA), Gabriel Silva (Udinese, ITA), Hernani (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, p.), Janko (Celtic Glasgow, ECO), Katranis (Atromitos, GRE), Maupay (Brest, r.p.), Saint-Louis (Laval, N, r.p.).	Galtier (entr.), Clément (Nancy), Corgnet (Strasbourg, f.d.c.), Jorginho (Chaves, POR, p.), Lemoine (Lorient), Malcuit (Lille), Maupay (Brentford, ANG), Nordin (Nancy, p.), Polomat (Auxerre, p.), Roux (Metz), **Saint-Louis** (Paris FC), Saivet (Newcastle, ANG, r.p.), Veretout (Aston Villa, ANG, r.p.).
Strasbourg Entr.: Laurey.	Corgnet (Saint-Étienne, libre), Da Costa (Valenciennes), B. Kamara (Tours), Lala (Lens, libre), J. Martin (Betis Séville, ESP), Martinez (Angers), Saadi (Cardiff, GAL), Terrier (Lille, p.).	Belahmeur (Avranches, N), Benkaid (Orléans), Boutaïb (Yeni Malatyaspor, TUR, f.d.c.), Dos Santos (Valenciennes), Gragnic (f.d.c.), Guillaume (Lille, r.p.), Marester (f.d.c.), Ndoye (Tours).
Toulouse Entr.: Dupraz.	Cahuzac (Bastia, N3), Fortes (Le Havre, libre), Gradel (Bournemouth, ANG, p.), Jean (Monaco, t.d.), Machach (Marseille, r.p.), Sanogo (Arsenal, libre).	**Bostan** (Gençlerbirligi SK, TUR), Braithwaite (Middlesbrough, ANG), Cafaro (Reims, f.d.c.), Édouard (Paris-SG, r.p.), Furman (Wisla Plock, POL, t.d.), Pesic (Étoile Rouge Belgrade, SER), Pi (Brest, p.), Trejo (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Veskovac (f.d.c.).
Troyes Entr.: J.-L. Garcia.	Bellugou (Lorient), Deplagne (Montpellier), **Foulquier** (Watford, ANG, p.), Gabriel (Lille, p.), Khaoui (Marseille, p.), **Koné** (Malaga, ESP, p.), Pelé (Brest, libre), Vizcarrondo (Nantes, libre).	Martial (Maccabi Peta-Tikvah, ISR), Paye (Créteil, N, libre), Rincon (f.d.c.), Thiago (Valenciennes).

**Données arrêtées le dimanche 27 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

...VIVEMENT LE PROCHAIN MERCATÃÃO !!

LIGUE 1 Conforama

Jouez (enfin) dans la cour des grands* championnatdefrancedespronos.fr

*Inscription gratuite

	Arrivées*	Départs*
AC Ajaccio Entr.: Pantaloni.	Avinel (Clermont), Coutadeur (Laval), Gimbert (Le Havre), Hergault (Red Star, N, libre), Leca (Bastia, N3), Marin (Nîmes), Wissa (Angers, p.).	Abdallah (Al-Raed, ARS, f.d.c.), Abergel (Nancy), Anziani (Gazélec Ajaccio), Babiloni (f.d.c.), Chaïbi (Monaco, r.p.), Cissé (Olympiakos, GRE), Gakpa (Lorient, r.p.), Pierre-Charles (Valenciennes), Madri (Lens, f.d.c.).
Auxerre Entr.: Gillot.	Gillot (entr., libre), Adéoti (Caen, libre), Ba (Lens, libre), Barreto (Orléans) Philippoteaux (Lorient), Polomat (St-Étienne, p.), Sakhi (Metz, p.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, p.), P. Sané (Caen, p.), B. Touré (Standard Liège, BEL), Westberg (Tours, libre), Yattara (Standard Liège, BEL),Youssouf (Orléans).	Aguilar (Montpellier, f.d.c.), Benguila (f.d.c.), Courtet (Lorient), Kilic (f.d.c.), Lenogue (Pau, N,p.), Mabiala (f.d.c.), Mathis (f.d.c.), Sparagna (Marseille, r.p.), Traoré (Le Havre).
Bourg-en-Bresse Entr.: Della Maggiore.	Amiot (Reims, libre), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël, N2), Sarr (Les Herbiers, N).	Berthomier (Brest), Damour (Cardiff City, ANG), Del Castillo (Lyon, r.p.), Fabri (Marseille, r.p.).
Brest Entr.: Furlan.	Autret (Lens, libre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Butin (Valenciennes), Castelletto (FC Bruges, BEL), Charbonnier (Reims, libre), **Diallo** (Metz, p.), Fabri (Marseille, libre), **Kiki** (Niort), **Mayi** (NEC Nimègue, HOL), Pi (Toulouse, p.), Weber (Reims, libre).	Diallo (Metz, r.p.), Hartock (Quevilly-Rouen), Joseph-Monrose (FK Qabala, AZE, f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Maupay (Saint-Étienne, r.p.), Nganioni (Lyon, r.p.), Pelé (Troyes, f.d.c.), Perez (Clermont, f.d.c.).
Châteauroux Entr.: Vasseur.	Benrahma (Nice, p.), Bourillon (Angers), Hassen (Nice, p.), Mabella (Nancy, p.), Mandanne (Nancy), Mangan (Romorantin, N2, r.p), Niang (CS Sfaxien, TUN), S. Sarr (Courtrai, BEL, p.), Ch. Traoré (Guingamp, p.), Vasseur (entr., libre).	Estevan (entr., f.d.c.), Mangan (Sedan, N2, f.d.c.), Tié Bi (Quevilly-Rouen, f.d.c.), Ch. Traoré (Guingamp).
Clermont Entr.: Diacre.	Bernardoni (Bordeaux, p.), Doré (Angers, p.), Douline (Le Puy, N2), Gavory (Béziers, N), N'Diaye (Al-Taawoun, ARS), Perez (Brest, f.d.c.), Phojo (Les Herbiers, N).	Avinel (AC Ajaccio), Caddy (Nice, r.p.), Caillard (Guingamp), Ekobo (f.d.c.), L'Hostis (f.d.c.), Martin (f.d.c.), Rivieyran (Niort), Salze (Quevilly-Rouen), Thiam (Dijon, r.p.).
Gazélec Ajaccio Entr.: Cartier.	Armand (Orléans,), Cartier (entr., Sochaux, libre), Anziani (AC Ajaccio), A. Araujo (Lille, p.), Cassara (Lyon-Duchère, N), Diabaté (Guingamp), Kemen (Lyon, p.), Marveaux (Montpellier, libre), Perquis (Nottingham Forest, ANG), G. Puel (Le Havre), S. Ribéry (Boulogne, N).	Benrahma (Nice, r.p.), Boujedra (Quevilly-Rouen), C. Diedhiou (Mouscron, BEL), Ducourtioux (f.d.c.), Le Moigne (f.d.c.), Maury (f.d.c.), Poggi (f.d.c.), Tshibumbu (Tours, f.d.c.), Vannuchi (entr.), Youga (Le Havre).
Le Havre Entr.: Tanchot.	Coulibaly (RC Bobo, BFA), Dembélé (Laval, N, r.p.), A. Keita (Bastia, N), Louiserre (Avranches, N, r.p.), Marfaing (Red Star, N), Mateta (Lyon, p.), Moussiti-Oko (Dunkerque, N), Sissoko (Orléans), Traoré (Auxerre), Youga (Gazélec Ajaccio).	Duhamel (Quevilly-Rouen, f.d.c.), Farnolle (Yeni Malatyaspor, TUR), Fortes (Toulouse, f.d.c.), Gamboa (f.d.c.), Gimbert (AC Ajaccio), F. Mendy (Lyon), G. Puel (Gazélec Ajaccio), Salles Lamonge (Rennes, r.p.).
Lens Entr.: Sikora.	Banza (Béziers, N, r.p.), Chantôme (Rennes, p.), Dankler (Estoril, POR), Hafez (Lierse, BEL, p.), Lendric (Zeljeznicar, BOS), Lemos (Celta Vigo, ESP, p.), Madri (AC Ajaccio, libre), **Markovic** (Mouscron, BEL), Tasoulis (Panionios, GRE, p.).	Autret (Brest, f.d.c.), Ba (Auxerre, f.d.c.), Baouia (Cholet, N), Besle (FC Aarau, SUI, f.d.c.), Bourigeaud (Rennes), Casanova (ent., libre), Erasmus (Rennes, r.p.), Habibou (Qatar Sport club, QAT), Hafez (Lierse, BEL, r.p.), Klonaridis (f.d.c.), Lala (Strasbourg), Madiani (Quevilly-Rouen), Opare (Augsbourg, ALL, r.p.), Scaramozzino (f.d.c.), Zedadka (f.d.c.).
Lorient Entr.: Landreau.	Landreau (entr.), Lemoine (Saint-Étienne), Bouanga (Tours, r.p.), Courtet (Auxerre), Danic (Bastia, libre), Gakpa (AC Ajaccio, r.p.), Lavigne (Brest, r.p.), Petkovic (MTK Budapest, HON), Rose (Bastia, r.p.), Saad (Strasbourg), Selemani (Tours, r.p.), Wadja (Fontenay-le-Comte, N).	Casoni (entr., MD Alger, ALG, f.d.c.), Aliadière (f.d.c.), Bellugou (Troyes), Cafu (Metz), Gakpa (Quevilly-Rouen), Jeannot (Dijon), Lautoa (Dijon), Lavenant (Vannes, N3), Lecomte (Montpellier), Mazikou (Dunkerque), Moukandjo (Jiangiu Suning, CHN), Philippoteaux (Auxerre).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

PEDRETTI, CHANTÔME, MARTIN,

BOURILLON, LEMOINE, JOURDREN, BRECHET, MARVEAUX...

+18

	Arrivées*	Départs*
Nancy Entr.: Correa.	Abergel (AC Ajaccio), Clément (Saint-Étienne), Elder (Waker Innsbruck, AUT), Jourdren (Montpellier), Saint-Ruf (SC Bastia, N3), Yahia (Caen, libre).	Aït Bennasser (Monaco, r.p.), Coulibaly (Willem II, HOL), Dalé (Giresunspor, TUR), Dia (f.d.c.), Diarra (f.d.c.), Mandanne (Châteauroux), Maouassa (Rennes), Mabella (Châteauroux, p.), Menay (f.d.c.), Puyo (Angers, f.d.c.).
Nîmes Entr.: Blaquart.	Bobichon (FC Bastia-Borgo, N2, r.p.), **Boscagli** (Nice, p.), Bozok (Marseille Consolat, N), Cadamuro (Servette, SUI), Valdivia (Saint-Trond, BEL), Valette (Royal Excelsior, BEL, libre), Vlachodimos (Panathinaikos, GRE, libre).	Aït-Fana (f.d.c.), Azouni (Courtrai , BEL), Kouakou (Caen, r.p.), Gallon (Orléans), Marin (AC Ajaccio), Sissoko (f.d.c).
Niort Entr.: Renaud.	Bouardja (Wasquehal, N2, r.p.), Dacosta (Marseille), Henrique Bueno (Béziers, N), Leautey (Boulogne, N, r.p.), Mayembo (Grenoble, N, r.p.), Paro (Santos Cape Town, AFS), Rivieyran (Clermont).	Bouardja (Wasquehal, N2, p.), Bronn (La Gantoise, BEL), Dabasse (Les Herbiers, N, p.), Daubin (Pau, N, p.), Grich (Dunkerque, N, p.), **Kiki** (Brest), Mayembo (Grenoble, N, f.d.c.).
Orléans Entr.: Ollé-Nicolle.	Bamba (Aubervilliers, N3), Benkaïd (Strasbourg), Ben Othman (Lokomotiv Gorna, BUL), D'Arpino (Lyon, p.), Furtado (Créteil, N), Gallon (Nîmes), Guié Guié (Apollon Limassol, CHY), Monfray (Laval, N), Mutombo Kupa (Angers, p.), Poha (Rennes, p.), Perrin (Lyon, p.).	Armand (Gazélec Ajaccio), Ayari (f.d.c.), Barreto (Auxerre), Belkalem (f.d.c.), Dupuis (f.d.c.), Mpeck Makendi (f.d.c.), Pagerie (Les Herbiers, N, f.d.c.), Sami (Ratchburi, THA), Sissoko (Le Havre), Youssouf (Auxerre).
Paris FC Entr.: Mercadal.	Mimoun (Laval, libre), Ovano (Ostende, BEL).	Massouema (Dijon), Ribelin (Rennes, r.p.).
Quevilly-Rouen Entr.: Da Costa.	Boujedra (Gazélec Ajaccio), Clauss (Avranches, N), Duhamel (Le Havre, libre), Gakpa (Lorient, p.), Gounet (Achilles'29, HOL), Hartock (Brest), Lefort (Amiens, p.), Plumain (Sedan, N2, libre), Madiani (Lens), J. Mendy (Marseille Consolat, N), Ramon (Béziers, N), Salze (Clermont), Tié Bi (Châteauroux, libre).	Guezoui (Valenciennes, f.d.c.), Maury (Dijon, r.p.).
Reims Entr.: Guion.	Abdelhamid (Dijon), Bahanack (Nkufo Academy, CAM), Cafaro (Toulouse, libre), Cakin (Nantes), Chavalerin (Red Star, N, libre), Koné (Lille, p.), Martin (Lille, libre), Mbemba (Guimaraes, POR), Ngamukol (Red Star, N, libre).	Der Zakarian (entr. Montpellier), Bulot (f.d.c.), Amiot (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Charbonnier (Brest, f.d.c.), Fortes (f.d.c.), Kankava (libre), Mfulu (Red Star, N), Peuget (Grenoble, N), Rodriguez (f.d.c.), Traoré (Rennes), Turan (Kayserispor, TUR, f.d.c.), Weber (Brest, f.d.c.).
Sochaux Entr.: Zeidler.	Ba (Stabæk, NOR), Bakayoko (Inter Milan, ITA, p.), Bergdich (Cordoba, ESP), Kalulu (Lyon, p.), Kapp (Hoffenheim, libre), Meïté (Reading, ANG, p.) Zeidler (entr., libre), Zigi (RB Salzbourg, AUT).	Cartier (f.d.c.), Dilo (f.d.c.), Honorat (Nice, r.p.), Ilaimaharitra (f.d.c.), Karanovic (Angers, r.p.), Konaté (RB Leipzig, ALL), Larbi (Samsunspor, TUR, libre), Léo (f.d.c.), Ramaré (Valenciennes, f.d.c.), Thuram (Guingamp), Vivian (arrêt).
Tours Entr.: El Ouardani.	Bakar (Charleroi), Bayard (Laval, N), Bouazza (ES Sahel, TUN), El Hriti (Épinal, N2), Makhedjouf (Red Star, N), M. Ndoye (Strasbourg), Popineau (Blois, N3), Tchimbumbu (Gazélec, Ajaccio).	Bouanga (Lorient, r.p.), Cissé (MK Dons, ANG, f.d.c.), B. Kamara (Strasbourg), Malfleury (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Popovic (Monaco), Selemani (Lorient, r.p.).
Valenciennes Entr.: Hadzibegic.	Aloé (Marseille), Dos Santos (Strasbourg), Guezoui (Quevilly-Rouen, libre), Karabouè (Levadiakos, GRE), Mauricio (Boulogne, N), Mothiba (Lille, p.), Pierre-Charles (AC Ajaccio), Quenum (Avranches, N), Ramaré (Sochaux, libre), Thiago (Troyes).	Baradji (Amiens, f.d.c.), Butin (Brest), Ciss (Angers, f.d.c.), Da Costa (Strabourg), Fulgini (Angers), Kaboré (Boulogne, N), Léon (f.d.c.), Niakhaté (Metz), Tameze (Nice).

**Données arrêtées le dimanche 27 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

...NE VOUS TROMPEZ PAS DANS VOS PRONOS, VOUS ÊTES BIEN EN LIGUE 2 !

Domino's LIGUE 2

Jouez (enfin) dans la cour des grands* championnatdefrancedespronos.fr

*Inscription gratuite

	Arrivées*	Départs*
Arsenal Entr.: Wenger.	J. Campbell (Sporting Portugal, POR, r.p.), Kolasinac (Schalke 04, ALL), Lacazette (Lyon, FRA), Szczesny (AS Roma, ITA, r.p.).	Gabriel (Valence, ESP), Sanogo (Toulouse, FRA, f.d.c.), Szczesny (Juventus, ITA), Willock (Benfica, POR).
Chelsea Entr.: Conte.	Baba (Schalke 04, ALL, r.p.), T. Bakayoko (Monaco, FRA), Boga (Grenade, ESP, r.p.), Caballero (Man City), A. Christensen (M'Gladbach, ALL, r.p.), Hector (Francfort, ALL, r.p.), Morata (Real Madrid, ESP), Nathan (Vitesse, HOL, r.p.), Omeruo (Alanyaspor, TUR, r.p.), Pasalic (Milan AC, ITA, r.p.), Rüdiger (AS Roma, ITA), Traoré (Ajax, HOL, r.p.),Van Ginkel (PSV Eindhoven, HOL, r.p.).	Abraham (Swansea, p.), Aké (Bournemouth), Atsu (Newcastle, t.d.), Baker (Middlesbrough, p.), Chalobah (Watford), Cuadrado (Juventus, ITA, t.d.), Dabo (Vitesse Arnhem, HOL, p.), M. Hector (Hull, p.), Kane (FC Groningue, HOL, p.), Loftus-Cheek (Crystal Palace, p.), Matic (Manchester United), **Omeruo** (Kasimpasa, TUR, p.), Pantic (Partizan B., SER, p.), Pasalic (Spartak Moscou, RUS, p.), Solanke (Liverpool, f.d.c.), Terry (Aston Villa), Traoré (Lyon, FRA), Zouma (Stoke, p.).
Liverpool Entr.: Klopp.	Fulton (Chesterfield, r.p.), Salah (AS Roma, ITA), A. Robertson (Hull), Solanke (Chelsea), Ward (Huddersfield, r.p.), Wisdom (RB Salzbourg, AUT, r.p.).	Bogdan (f.d.c.), Lucas Leiva (Lazio Rome, ITA), Manninger (f.d.c.), K. Stewart (Hull), Wisdom (Derby County).
Man City Entr.: Guardiola.	Danilo (Real Madrid, ESP), Ederson Moares (Benfica, POR), Hart (Torino, ITA, r.p.), Mangala (Valence CF, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco, FRA), M. Moreno (La Corogne, ESP), Nasri (FC Séville, ESP, r.p.), Ntcham (Genoa, ITA, r.p.), Roberts (Celtic Glasgow, ECO, r.p.), B. Silva (Monaco, FRA), R. Sobrino (Alavés, ESP, r.p.), K. Walker (Tottenham), Zinchenko (PSV Eindhoven, HOL, r.p.), Zuculini (Hellas Vérone, ITA, r.p.).	Ambrose (NAC Breda, HOL, p.), Buckley (FC Twente, HOL, p.), Caballero (Chelsea), A. Caceres (Al-Wasl, EAU, p.), Clichy (Istanbul BB, TUR), Enes Ünal (Villarreal, ESP), Fernando (Galatasaray, TUR), Gunn (Norwich City, p.), Hart (West Ham, p.), Iheanacho (Leicester), **Nasri** (Antalyaspor, TUR), Jesus Navas (f.d.c.), Kolarov (AS Roma, ITA), Mooy (Huddersfield, t.d.), Moreno (Girona, ESP, p.), Nolito (FC Séville, ESP), Ntcham (Celtic Glasgow, ECO), Pablo Mari (NAC Breda, HOL, p.), Sagna (f.d.c.), Zabaleta (West Ham, f.d.c.).
Man United Entr.: Mourinho.	**Ibrahimovic** (libre), Lindelof (Benfica, POR), Lukaku (Everton), Matic (Chelsea), A. Pereira (Grenade, ESP, r.p.), G. Varela (Eintracht Francfort, ALL, r.p.).	Fosu-Mensah (Crystal Palace, p.), Harrop (Preston North End, f.d.c.), Ibrahimovic (f.d.c.), Januzaj (Real Sociedad, ESP), Johnstone (Aston Villa, p.), Rooney (Everton).
Tottenham Entr.: Pochettino.	Amos (Southend United, r.p.), **Gazzaniga** (Southampton), Miller (Burton Albion, r.p.), Davinson Sanchez (Ajax Amsterdam, HOL).	Bentaleb (Schalke 04, ALL, t.d.), **Carter-Vickers** (Sheffield United, p.), Fazio (AS Roma, ITA, t.d.), Njie (Marseille, FRA, t.d.), Onomah (Aston Villa, p.), Pau Lopez (Espanyol, ESP, r.p.), K. Walker (Manchester City).
Atl. Madrid Entr.: Simeone.	Borré (Villarreal, r.p.), Diogo Jota (FC Porto, POR, r.p.), T. Hernandez (Alavés, r.p.), Kranevitter (FC Séville, r.p.), Manquillo (Sunderland, ANG, r.p.), B. Mensah (Guimaraes, POR, r.p.), Guilherme Siqueira (Valence CF, r.p.), Vietto (FC Séville, r.p.), Vitolo (FC Séville).	André Moreira (Braga, POR, p.), Borré (River Plate, ARG), Diego Jota (Wolverhampton, ANG, p.), Léo Baptistao (Espanyol Barcelone, t.d.), Cerci (Hellas Vérone, ITA), T. Hernandez (Real Madrid), Kranevitter (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS), Manquillo (Newcastle, ANG), Mensah (Kasimpasa, TUR, p.), Ndiaye (Getafe, p.), Tiago (f.d.c.), Vitolo (Las Palmas, p.).
FC Barcelone Entr.: Valverde.	**Dembélé** (Dortmund, ALL), Deulofeu (Everton, ANG), Douglas (Gijon, r.p.), Marlon (Fluminense, BRE, t.d.), Munir (Valence CF, r.p.), Paulinho (Guangzhou Evergrande, CHN), Samper (Grenade, r. p.), N. Semedo (Benfica, POR), Cristian Tello (Fiorentina, ITA, r.p.), Valverde (entr., Athletic Bilbao), Vermaelen (AS Roma, ITA, r.p.).	Luis Enrique (entr., f.d.c.), Masip (f.d.c.), Mathieu (Sporting Portugal, POR), Mboula (Monaco, FRA), Neymar (PSG, FRA), **Samper** (Las Palmas, p.), Tello (Betis Séville).
Real Madrid Entr.: Zidane.	Burgui (Gijon, r.p.), Ceballos (Bétis Séville), T. Hernandez (Atletico Madrid), D. Llorente (Malaga, r.p.), M. Llorente (Alavés, r.p.), Mayoral (Wolfsburg, ALL, r.p.), Vallejo (Eintracht Francfort, ALL, r.p.).	Burgui (Alavés), Danilo (Manchester City, ANG), Fabio Coentrao (Sporting Portugal, POR, p.), D. Llorente (Real Sociedad, p.), Mariano (Lyon, FRA), Morata (Chelsea, ANG), Pepe (Besiktas, TUR), J. Rodriguez (Bayern Munich, ALL, p.), Valverde (La Corogne, p.), E. Zidane (Alavés).
FC Séville Entr.: Berizzo.	Banega (Inter Milan, ITA), Berizzo (entr., Celta Vigo), Corchia (Lille, FRA), Cristoforo (Fiorentina, ITA, r.p.), Diego Gonzalez (Malaga, ESP), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Konoplyanka (Schalke 04, ALL, r.p.), Munoz (Levante, r.p.), Muriel (Sampdoria, ITA), Jesus Navas (Manchester City, ANG), Nolito (Manchester City, ANG), Pizarro (Tigres , MEX).	Iborra (Leicester City, ANG), Jovetic (Inter Milan, ITA, r.p.), Konoplyanka (Schalke 04, ALL, t.d.), Kranevitter (Atletico Madrid, r.p.), Mariano (Galatasaray, TUR), Muñoz (Almeria, p), Nasri (Manchester City, ANG, r.p.), Rami (Marseille, FRA), Sampaoli (entr., sélection d'Argentine), Trémoulinas (f.d.c.), Vietto (Atletico Madrid, r.p.), Vitolo (Atletico Madrid).

ALLEMAGNE
BELGIQUE ITALIE
ANGLETERRE PORTUGAL
ESPAGNE TURQUIE

	Arrivées*	Départs*
Villarreal Entr.: Fran Escribá.	Adrian Marin (Leganes), Enes ünal (Manchester City, ANG), C. Espinoza (Valladolid, r.p.), A. Fernandez (Porto, POR, t.d.), Iniguez (Rayo Vallecano, r.p.), Pablo Fornals (Malaga), Pedraza (Leeds, ANG, r.p.), r.p.), Semedo (Sporting Portugal, POR).	Adrian Lopez (FC Porto, POR, r.p.), Borré (Atletico Madrid, r.p.), A. Fernandez (FC Porto, POR, r.p.), Jonathan Dos Santos (Los Angeles Galaxy, USA), José Angel (FC Porto, POR r.p.), Musacchio (Milan AC, ITA), Pedraza (Alavés).
B. Munich Entr.: Ancelotti.	Badstuber (Schalke 04, r.p.), Coman (Juventus, ITA, t.d.), Gaudino (St-Gall, SUI, r.p.), Gnabry (Werder Brême), J. Rodriguez (Real Madrid, ESP, p.), Rudy (Hoffenheim), Süle (Hoffenheim), Tolisso (Lyon, FRA).	Badstuber (Stuttgart), Benatia (Juventus, ITA, t.d.), Coman (Juventus, ITA, r.p.), Douglas Costa (Juventus, ITA, p.), Gaudino (Chievo, ITA), Gnabry (Hoffenheim, p.), Lahm (f.d.c.), Starke (f.d.c.), Xabi Alonso (f.d.c.).
Dortmund Entr.: Bosz.	Bosz (entr., Ajax Amsterdam), Dahoud (Mönchengladbach), Philipp (SC Fribourg), A. Ramos (Grenade, ESP, r.p.), Subotic (FC Cologne, r.p.), Toprak (Bayer Leverkusen), Zagadou (Paris-SG, FRA).	Bender (Leverkusen), **Dembélé** (FC Barcelone, ESP), Ginter (Borussia Mönchengladbach), Merino (Newcastle, ANG), A. Ramos (CQ Dangdai, CHN), Stenzel (SC Fribourg, t.d.), Tuchel (entr., f.d.c.).
Hoffenheim Entr.: Nagelsmann.	Akpoguma (Fortuna Düsseldorf, r.p.), Atik (Sturm Graz, AUT, r.p.), A. Colak (Darmstadt, r.p.), Gnabry (Bayern Munich, p.), Grillitsch (Werder Brême), Hoogma (Heracles Almelo, HOL), Nordtveit (West Ham, ANG), Rapp (Greuther Fürth, r.p.), Schulz (M'gladbach), Zulj (Greuther Fürth).	Atik (Kaiserslautern, p.), A. Colak (Ingolstadt), Danilo Soares (Bochum), Gimber (Regensburg, p.), Rudy (Bayern Munich), Schwegler (Hanovre), Süle (Bayern Munich), Terrazzino (Fribourg).
RB Leipzig Entr.: Hasenhüttl.	Augustin (Paris-SG, FRA), Bruma (Galatasaray, TUR), M. Bruno (Anderlecht, BEL, r.p.), Jung (Ingolstadt, r.p.), Köhn (Stuttgart), Konaté (Sochaux, FRA), Laimer (RB Salzbourg, AUT), Mvogo (Young Boys, SUI), Quaschner (Bochum, r.p.).	Bellot (Bröndby IF, DAN), **Burke** (West Bromwich Albion, ANG), Diawusie (Wiesbaden, p.), Jung (Bröndby IF, DAN, p.), R. Khedira (Augsbourg), M. Müller (Kaiserslautern, p.), Selke (Hertha Berlin).
Milan AC Entr.: Montella.	Biglia (Lazio), Bonucci (Juventus), Borini (Sunderland, ANG, p.), A. Conti (Atalanta Bergame), A. Donnarumma (Asteras, GRE), Gabriel (Cagliari, r.p.), Hakan Calhanoglu (Lerverkusen, ALL), **Kalinic** (Fiorentina, p.), Kessié (Atalanta Bergame, p.), Mastour (Zwolle, HOL, r.p.), José Mauri (Empoli, r.p.), Musacchio (Villarreal, ESP), Niang (Watford, ANG, r.p.), Rodrigo Ely (Alavés, ESP, r.p.), R. Rodriguez (Wolfsburg, ALL), André Silva (FC Porto, POR).	Bacca (Villarreal, ESP), Bertolucci (Genoa), De Sciglio (Juventus), Deulofeu (Everton, ANG, r.p.), M. Fernandez (Fiorentina, r.p.), Honda (Pachuca, MEX), Kucka (Trabzonspor, TUR), Diego Lopez (Espanyol, ESP, t.d.), Mastour (f.dc.), Ocampos (Marseille, FRA, r.p.), Oduamadi (f.d.c.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pessina (Atalanta Bergame), Poli (Bologne), Vangioni (Monterrey, MEX).
Inter Milan Entr.: Spalletti.	Borja Valero (Fiorentina), **Cancelo** (Valence, ESP, p.), Caprari (Pescara, r.p.), Colidio (Boca Juniors, ARG), Dalbert (Nice, FRA), Di Marco (Empoli, r.p.), Jovetic (FC Séville, ESP, r.p.), Padelli (Torino), Skriniar (Sampdoria), Spalletti (entr., Roma), Vecino (Fiorentina).	Andreolli (Cagliari), Banega (FC Séville, ESP), Biabiany (Sparta Prague, RTC, p.), Caprari (Sampdoria), Carrizo (Monterrey, MEX), Caner Erkin (Besiktas, TUR, t.d.), **Kondogbia** (Valence, ESP, p.), Di Marco (Sion, SUI), Felipe Melo (Palmeiras, BRE, t.d.), Gyamfi (Benevento, t.d.), Juan Jesus (AS Roma, t.d.), Medel (Besiktas, TUR), Murillo (Valence, ESP, p.), Palacio (f.d.c.), Pioli (entr., Fiorentina), Sainsbury (Jiangsu Suning, CHN, r.p.), Taider (Bologne, t.d.).
Napoli Entr.: Sarri.	De Guzman (Chievo Vérone, r.p.), Dumitru (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Lasicki (Carpi, r.p.), Maksimovic (Torino, t.d.), Mario Rui (Roma, p.), Ounas (Bordeaux, FRA), Rog (D. Zagreb, CRO, t.d.), D. Zapata (Udinese, r.p.), Zuniga (Watford, ANG, r.p.).	De Guzman (Eintracht Francfort, ALL.), Grassi (SPAL Ferrara, p.), **El Kaddouri** (PAOK Salonique, GRE), Lasicki (Wisla Plock, POL, p.), Maiello (Frosinone).
Juventus Entr.: Allegri.	Benatia (Bayern Munich, ALL, t.d.), Bentancur (Boca Jr, ARG), Bernardeschi (Fiorentina), Bouy (Zwolle, HOL, r.p.), Cuadrado (Chelsea, ANG, t.d.), De Sciglio (Milan AC), Douglas Costa (Bayern Munich, ALL, p.), Matuidi (PSG, FRA), Orsolini (Ascoli, r.p.), Szczesny (Arsenal, ANG).	Audero (Venise, p.), Bonucci (Milan AC), Coman (Bayern Munich, ALL, t.d.), Dani Alves (Paris-SG, FRA), De Ceglie (f.d.c.), Leali (Zulte-Waregem, BEL, p.), Lemina (Southampton, ANG), Neto (Valence, ESP), Orsolini (Atalanta, p.), Pasquato (Legia Varsovie, POL, p.), Rincon (Torino, p.), **Rogério** (Sassuolo, p.), Rolando (Crotone, p.), Zaza (Valence, ESP, t.d.).
AS Roma Entr.: Di Francesco.	Castan (Torino, r.p.), Cengiz Ünder (Istanbul BB, TUR), Defrel (Sassuolo, p.), Di Francesco (entr., Sassuolo), Doumbia (FC Bale, SUI, r.p.), Fazio (Tottenham, ANG, t.d.), Gonalons (Lyon, FRA), Gyomber (Pescara, r.p.), Iturbe (Torino, r.p.), Juan Jesus (Inter Milan, t.d.), Karsdorp (Feyenoord, HOL), Kolarov (Manchester City, ANG), Mario Rui (Empoli, t.d.), H. Moreno (PSV Eindhoven, HOL), L. Pellegrini (Sassuolo), Ricci (Sassuolo, r.p.), Seck (Carpi, r.p.), Skorupski (Empoli, r.p.), Verde (Avellino, r.p.), Sadiq (Bologne, r.p.), Svedkauskas (Catanzaro, r.p.), Vainqueur (Marseille, FRA, r.p.), Zukanovic (Atalanta, r.p.).	Doumbia (Sporting Portugal, POR, p.), Frattesi (Sassuolo), Grenier (Lyon, r.p.), Paredes (Zenith, RUS), Bruno Peres (Torino, r.p.), Ricci (Sassuolo, t.d.), Marchizza (Sassuolo), Mario Rui (Naples, p.), Ponce (Lille, FRA, p.), Rüdiger (Chelsea, ANG), Sadiq (Torino, p.), Salah (Liverpool, ANG), Spalletti (entr., Inter Milan), Szczesny (Arsenal, ANG, r.p.), Verde (Hellas Vérone, p.), Vermaelen (FC Barcelone, ESP, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 27 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

francefootball.fr

LE SITE INCONTOURNABLE POUR TOUT SAVOIR SUR LES TRANSFERTS

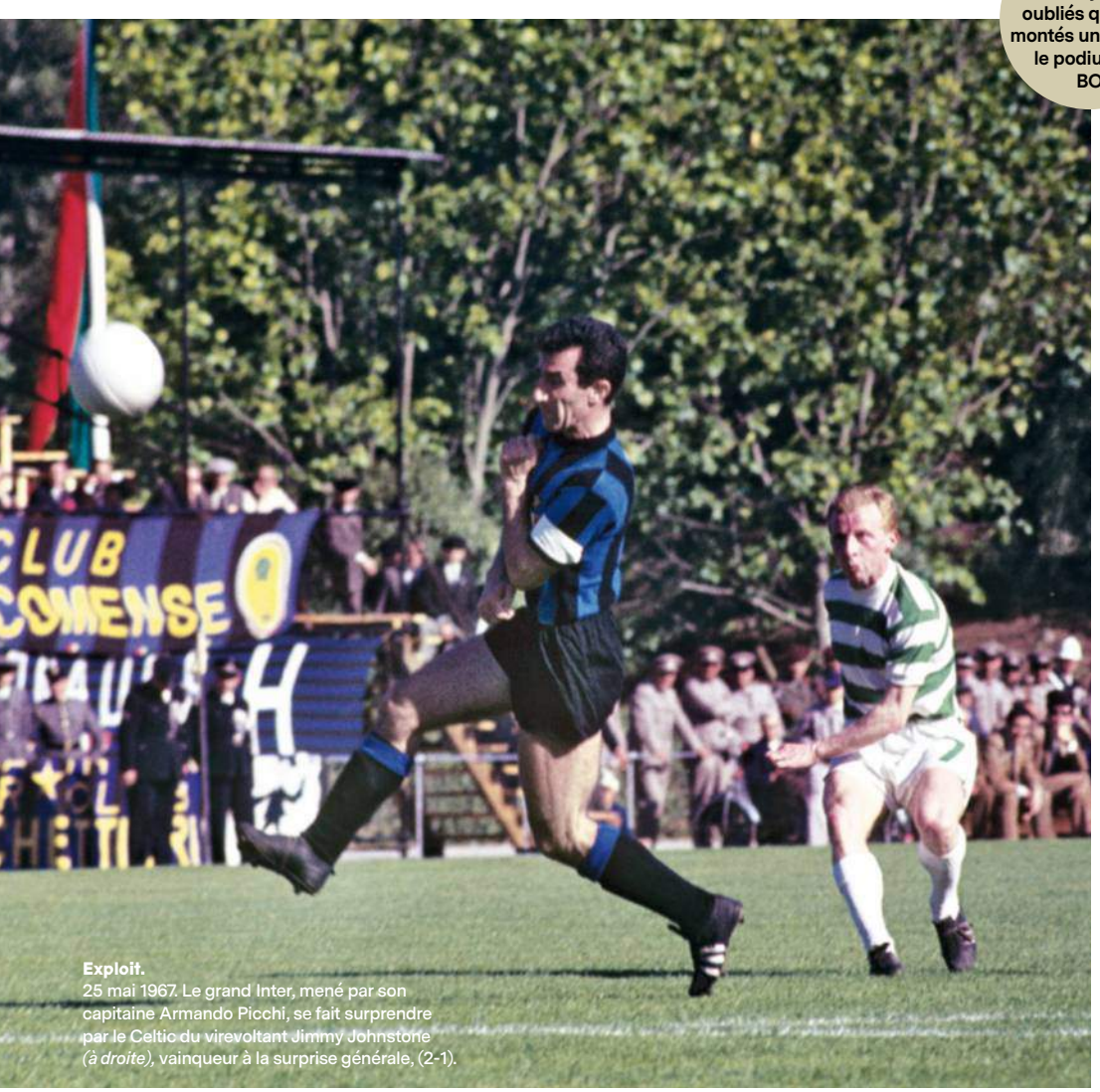
BALLON D'OR france football

Jimmy Johnstone (1967)

Voilà un demi-siècle, il fut l'un des héros du Celtic Glasgow, premier club britannique vainqueur de la C1.

Texte **Frank Simon**

Retour sur ces joueurs oubliés qui sont montés un jour sur le podium du BO



Exploit. 25 mai 1967. Le grand Inter, mené par son capitaine Armando Picchi, se fait surprendre par le Celtic du virevoltant Jimmy Johnstone *(à droite)*, vainqueur à la surprise générale, (2-1).

Pendant ses obsèques, le 17 mars 2006, jour de la Saint-Patrick, le tout-Glasgow a pleuré. Les supporters du Celtic et ses anciens coéquipiers, bien sûr, mais aussi ses adversaires d'hier. Les Rangers, qu'il fit si souvent souffrir en Championnat, sont eux aussi venu rendre un dernier hommage à Jimmy Johnstone, « Jinky » pour les milliers d'intimes, devant Celtic Park. Le signe que le petit numéro 7 avait su transcender toutes les rivalités, jusqu'à faire l'unanimité, y compris chez ceux d'en face, parmi lesquels il comptait des amis très chers comme Willie Henderson.

LE CELTIC PLUTÔT QUE MU !

Cadet d'une famille de cinq enfants, Johnstone naît en 1944. Il grandit à Uddingston, à douze kilomètres de Glasgow, et évolue dans un club de jeunes des environs. Son rapprochement avec le Celtic, il le doit à son prof de sport, Tommy Cassidy, qui le recommande à l'un de ses amis et ancien joueur des « Hoops », Sammy Wilson. Très vite, le voici « ball boy », ramasseur de balles lors des matches du Celtic. À quinze ans, alors qu'il a été repéré par son club de cœur mais aussi par le grand Manchester United de Matt Busby, il opte pour le Celtic, qui l'envoie se faire les dents chez les juniors du Blantyre Celtic. Il lui faut encore patienter avant de disputer son premier match pro, le 27 mars 1963, contre Kilmarnock. Cinq semaines après ces grands débuts, il est titularisé en finale de la Cup contre les Rangers (1-1). Mais, même s'il a été bon, le coach ne l'aligne pas quelques jours plus tard pour la finale rejouée et perdue (3-0). Johnstone éclate la saison suivante : le voilà titulaire et demi-finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupe. En 1965, il ne lui faudra que quelques matches pour convaincre Jock Stein, le nouvel entraîneur, qu'il a sa place dans le onze de départ. « Jinky » aide le Celtic à briser l'hégémonie des Rangers et à remporter son premier titre de champion en douze ans. Il inscrit neuf buts et remporte dans la foulée la Coupe aux dépens de ces mêmes Rangers, sans oublier une nouvelle demi-finale européenne (C2) contre Liverpool.

LA PUCE DES LIONS DE LISBONNE

C'est en 1967 que Johnstone entre définitivement dans la cour des grands d'Europe. Il fait partie des « Lions de Lisbonne » qui remportent le 25 mai 1967 la Coupe des clubs champions face à l'Inter Milan de Helenio Herrera (2-1). La toute première victoire d'un club britannique en C1. Le Celtic ne perd qu'un seul des neuf matches de son parcours, le quart aller contre Vojvodina (0-1). À l'issue d'une rencontre contre Nantes, Johnstone (1,62 m) est surnommé « la puce volante » par la presse française. Du petit Écossais roux au centre de gravité bas et au crochet court qui les a si souvent semés, les Canaris n'auront vu que le dossard n° 7. Quinze jours après le sacre de Lisbonne, le Celtic est invité à Madrid pour le jubilé de Di Stefano. Exceptionnel, il offre le seul but du match à Bobby Lennox (1-0). En fin d'année, l'Écossais est du coup récompensé par une troisième

L'Équipe

Icône.
Authentique star à Glasgow, Johnston a remporté 19 titres sous le maillot du Celtic.

« Le cœur d'un lion et l'habilité d'un maestro. »

Tommy Gemmell, son coéquipier

Derby.
À la lutte avec Andy Penman, Johnston a souvent été le héros du Old Firm face aux Rangers.

L'Équipe

place au Ballon d'Or derrière Florian Albert et Bobby Charlton. L'Europe ne peut plus méconnaître Johnstone, un ailier aux semelles de vent qui distille les passes décisives et n'a qu'un défaut : il déteste prendre l'avion ! Avant un match important à domicile contre l'Étoile Rouge de Belgrade, Stein lui promet de ne pas le faire voyager si le Celtic s'impose par trois buts d'écart. « Jinky » ne se fait pas prier, le Celtic s'impose (5-1), avec deux buts et trois passes du rouquin ! En 1970, il aide son club à disputer une nouvelle finale continentale, perdue 2-1 face au Feyenoord. Puis, en 1975, à bientôt trente et un ans, Johnstone se laisse séduire par les sirènes de la NASL nord-américaine, jouant quelques matches pour le San José Earthquakes. Il revient très vite en Europe et s'engage pour deux ans avec Sheffield United, avec qui il connaît la relégation en D2 anglaise. Le début de la fin. Il ne disputera pas plus d'une quarantaine de matches au total avec Sheffield, Dundee, Shelbourne et Elgin City, où il termine sa carrière.

MEILLEUR JOUEUR DE L'HISTOIRE DU CELTIC

Véritable icône du Celtic où il a remporté dix-neuf titres et disputé plus de trois cents matches, Johnstone est toujours resté très proche du club, faisant l'objet d'une véritable vénération, y compris chez des générations de supporters qui ne l'avaient pas vu évoluer au faîte de son talent. Au point de l'élire meilleur joueur de l'histoire du club ! De nombreuses chansons, clips et documentaires ont été consacrés après sa carrière au « Lord of the wing » (ou "seigneur de l'aile", un jeu de mot et une allusion au *Seigneur des anneaux* de Tolkien). Mais en 2001, il lui est diagnostiqué une sclérose latérale amyotrophique (maladie de Charcot). Il décède cinq ans plus tard, chez lui, à Uddingston. « Sur le terrain, il avait le cœur d'un lion et l'habileté d'un maestro », dira de lui Tommy Gemmell, l'un des héros de 1967. En 2008, une statue de bronze de « Jinky » est érigée face à l'entrée principale de Celtic Park. Étonnamment, la carrière internationale de Johnstone ne fut jamais à la hauteur de ses performances sous le maillot des Bhoys. Appelé en sélection à vingt ans, il n'a disputé que vingt-trois matches pour l'Écosse. Retenu pour le Mondial 1974, il ne joua aucun match, mais une anecdote a marqué l'avant tournoi : juste avant un match contre l'Angleterre, en mai, « Jinky » s'était retrouvé coincé en mer dans un petit bateau après une nuit de fête. Il fut récupéré par les garde-côtes, mais cela ne l'empêcha pourtant pas de briller contre les Anglais (2-0) à Hampden Park !

Le podium du Ballon d'Or 1967

—

1. Florian Albert (HON, Ferencvaros).
2. Bobby Charlton (ANG, Manchester United).
3. Jimmy Johnstone (ECO, Celtic Glasgow).

business

Awabot, du Parc OL au Camp Nou

Déjà partenaire de l'OL, une entreprise lyonnaise spécialisée dans la robotique fournit désormais aussi le Barça.

Entremetteur. C'est grâce à Éric Abidal que le robot lyonnais Awabot a fait son apparition au Camp Nou.

24 janvier 2016. L'OL accueille l'OM. Pour la première fois, un drôle de robot est présent dans les couloirs du stade et aux abords du terrain. Son utilité : faire vivre les coulisses de la rencontre à un enfant hospitalisé. «Le but est de permettre à des enfants atteints de cancers et isolés dans des bulles stériles de s'évader grâce au robot», explique Jérémie Koessler, directeur général d'Awabot, une société locale spécialisée dans la robotique. Sur le principe d'une visioconférence, l'enfant peut voir sur un ordinateur ce qui se trouve dans le champ de vision du robot, mais aussi le déplacer à sa guise. Le visage de l'enfant est projeté sur l'écran, ce qui permet aux joueurs de parler et d'échanger avec lui. «Ils ont vraiment intégré la présence du robot et n'oublient jamais de lui parler», souligne Koessler.

«NOTRE BUT EST D'ABORD CARITATIF»

Un moyen de faire vivre à ces enfants un rêve à distance, le tout grâce à l'un des joueurs de l'OL. «Tout cela s'est fait grâce à Rafael qui, pour des raisons personnelles, a aimé l'idée et proposé à l'OL Fondation d'acheter ce robot», explique Koessler.

Depuis mai dernier, un deuxième robot d'Awabot navigue au cœur d'un club, et pas n'importe lequel : le FC Barcelone. Cette fois-ci, c'est Éric Abidal qui a joué les intermédiaires. Séduit par ce qui se faisait à l'OL, il a soufflé l'idée du côté de la Catalogne. Désormais, des enfants malades peuvent aussi visiter le Camp Nou. «L'accord que nous avons conclu permet d'organiser des visites tous les jours ouvrables. La communauté de fans du FC Barcelone étant mondiale, cela permet de toucher des enfants du monde entier», détaille Koessler. Qui tient à préciser que l'argent n'est pas le moteur de ces opérations. «Bien sûr que cela nous fait connaître et que c'est excellent pour notre notoriété, mais on ne vend pas le robot *(NDLR: lequel coûte 17 000 €)* plein pot aux fondations, notre but est d'abord caritatif.» Des études vont d'ailleurs être menées pour mesurer l'impact de ce type d'actions sur la guérison des enfants. **Louis Faure**

sélection tv

Du 29 août au 4 sept.

Mardi 29 août

13.00 *L'Équipe replay, le mag.*
14.20 Paris-SG - Saint-Étienne, L1, 4e j.
19.30 *Breaking Foot.*
22.45 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Mercredi 30 août

19.30 *Breaking Foot.*
22.30 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Jeudi 31 août

20.35 France - Pays-Bas, éliminatoires Mondial 2018.
22.50 *Late Football Club.*
23.00 *Le vestiaire.*
23.40 Bulgarie-Suède, éliminatoires Mondial 2018.
01.20 France - Pays-Bas, éliminatoires Mondial 2018.

Vendredi 1er septembre

19.30 *Breaking Foot.*
17.55 Nigeria-Cameroun, éliminatoires Mondial 2018.
18.15 France-Chili Espoirs, match amical.
20.35 République tchèque-Allemagne, éliminatoires Mondial 2018.
21.55 Tunisie-RD Congo, éliminatoires Mondial 2018.
22.35 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Samedi 2 septembre

14.55 Zambie-Algérie, éliminatoires Mondial 2018.
17.55 Gabon-Côte d'Ivoire, éliminatoires Mondial 2018.
20.35 Espagne-Italie, éliminatoires Mondial 2018.
23.15 *Le Journal des qualifiers.*

Dimanche 3 septembre

11.05 *Téléfoot.*
17.50 Biélorussie-Suède, éliminatoires Mondial 2018.
19.20 *Canal Football Club.*
20.35 Hongrie-Portugal, éliminatoires Mondial 2018.
20.35 France-Luxembourg, éliminatoires Mondial 2018.
22.35 *L'après-match.*

Lundi 4 septembre

15.30 *MLS Highlights.*
17.55 Arménie-Danemark, éliminatoires Mondial 2018.
18.30 *Multizap.*
18.55 Cameroun-Nigeria, éliminatoires Mondial 2018.
19.30 *Breaking Foot.*
20.40 Angleterre-Slovaquie, éliminatoires Mondial 2018.
22.40 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Match en direct.

DR

conso

La saison des plaisirs

Pourquoi il faut l'acheter. La saison vient à peine de démarrer, mais il ne faudra jamais oublier celle qui vient de s'écouler. Se souvenir des belles choses. De Bernardo Silva en rouge et blanc, de Rooney (encore) en rouge, de l'explosion du phénomène Mbappé, du PSG d'abord mythique puis miteux face au Barça, du temps où les pépites lyonnaises n'avaient pas quitté le nid... Il faut tourner la page, mais rien n'empêche d'ores et déjà d'y replonger le nez. Gérard Ejnès, ancien directeur de la rédaction de *l'Équipe* et de *France Football*, dévoile son livre d'or de la saison 2016-17. L'occasion de faire le bilan, calmement, et de se remémorer les grands moments du passé, même s'il n'a que quelques mois.

Le passage marquant. « En inscrivant au moins un but lors des quatre matches contre Dortmund en huitièmes et Manchester City en quarts, Kylian Mbappé a réussi ce que personne d'autre n'avait jamais réussi avant lui et cela hors de toute notion d'âge. Ni Di Stefano, ni Gerd Müller, ni Keegan, ni Rummenigge, ni Platini, ni Maradona, ni Ronaldo le Brésilien, ni Chevtchenko, ni Messi, ni Ronaldo le Portugais, ni Neymar, ni Lewandowski. Personne. Pelé y serait peut-être parvenu, mais il jouait dans d'autres cours. »

Football 2017 le livre d'or, *par Gérard Ejnès, aux éditions Solar. 23,90 €*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous les Français du Barça ?

En rejoignant les Blaugrana, Ousmane Dembélé perpétue une tradition vieille de plus d'un siècle !

1. Premier Français à avoir porté le maillot du Barça, René Fenouillère détient un drôle de record. Lequel ?
a. Il a été transféré pour 223 M€.
b. Il était de la plus grosse défaite de tous les temps des Bleus.
c. Il a reçu le carton rouge le plus rapide de l'histoire du Barça.
d. Il a inscrit trois buts contre son camp en un match avec le Red Star.

2. Lucien Muller était au Barça en 1968 lors de la victoire en Coupe du Roi face au Real, mais n'a pas brandi le trophée. Pourquoi ?
a. Parce qu'il avait joué au Real.
b. Parce qu'il était à l'hôpital.
c. Parce que les étrangers n'avaient pas le droit de la disputer.
d. Choix du coach.

3. Lequel de ces Bleus a inscrit le plus de buts au Barça ?
a. Laurent Blanc.

b. Frédéric Déhu.
c. Christophe Dugarry.
d. Philippe Christanval.

4. Qui a remporté une Coupe d'Europe avec le Barça ?
a. Lucien Muller.
b. Laurent Blanc.
c. Ludovic Giuly *(photo)*.
d. Éric Abidal.

5. Quel souvenir Lucas Digne a-t-il gardé de sa signature au club ?
a. Un maillot de Messi.
b. Un stylo.
c. Un télégramme de Manuel Valls.
d. Une carte de socio à vie.

6. Actuel milieu du Red Star (National), Ludovic Sylvestre s'est fait remarquer au Barça. De quelle manière ?
a. Il a signé car l'entraîneur l'avait confondu avec Mikaël Silvestre.
b. Il a marqué le but du titre.
c. Il est le parrain du fils Messi.
d. Il a offert la passe décisive qui a permis à Eto'o de finir meilleur buteur de Liga.

Réponses.
1. b. (Le 22 octobre 1908, aux JO, les Bleus encaissent un 17-1 des Danois). **2.** c. **3.** a. (Le "Président" a inscrit un but !) **4.** a, b, c et d. (Muller a remporté la Coupe des Villes de foires 1966, Blanc la C2 1997, Giuly et Abidal la C1, respectivement en 2006 et 2011). **5.** b. **6.** d.

DR - Alain Mounic

le tacle à retardement de julien cazarre

Sissoko m'était Kanté

Wech gros, c'est un truc de ouf les gars !!! Je me lève le matin tout kilkil pour prendre mon p'ti déj du vendredi (café-chicha-croissant et Nutella sans huile de palme… En fait c'est Noisella mais quand t'as la tête dans le kérosène, à la supérette tu te fais souvent carotte par inattention… En même temps, j'aurais dû me méfier, du Nutella sans huile de palme c'est chelou… C'est ce qu'il y a de meilleur dans le Nutella).
En tous les cas, c'est pas la marque du machin marron que j'étale sur mon pain de mie qui change ce que je lis dans le journal (le pain de mie est, lui, avec huile de palme car à un moment donné, faut bien en bouffer, sinon ça sert à quoi de foutre des palmeraies partout à la place des yuccas ?).
Je regarde ma liste de rentée de Deschamps et la… stupeur, tremblement, sueur froide et crise d'angoisse… Je ne vois pas Sissoko !
Je relis plusieurs fois pour vérifier la liste des milieux de terrain mais non, rien, pas de Sissoko… Mais enfin, suis-je bête, pour la Desch, Sissoko c'est un attaquant, pas un milieu, il doit être entre Griezmann et Giroud… Non, là non plus, rien !
Mais c'est pas vrai ! Pas Moussa, pas toi, pas maintenant, pas après tout ce que tu as fait ! Ou que tu n'as pas fait, bon, on s'comprend. Mais Moussa, c'était son «gars sûr», le mec que tu couches sur la feuille de match en premier pour te rassurer, comme un doudou avent d'aller dormir (enfin, je te déconseille de le mâchouiller comme un doudou, il risquerait de le prendre bizarrement…).
Moussa, c'était le mec que tu pouvais mettre milieu comme défenseur comme attaquant, tu ne voyais pas la différence. On ne savait même pas où il jouait en fait, ni comment… Ni pourquoi mais peu importe.

> Deschamps se rend compte du message qu'il lance à tous les pieds carrés de notre beau pays de France ?

Mais une équipe de Deschamps sans Sissoko, ça veut dire quoi ? Y a même plus Guilavogui ni Kondogbia. Mais c'est quoi cette équipe de foot sans gluten, bordel ?
On n'a pas pris Didier pour nous faire tricoter en mode joga bonito style Brésil 58 ! Il est où l'enfant de Mémé Jacquet ? Il est où le Dédé du carré solide OM 2010 ? Mais il se rend compte du message qu'il lance à tous les pieds carrés de notre beau pays de France ? À tous ces enfants qui pensaient qu'avoir le pied soudé directement au tibia n'était pas une fatalité pour jouer au football ; à tous ces gamins qui, malgré l'absence d'orteil, pouvaient espérer une carrière chez les Bleus ; à tous ces gosses auxquels on a dit tout petit «quand tu tires un péno, t'as plus de chance de faire un home run que de cadrer même sans gardien» ?
Tous ceux-là auxquels Didier avait donné de l'espoir, se sentent aujourd'hui trahis. Quand je pense qu'on a joué, contre le Brésil il y a deux ans, avec Sissoko et Matuidi au milieu… Ça me donne envie de chialer. Nostalgie, quand tu nous tiens.

Franck Seguin

Voler un joueur à un ami c'est tellement bon

devenez le meilleur entraîneur de France

Rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr

En partenariat avec
NSH | FOOTBALL

1664

OUVERTE À TOUS LES GOÛTS*

Suggestion de présentation. BK RCS Saverne 775 614 308 - HEREZIE

* Le goût unique de la 1664 peut accompagner des recettes, de l'apéritif au repas.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.